

Grammaire et lexique

munukutuba

Jean-Alexis MFOUTOU

Grammaire et lexique
munukutuba

Congo-Brazzaville, République démocratique du Congo, Angola

L'HARMATTAN

© L'HARMATTAN, 2009

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-08633-3
EAN : 9782296086333

*À Martine,
À Laura,
À Axel-Jean,
Et à Floriane.*

*Votre gaieté malicieuse a su introduire diversion et
divertissement dans mon labeur.*

Je vous dois et vous dédie ce livre.

*Lisez-le ! et dites-vous que mes écrits ne sont jamais que la brûlure
d'un regard.*

À Jacques Robillard
Le munukutubaphone
Le mineur ? Le majeur ?
Comment te dire sans te trahir ?
Personnage... imprévisible, étonnant
Un brin provoquant
Discret sur tes états d'âme
Cœur sensible derrière une écorce parfois bourrue...
D'une pudeur susceptible
Esprit vif, mots qui fusent
Humour à toute épreuve...
Tu méprises artifices et mondanités
Et tu trouves ton bonheur dans la compagnie des humbles
Tu apprécies la famille et te plais
En compagnie des enfants
Musicien, liturgiste
Africain jusqu'au bout de toi
Pasteur, bâtisseur, semeur...
Des communautés portent ton nom
Des fils prennent la relève...
Et les vocations fleurissent
Débougui,
Tu emportes avec toi ton secret de missionnaire
Et nous laisses en héritage l'urgence du partage

Remerciements

J'adresse mes remerciements à tous les informateurs qui m'ont patiemment aidé à découvrir davantage le munukytuba :

*Monsieur et madame Marcel Kimfoko
Monsieur et madame Brelh Mabounda
Monsieur et madame Martin Louamba
Monsieur et madame Albert Trésor Mboussi
Monsieur et madame Alain Kounoumono
Monsieur et madame Félicien Niémet
Monsieur et madame Germain Kaya
Christian Mboussi Djo Issa
Félicité Marie-Hélène Mbika
Mboussi Élysée Rodrique
Mélaine Ndinga
Caroline Biyékélé
Marceline Biyékélé
Christel Biyékélé
Martin Gouari
Joseph Dralet Mbounda
Appolinaire Maboulou Reyna
...
Édho Bemba*

*...
Et mes nombreux amis du Congo-Brazzaville, de la République Démocratique du Congo, et de la République d'Angola.*

Je voudrais également dire mes remerciements à Josué Ndamba, Antoine Lipou, Paul Nzété, François Lumwamu, Paul Denguika, Clarisse Pereira, Jean-Marie Adoua, Georges Elounga, Jean Boyi, Barthélémy Nkounkou, Sœur Marie-Thérèse Nkouka, Nicole Gueunier, Alain Delplanque, pour les nombreuses discussions que nous avons eues, et pour m'avoir initié aux sciences du langage.

I- Présentation

Le mot *munukutuba* est formé à partir du *munukutuba múnù*, « moi, je », et du verbe *kítúbà*, « dire, parler, énoncer ». En un mot, le terme *mùnùkítúbà* signifie : « moi, je parle ; moi, je dis... »

Appelé encore *kítúbà* ou *kikóóngò yà l'État*, le *munukutuba* est le glossonyme d'une variété véhiculaire à base koongo parlée au sud-ouest de la République Démocratique du Congo - dans les grands centres comme Boma, Matadi, Mbanza-Ngungu, Kiwit, Bandundu - et au sud de la République du Congo appelé encore Congo-Brazzaville, dans les localités comme Pointe-Noire, Dolisie, Nkayi, Madingou, Brazzaville (Lumwamu F., 1980 : 11). Sur son aire d'extension, le *munukutuba* est en contact avec d'autres langues de communication ethnique, mutuellement intelligibles. Tant il est vrai que ces langues contiguës interfèrent entre elles, et avec le *munukutuba*.

Langue « composite », non pas au sens où il résulterait du métissage de plusieurs langues (car cela est le cas de toute langue vivante), mais au sens où il est né de la fonction véhiculaire même, le *munukutuba* n'est à l'origine du moins, langue maternelle de personne. Aussi, son usage est-il surtout manifeste dans les grands centres commerciaux, dans les marchés, dans les trains, dans les assemblées religieuses, où se rencontrent des sujets d'origines linguistiques diverses. Cette langue s'impose aussi dans les relations professionnelles informelles (échanges entre collègues de travail, discussion entre élèves ou étudiants en dehors des locaux scolaires et universitaires), dans les relations de voyage, notamment le long du chemin de fer Congo-Océan.

C'est dans le domaine religieux que l'usage institutionnalisé du *munukutuba* est le plus développé. Le long du chemin de fer Congo-Océan (C.F.C.O.) reliant les terminus de Brazzaville et Pointe-Noire, desservant tout le sud du pays en traversant les départements du Pool, de la Bouenza, du Niari et du Kouilou, l'enseignement religieux - aussi bien dans les religions catholique, protestante, que dans les religions messianiques africaines (matsouaniste, kimbanguiste...), ainsi que dans les sectes syncrétiques - est dispensé généralement en *munukutuba* quand il ne l'est pas en langue de communication ethnique. De même, les messes sont dites - notamment chez les Catholiques - en *munukutuba* quand elles ne sont pas dites dans les langues vernaculaires. Disons-le : langue véhiculaire, gagnant sans cesse en nombre de locuteurs et de

fonctions – et parce qu’il n’arrête pas de s’étendre géographiquement –, le munukutuba ne cesse de se diversifier (voir en XIX). Aujourd’hui comme hier, il appartient néanmoins à ceux qui le parlent dans les villes et villages des deux Congo, et de d’Angola. Aussi, en réalité, il y a moins un munukutuba central qu’une langue munukutuba riche de son unité mais aussi de ses variantes régionales. Pour cette raison, nous avons consacré à ces variantes une place telle que – il nous a été parfois reproché d’être indulgent à l’égard de néologismes ou de ce qui paraît comme tel pour telle ou telle communauté – chacun, où qu’il soit, ait une relation de complicité avec cet ouvrage. Nous avons en effet privilégié l’usage, lorsqu’il est avéré. Comment pourrait-il en être autrement, lorsque cette langue parlée au cœur même de ce qui fut jadis le vaste royaume du *Koongo dya Ntootila*¹, est en vérité comme contrainte de porter trace profonde d’une histoire dans laquelle son territoire géographique oblige en quelque sorte à faire vivre – à force d’interactions multiformes, et parce que les langues de ce vaste territoire se trouvent insérées dans mille réseaux d’une imposante parentèle, le terreau par excellence du munukutuba – dans un seul et même langage des langues ethniques diverses. Aujourd’hui, le munukutuba – et parce que sa vie est intrinsèquement dépendante de la culture qu’il véhicule, la langue étant de culture et non de nature –, n’est rien d’autre que la mise à profit des solidarités de toutes sortes des parlars ethniques de cet ancien royaume de *koongo dya Ntootila* : dóndò, káambà, kúnyì, víli, béémbè, lààri, púnù... Autour du munukutuba en effet, gravitent toutes ces langues, le nourrissant chacune à sa manière. Langue centrale de ce point de vue, le munukutuba semble alors permettre au sujet parlant – de s’émanciper de sa manière particulière d’appréhender désormais le monde – de concilier identité et altérité. Langue centrale donc, ce parler apparaît clairement comme porteur de tolérance, et facteur de convivialité et de solidarité dans la

¹ Du nom d’un groupe ethnique du bas Koongo appelé justement *Koongo* et qui donna son nom au territoire et à la partie du majestueux fleuve *Koongo* qu’il contrôlait, *Koongo dya Ntootila* fut, entre 1100 et 1500 de notre ère, une formation politique étonnamment moderne pour l’époque : forte centralisation du pouvoir, autonomisation relative du politique qui n’a plus rien à voir avec l’organisation parentale du pouvoir, existence d’un appareil de l’État et de gouvernement, existence des moyens coercitifs de gouvernement : armée, police, structure judiciaire. Les navigateurs Portugais qui découvrent le *Koongo dya Ntootila* en 1842 furent frappés de rencontrer si loin de l’occident une telle architecture du pouvoir politique. La belle architecture devait s’effondrer dès les débuts du XVI^e siècle, rattrapée par la traite des Noirs ; pendant 400 ans, elle écuma tout le bassin du Koongo.

mesure où il favorise ici le passage du multiculturel à l'interculturel. Le sociolinguiste sait que ces mots qualifiés de *néologismes* par certains, sont en vérité le lieu où une communauté s'initie à ses valeurs, le lieu où cette communauté acquiert et précise ses connaissances, le lieu où elle se dit et dit le monde. Le sociolinguiste a conscience en effet que le langage humain est une réalité complexe qui - et parce que le langage est un serment de fidélité à la vérité de la vie - inscrit dans son environnement une nécessaire diversité. En cela, la langue est une et changeante, ressemblant à son univers qui est une construction permanente. En cela aussi, la langue est un lieu où l'idée même de *bien parler* ou *mal parler*, vient de notre naïveté : *bien parler*, ou *mal parler*, des mots qui disent ici autre chose que ce qui est : odeurs, couleurs, saveurs, la même vérité perçue et dite autrement - *kùbààngúlà* (interpréter), ou *Kùsèèkúlà* (interpréter), *Kùsòlólà* (converser), ou *kùmókà* (converser), *Kùkèkámà* (bégayer), *kùkùkámà* (bégayer), ou *kùfwòfúlà* (bégayer) : la même vérité, vérité de l'intensité de la vie -, parce que à travers chacun de ces mots quelle que soit la communauté dans laquelle il se trouve, l'être communicant dit la complexité de l'univers, en même temps qu'il demeure dans l'intense. Ce que les différentes versions du *Táátà yà béétò* (Notre Père) par exemple, illustrent clairement dans le chapitre XIX de ce livre. Jouissant comme de l'effet de simple exposition², le *munukutuba* est caractérisé ici par une augmentation de la probabilité de recourir à lui par simple exposition répétée à cet idiome : on en vient sinon à être attiré, du moins à être comme contraint de le parler. En d'autres termes, plus les sujets parlants sont exposés à un stimulus comme le lieu, des personnes ou des produits de consommation etc., et plus il est probable qu'ils recourent à la langue correspondant à ce stimulus. Fait particulièrement intéressant ici : le *munukutuba* - dans l'ancien royaume de *koongo dya Ntootila*, et dans une interaction langagière donnée - permet au sujet parlant de se présenter sous un jour favorable à ses interlocuteurs, notamment lorsqu'ils ne sont pas de même groupe ethnique. Ce mécanisme, mieux ce désir social, s'exerce de façon implicite, sans qu'il en ait conscience, ou au contraire, il est le résultat d'une volonté consciente de manipuler son image aux yeux des autres : le *munukutuba*, c'est l'une des langues à connaître en ville, l'une des langues de la communication interethnique,

² Décrit par Zajonc Robert B., (1968), "Attitudinal Effects of Mere Exposure", *Journal of Personality and Social psychology Monographs*, Vol. 9 (2, Part 2), 1-27. L'application la plus fréquente de cet effet cognitif est la publicité. On en vient à être attiré par un objet sans l'avoir jamais essayé.

l'une des langues du modernisme. Nous voyons alors que pour adopter une conduite langagière donnée, l'énonceur psychosocial ne se base pas seulement sur son expérience intime : il est aussi très sensible au comportement langagier des autres. À la vérité, les sujets parlants se tournent les uns vers les autres pour adopter telle ou telle conduite langagière ; ils s'influencent mutuellement. C'est ce qu'on appelle la *normalisation*. Les mœurs langagières des autres membres du groupe sont alors des sources d'informations et d'inspiration importantes. Les êtres parlants, après avoir observé et pris connaissance des pratiques langagières des autres membres du groupe, choisissent une conduite correspondant à une valeur centrale. Ils adaptent leur comportement langagier à cette valeur centrale, créant ainsi une norme de groupe, qui apparaît sans que les participants aient décidé délibérément de la créer. Parce que les sujets parlants migrent avec leurs langues dans la ville, parce les réseaux sociaux d'origine liés à l'appartenance au même village, à la même région sont denses et actifs, le multilinguisme est par conséquent constamment revivifié, le *munukutuba* – comme le *lingala* – exprimant à la fois, en cas de migrations, une certaine stratégie d'adaptation linguistique à la ville, et une possibilité d'expression identitaire. L'homme de paroles se conduit ici en toute logique suivant une stratégie pour arriver au comportement langagier le plus adapté possible, mais aussi et surtout – il modifie son comportement langagier pour le mettre en harmonie avec celui du groupe – pour éviter un conflit. Une question se pose alors : pourquoi se conformer au groupe ?

La motivation à se conformer au groupe peut être double :

- le comportement langagier de la majorité doit être normal et nécessaire puisque unanime. S'ils sont plusieurs à se conduire ainsi, le comportement adopté répond sans doute à un besoin.
- Le sujet parlant a sans cesse besoin de restaurer un rapport positif avec la majorité. L'important est d'être accepté et d'éviter un rejet.

Si la méfiance réciproque qui inspire le comportement social des composantes ethniques du territoire national se lit par exemple dans la répartition ethnique de la population sur l'espace urbain, cette même méfiance se lit aussi dans et à travers la conduite langagière dans son ensemble. De sorte que, à bien regarder, la culture urbaine qui imprègne les Congolais, la vision du monde de ces derniers, leur sensibilité propre, restent malgré tout profondément enracinées dans l'histoire de la vision commune du monde de chaque groupe. De sorte que les pratiques

langagières en ville, à la vérité, ne défont que très faiblement le comportement langagier nourri de longue date. Plusieurs raisons peuvent pousser l'homme de paroles à se conformer mais il s'agit toujours – face à des variations des répertoires linguistiques, des compétences et des usages des langues en présence dans la communication familiale, dans le groupe de pair, et dans le quartier – d'une négociation tacite entre l'individu et le groupe, entre des comportements divergents, entre l'endogamie et l'exogamie linguistiques. Pour résoudre le conflit, l'énonceur psychosocial adopte alors la norme qui fait autorité. Cependant, lorsque nous parlons d'adopter la norme qui fait autorité, il ne s'agit pas seulement d'un semblant d'accord avec une majorité quelconque. Il s'agit aussi et surtout, pour l'énonceur psychosocial, d'un comportement impliquant un changement réel de la façon de penser, de voir, de juger, de croire. Un comportement langagier qui semble venir de lui-même alors qu'il lui est, en réalité, suggéré par d'autres.

Queffélec, A. et Niangouna, A. (1990 : 31) notent que si la proportion d'émissions en français pour chacune des radios de la République Démocratique du Congo et de la République du Congo est de 60 %, le lingala et le munukutuba totalisent 27 heures d'émissions par semaine sur la *Voix de Révolution Congolaise* (Confemen, 1986 : 136). Ce temps d'émissions en lingala et en munukutuba est consacré au résumé du journal, à la musique, aux avis et communiqués, aux reportages sportifs, à des émissions sur la santé... En vérité, et face au français, les langues locales congolaises sont reléguées au second plan, devenant de ce fait – comme nous le verrons plus clairement dans l'alphabétisation et dans le domaine scolaire –, visibles par le conflit que cette situation engendre.

Le munukutuba est une langue naturelle que l'histoire politique et économique a privilégiée parmi d'autres langues comme instrument d'inter-compréhension. En République du Congo, un document officiel comme la Constitution lui reconnaît au même titre que le lingala, le statut de langue nationale. En effet, l'article 3 de la Constitution de 1992 stipule : « *La langue officielle est le français [...] Les langues nationales véhiculaires sont le lingala et le munukutuba.* » Si le français constitue une forme haute par rapport au lingala et au munukutuba, ces deux dernières langues constituent à leur tour des formes hautes par rapport aux langues de communication ethnique.

Dans son article 4, la loi scolaire 20/80 du 11 novembre 1980 qui porte réorganisation du système éducatif, stipule que « *les deux langues*

nationales, le lingala et le munukutuba, sont enseignées à l'École du Peuple » mais, soulignent Queffélec, A. et Niangouna, A. (1990 : 29-30), dans l'esprit des promoteurs du texte, leur extension est limitée puisque « les deux langues nationales appelées à assurer la fonction de langues d'enseignement dans un avenir lointain, seront enseignées, pour le moment, comme des matières au même titre que les langues étrangères autres que le français ».

Aussi, et pour permettre l'introduction progressive des langues nationales dans l'Enseignement, l'Institut National de la Recherche et de l'Action Pédagogique (I.N.R.A.P.) a, entre 1975 et 1981, réalisé un certain nombre de matériels didactiques - manuels, grammaires, lexiques bilingues, lexiques thématiques - nécessaires à l'enseignement « des » et « en » langues nationales (I.N.R.A.P., 1981_a, I.N.R.A.P., 1981_b, I.N.R.A.P., 1982_a, I.N.R.A.P., 1982_b). Une expérimentation a été - en même temps qu'à la Faculté des Lettres et à l'Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation (I.N.S.S.E.D.) sont formés des enseignants en langues nationales, et créé un CAPEL option langues nationales - réalisée dans des classes pilotes.

En avril 1987, au cours des journées de réflexion sur les langues nationales, parlant de l'introduction de ces langues dans le système éducatif, le directeur de l'I.N.R.A.P. constate que malgré une démarche bien définie et une considérable production d'ouvrages sur ces mêmes langues - la question de leur introduction à l'école n'étant pas le fait d'un acte administratif seul, l'environnement social devant s'y prêter -, l'insertion de celles-ci en tant que disciplines d'enseignement ne s'est pas réalisée. Le journal *Etumba* (du 25/4/87) constate pour sa part que l'expérimentation du CAPEL en langues nationales à l'I.N.S.S.E.D. s'est soldée par un échec.

Dans la décennie 1970-1980, des campagnes d'alphabétisation concernant entre 15 000 et 20 000 adultes par an se firent en lingala au nord, et en munukutuba au sud du pays. En 1987 cependant, la Direction Nationale de l'Alphabétisation constate : « en dépit des succès obtenus, il subsiste encore de nombreuses difficultés : faible engagement politique en dépit des textes existants, pénurie en moyens, problème du bénévolat, inadéquation des méthodes, résistance des adultes à s'alphabétiser en langues nationales » (*Etumba*, 25/4/87). Et, c'est à juste titre que - les tentatives d'introduction des langues nationales dans le système éducatif n'ayant somme toute obtenu qu'un succès fort limité - Makonda, A. (1988 : 44) souligne : « l'enseignement était - est toujours - intégralement dispensé en français. »

Ce qui est passionnant ici – avec l’usage des différentes langues en présence dans les médias et la résistance des Congolais eux-mêmes à parler les langues endogènes en contexte formel, ainsi que leur désaffection à introduire ces mêmes langues dans le système scolaire –, c’est le fait que les langues locales congolaises en face du français deviennent visibles par la dissension qu’elles engendrent. Les langues en présence deviennent visibles par effet de contraste : la langue qui domine devient le fond, tandis que les langues dominées deviennent saillantes. Résistantes et consistantes, elles créent un conflit social et cognitif. Le fait, pour le munukutuba et le lingala, d’être si peu employés à la radio et à la télévision par exemple comme le fait de les exclure du système scolaire, a pour incidence que les individus se laissent influencer par ces sources au niveau manifeste quant à leur opinion sur les langues endogènes : en face du français en effet, et dans un contexte formel, les langues locales congolaises sont évaluées négativement la plupart du temps. Chacun sait que professionnels de l’influence (hommes politiques, publicitaires, etc.) ou amateurs (amoureux, parents, etc.) déploient des stratégies souvent efficaces pour amener un autre à faire ce qu’ils souhaiteraient, voire à faire en sorte que l’autre souhaite lui-même ce que les agents d’influence souhaitent qu’il fasse. Au point que cet autre (la cible de l’influence) fasse « librement » ce que l’on souhaite qu’il fasse. D’où la résistance des adultes à s’alphabétiser en langues endogènes. D’où la désaffection de nombre de Congolais quant à l’introduction des langues endogènes dans le système scolaire. Pour beaucoup de Congolais, les enfants vont à l’école pour – les domaines considérés traditionnellement comme prestigieux étant réservés au français – apprendre une autre langue que celle qu’ils parlent à la maison ou au village. L’idéal d’une stratégie d’influence serait donc que l’initiative du changement vienne des individus eux-mêmes auprès desquels on souhaite obtenir ce changement. Un moyen courant est d’amener les individus à entreprendre, sans la pression explicite d’une autorité, des actes dits « engageants »³ – liens qui unissent les individus à leurs actes comportementaux dans un contexte situationnel donné, en ce que les attitudes deviennent une conséquence du comportement et non l’inverse – qui les préparent à adopter dans le futur le comportement ciblé. Si l’on se place du côté de l’autorité (le politique, l’enseignant...), l’attente, bien souvent à son insu, n’est pas sans effet sur la différence de traitement des langues : celles étiquetées comme peu importantes sont

³ Kiesler C. A., 1971, *The Psychology of Commitment*, Academic Press, New York.

moins sollicitées, moins interrogées, disposent de moins de temps pour répondre, sont moins aidées par les institutions, plus souvent critiquées et moins souvent valorisées pour leur génie que le français. Inutile de rappeler ici ce qui fut jadis appelé « la honte du symbole ». En effet, si un élève parlait une langue locale congolaise ou s'il faisait une « faute de français » dans l'enceinte scolaire, il était mis autour du cou d'un tel élève une boîte pleine d'excréments ou un os d'animal pourri appelé « symbole ». L'élève porteur de cette boîte d'excréments ou de cet os d'animal devenait alors le « guetteur », entendons par là celui qui devait « guetter », surveiller le langage et les fautes de l'autre pour lui repasser le « symbole ». À force, il ne semble pas illogique d'observer en même temps qu'une baisse d'attention vis-à-vis des langues endogènes, un fléchissement d'attachement et des performances dans ces mêmes langues. Si l'on se place du côté de la personne jugée (ici le citoyen, l'administré, l'adulte à alphabétiser, l'étudiant, l'élève...), le poids du stéréotype qui pèse sur ses épaules a tendance à lui faire perdre ses moyens. L'échec ou le risque d'échec ainsi perpétré, diminue l'estime de soi de ces sujets parlant les langues endogènes et qui peuvent recourir au désinvestissement dans le domaine des langues locales, en leur accordant une importance personnelle plus faible pour restaurer leur image de soi. De ce fait, la diminution de leur motivation jouera aussi un rôle, non sans importance, sur leurs performances dans ces mêmes langues. Nous avons là, tous les éléments d'un cercle vicieux. Mais, les actes engageants en retour peuvent modifier ou renforcer leur attitude en faveur du comportement ciblé. Il apparaît que les Congolais – et parce que le fait de se laisser influencer par une source au niveau manifeste revient à s'autoattribuer les caractéristiques de cette source – cherchent à préserver une identité sociale positive en refusant, en contexte informel, de se laisser influencer ouvertement. Le conflit entre le français et les langues endogènes est réduit indirectement de façon latente dans les pratiques individuelles et souvent inconscientes d'alternance ou de mélange de langues, par l'usage du français et des langues locales dans la famille, dans la rue, au marché, entre amis, dans la conversation engagée, etc. Cette pratique individuelle des langues en présence prendrait donc la forme d'un traitement complexe de la réalité linguistique congolaise tout aussi emmêlée, sans perdre son caractère conflictuel. Ces comportements langagiers en privé et latents seront plus importants et les comportements langagiers en public d'autant moins importants que le conflit sera ouvert et fort.

Si l'on suit cette pente – une pente bien vite abrupte –, on dira que ce manque d'intérêt pour les langues endogènes signifie pour ceux qui les parlent, un moment négatif en ce qu'il les amène dans des impasses, ou plutôt des confusions, si bien que le sujet parlant – la parole forcément un peu vague – s'y perd, et se condamne à errer, comme le promeneur peut se perdre dans une forêt obscure s'il n'a pas emprunté les bons chemins. Que faire aujourd'hui ? S'enrichir des erreurs surmontées, et accorder – parce qu'il est essentiel de retenir et de privilégier ce qui fait le destin particulier d'un peuple – une place prioritaire à ce sujet. Là où est ce qui expose à une insécurité, se développe et s'intensifie ce qui repêche.

Un peuple donné ne parle pas sa langue pour elle-même, mais pour que l'Homme vive. La langue d'un peuple est – pilier en somme de l'être au monde fondamental, clef qui si elle ne s'est pas perdue dans l'Histoire, si on a su la préserver et la rendre utile, pourrait ouvrir une autre sorte de monde – son intelligence, les grandes articulations conceptuelles de son rapport au monde, ce que l'Homme a de plus humain en ce qu'elle est son élément naturel : le peuple est, la langue qu'il parle, comme il la parle, ce qu'il dit à travers elle (Mfoutou J.-A., 2007). N'y a-t-il pas autant de pratiques du monde que de langues, ou de familles de langues ? Avec, ici ou là, des fragments d'expériences de ce qui est – un peu d'individuation, un peu d'imagination, un peu de créativité permettant de se porter loin dans l'intelligence de dire et de se dire, un peu de l'unité originelle du sujet parlant avec lui-même et avec le monde de sa culture, de sa parole – extérieur à la langue, et qu'il serait aussi passionnant qu'utile de discerner ?

II- SYMBOLES PHONÉTIQUES MUNUKUTUBA

Lorsqu'on s'intéresse à une langue vivante, la forme sonore des énoncés produits par un informateur - que ces productions soient normales ou déviantes - la transcription phonétique est essentielle et présente une double utilité.

Elle permet d'abord de faire abstraction du code écrit. Il suffit en effet d'un peu de réflexion pour se rendre compte que l'orthographe forme dans beaucoup de langues - on peut citer ici le français par exemple - un véritable écran, car les mots ne se prononcent pas comme ils s'écrivent, tant s'en faut. Ainsi, l'orthographe, parce qu'elle est purement conventionnelle, parce qu'elle répond parfois à un souci d'étymologie, peut présenter plus de signes qu'il n'est nécessaire. En revanche, il est des sons effectivement prononcés que l'orthographe ne signale pas. L'orthographe contient donc à la fois trop de signes et pas assez.

Par ailleurs, le propre d'une transcription phonétique est d'être exacte. Alors que l'orthographe est une convention permettant de normaliser les différentes prononciations, la transcription phonétique, elle, s'efforce de représenter fidèlement ce qui est effectivement prononcé, et rien que ce qui est prononcé à tel moment, par tel locuteur, quel que soit le degré de correction ou de déviance. Précisons qu'il s'agit là d'un idéal à atteindre. À cette fin, on peut s'aider de signes supplémentaires appelés signes diacritiques, qui peuvent noter certaines nuances. Par exemple [ii] noté encore [i:] pour indiquer la longueur du "i". Cela dit, il faut admettre qu'une transcription phonétique représente déjà un certain filtrage de la réalité sonore par l'oreille humaine. Seuls les appareils de phonétique expérimentale donnent une image fidèle de la réalité, tandis que la transcription phonétique est une convention, commode à certains égards, mais qui, dans certains cas peut masquer la réalité cachée. On sait fort bien, par exemple, que ce qui est noté [u] en phonétique bantou ne se prononce pas de la même manière que ce que les linguistes français notent [u] : il suffit pour s'en convaincre de comparer la prononciation de "fou" ou même de "fou fou" en français et celle de "foufou" en munukutuba. En fait, ces deux systèmes linguistiques ne fonctionnent pas de la même manière et ne font pas forcément intervenir les mêmes traits : ouverture, tension, position de la langue, le point d'articulation, etc. La transcription phonétique est donc un outil précieux pour visualiser les variétés régionales d'une langue, et aussi les prononciations idiosyncratiques de chaque individu.

Avant de présenter l'ensemble des sons du munukutuba, nous voulons montrer que leur apprentissage est aisé si l'on adopte une certaine progression :

I-1. LES SONS-VOYELLES

Le système munukutuba comporte dix sons-voyelles, tous oraux : cinq brefs et cinq longs.

Les sons-voyelles brefs :

[i]	kùsikísà	<i>faire tarir</i>
[e]	kùtéká	<i>vendre ; puiser</i>
	Kùtèkísà	<i>vendre ; trahir, livrer par perfidie</i>
[a]	kùsálà	<i>travailler</i>
	Kùsàdísà	<i>venir en aide à quelqu'un</i>
[o]	kùsólà	<i>défricher</i>
[u]	kùkúlà	<i>grandir, croître, pousser</i>
	Kùlúkà	<i>vomir</i>
	Kùtúlà	<i>chômer, être à la traîne</i>
	Kùvùkísà	<i>assembler</i>

Les sons-voyelles longs :

[ii]	kùsiikísà	<i>vanter, se vanter</i>
[ee]	kùtéékà	<i>apparaître, se manifester soudainement ; produire un bruit par éclat.</i>
	Kùtèèkísà	<i>faire précéder</i>
[aa]	kùsáálà	<i>mépriser, insolencer</i>
	Kùsààdísà	<i>créer de l'espace, aérer</i>
[oo]	kùsólà	<i>choisir</i>
[uu]	kùkúúlà	<i>délivrer, sauver</i>
	Kùlúúkà	<i>éclater</i>
	Kùtúúlà	<i>poser, mettre</i>
	Kùvùúkísà	<i>sauver</i>

II-2. LES SONS-CONSONNES

Les sons-consonnes sont des bruits (vibrations non périodiques) de fréquence très élevée. Toutes les consonnes, par leur caractère ultrahaut, ont avant tout pour effet de relever le ton fondamental et, par voie de conséquence l'ensemble du spectre de la voyelle.

Le munukutuba atteste des sons-consonnes oraux, nasals et prénasalisés.

II-2-1. Les sons-consonnes orales

Les consonnes orales sont prononcées – comme pour les voyelles – avec le voile du palais relevé contre la paroi arrière du rhino-pharynx, bouchant ainsi l'accès de l'air aux fosses nasales. L'air passe alors uniquement par la bouche. Notons toutefois que parmi les sons-consonnes orales, il y a des sonores et des sourdes.

II-2-1-1. Les sons-consonnes orales sonores

Dans les sons-consonnes orales sonores [b], [v], [d], [z], [l] le bruit est accompagné de vibrations périodiques : présence d'un ton fondamental et de ses harmoniques, ainsi que de stries verticales qui n'apparaissent pas chez les sourdes. Le son consonne sonore [l] se réalise comme une latérale liquide. La pointe de la langue prend contact avec les alvéoles et l'air s'échappe par les côtés abaissés de la langue.

II-2-1-2. Les sons-consonnes orales sourdes

Dans les sons-consonnes orales sourdes [p], [t], [k], [f], [s], étant donné l'absence de formants, on ne peut déceler de différence entre [p], [t] et [k] ou entre [s] et [f] dans le spectre de la consonne elle-même. Cependant, le point d'articulation de la consonne apparaît de manière indirecte grâce à la transition consonne-voyelle ou voyelle-consonne. Les sons-consonnes orales sourdes sont en moyenne moins graves que les sonores, ce qui se conçoit bien puisque les premières possèdent un ton fondamental. Les sons-consonnes orales sourdes ne sont audibles que par les déformations qu'elles occasionnent pour les voyelles concomitantes.

[p]	kùpélà	<i>passer la langue sur quelque chose ; lécher</i>
[b]	kùbúlà	<i>donner un ou plusieurs coups ; frapper, battre</i>
[t]	kùtúbà	<i>exprimer sa parole ; parler</i>
[d]	kùdílà	<i>verser des larmes ; pleurer</i>
[k]	kùkúlà	<i>grandir, devenir grand, devenir plus grand</i>
	kási	<i>toutefois</i>
[f]	kùfwà	<i>cesser de vivre, d'être ; s'éteindre ; mourir</i>
[v]	kùvwà	<i>avoir à soi ; posséder</i>
[s]	kùsékà	<i>rire ; rire de, se moquer de</i>
[z]	kùzwà	<i>avoir, posséder ; gagner</i>
[l]	kùlúkà	<i>rejeter par la bouche les matières contenues dans l'estomac ; vomir</i>

II-2-2. Les sons-consonnes nasales

La nasalité d'un son est déterminée par des vibrations de l'air à l'intérieur des fosses nasales. Pour ce faire, il faut que le voile du palais soit abaissé pour permettre le passage de l'air à la fois par le nez et par la bouche. Les sons ainsi prononcés sont appelés « nasals ». Comme le montrent les exemples suivants, une nasale est par définition occlusive et sonore. La sonorité spontanée s'explique par la baisse générale de la pression buccale créée par l'ouverture du conduit nasal. En ouvrant le passage rhino-pharyngal, les nasales ont pour effet d'augmenter le volume global de la cavité buccale.

[m]	kùmínà	<i>faire descendre à travers le gosier, absorber ; avaler</i>
[n]	kùnátà	<i>mener vers, amener ; mener avec soi d'un lieu dans un autre, emmener ; guider, mener, conduire</i>
[ŋ]	nyókà	<i>reptile allongé et sans membre</i>

II-2-3. Les sons-consonnes prénasalisées

Les consonnes prénasalisées sont des consonnes dont l'articulation commençant comme pour celle des nasales, à savoir avec des vibrations de l'air dans les fosses nasales, se termine comme pour celle des consonnes orales, avec le voile du palais relevé contre la paroi arrière du rhino-

pharynx, bouchant ainsi l'accès de l'air aux fosses nasales. L'air passe alors uniquement par la bouche.

[mp]	mpútà	déchirure dans les chairs ; plaie
[mb]	mbúlà	canal qui conduit à la matrice ; vagin
[mf]	mfúlù	meuble sur lequel on se couche pour dormir ou pour se reposer ; lit
[mv]	mvúlà	durée de douze mois, année ; eau qui tombe des nuages, pluie
[mv]	mvità	La guerre
[nt]	ntámà	à une grande distance dans l'espace, dans le temps ; loin
[nd]	kùndímà	consentir, accepter ; recevoir volontairement ce qui est offert, agréer ce qui est proposé
[ns]	nsééngò	instrument qui sert à biner la terre ; houe
[nz]	nzílà	voie, route pratiquée pour aller d'un lieu à un autre ; chemin
[nk]	nkéémbò	célébrité, renommée, honneur ; gloire ; amusement, divertissement, ce qui est agréable, volupté ; plaisir
	nkási	frère de la soeur
[ng]	singà	petite corde mince, ficelle

II-2-4. Les sons semi-consonnes

Tandis que le son semi-consonne [y] se réalise comme une palatale, sonore, orale, le son semi-consonne [w] lui, se réalise comme une labio-alvéolaire sourde, orale.

[y]	dyáákà	de nouveau, une fois de plus ; encore
	fyóótì	petite quantité, en petite quantité ; peu ; petit ; mince
	kúdyà	mâcher et avaler un aliment ; manger
	nyámà	animal qu'on chasse ; gibier ; petite bête
[w]	bwáálà	agglomération rurale ; village ; campagne
	dìkwéélà	union légale de l'homme et de la femme ; mariage ; pl. <i>makwéélà</i>
	màkwéélà	union légale de l'homme et de la femme ; mariage ; pl. de <i>dìkwéélà</i>
	mwáánà	garçon ou fille qui est en bas âge ; enfant

III- LES TONS ET LA SYLLABE

III-1. Les tons

Le munukutuba atteste l'existence de deux tons ponctuels, haut ˩ et bas ˨, et des oppositions tonales pertinentes dans le lexique, mais non dans le système grammatical.

bùzóbà	<i>arriération mentale ; action, parole d'un idiot ; idiotie</i>
Kùzééngà	<i>diviser quelque chose avec un instrument tranchant ; tailler un vêtement ; couper ; traverser</i>
lùtúmù	<i>règle établie par une autorité souveraine ; loi</i>
lùzíngù	<i>temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort ; vie</i>

Le munukutuba connaît des perturbations tonales assez complexes, mais que la théorie syllabique permet d'éclairer aujourd'hui. En fait, l'unité tonale ici est la syllabe mais le schème tonal du mot est articulé en pieds. On peut alors avoir un gouvernement strict inter-constituant (P1 ← P2), par harmonie régressive :

bà-ánà → báánà	<i>individus de l'espèce humaine qui sont dans l'âge de l'enfance ; enfants ; fils ou filles, pl. de mwáánà</i>
bì-ímà → bíímà	<i>pl. de kíímà ce qui se présente à la vue ; objet</i>
bù-ómà → bóómà	<i>trouble, émotion que provoque la vue ou l'attente du danger ; peur</i>
dì-ísù → díísù	<i>organe de la vue ; œil, pl. méésò</i>
kì-ímà → kíímà	<i>ce qui se présente à la vue ; objet ; pl. bíímà</i>
mà-éngà → mééngà	<i>substance fluide qui circule dans les artères et les veines du corps ; sang</i>
mà-ésò → méésò	<i>pl. de díísù, organe de la vue ; œil ; yeux</i>
mù-ánà → mwáánà	<i>individu de l'espèce humaine qui est dans l'âge de l'enfance ; enfant ; fils ou fille, pl. báánà</i>

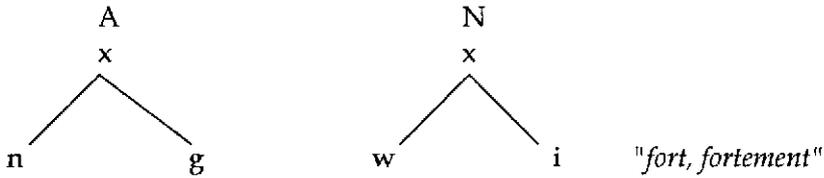
III-2. La syllabe

Si les traits distinctifs des sons sont groupés en faisceaux pour donner des phonèmes, ceux-ci s'enchaînent à leur tour pour former des séquences. Le schème élémentaire gouvernant tout groupement de phonèmes, écrit Jakobson R. (1978 : 118, t.1) est la syllabe. De fait, celle-ci peut être posée comme l'unité phonologique immédiatement supérieure à l'unité "phonème". Le statut monophonématique des consonnes prénasalisées /mp/, /mb/, /mf/, /mv/, /nt/, /nd/,

/ns/, /nz/, /nk/, ainsi que le statut semi-consonnantique de /w / et /y/ sont soutenus entre autres à partir des considérations de la structure syllabique en munukutuba, car phonologiquement, la syllabe est une unité primordiale à l'intérieur de laquelle peuvent être établies les distributions relatives des phonèmes d'une langue. Cependant, le problème essentiel est celui du repérage de la coupe syllabique. Dans les cas les plus simples, écrit Martinet A. (1986 : 59), il y a autant de syllabes que de voyelles séparées par des consonnes. Or, ceci ne rend compte ni de la structure syllabique, ni de sa coupe. Le découpage syllabique munukutuba présente une instabilité déroutante. Ce qui suppose que si la syllabe est une unité phonétique, elle est au moins sujette à divers processus de restriction susceptibles d'entraîner certains changements de prononciation.

- dì-ámbù → dyáámbù *difficultés, problèmes ; pl. máámbù*
dì-ínù → díínù *chacun des petits os qui, implantés dans la mâchoire, servent à mordre et à mâcher les aliments ; dent ; pl. méénò*
dì-óngà → dyóóngà *tige de bois armé qu'on lance avec un arc ou une arbalète ; flèche*
kì-ádi → kyáádi *sentiment qui saisit à la vue des souffrances d'autrui ; pitié*
mà-ámbù → máámbù *difficultés, problèmes ; pl. de dyáámbù*
mà-énò → méénò *pl. de díínù : chacun des petits os qui, implantés dans la mâchoire, servent à mordre et à mâcher les aliments ; dent*
mà-íngì → mííngì *un grand nombre, une quantité plus ou moins considérable, grandement ; beaucoup*

Au niveau structural, c'est-à-dire au niveau du squelette des séquences phonologiques - il ne s'agit pas encore de syllabe mais d'une base susceptible d'être syllabifiée de diverses manières -, toute séquence du munukutuba est une succession de constituants dans un ordre rigoureux attaque "a" - rime "r". Et chaque constituant est défini par ses rapports avec le squelette figuré par un ensemble de points x, x... associés avec des segments ou des phonèmes. Le munukutuba - chacun de ses deux constituants "a" et "r" se complexifiant de manière spécifique - atteste des "points branchants".



En munukutuba, l'attaque "a" - difficilement élidable - se caractérise par une certaine solidité. De plus, alors que le noyau est perméable à certaines contaminations, l'attaque est imperméable à ces contaminations. Cette imperméabilité de l'attaque s'explique par la nature même du gouvernement interconstituant.

Le munukutuba est une langue dite "CVCV..." et qui ne connaît que des syllabes ouvertes :

k i b ù t í s i *celui ou celle qui pratique les accouchements ; accoucheur*
CVCVCVCV

k ù b í k à *se séparer d'une personne ou d'une chose ; s'éloigner de ;*
CVCVCV *abandonner*

k ù k ù l ú l à *diminuer la hauteur, faire descendre, abaisser*
CVCVCVCV

m p á s i *douleur, état de celui qui souffre ; souffrance*
C VCV

n à *indique le lieu, la direction, la destination, la situation,*
CV *le temps ; à*

n z í l à *chemin, route d'un lieu à un autre*
CVCV

Ce qui est davantage explicité ici par les exemples d'intégration au système munukutuba des emprunts suivants faits au français :

b ù t í k i *petit magasin ; boutique*
CVCVCV

bù t ò CVCV	<i>petite pièce, le plus souvent ronde, servant à attacher les vêtements ou à les décorer ; bouton</i>
d ì t ó m à CVCVCV	<i>véhicule qui se meut lui-même ; automobile</i>
dù l è CVCV	<i>liquide opaque, blanc, doué d'une saveur douce, secrété par les grandes mammaires des femelles des mammifères ; lait</i>
du t e CVCV	<i>infusion de feuilles de thé ; thé</i>
kà f è CVCV	<i>breuvage fait avec des graines du caféier ; café</i>
kà y è CVCV	<i>assemblage de feuillets de papier réunis ; cahier</i>
l ù p i t á l ù CVCVCVCV	<i>établissement où l'on soigne les malades ; hôpital</i>
m à s í n ì CVCV:CV	<i>suite de wagons trainés par une locomotive ; train.</i>
M ì l i t à CVCVCV	<i>militant</i>
mù p é é l ò CVCV:CV	<i>ministre du culte religieux catholique ; prêtre</i>
mù z à m à n í CVCVCVCV	<i>Allemand(e)</i>
ò l à VCV	<i>Métal précieux de couleur jaune ; or</i>
p ù l í s ì CVCVCV	<i>Personne qui appartient à un service de la police ; policier</i>

P ù l ú s ù CVCVCV	<i>Personne qui appartient à un service de la police ; policier</i>
s à b ú n ì CVCVCV	<i>Produit obtenu par la combinaison d'un alcali avec un corps gras et servant à blanchir, à nettoyer ; savon</i>
s à v ò k á CVCVCV	<i>Fruit de l'avocatier ; avocat</i>
s ù k á d ì CVCVCV	<i>Produit alimentaire d'une saveur douce extrait de la canne ou de la betterave ; glucide ; sucre</i>
z à m à n í CVCVCV	<i>Allemagne, Allemand(e)</i>
z à v ò k á CVCVCV	<i>Fruit de l'avocatier ; avocat</i>

Il ressort que la syllabe prend corps au niveau du mot phonologique, celui-ci étant la forme phonologique que revêt le constituant syntaxique minimal caractérisé par le schème radical + affixes ; les affixes pouvant être des dérivatifs préfixés ou infixés, ou des flexions (toujours suffixés).

Contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, le contingent lexical français occupe une place non négligeable – des notions nouvelles et des termes nouveaux sont venus s'ajouter, du fait de l'évolution des mœurs, du fait aussi de l'évolution sémantique allant de paire avec les besoins d'une société elle-même en évolution – dans le munukutuba d'aujourd'hui. De ce point de vue, le lexique est, au même titre que l'archéologie, une source très riche de documents – étudier l'histoire du vocabulaire d'une langue, c'est nécessairement s'occuper de l'histoire de la communauté qui parle cette langue – sur la vie des locuteurs du munukutuba au cours des siècles. Tout se transforme donc – rien n'est plus aléatoire que la vie des mots – et, les sujets parlants changeant et les générations aussi, le vocabulaire comme le sens des mots se ressentent de cette incessante, bien que souvent inconsciente évolution. Aussi le vocabulaire actuel du munukutuba est-il révélateur d'une société en forte évolution. La rapidité des changements sociaux, l'aptitude des mots à naître, à se mouvoir d'une communauté à une autre, d'une génération à une autre, font que tel mot

ou telle expression par exemple peuvent différencier aujourd'hui la langue des parents de celle de leurs enfants, tant il est vrai qu'il existe des mots ou des expressions particuliers à certaines classes professionnelles, à certaines classes sociales, à certaines classes d'âge, à certaines générations.

VI- LES ÉNONCÉS

Trois critères permettent de reconnaître un énoncé : le caractère sémantique, la limitation par deux pauses (pause avant / pause arrière), et la réduction de l'énoncé à un schème rendant compte de l'organisation de sa cohérence sémantique ; un rapprochement avec d'autres énoncés bâtis sur le même type de structure devant confirmer la grammaticalité du schéma dégagé.

IV-1. Les schèmes d'énoncés verbaux

Ces énoncés sont caractérisés par la présence d'un constituant verbal – constituant pouvant exprimer l'action faite ou subie par le sujet, l'existence ou l'état du sujet – assumant la fonction prédicative. Cependant, à l'intérieur de ces énoncés se dégage une distinction qui tient compte de la différence de la structuration du nexus : nœud autour duquel, par le jeu des expansions, se développe l'énoncé.

- Le type : S.N. + P.V.

Si S.N. est le sujet nominal – en ce qu'il désigne l'agent de l'action exprimée par le prédicat-verbal, ou en ce qu'il est dans l'état exprimé par le prédicat-verbal –, P.V. est quant à lui le prédicat verbal : il exprime l'action faite ou subie par le sujet nominal, l'existence ou l'état du sujet nominal. S.N. + P.V. constituent le nexus (le nœud). Ce qui veut dire que dans les énoncés de type S.N. + P.V. nexus "NX" et énoncé "E" coïncident. Ce que confirment les exemples suivants :

bàkééntò mé kúdyà *les femmes ont mangé*

S.N. P.V.

bàmífúmù mé zóónzà *les chefs ont parlé*

S.N. P.V.

múúntù mé kúfwà *une personne est décédée*

S.N. P.V.

mwáánà mé lúkà *l'enfant a vomi*
S.N. P.V.

táátà mé kíimà *le père s'est enfui*
S.N. P.V.

Le type : **S.Pr.** + P.V.

Le sujet S et le prédicat P, autrement dit les deux éléments constitutifs du nexus verbal, sont dans une relation de présupposition mutuelle ; on ne saurait dire en effet que l'un détermine l'autre ; et le nexus NX étant par définition, irréductible, la suppression de l'un du sujet S ou du prédicat P annulerait le nexus comme tel. Aussi, plutôt que d'être assumée par un nominal, la fonction sujet peut-elle être assumée par un pronom fort qui est ni plus ni moins une trace TS du nominal sujet.

bà mé kúdyà *elles ont mangé*
S.Pr. P.V.

bà mé zóónzà *ils ont parlé*
S.Pr. P.V.

yááandi mé kúfwà *il (elle) est décédé(e)*
S.Pr. P.V.

yááandi mé lúkà *(elle) a vomi*
S.Pr. P.V.

yááandi mé kíimà *il s'est enfui*
S.Pr. P.V.

Le type : [S. Ø] + P.V.

Lorsque le verbe est à l'impératif singulier, il assume seul le rôle de nexus NX.

kúdyà *mange*
[S. Ø] P.V.

zóónzà parle
[S. Ø] P.V.

kúfwà meurs
[S. Ø] P.V.

lúkà vomis
[S. Ø] P.V.

kíímà fuis ; sauve-toi
[S. Ø] P.V.

Le type : S.N. + P.V. + (O.N.) + (C.N)

Un énoncé munukutuba à une proposition peut comprendre un nexus NX et des expansions EX par définition annexes. Ces expansions peuvent être de deux natures : objet O et circonstant C.

bàkééntò ké láámbà mádyà nà kíkúúkù
S.N. P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *les femmes prépareront à manger dans la cuisine*

bàndúúmbà mé sálà mâtàngà nà záándù
S.N. P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *Les jeunes filles ont fait la fête sur la place du marché.*

táátà mè síimbà mùyíbì nà mpíimpà
S.N. P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *papa a arrêté un voleur dans la nuit.*

Le type : [S. Ø] + P.V. + (O.N.) + (C.N.)

kúdyà ngúbà nà yínzò
[S. Ø] P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *mange des cacahuètes à la maison*

Zóónzà m̀ǹuk̀ut̀ub̀a ǹa z̀áá̀nd̀ù
[S. Ø] P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *parle munukutuba au marché*

k̀úfẁa ns̀ús̀ù ǹa ng̀áá̀nd̀a
[S. Ø] P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *tue le poulet (un poulet) dehors*

l̀úk̀a mádỳa nỳóó̀ns̀ò ǹa z̀á̀l̀a
[S. Ø] P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *vomis toute la nourriture dans la poubelle*

k̀íím̀a kil̀áẁù ǹa nz̀íl̀a
[S. Ø] P.V. (O.N.) (C.N.)
Proprem. *évite un (le) fou dans la rue*

La lecture des schèmes du munukutuba ci-dessus dégagés se fait sur deux plans taxinomique et fonctionnel délimités par un point " . " :

Sur le plan taxinomique, à droite du point, apparaît :

N : grand N se lit *nominal* (classe). Notons qu'il n'est pas synonyme de *nom*.

V : grand V se lit *verbe* (classe). Il est l'association d'une base verbale B, et d'un ou plusieurs *prédicatifs* que symbolise l'abréviation P.V.

Pr : se lit *pronom référent* (classe), en accord de classe avec grand N qui le précède.

Sur le plan fonctionnel (à gauche du point) apparaît :

S : grand S se lit *fonction sujet*. Celle-ci est assurée par le nominal N. L'accouplement *Sujet-Nominal* est représenté à l'aide des symboles S.N. L'accouplement *Sujet-Pronom* est représenté quant à lui, à l'aide des symboles S-Pr.

P : grand P se lit *fonction prédicat* ; fonction exclusivement assumée par un *verbe V* dans un énoncé verbal, par un *nominal N* dans un énoncé nominal. Les accouplements P.V et P.N. se lisent : *Prédicat-Verbal* et *Prédicat-Nominal*

O : grand O se lit *fonction objet*. Le *nominal objet* est une expansion primaire que nous mettons entre *parenthèses (O.N.)*, les parenthèses indiquant que ces termes sont par définition *annexes* : ils peuvent ou ne pas figurer dans un énoncé donné. En effet, O, complément du *Verbe-Prédicat* est *supprimable* dans beaucoup de cas.

C : grand C se lit fonction circonstant. C'est une fonction primaire qui lorsqu'elle est assumée par un nominal est représentée (C.N.). Complément de phrase, le circonstant est très mobile. Comme O, C est supprimable et focalisable. Comme (O.N.), (C.N.) peut ne pas figurer dans un énoncé donné. Si (O.N.) et (C.N.) sont annexes et donc secondaires dans un énoncé verbal ou nominal, S.N. et P.V. sont nécessaires. En effet, S.N et P.V. constituent conjointement le nexus NX : le nœud du schème. Support nécessaire de tout énoncé, le nexus NX a des propriétés définitoires du schème. Il y a en effet autant de nexus NX qu'il y a de propositions. En munukutuba, le schème d'énoncé est ainsi constitué de termes syntaxiques S (Sujet), P (Prédicat), O (Objet), A (Associé : complément prépositionnel), et C (Circonstant).

Nous avons vu jusqu'ici S.N. + P.V. en début d'énoncé, et (O.N.) + (A.N.) + (C.N.) en fin d'énoncé. Mais, dans la langue manifestée, pour des raisons de style par exemple, ces différents constituants peuvent être soumis à diverses manipulations ; ils peuvent se révéler très mobiles et être déplacés de ce fait. Aussi (O.N.) et (C.N.) peuvent-ils apparaître en début d'énoncé (Voir la transformation des énoncés en IV-4).

Si le constituant verbal peut exprimer l'action faite ou subie par le nominal sujet, ou l'existence ou l'état du nominal sujet, il peut exprimer aussi :

Un sentiment : Yáándì mè yínà bànkàsà.

Proprem. Il (elle) déteste les petits pois.

Une perception : Bénò mé kúwà màkèlèlè yínà ?

Proprem. Avez-vous entendu ce bruit ?

Une relation : nyááwù yááyì kélè yà múnù.

Proprem. Ce chat m'appartient.

Le temps du constituant verbal prédicat permet - en plus de situer les actions les unes par rapport aux autres - de dater les actions ainsi exprimées dans l'énoncé. Ce temps verbal permet alors de situer l'action :

Au passé : Yáándì mè kúdyà.

Proprem. Il (elle) a mangé.

Au présent : Yáándì kè nà kúdyà.

Proprem. Il (elle) mange ; il (elle) est en train de manger.

Au futur : Yáándì kè kúdyà.

Proprem. Il (elle) mangera.

Le mode du constituant verbal prédicat exprime :

Soit **une action réelle** : Yáándì mè kwééndà (indicatif).

Proprem. *Il (elle) est parti(e).*

Soit une action hypothétique :

Kánà yáándì vwààndáákà nà nsátù yáándì zòláákà kúdyà (conditionnel)

Proprem. *S'il (elle) avait faim, il (elle) mangerait.*

Mù zólà yáándì kwééndà (subjonctif).

Proprem. *Je voudrais qu'il (elle) s'en aille.*

IV-2. Les schèmes d'énoncés nominaux

Le critère d'identification des schèmes d'énoncés nominaux est tout simplement l'absence de constituant verbal en fonction prédicative. C'est ce critère de présence ou d'absence de constituant verbal en fonction prédicative qui est donc considéré, par la même occasion, comme trait différenciateur des énoncés nominaux par rapport aux énoncés verbaux.

Le munukutuba fait apparaître – du fait de leur différence de structuration du nexus NX de chacun d'eux – plusieurs types d'énoncés nominaux.

Le type : S.N. + P.N.

Nous avons vu que S.N. se lit « Sujet-Nominal ». À celui-ci s'ajoute à présent P.N. qui se lit « Prédicat-Nominal » et qui assume la fonction prédicative.

Les constituants de ce schème, comme ceux de tous les schèmes d'énoncés nominaux, sont en définitive de formation nominale : nom, nom infini, syntagme complétif et qualificatif. Deux constituants ou groupes de constituants forment le nexus NX de ce type de schème.

Kééntò ndókì.

La femme est une sorcière.

S.N. P.N.

Yéézu mwáánà yà nzáámbì. *Jésus est le fils de Dieu.*

S.N. P.N.

Le type : S.Pr. + P.N.

Ngé lééki. *Tu es un(e) cadet (te).*
S.Pr. P.N.

Béénò bà ngáàngà nzáámbì. *Vous êtes des prêtres.*
S.Pr. P.N.

Le type : [S. Ø] P.N.

Bákálà. *Voici le mari.*
[S. Ø] P.N.

Báánà. *Voici les enfants.*
[S. Ø] P.N.

Báánà nkázi. *Voici les neveux (les nièces).*
[S. Ø] P.N.

Bándíkù. *Voici les ami(e)s.*
[S. Ø] P.N.

Bànkóókò. *Voici les grands parents.*
[S. Ø] P.N.

Bàtéékólò. *Voici les petits-fils.*
[S. Ø] P.N.

Kééntò. *Voici l'épouse.*
[S. Ø] P.N.

Yínzò. *Voici la maison.*
[S. Ø] P.N.

Un énoncé à une proposition comprend inévitablement un nexus certes, mais il peut aussi admettre des expansions par définition annexes.

Táátà nà máámà bànzáámbi nà ntótò.
S.N. P.N.

Proprem. *Il (elle) m'a vu(e), et il (elle) s'est enfui(e).*

Ou,

Il (elle) m'a vu(e), alors, il (elle) s'est enfui(e).

Ou encore,

Il (elle) s'est enfui(e) lorsqu'il (elle) m'a vu(e).

Miyibi mé tálà nyókà, bà mé tèkítà

P

P'

Proprem. *Les voleurs ont vu un serpent, et ils ont tremblé.*

Ou,

Les voleurs ont vu un serpent, alors, ils ont tremblé.

Ou encore,

Les voleurs ont tremblé lorsqu'ils ont vu un serpent.

Nzéénzà zólà, ngé kwíizà

P

P'

Proprem. *L'étranger (ère) voudrait que tu viennes.*

IV-3-2. Connexion au moyen de coordinatifs

En plus de l'annexion, le munukutuba fait usage de la connexion au moyen de coordinatifs (*kási, nà, nì yáwù yínà, nsyò, tò*) :

Kási : *marque de l'opposition, de la différence, de la restriction ; mais.*

Nà : *sert à relier deux mots ou deux propositions de même nature et de même fonction ; et.*

Nì yáwù yínà : *conjonction signifiant : à cause de cela, c'est pourquoi, aussi.*

Nsyò : *conjonction qui sert à lier un discours à un autre ; or.*

Tò : *conjonction de coordination exprimant l'alternative ; ou, ou bien ; autrement, en d'autres termes.*

Mwáánà mé kwíizà, kási táátà mé bàsíká.

P

P'

Proprem. *Le fils est arrivé, mais le père est sorti.*

Mfúmù yà bwáálà mé yimbà, nà yáándí mé bínà.

P P'

Proprem. *Le chef de village a chanté, et il a dansé.*

Yáándí zòonzákà yáándí ké mùvìlì nsyò yáándí vùnáákà.

P P'

Proprem. *Il (elle) avait déclaré qu'il (elle) était Vili(e), or il (elle) disait une contre vérité.*

Ou,

Il (elle) avait déclaré qu'il (elle) était Vili(e), en fait il (elle) disait une contre vérité.

Mù ké kúdyà lóósò, tò kwángà.

P P'

Proprem. *Je mangerai ou du riz, ou du manioc.*

Ou,

Je mangerai, soit du riz, soit du manioc.

IV-3-3. Connexion au moyen de subordonatifs

En plus de l'annexion ou juxtaposition, et de la connexion au moyen de coordinatifs, le munukutuba fait également usage de la connexion au moyen de subordonatifs (*nà ntáángù yínà, ntáángù, ntáángù yínà, sámù, sámù nà, síkà, ti, yínà, ntáángù, wápi ndáámù, wápi síkà*) :

Nà ntáángù yínà : conjonction signifiant : *au moment où, quand ; lorsque.*

Ntáángù : conjonction – de *nà ntáángù yínà*, puis par ellipse *ntáángù* – signifiant : *au moment où, quand ; lorsque.*

Ntáángù yínà : conjonction – de *nà ntáángù yínà*, puis par ellipse *ntáángù yínà* – signifiant : *au moment où, quand ; lorsque.*

Sámù : conjonction de subordination – de *sámù nà*, puis par ellipse *sámù* – signifiant : *puisque, du moment que, parce que.*

Sámù nà : conjonction signifiant : *puisque, du moment que, parce que.*

Síkà : conjonction de subordination – de *wápi síkà*, puis par ellipse *síkà-*

servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; où.

Tì : *conjonction de subordination servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; que.*

Wápì ndáábù : *conjonction de subordination servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; où.*

Wápì síkà : *conjonction de subordination servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; où.*

Yínà : *conjonction de subordination – de nà ntáángù yínà, puis par ellipse yínà – servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; que ; au moment où, quand ; lorsque.*

Mù sùumbáákà dikálù nà ntáángù yínà ngé bèèláákà.

P P'

Proprem. *J'avais acheté une bicyclette lorsque tu étais tombé(e) malade.*

Bà ké kwééndà nà bilángà ntáángù mvúla ké mànísà.

P P'

Proprem. *Ils (elles) iront aux champs quand il aura cessé de pleuvoir.*

Bètò ké sèpèlà ntáángù yínà bètò ké tálà ngé.

P P'

Proprem. *Nous nous réjouirons lorsque nous te verrons.*

Ntwéénà mé dilà sàmù ngé mé ngàlà yáándi.

P P'

Proprem. *Le jeune a pleuré parce que tu l'as réprimandé.*

Nzóónzì mé dāsúkà sàmù nà ngé mé zóónzà lùmpútù.

P P'

Proprem. *Le juge s'est énervé parce que tu t'es exprimé en français.*

Bà ké vùtúkà síkà bà mé kàtúkà.

P P'

Proprem. *Ils (elles) repartiront où ils (elles) étaient.*

Bà mé zóonzà ti bà ké kwíizà.

P P'

Proprem. *Ils (elles) ont dit qu'ils (elles) viendraient.*

Bénò ké kwééndà, wápì ndáámbù bénò zólà.

P P'

Proprem. *Vous irez où vous voudrez.*

Bétò vwaàndákà nà Mpílà, wápì síkà bétò tàláákà Sassou

P P'

Proprem. *Nous avons été à Mpila où nous avons vu Sassou.*

Bákà bàndékè yínà ngé zólà

P P'

Proprem. *Prends les oiseaux que tu aimes (que tu veux ; que tu préfères).*

IV-4. La transformation des schèmes d'énoncés

Dans une situation ordinaire de discours, les différents schèmes d'énoncés qui viennent d'être présentés sous leur forme canonique, peuvent être soumis à de nombreuses manipulations. Voyons à présent ce que sont les manipulations dites « licites », entendues comme manipulations dont le résultat est un énoncé encore acceptable par l'énonceur psychosocial.

IV-4-1. L'interrogation

Le munukutubaphone amené à exprimer l'interrogation directe - l'interrogation est dite directe quand la proposition interrogative est indépendante - ou bien utilise les pronoms interrogatifs *sámù nà yínkì, nà yínkì, yínkì...*, *nání, bà nání...*, *wápì ndáámbù, wápì síkà*, ou bien il rend cette même interrogation par l'intonation. Le rôle expressif de l'intonation dans ce contexte est essentiel : consciemment ou inconsciemment, le locuteur du munukutuba rend ces interrogations avec une intonation de montée rapide en fin d'énoncé avec allongement de la voyelle finale.

Nà yínkì ? Proprem. *Avec quoi ? Par quel moyen ?*

Yínkì ? Proprem. *Quoi ? Qu'est-ce que ?*

Nání ? Proprem. *Qui ? (sing.)*

Nà nání ?	Proprem. <i>Avec qui ? (sing.)</i>
Bà nání ?	Proprem. <i>Qui ? (plur.)</i>
Nà bànání ?	Proprem. <i>Avec qui ? (plur.)</i>
Sámù nà yínkì ?	Proprem. <i>Pourquoi ?</i>
Wápì ndáám̀bù ?	Proprem. <i>Où ?</i>
Wápì síkà ?	Proprem. <i>Où ?</i>

Nà yínkì ngé mé kúdyà mbìsì ?
 Ou,
Ngé mé kúdyà mbìsì nà yínkì ?
 Proprem. *Avec quoi as-tu mangé le poisson ?*

Yínkì bàkééntò zólà sálà ?
 Ou,
Bàkééntò zólà sálà yínkì ?
 Proprem. *Qu'est-ce que les femmes voudraient-elles faire ?*

Nání mé kwíizà nà yínzò ?
 Ou,
Nà yínzò, nání mé kwíizà ?
 Proprem. *Qui est arrivé à la maison ?*

Ngé ké nwáánà nà nání ?
 Ou,
Nà nání ngé ké nwáánà ?
 Proprem. *Avec qui te battras-tu ?*

Bà nání mé kwíizà tálà ngé ?
 Proprem. *Qui sont venus te voir ?*

Nà bànání béénò mé zóónzà m̀ǹǹk̀ùt̀ùbà ?
 Proprem. *Avec qui avez-vous parlé munukutuba ?*

Sámù nà yínkì ngé mé f̀f̀ng̀à m̀ǹǹ ?
 Ou,
Ngé mé f̀f̀ng̀à m̀ǹǹ sámù nà yínkì ?
 Proprem. *Pourquoi m'as-tu insulté(e) ?*

Wápi ndáámbù bènò ké kwééndà ?

Ou,

Bènò ké kwééndà wápi ndáámbù ?

Proprem. *Où irez-vous ?*

Wápi síkà ngé mé kátúkà ?

Ou,

Ngé mé kátúkà wápi síkà ?

Proprem. *D'où viens-tu ?*

Ngé záábà múnù ?

Proprem. *Me connais-tu ?*

Ou,

Est-ce que tu me connais ?

Nsyò báánà ké zòonzáákà lùmpútù ?

Proprem. *Les enfants parleraient-ils français ?*

Nsyò vient marquer un étonnement dans l'interrogation.

Le pronom interrogatif permet de construire une phrase à interrogation partielle, portant sur l'identité du sujet nominal ou du complément objet du verbe prédicat :

Náni mé bòkìlà ngé ?

Proprem. *Qui t'a appelé(e) ?*

Le pronom interrogatif peut représenter une idée ou une personne :

Yínkì bènò zólà ?

Proprem. *Que voulez-vous ?*

Il peut rappeler une idée ou une personne :

Bà ké nà báánà zóólè nì wápi yínà ngé mé tálà ?

Proprem. *Ils ont deux enfants, lequel as-tu vu ?*

Il peut annoncer une idée ou une personne :

Nà nání, nà bàbàkálà zóólè yááyì ngé ké sálà ?

Proprem. *Avec lequel de ces deux hommes travailleras-tu ?*

Les pronoms interrogatifs simples (*nání*, qui, *bánání*, quels, quelles, *yínkì*, que, quoi) sont employés sans antécédent :

Yínkì ngé ké sálà mbási ?

Proprem. *Que feras-tu demain ?*

Les pronoms interrogatifs composés (*nì nání*, lequel, laquelle, *nì bánání*, lesquels, lesquelles, *nì wápi yínà*, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles) sont mis à la place d'un nom situé avant ou après eux.

Nà bàyínzò nyóónsò yááyì nì wápi yínà ngé zólà ?

Proprem. *De toutes ces maisons, laquelle (lesquelles) préfères-tu ?*

Le pronom interrogatif a la même fonction que le nom. Il peut être :

Sujet : nání mé tálà múnù ?

Proprem. *Qui m'a vu(e) ?*

Attribut : túbílà múnù nání ngé kélé

Proprem. *Dis-moi qui tu es.*

Complément d'objet direct : ngé ké vwáátà yínkì mbási ?

Proprem. *Que mettras-tu (porteras-tu) demain ?*

Complément d'objet indirect : yínkì ngé ké nà kùkànúsà ?

Proprem. *À quoi penses-tu ?*

L'interrogation partielle porte sur le nominal sujet, les compléments d'objet du verbe prédicat, ou les circonstances de l'action. Elle commence généralement par un mot interrogatif. Mais, il peut arriver que le pronom interrogatif soit placé en fin d'énoncé. Aussi, l'énonceur psychosocial ainsi interrogé ne peut répondre ni par *èèh*, oui ni par *vé*, non, *wápi*, non, *è-è*, non (voir en IV-4-2).

Nà nání ngé vwààndáákà nà záándù ?

Proprem. *Avec qui as-tu été au marché ?*

Sámù nà yínkì ngé kè nà nkélé ?

Proprem. *Pourquoi es-tu en colère ?*

Contrairement à l'interrogation partielle qui porte sur le nominal, les compléments d'objet du verbe prédicat, ou les circonstances de l'action, l'interrogation totale, elle, l'interrogation totale porte sur l'action exprimée par le verbe prédicat. Dans ce type d'interrogation, l'énonceur psychosocial peut répondre par *è-è*, oui, ou par *vé*, non, *wápi*, non.

Ngé mè kúdyà ?

Proprem. *As-tu mangé ?*

Ngé kè sálà mbási ?

Proprem. *Travailleras-tu demain ?*

IV-4-2. La négation

En munukutuba, la négation totale - entendue comme expression d'un refus catégorique, d'une impossibilité, d'un cas qui ne s'est jamais produit - ou partielle en tant qu'elle exprime une opinion nuancée d'un cas se produisant de temps en temps, est rendue par l'une ou l'autre des particules *é-é*, *vé* et *wápi*.

É-é adverbe de négation ; exprime le refus ; non.

Vé adverbe de négation ; expression signifiant le refus ; non ; pas.

Wápi adverbe de négation ; expression signifiant le refus ; non.

Yááandi ké kwíizà vé.

Proprem. Il (elle) ne viendra pas.

Báánà mé kúdyà vé.

Proprem. Les enfants n'ont pas mangé.

Le munukutubaphone exprime la négation totale en faisant usage de é-é, non, jamais, vé, non, jamais, wápi, non, jamais.

Mù kè kúdyà vé tii mbási.

Proprem. Je ne mangerai pas avant demain.

Mù mè kúmàà tètè vé nà mpútù.

Proprem. Je ne suis jamais allé en Europe.

Ngé zólà mù dílà ? Wápi !

Proprem. Tu voudrais que je pleure ? Jamais !

La négation partielle - entendue comme expression d'une opinion nuancée, d'un cas se produisant de temps en temps - est rendue par vé, non.

Lélè yínà mé bóngà nà yááandi vé.

Proprem. Ce vêtement ne lui va pas.

Yááandi zólà bànkélè vé.

Proprem. Il (elle) n'aime guère se mettre en colère.

IV-4-3. L'interro-négation

En munukutuba, l'interro-négation se construit au moyen de l'interrogation telle que nous l'avons vue en IV-4-1, et de l'adverbe de négation vé.

Mfúmù ké zóonzà vé ?

Proprem. Le chef ne parlera pas ?

Ou,

Le chef ne parlera-t-il pas ?

Ngé ké dyáákà nà nkélè vé ?

Proprem. Tu n'es plus en colère ?

Ou,

Tu n'es plus fâché(e) ?

Ngé ké *vé* dyáákà nà nkélé ?
Proprem. *Tu n'es plus en colère ?*
Ou,
Tu n'es plus fâché(e) ?

L'adverbe *vé* est un élément déplaçable dans l'énoncé puisqu'il est en fait post posé à l'élément nié. Aussi le munukutubaphone peut-il encore dire :

Mfúmù *vé* ké zóónzà ?
Proprem. *Ce n'est pas le chef qui parlera ?*

Ngé *vé* ké nà nkélé ?
Proprem. *Ce n'est pas toi qui es en colère ?*

Vé peut aussi, dans un dialogue, être utilisé comme unique élément de réponse à une question.

-Ngé mé kúdyà ?
-*Vé* !
Proprem.
-*As-tu mangé ?*
-*Non !*

...
-Mfúmù mé zóónzà ?
- *Vé* !
Proprem.
-*Le chef a-t-il parlé ?*
-*Non !*

De même la particule de négation *wápi* n'est utilisée qu'en guise de réponse négative à une question.

-Ngé mé kúdyà ?
- *Wápi* !
Proprem.
-*As-tu mangé ?*
-*Non !*

...
-Mfúmù mé zóónzà ?
- *Wápi* !
Proprem.
-*Le chef a-t-il parlé ?*

-Non !

-Ni ngé mé kúdyà mádyà yà múnù ?

-É-é !

Proprem.

-C'est toi qui as mangé ma nourriture ?

-Non !

Ou,

-Est-ce toi qui as mangé ma nourriture ?

-Non !

L'observation des faits suggère que le repérage de la négation et de l'interro-négation est de nature foncièrement locative et qu'il implique toujours une certaine hiérarchie entre les termes : le *repéré* et le *repère*. Cette localisation apparaît de manière triviale lorsque la prédication met deux êtres en relation spatiale l'un avec l'autre (voir en VIII-4). Le prédicat apparaît alors comme un espace par rapport auquel le sujet est réparé :

Báánà mè kúdyà.

Proprem. *Les enfants ont mangé.*

La négation de la prédication consiste alors à repérer le sujet hors de cet espace (*kúdyà*, manger) :

Báánà mè kúdyà vé.

Proprem. *Les enfants n'ont pas mangé.*

Cette conception topologique (spatiale) de la prédication implique que l'on assigne des limites au domaine notionnel en même temps qu'on imagine un espace extérieur à la notion :

Táátà kè yíndà.

Proprem. *Papa est grand (intérieur du domaine notionnel)*

Táátà kè yíndà míngì vé.

Proprem. *Papa n'est pas vraiment (très) grand (frontière)*

Táátà kè yíndà tàà fyóóti vé.

Proprem. *Papa n'est pas du tout grand (extérieur)*

Le locuteur du munukutuba se donne ensuite les moyens d'évaluer la distance entre un point extérieur et le centre de l'espace notionnel qui joue le rôle d'organisateur (« c'est vraiment telle chose, telle qualité »).

Alors, on peut avoir :

Táátà kè yíndà.

Proprem. *Papa est grand.*

Táátà ké kwááandi yíndà vé.

Proprem. *Papa n'est pas vraiment grand.*

Táátà kè yíndà mííngì vé.

Proprem. *Papa n'est pas très grand.*

Táátà kè yíndà mííngì mííngì vé.

Proprem. *Papa n'est pas aussi grand que ça.*

Táátà kè kwáándì yíndà mííngì mííngì vé.

Proprem. *Tout compte fait, papa n'est pas aussi grand que ça.*

Táátà kè yíndà tàà fyóótì vé.

Proprem. *Papa n'est pas du tout grand.*

Précisons que le verbe *kùwóáándà*, « être » (voir conjugaison en IX-1, et IX-2) traduit ici autant l'aspect inaccompli verbal que la localisation spatiale.

IV-4.4. De la voix active à la voix passive

Le passage de la voix active – forme dans laquelle le sujet du verbe-prédicat indique l'agent de l'action, c'est-à-dire la personne qui fait l'action exprimée par le verbe-prédicat – à la voix passive – entendue comme forme indiquant que le sujet subit l'action exprimée par le verbe-prédicat – en munukutuba occasionne l'intervertissement de l'ordre des constituants syntaxiques d'un énoncé, en occasionnant quelquefois des aménagements morphologiques.

Soient les phrases à la voix active suivantes :

Nà Madingù bà ké zònzákà múnùkútùbà.

Proprem. *À Madingou, on parle munukutuba.*

Bà mé káàngà mùyíbi nà bwáálà.

Proprem. *On a arrêté un voleur au village.*

Bà ké záábà máámbù yà mfúmù.

Proprem. *On saura l'histoire du chef.*

Ces énoncés peuvent aussi être réalisés :

Múnùkútùbà ké zònzàmáákà nà Madingù.

Proprem. *Le munukutuba est parlé à Madingou.*

Ou,

À Madingou, le munukutuba est parlé.

Mùyíbi mé kààngámà nà bwáálà.

Proprem. *Un voleur a été arrêté au village.*

Ou,

Au village, un voleur a été arrêté.

Máámbù yà mfúmù ké zàábámà.

Proprem. *L'histoire du chef se saura.*

Le passage de la voix active à la voix passive s'opère au moyen de la dérivation du verbe prédicat avec le dérivatif *-ám-*, du dérivatif thématique *-à* ainsi nommé parce qu'il apparaît nécessairement en finale de tout constituant nominal ou verbal, et du connecteur *nà*, « avec ».

La forme passive permet de mettre en valeur le résultat de l'action exprimée par le verbe prédicat.

Lùmpútù mé zòonzámà nà bwáálà.

Proprem. *Le français est parlé au village.*

Dans ce cas, l'agent de l'action exprimée par le verbe prédicat n'apparaît pas.

La forme passive permet de donner de l'importance à celui qui subit l'action exprimée par le verbe prédicat.

Nzilà mé fùngwámà.

Proprem. *La voix est ouverte.*

IV-4-5. La réduction

La réduction consiste à restreindre un énoncé verbal ou nominal à son noyau.

Soient les énoncés :

Mwáánà zólà kùzòonzà. Proprem. *L'enfant veut parler.*

Táátà zólà kùbínà. Proprem. *Le père veut danser.*

Ces énoncés sont réductibles à :

Mwáánà ké zóonzà. Proprem. *L'enfant parlera.*

Táátà ké bínà. Proprem. *Le père dansera.*

La séquence réduite a - la réduction impliquant que les deux séquences réduite et élargie ont même distribution - un sens analogue à celui de la séquence élargie.

IV-4-6. L'expansion

Les énoncés qui dans une situation de discours donnée se présentent réduits à leur noyau, peuvent toujours être élargis mieux, expansés par des termes compatibles avec leur classe. Nombre de noyaux en munukutuba en effet attestent une expansion endocentrique,

entendue comme une expansion dont la séquence élargie contient explicitement son propre noyau. Soient les noyaux :

Kùbàsíkà	<i>Sortir</i>
Kùbínà	<i>Danser</i>
Kúdyà	<i>Manger</i>
Kùkúwà	<i>Entendre</i>
Kùlóótà	<i>Rêver</i>
Kùlúkà	<i>Vomir</i>
Kùnéénà	<i>Déféquer</i>
Kùsúbà.	<i>Uriner</i>
Kùsúndà	<i>Descendre</i>
Kùtàmbulà	<i>Marcher</i>
Kùyòbilà	<i>Se laver</i>
Kùtálà	<i>Regarder, voir, observer</i>

Ces noyaux peuvent être expansés comme suit :

Kùbàsíkà nà ngáándà.	Proprem. <i>Sortir dehors.</i>
Kùbínà mábínà.	Proprem. <i>Danser la danse.</i>
Kúdyà mádyà.	Proprem. <i>Manger la nourriture.</i>
Kùkúwà nà màkútù.	Proprem. <i>Entendre avec les oreilles.</i>
Kùlálà pòngì.	Proprem. <i>Dormir le sommeil.</i>
Kùlóótà ndòsì.	Proprem. <i>Rêver un rêve.</i>
Kùlúkà bilúsù	Proprem. <i>Vomir des vomissures.</i>
Kùnéénà màtúfi.	Propre. <i>Déféquer les fèces ; déféquer les excréments.</i>
Kùsúbà màsúbà.	Proprem. <i>Uriner des urines.</i>
Kùsúndà nà yìsì.	Proprem. <i>Descendre en bas.</i>
Kùtàmbulà nà màkútù.	Proprem. <i>Marcher avec les pieds.</i>
Kùyòbilà màzà.	Proprem. <i>Se laver l'eau ; se laver avec de l'eau</i>
Kùtálà nà mèésò	Proprem. <i>Voir avec les yeux ; regarder avec les yeux ; observer avec les yeux.</i>

La procédure de l'expansion permet de reconnaître - un verbe expansible étant par la même occasion, transitif -, un verbe transitif d'un verbe intransitif, selon que celui-ci peut ou non être expansé.

Le verbe transitif établit une relation entre le nominal sujet et l'objet de l'action exprimée par le verbe prédicat. Il est en effet transitif quand il introduit un complément d'objet.

Nì táátà mè bákà òsáàngù.

Proprem. *C'est papa (le père) qui a pris le maïs.*

Le verbe est dit intransitif quand il n'admet pas de complément d'objet. Son sens ne concerne que le nominal sujet.

Bàyimbwà kè nà kùkíímà nà ngáándà.

Proprem. Des chiens courent dehors.

Certains verbes sont, par nature, toujours intransitifs : *kùkwééndà*, aller, *kùkúmà*, arriver, *kùkwíízà*, venir, *kùdílà*, pleurer, *kùtèkítà*, trembler, *kùzyéétà*, voyager, *kùsòlòlà*, causer, bavarder...

Les verbes suivants ont, selon leur construction, un emploi transitif ou intransitif : *kùbándà*, commencer, débiter, *kùmànísà*, finir, arrêter, achever, *kùsékà*, rire, rire de, *kùkíímà*, courir, fuir, *kùsààmblà*, prier, *kúdyà*, manger, déguster, *kùtálà*, regarder, voir, *kùlóbótà*, rêver, rêver de, *kúfwà*, mourir, tuer, *kùlúkà*, vomir, régurgiter...

IV-4-7. La focalisation

La focalisation est un procédé consistant à mettre en relief un constituant syntaxique d'un énoncé. Comme le montrent les faits, la focalisation, cette mise en relief ou en valeur, est en fait une insistance sur le commentaire (voir en IV-8).

Soient les énoncés :

Táátà mé láándà mùyíbi.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Papa a poursuivi un (le) voleur.*

Mfúmù zólà báántù.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Le chef aime les gens.*

La focalisation du nominal sujet dans chacun de ces énoncés donne respectivement :

Ni táátà mé láándà mùyíbi.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *C'est papa qui a poursuivi un (le) voleur.*

Ni mfúmù zólà báántù.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *C'est le chef aime les gens.*

Dans les énoncés nominaux, la focalisation du nominal sujet se fait comme pour celle du nominal sujet dans les énoncés verbaux.

Soit l'énoncé nominal :

Táátà mùlóngì.

S.N. P.N.

Proprem. *Papa est enseignant.*

La focalisation du sujet dans cet énoncé donne :

Nì táátà mùlóngì.

S.N. P.N.

Proprem. *C'est papa l'enseignant.*

En munukutuba, la focalisation se fait au moyen du morphème focalisateur *nì*, proprem. « c'est ».

Cette focalisation simple avec *nì* peut être discontinue. Le focalisateur *nì* est alors renforcé par le nominal *múúntù*, proprem. « être humain », formant ainsi une focalisation discontinue *nì... múúntù*, proprem. « c'est... homme (qui) ».

En munukutuba, la focalisation du sujet met en relation ce dernier avec le genre auquel il appartient. Ce qui peut être formalisé comme suit :

Morphème de focalisation *nì + sujet +genre.... :*

Nì táátà múúntù... Proprem. *C'est papa (l') homme qui...*

Nì mfúmù múúntù... Proprem. *C'est (le) chef (l') homme qui...*

Aussi, dans les énoncés ci-dessus le sujet peut-il encore être focalisé de la manière suivante :

Nì táátà múúntù mé láándà mùyíbi.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *C'est papa qui a poursuivi un (le) voleur.*

Nì mfúmù múúntù zólà báántù.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *C'est le chef qui aime les gens.*

Ainsi, le nom spécifique est renforcé par le nom générique.

Nì yímbwà kibúlù... Proprem. *C'est chien (l') animal...*

Nì mfúlù kíímà... Proprem. *C'est lit (l') objet...*

Nì yímbwà kibúlù mè lólà.

S.N. P.V.

Proprem. *C'est le chien l'animal qui a aboyé.*

Nì mfúlù kíímà mè zimbánà.

S.N. P.V.

Proprem. *C'est le lit l'objet qui est perdu.*

La focalisation de l'objet en munukutuba présente la même structure que la focalisation du sujet. L'objet focalisé est placé en début d'énoncé, immédiatement précédé de *nì*. Aussi, la focalisation de l'objet dans les énoncés suivants :

Táátà mé láándà mùyíbi.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Papa a poursuivi un (le) voleur.*

Mfúmù zólà báántù.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Le chef aime les gens.*

Donne-t-elle :

Nì mùyíbi táátà mé láándà.

(O.N) S.N. V.P.

Proprem. *C'est un (le) voleur que papa a poursuivi.*

Nì báántù mfúmù zólà.

(O.N) S.N. P.V.

Proprem. *Ce sont les gens que le chef aime.*

La focalisation du circonstant semble ne présenter aucune spécificité par rapport à ce qui vient d'être observé dans la focalisation de l'objet. Soient les énoncés :

Mfúmù mè zóónzà nà nzílà.

S.N. P.V. (C.N.)

Proprem. *Le chef a parlé dans la rue.*

Báánà mè bínà nà yínzò.

S.N. P.V. (C.N.)

Proprem. *Les enfants ont dansé dans la maison.*

La focalisation du circonstant dans ces énoncés se présente comme suit :

Nì nà nzílà mfúmù mè zóónzà.

(C.N.) S.N. P.V.

Proprem. *C'est dans la rue que le chef a parlé.*

Nì nà yínzò báánà mè bínà.

(C.N.) S.N. P.V.

Proprem. *C'est dans la maison que les enfants ont dansé.*

La focalisation du nominal circonstant dans un énoncé nominal entraîne le passage de l'énoncé nominal à l'énoncé verbal. Le morphème de focalisation *nì* est alors placé en début d'énoncé, immédiatement suivi du nominal circonstant qui est lui-même suivi du nominal sujet, puis du verbe prédicat.

Soient les énoncés :

Táátà mùlóóngì nà bwáálà.

S.N. P.N. (C.N.)

Proprem. *Papa est enseignant au village.*

Yéézù mwáánà nzáámì nà ntótò.

S.N. P.N. (C.N.)

Proprem. *Jésus est le fils de Dieu sur terre.*

La focalisation du circonstant dans ces énoncés donne respectivement :

Nì nà bwáálà táátà kélè mùlóóngì.

C.N. S.N. P.V. O.N.

Proprem. *C'est au village que papa est enseignant.*

Nì nà ntótò Yéézù kélè mwáánà nzáámì.

C.N. S.N. P.V. O.N.

Proprem. *C'est sur terre que Jésus est le fils de Dieu.*

IV-4-8. La thématization

La focalisation ayant été définie comme l'insistance sur le commentaire (voir en IV-7), la thématization pourrait être définie à son tour comme l'insistance sur le thème. Par rapport à la focalisation, il y a à travers la thématization, inversion de la hiérarchie informative et donc création d'un nouveau thème.

Soient les énoncés :

Táátà mé láándà mùyíbi.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Papa a poursuivi un (le) voleur.*

Mfúmù zólà báántù.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Le chef aime les gens.*

La thématization du nominal sujet peut se faire par simple détachement de celui-ci en début d'énoncé. Il est dans ce cas, immédiatement suivi par un pronom anaphorique reprenant le terme thématized et par une pause que nous marquerons par une virgule ", ".

Táátà yáándì, mé láándà mùyíbi.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Papa lui, a poursuivi un (le) voleur.*

Le munukutubaphone peut encore thématized le nominal sujet en utilisant le morphème d'insistance *sámù nà*, proprem. « quant à... ; pour ce qui est de... ».

Sámù nà táátà yáándì, mé láándà mùyíbi.

S.N. P.V. (O.N.)

Proprem. *Papa lui, a poursuivi un (le) voleur*

Ou,

Quant à papa, il a poursuivi un (le) voleur,

Ou encore,

Pour ce qui est de papa, il a poursuivi un (le) voleur.

Il est possible de thématiser le nominal objet en munukutuba. Comme pour le nominal sujet, les processus sont ici nombreux :

- usage d'un morphème discontinu d'insistance *sámù nà*, proprem. « quant à... ; pour ce qui est de... ».

Sámù nà mùyíbi, táátà mé láándà yáándì.

O.N. S.N P.V. (O'.Pr.)

Proprem. *Le voleur lui, papa l'a poursuivi*

Ou,

Quant au voleur, papa l'a poursuivi,

Ou encore,

Pour ce qui est du voleur, papa l'a poursuivi.

- détachement en début d'énoncé, du nominal objet immédiatement suivi d'un pronom fort (Pf. Ft.) reprenant le terme thématisé.

Mùyíbi (yáándì), táátà mé láándà yáándì.

O.N. O'.Pr. S.N P.V. (O'.Pr.)

Proprem. *Le voleur lui, papa l'a poursuivi*

Ou,

Quant au voleur, papa l'a poursuivi,

Ou encore,

Pour ce qui est du voleur, papa l'a poursuivi.

Le pronom suivant immédiatement le nominal objet thématisé n'est pas obligatoire en cette position. Pour souligner ce caractère facultatif, nous l'avons mis entre parenthèses. En revanche, il est repris en fin d'énoncé.

La thématisation du circonstant peut se faire par simple détachement de celui-ci en début d'énoncé. Dans ce cas, le circonstant thématisé est suivi d'une pause ici signifiée par une virgule ",".

Màzóónò, mfúmù zònzáákà.

(C.M.) S.N P.V.

Proprem. *Hier, le chef a parlé.*

Le circonstant qui est ici un mot invariable exprimant une deixis spatio-temporelle, autrement dit un médiatème, se distingue notamment du sujet nominal comme de l'objet nominal, par sa mobilité au sein de l'énoncé (entre le sujet nominal et le verbe prédicat, ou en fin d'énoncé) :

Mfúmù, màzóónò, zònzáákà.

S.N. (C.M.) P.V.

Proprem. *Le chef, hier, a parlé.*

Mfúmù zònzáákà màzóónò.

S.N. P.V. (C.M.)

Proprem. *Le chef a parlé, hier.*

La thématization du circonstant dans les énoncés nominaux se fait par détachement en début d'énoncé de l'élément à thématizer et qui est alors précédé du morphème d'insistance *sámù nà*, proprem. « quant à... ; pour ce qui est de... ».

Soient les énoncés :

Táátà mùlóóngì nà bwáálà.

S.N. P.N. (C.N.)

Proprem. *Papa est enseignant au village.*

Yéézù mwáánà nzáámbì nà ntótò.

S.N. P.N. (C.N.)

Proprem. *Jésus est le fils de Dieu sur terre.*

La thématization du nominal circonstant dans chacun de ces énoncés donne respectivement :

Sámù nà nà bwáálà, táátà mùlóóngì.

(C.N.) S.N. P.N.

Proprem. *Pour ce qui est du village, c'est papa l'enseignant.*

Sámù nà ntótò, Yéézù mwáánà nzáámbì.

(C.N.) S.N. P.N.

Proprem. *Pour ce qui est de la Terre, c'est Jésus le fils de Dieu.*

En munukutuba, le verbe prédicat peut être thématisé. Comme pour sa focalisation (voir en IV-4-7), la thématization du prédicat verbal nécessite un certain aménagement morphologique de l'élément à thématizer. Il est possible, en effet, de thématizer le prédicat verbal ici en utilisant l'infinitif.

Sámù nà nà kùzóónzà, mfúmù zònzáákà màzóónò.

P'.N. S.N. P.V. (C.N.)

Proprem. *Pour ce qui est de parler, hier, le chef a parlé.*

Il est possible de combiner, en munukutuba, focalisation et thématization. Comme le montrent les exemples ci-dessous, ce sont les éléments thématisés qui sont, dans ce cas, placés en début d'énoncé.

Sámù nà ntótò, nì nzáámì yìdikáákà yááwù.

Proprem. *Pour ce qui est de la Terre, c'est Dieu qui l'a créée.*

Sámù nà mwáánà nì táátà mé búlà yáándì.

Proprem. *Pour ce qui est de l'enfant, c'est papa qui l'a battu.*

V- LES BASES LEXÉMATIQUES (OU LEXÈMES)

Les lexèmes, en inventaire infini et ouvert, sont des unités de première articulation (Houis M., 1977 ; Martinet A., 1980).

En s'érigeant en constituant syntaxique, un lexème - partie du verbal ou du nominal qui exprime le sens, partie fixe du verbal dans la conjugaison - peut assumer l'une des fonctions sujet « S », prédicat « P », objet « O », circonstant « C » ; ce qui n'est pas le cas pour un morphème qui non seulement appartient à un inventaire fermé mais en plus, permettant simplement à un lexème d'assumer une fonction syntaxique donnée, ne peut assumer lui-même de fonction syntaxique.

En munukutuba, le nominal est susceptible d'attester l'opposition singulier / pluriel et d'assumer la fonction sujet « S », comme la fonction objet « O ».

Les verbaux peuvent se conjuguer (voir en IX) et assumer par la même occasion la fonction prédicative dite verbale « FPV ».

Les modificateurs « M » - appelés « adverbes » par la grammaire traditionnelle - sont des lexèmes ne pouvant assumer ni la fonction prédicative verbale « FPV », ni la fonction prédicative nominale « FPN ». Ce qui veut dire que les modificateurs « M » ne sont ni des verbaux, ni des nominaux. Ils assument la fonction circonstant (C).

Yáándi mé dílà búbù yááyì.

S. Pr. P.V. (C.M.)

Proprem. Il (elle) a pleuré aujourd'hui.

Bà mè tàmbúlà máléémbè.

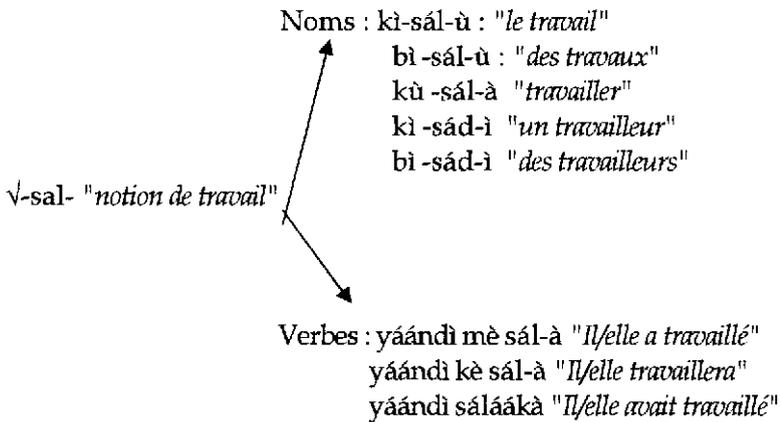
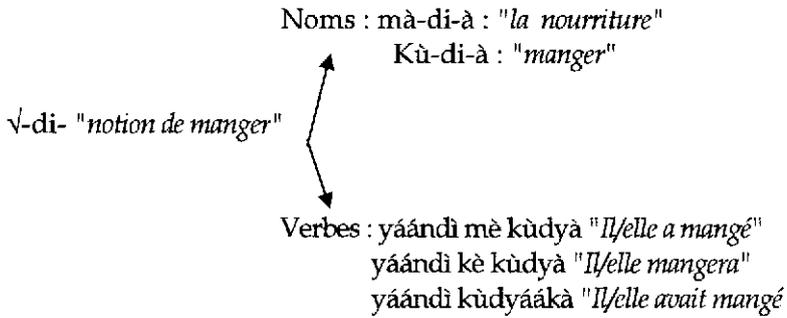
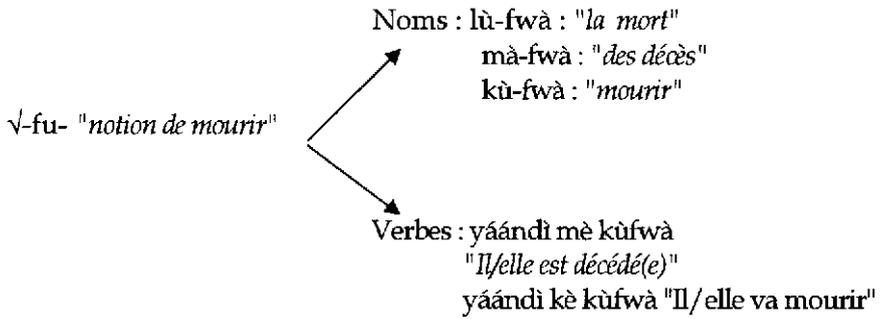
S.Pr. P.V. (C.M.)

Proprem. Ils (elles) ont marché lentement.

V-1. Les lexèmes bivalents verbo-nominaux

Les lexèmes bivalents verbo-nominaux présentent la particularité de s'associer à un prédicatif verbal (assumant ainsi la fonction prédicative verbale « FPV »), et à un nominal (pour assumer des fonctions non prédicatives « FNP »).

Soient les lexèmes :



Tous les verbes munuktuba attestent la bivalence verbo-nominale.

V-2. Les lexèmes monovalents nominaux

Les lexèmes monovalents nominaux sont des lexèmes ayant la possibilité d'attester les nominaux et pouvant assumer les fonctions non prédicatives « FnP ».

√-ntù- "notion d'être humain"

Mù-ntù : "un homme ; un être humain"

Bà-ntù : "des hommes ; des êtres humains"

Bù-múntù : "l'humanisme"

Mù-ntù mè dilà. Proprem. *Un homme a pleuré.*

S.N. P.V.

√-ánà- "notion d'enfance"

Mù-ánà : "un enfant"

Bà-ánà : "des enfants"

Bù-mùánà : "l'enfance"

Bà-ánà mè kúlà. Proprem. *Les enfants ont grandi.*

S.N. P.V.

√-kééntò- "notion de féminité"

Ø-kééntò- "une femme"

Bà-kééntò- "des femmes"

Bù-kééntò- "la féminité"

Bà- kééntò mè kwééndà. Proprem. *Les femmes sont parties.*

S.N. P.V.

V-2-1 Les adjectivaux

Certains nominaux fonctionnent, dans certains contextes, comme des adjectifs – ne prenant alors en charge, ni la fonction sujet, ni la fonction prédicative, ni la fonction objectale, ni la fonction circonstancielle –, pour assumer la fonction qualificative « QA », en ce qu'ils se rapportent au nom dont ils précisent le sens en lui attribuant une qualité particulière.

Fyóóti	Qui a peu d'étendue, peu de volume ; petit(e)
Málù-málù	Qui est ou apparaît depuis peu de temps ; nouveau.
Mpáám̀bà	Qu'on donne pour rien. Qui n'est pas payant. Qui n'a aucune raison d'être. Sans mobile apparent ; gratuit.
Ndúdi	Dont la saveur est désagréable ; amer.
Nkúfi	Qui a peu de longueur, qui ne dure pas longtemps ; court.
Ntámà	Qui est loin ; lointain(e) ; ancien(ienne).
Ofélè	Qu'on donne pour rien. Qui n'est pas payant. Qui n'a aucune raison d'être. Sans mobile apparent ; gratuit.
Pènè-pènè	Qui est près dans l'espace. Qui est près dans le temps. Lié par la parenté. Peu différent ; proche.
Yím̀bi	Qui est désagréable, nuisible, méchant, qui n'est pas bon ; mauvais(e).
Yíndà	Qui s'étend dans le sens de la longueur. Qui dure. Qui se continue ; long (longue).

Yím̀bwà yà yím̀bi. Proprem. Le (un) chien méchant.
QE.N. N.QA

Bàyím̀bwà yà yím̀bi. Proprem. Des chiens méchants.
QE.N. N.QA

Yínzò yà fyóóti. Proprem. La (une) petite maison.
QE.N. N.QA

Bàyínzò yà fyóóti. Proprem. Les (de) petites maisons.
QE.N. N.QA

Mfúm̀ù yà málù-málù. Proprem. Le (un) nouveau chef.
QE.N. N.QA

Bàm̀fúm̀ù yà málù-málù. Proprem. Les (de) nouveaux chefs.
QE.N. N.QA

Le munukutuba présente ici des syntagmes complétifs (*màdyà yà ndúdi*. Proprem. « nourriture de amer » : une nourriture amère) dans un ordre rigoureux qualifié (Q.E.) + qualifiant (Q.A.), car :

Ndóóngà yà ngólò. Proprem. Un plat solide,
QE.N. N.QA.

est différent de :

Ngólò yà ndóóngà. Proprem. *La solidité du plat.*
CE.N. CA.N.

De même,

Yímbwà yà yímbi. Proprem. *Un chien méchant,*
QE.N. N.QA.

est différent de :

Yímbi yà yímbwà Proprem. *La méchanceté du chien.*
CE.N. CA.N.

Les énoncés ci-dessus, *ngólò yà ndóóngà*, *yímbi yà yímbwà*, donnent alors lieu à un complément du nom : constituant syntaxique complétant le nom. Il en complète le sens :

Ngólò yà ndóóngà (qualité).

Proprem. *La solidité du plat.*

Yímbi yà yímbwà (qualité).

Proprem. *La méchanceté du chien.*

Kisééngò yà ndóóngà (matière)

Proprem. *Le métal du plat.*

Nzítù yà ntwéényà (comparaison)

Proprem. *Un corps de jeune.*

Lóósò yà Ghana (origine)

Proprem. *Le riz du Ghana.*

Le complément du nom est introduit par le morphème connecteur *yà*, proprem. « de ».

Ngólò yà ndóóngà.

Proprem. *La solidité du plat.*

Yímbi yà yímbwà.

Proprem. *La méchanceté du chien.*

Si l'ordre QE. + QA. est rigoureux, le munukutuba a nécessairement besoin d'un morphème connecteur *yà*, proprem. « de ».

En munukutuba, le mot fonctionnant comme adjectif qualificatif dans un énoncé donné, peut être épithète, lorsqu'il complète et précise le nom. Il est dit *épithète lié* quand il est placé immédiatement à côté du nominal auquel il se rapporte.

Yááyì mwáánà màyèlè !

Proprem. *Qu'est-ce qu'il est intelligent, cet enfant !*

Il est dit *épithète détaché*, ou *mis en apposition*, quand il est séparé du nominal auquel il se rapporte par d'autres mots comme *yà*, *de*.

Yááyì mwáánà yà màyéìè.

Proprem. *Voici un enfant intelligent.*

Le nominal fonctionnant comme adjectif qualificatif en munukutuba peut être attribut : constituant syntaxique (adjectif, nom, groupe nominal) précisant la caractéristique du sujet nominal ou du complément d'objet direct. Dans ce cas, il est relié au nominal sujet par un verbe d'état *kùvwáándà*, être, *kùkúmà*, devenir, etc.

Ngé mè kúmà néné.

Proprem. *Tu es devenu gros.*

Yáándì kélé kíláwù.

Proprem. *Il est fou.*

Le pluriel du nominal fonctionnant comme adjectif qualificatif se forme en respectant l'appariement singulier/pluriel auquel se prête le nominal servant de qualificatif (voir en VI-4).

Yáándì kélé zóbà.

Proprem. *Il est idiot.*

Bááwù kélé bàzóbà.

Proprem. *Ils sont idiots.*

V-2-1-1. Les adjectifs numériques cardinaux.

En munukutuba, les adjectifs numériques cardinaux sont invariables :

Mósi	Un
Zóólè	Deux
Tátù	Trois
Yíyà	Quatre
Táánù	Cinq
Sàmbánù	Six
Nsàmbwáádì	Sept
Náánà	Huit
Yívwà	Neuf
Kúúmì	Dix.
Kúúmì nà mósi	Onze
Kúúmì nà zóólè	Douze

Kúúmì nà tátù	Treize
Kúúmì nà yíyà	Quatorze
Kúúmì nà táánù	Quinze
Kúúmì nà sàmbánù	Seize
Kúúmì nà nsàmbwáádi	Dix-sept
Kúúmì nà náánà	Dix-huit
Kúúmì nà yíwà	Dix-neuf
Màkúúmì zóólè	Vingt.
Màkúúmì zóólè nà mósì	Vingt-un
Màkúúmì zóólè nà zóólè	Vingt-deux
Màkúúmì zóólè nà tátù	Vingt-trois
Màkúúmì zóólè nà yíyà	Vingt-quatre
Màkúúmì zóólè nà táánù	Vingt-cinq
Màkúúmì zóólè nà sàmbánù	Vingt-six
Màkúúmì zóólè nà nsàmbwáádi	Vingt-sept
Màkúúmì zóólè nà náánà	Vingt-huit
Màkúúmì zóólè nà yíwà	Vingt-neuf
Màkúúmì tátù	Trente.
Màkúúmì tátù nà mósì	Trente-un
Màkúúmì tátù nà zóólè	Trente-deux
Màkúúmì tátù nà tátù	Trente-trois
Màkúúmì tátù nà yíyà	Trente-quatre
Màkúúmì tátù nà táánù	Trente-cinq
Màkúúmì tátù nà sàmbánù	Trente-six
Màkúúmì tátù nà nsàmbwáádi	Trente-sept
Màkúúmì tátù nà náánà	Trente-huit
Màkúúmì tátù nà yíwà	Trente-neuf
Màkúúmì yíyà	Quarante
Màkúúmì táánù	Cinquante
Màkúúmì sàmbánù	Soixante
Màkúúmì nsàmbwáádi	Soixante-dix
Màkúúmì náánà	Quatre-vingt
Màkúúmì yíwà	Quatre-vingt-dix
Nkámà (ou nkámà mósì)	Cent
Nkámà zóólè	Deux cents
Nkámà tátù	Trois cents
Nkámà yíyà	Quatre cents
Nkámà táánù	Cinq cents
Nkámà sàmbánù	Six cents

Nkámà nsàmbwáádi	<i>Sept cents</i>
Nkámà náána	<i>Huit cents</i>
Nkámà yíwà	<i>Neuf cents</i>
Fúúndà (ou fúúndà mósi)	<i>Mille</i>
Màfúúndà zóólè	<i>Deux mille</i>
Màfúúndà tátù	<i>Trois mille</i>
Màfúúndà yíyà	<i>Quatre mille</i>
Màúúndà táánù	<i>Cinq mille</i>
Màfúúndà sàmbánù	<i>Six mille</i>
Màfúúndà nsàmbwáádi	<i>Sept mille</i>
Màfúúndà náána	<i>Huit mille</i>
Màfúúndà yíwà	<i>Neuf mille</i>
Kífúkù (ou kifúkù mósi)	<i>Un million</i>
Bífúkù zóólè	<i>Deux millions</i>
Bífúkù tátù	<i>Trois millions</i>
Bífúkù yíyà	<i>Quatre millions</i>
Bífúkù táánù	<i>Cinq millions</i>
Bífúkù sàmbánù	<i>Six millions</i>
Bífúkù nsàmbwáádi	<i>Sept millions</i>
Bífúkù náána	<i>Huit millions</i>
Bífúkù yíwà	<i>Neuf millions</i>
Bífúkù kúúmi	<i>Dix millions</i>
Kyáázi (ou kyáázi mósi)	<i>Un milliard</i>
Kípúnà (ou kipúnà mósi)	<i>Un milliard</i>
Byáázi zóólè	<i>Deux milliards</i>
Byáázi tátù	<i>Trois milliards</i>
Byáázi yíyà	<i>Quatre milliards</i>
Byáázi táánù	<i>Cinq milliards</i>
Byáázi sàmbánù	<i>Six milliards</i>
Byáázi nsàmbwáádi	<i>Sept milliards</i>
Byáázi náána	<i>Huit milliards</i>
Byáázi yíwà	<i>Neuf milliards</i>
Byáázi kúúmi	<i>Dix milliards</i>
Byáázi zóólè	<i>Deux milliards</i>
Bìpúnà tátù	<i>Trois milliards</i>
Bìpúnà yíyà	<i>Quatre milliards</i>
Bìpúnà táánù	<i>Cinq milliards</i>
Bìpúnà sàmbánù	<i>Six milliards</i>
Bìpúnà nsàmbwáádi	<i>Sept milliards</i>

Bipúnà náánà	<i>Huit milliards</i>
Bipúnà yívwà	<i>Neuf milliards</i>
Bipúnà kúúmì	<i>Dix milliards</i>

V-2-1-2. Les adjectifs numéraux ordinaux.

En munukutuba - en dehors des numéraux ordinaux "yà ntétè" et "yà nsúkà" ou "yà mànímà", pour dire *le premier* et *le dernier* -, les nombres ordinaux reprennent les nombres cardinaux précédés du morphème connecteur *yà*, proprem. « de ».

Yà ntétè	<i>Le premier ; la première</i>
Múúntù yà ntétè	<i>Le premier homme</i>
Yà zóólè	<i>Le deuxième ; la deuxième</i>
Kééntò yà zóólè	<i>La deuxième femme, la seconde épouse</i>
Yà tátù	<i>Le troisième ; la troisième</i>
Mwáánà yà tátù	<i>Le troisième enfant</i>
Yà sàmbánù	<i>Le sixième ; la sixième</i>
Mùyíbi yà sàmbánù	<i>Le (la) sixième voleur (voleuse)</i>
Yà nsàmbwáádi	<i>Le septième ; la septième</i>
Mpíímpà yà nsàmbwáádi	<i>La septième nuit</i>
Náánà	<i>Le huitième ; la huitième</i>
Lúmbù yà náánà	<i>Le huitième jour</i>
Yà yívwà	<i>Le neuvième ; la neuvième</i>
Yínti yà yívwà	<i>Le neuvième arbre</i>
Yà kúúmì	<i>Le dixième ; la dixième</i>
Mwáánà yà kúúmì	<i>Le dixième enfant</i>
Yà kúúmì nà mósì	<i>Le onzième ; la onzième</i>
Yímpù yà kúúmì nà mósì	<i>Le onzième chapeau</i>
Yà kúúmì nà zóólè	<i>Le douzième ; la douzième</i>
Nzilà yà kúúmì nà zóólè	<i>La douzième voie, le douzième chemin</i>
Yà kúúmì nà tátù	<i>Le treizième ; la treizième</i>
Kísù yà kúúmì nà tátù	<i>La treizième pipe</i>
Yà nsúkà	<i>Le dernier ; la dernière</i>
Nzyèètólò yà nsúkà	<i>Le dernier voyage</i>
Kisònikì yà mànímà	<i>Le dernier écrivain.</i>

VI- LES MÉDIATÈMES

Il est en munuktuba, des monèmes : constituants syntaxiques – en inventaire fermé comme les morphèmes, et aptes à assumer les fonctions syntaxiques (sujet, prédicat, objet, circonstant) – intermédiaires entre les lexèmes et les morphèmes. Houis M. (1977 : 37) définit ces constituants syntaxiques que sont les médiatèmes par "leur aptitude à s'insérer dans un énoncé comme médiateurs d'un contexte signifié, soit en représentant le signifié d'un segment d'énoncé, antécédent ou anticipé, soit en représentant une virtualité de signifié dans le cas d'une situation déterminée". En munukutuba, il s'agit des pronoms et des préfixes de classe et qui sont en fait des morphèmes.

VI-1. Les pronoms allocutifs

Le pronom peut au niveau de l'énoncé assumer les fonctions nominales : sujet, objet, circonstant. Parce qu'ils assument certaines fonctions imparties aux nominaux et qu'ils attestent la corrélation singulier / pluriel, les pronoms allocutifs sont définis comme des pronoms participants au discours (Houis M. 1977 : 39).

Mù ou múnù / béétò	Proprem. <i>moi / nous</i>
Ngé / béénò	Proprem. <i>toi / vous</i>
Yáándì / bááwù	Proprem. <i>il ; elle / ils ; elles.</i>

Relevant de la série forte, ces pronoms peuvent assumer la fonction secondaire de complétant dans un syntagme complétif. Aussi sont-ils encore appelés ici "pronoms appropriatifs". Le munukutubaphone peut en effet dire :

Mwáánà yà <i>múnù</i> CE.N. CA.Pr.	Proprem. <i>Mon enfant.</i>
Mwáánà yà <i>béétò</i> CE.N. CA.Pr.	Proprem. <i>Notre enfant.</i>
Yínzò yà <i>ngé</i> CE.N. CA.Pr.	Proprem. <i>Ta maison.</i>

Yínzò yà béénò CEN. CA.Pr.	Proprem. <i>Votre maison.</i>
Bwáálà yà yáándì CEN. CA.Pr.	Proprem. <i>Son village.</i>
Bwáálà yà bááwù CEN. CA.Pr.	Proprem. <i>Leur village.</i>

VI-2. Les pronoms substitutifs

Ce sont des pronoms qui assument toutes les fonctions primaires. On distingue ici les suppléants et les appropriatifs.

VI-2-1. Les pronoms suppléants

Employés afin d'éviter la répétition du constituant ou du syntagme véhiculant un signifié, ces pronoms ont une valeur de suppléance pure et simple de ce signifié. Leur valeur est donc essentiellement anaphorique :

Mù ou múnù	Proprem. <i>Je</i>
Ngé	Proprem. <i>Tu</i>
Yáándì	Proprem. <i>Il ; elle</i>
Béétò	Proprem. <i>Nous</i>
Béénò	Proprem. <i>Vous</i>
Bááwù	Proprem. <i>Ils ; elles.</i>
<i>Mù zólà múnùkútúbà.</i>	Proprem. <i>J'aime le munukutuba.</i>
<i>Ngé kè zóonzà múnùkútúbà.</i>	Proprem. <i>Tu parleras munukutuba</i>
<i>Yáándì kè lóngókà múnùkútúbà.</i>	Proprem. <i>Il (elle) apprendra le munukutuba</i>
<i>Béétò kè lākisà múnùkútúbà.</i>	Proprem. <i>Nous enseignerons le munukutuba.</i>
<i>Béénò mè yimbà nà múnùkútúbà.</i>	Proprem. <i>Vous avez chanté en munukutuba.</i>
<i>Bááwù mé sàambìlā nà múnùkútúbà.</i>	Proprem. <i>Ils (elles) ont prié en munukutuba</i>

Comme les pronoms allocutifs (voir en VI-1), les pronoms suppléants peuvent servir à désigner la personne qui parle :

Mù bütükáákà nà Lùtétè.

Proprem. *Je suis né à Lutété.*

Il peut aussi servir à désigner la personne à qui l'on parle :

Mbàà ngé kwíizà nà yínzò.

Proprem. *Il faudra que tu viennes à la maison (chez moi).*

Mais il peut aussi servir à désigner la personne ou l'objet dont il est question :

Yáándì ké kwééndà mbàsì mú kè kwíizà pèsà yáándì mbótè yà nsúkà.

Proprem. *Il s'en va demain. Je viendrai lui dire au revoir.*

Ces pronoms désignent une ou plusieurs personnes déterminées par les circonstances de la parole :

Múnù, mù zólà vé.

Proprem. *Moi, je ne suis pas d'accord.*

Dans une conversation, mù ou múnù, ngé, yáándì, béétò, bééndò, bááwù, sont identifiés par le partenaire de l'échange verbal.

VI-2-2. Les pronoms appropriatifs

Ces pronoms – parce qu'ils servent à désigner l'être ou l'objet possédé par un ou plusieurs possesseurs – se définissent comme des supports permettant de construire des syntagmes complétifs dont ils assument la fonction de complétant.

Yà múnù Proprem. *Le mien ; la mienne*
Ou,
Les miens ; les miennes.

Yà ngé Proprem. *Le tien ; la tienne*
Ou,
Les tiens ; les tiennes.

Yà yáándì Proprem. *Le sien ; la sienne*
Ou,
Les siens ; les siennes

Yà béétò Proprem. *Le nôtre ; la nôtre*

Ou,
Les nôtres

Yà béénò Proprem. *Le votre ; la votre*
Ou,
Les vôtres.

Yà bááwù Proprem. *Le leur ; la leur*
Ou,
Les leurs.

Le pronom appropriatif a la même fonction que le nom. Il peut être :
Sujet : Báánà ké kwíizà wápi lúmbù ? *Yà mínù mè kwìizà búbù yááyì.*

Proprem. *Les enfants arrivent quand ? Le mien est arrivé aujourd'hui.*

Ou,

Les enfants arrivent quand ? Les miens sont arrivés aujourd'hui.

Attribut : Kinkúti yínà kélé yà mínù.

Proprem. *Ce vêtement est le mien.*

Complément d'objet direct : Mù mè zimbánà mbéélè dèfisà mínù yà ngé.

Proprem. *J'ai oublié le couteau. Prête-moi le tien.*

VI-3. Les pronoms spécifiques

Les pronoms spécifiques sont caractérisés par le fait qu'ils appartiennent à un syntagme de détermination dit "spécificatif". Parce qu'ils servent à désigner un être ou un objet identifié précisément dans l'espace, dans le temps ou dans l'énoncé antérieur, ces pronoms ont une double valeur :

- une valeur de démonstratif, avec éventuellement plusieurs degrés.
- une valeur de renvoi avec insistance, à un constituant antérieur anaphorique.

Yááyì Proprem. *Celui-ci ; celle-ci*
Ou,
Ceux-ci ; celles-ci.

Yínà Proprem. *Celui-là ; celle-là*
Ou,
Celui-là-bas ; celle-là-bas

Ou encore,
Ceux-là ; celles-là
Ou enfin,
Ceux-là-bas ; celles-là-bas.

Yíntì yááyì Proprem. *Cet arbre*
Ou,
Cet arbre-ci.

Yíntì yínà Proprem. *Cet arbre-là*
Ou,
Cet arbre là-bas.

Bàkééntò yááyì Proprem. *Ces femmes*
Ou,
Ces femmes-ci.

Bàkééntò yínà Proprem. *Ces femmes-là.*
Ou,
Ces femmes là-bas.

Les pronoms spécificatifs remplacent une personne ou un objet déjà évoqués (*yááyì*, celui-ci ; celle-ci, ceux-ci ; celles-ci ; *yínà*, celui-là ; celle-là, celui-là-bas ; celle-là-bas, ceux-là ; celles-là, ceux-là-bas ; celles-là-bas).

On utilise le pronom spécifique simple *yááyì* ou composé à partir de *yááyì* (*yíntì yááyì*, cet arbre-ci, *Bàkééntò yááyì*, ces femmes-ci) pour désigner une personne ou un objet proche, alors que le pronom spécifique simple *Yínà* ou composé à partir de *Yínà* (*yíntì yínà*, cet arbre-là-bas, *bàkééntò yínà*, ces femmes là-bas) désigne une personne ou un objet éloigné.

Le pronom spécifique peut être :

Sujet : *Yááyì ké mboté.*

Proprem. *Celui-ci est bon.*

Attribut : *Yíntò yà múnù kélé yínà.*

Proprem. *Ma maison est celle-là.*

Complément d'objet direct : *Pèsà múnù yínà.*

Proprem. *Donne-moi celui-là.*

En apposition : *Yínà máámbù yà múnù.*

Proprem. *Cela, c'est mon affaire.*

Yááyì, celui-ci, celle-ci, ceci..., annonce ce qui va suivre.

Kúwà mbótè máámbù yááyì : *mù zólà kééntò yà múnù.*

Proprem. *Écoute bien ceci : j'aime ma femme.*

Yínà, celui-là, celle-là, cela..., annonce quant à lui ce qui précède.

Mù mè kúwà máámbù *yínà*.

Proprem. *J'ai entendu cette histoire.*

Mù mè kúwà máámbù *yínà* bà mè zóónzà nà nzútù yà múnù.

Proprem. *Je suis au courant de ce qu'ils ont raconté à mon sujet.*

Il est en munukutuba des pronoms spécifiques ayant valeur d'interrogatif.

Náni ? Proprem. *Qui ? Quel ? Lequel ?*

Wápi ? Proprem. *Où ?*

Yíkwà ? Proprem. *Combien ?*

Yínki ? Proprem. *Que ? Quoi ?*

Náni ngé zólà tálà ? Proprem. *Qui voudrais-tu voir ?*

Wápi síkà ngé kélé ? Proprem. *Où es-tu ?*

Yíkwà ngé zólà ? Proprem. *Combien voudrais-tu ?*

Yínki ngé zólà ? Proprem. *Que voudrais-tu ?*

VI-4. Les préfixes de classe

Examinons à présent la formation interne des nominaux sous l'angle du constituant syntaxique nominal et du syntagme des constituants nominaux. Par nominal, ainsi que nous l'avons vu en V-2, il faut entendre toute formation simple (constituant simple) et complexe (syntagme de constituants) apte à assumer les fonctions syntaxiques non prédicatives dans un énoncé verbal et la fonction syntaxique prédicative nominale dans un énoncé nominal (voir en V-2). Le nominal n'est donc pas le nom : celui-ci n'étant qu'une sous-classe de la grande classe des nominaux.

En munukutuba, tout nominal est nécessairement intégré dans le système de classe nominale, entendue dans le cas bien précis du munukutuba comme système d'accords distincts mais en relation d'opposition de nombre singulier-pluriel. En munukutuba, en effet, les préfixes de classe apparaissent en une alternance explicite ou implicite avec un autre préfixe en opposition de nombre (entre le singulier et le pluriel) :

Ø / bà	
Ø- mfúmù.	<i>Un chef, un responsable...</i>
Bà- mfúmù.	<i>Des chefs, des responsables...</i>
Mù / bà	
Mù-ntù.	<i>Un homme, un être humain...</i>
Bà-ntù.	<i>Des hommes, des êtres humains...</i>
Mù / mi	
Mù-sáámù.	<i>Une prière, une supplication...</i>
Mi-sáámù.	<i>Des prières, des supplications...</i>
Dì / mà	
Dì-káángù.	<i>Un amant, une amante...</i>
Mà-káángù.	<i>Des amants, des amantes...</i>
Lù / mà	
Lù-fwà.	<i>Un décès, une disparition...</i>
Mà-fwà.	<i>Des décès, des disparitions...</i>
Kì / bi	
Kì-lúmbù.	<i>Un jour, une journée...</i>
Bi-lúmbù.	<i>Des jours, des journées...</i>
Kù / pas de pluriel.	
Kù-zólà.	<i>Aimer, affectionner, chérir...</i>
Kù-fwà.	<i>Mourir, décéder, disparaître...</i>
Bù / pas de pluriel.	
Bù-múúntù	<i>Le genre humain, l'espèce humaine, la bonté, la sensibilité, la compassion, la notabilité...</i>
Bù-zítù.	<i>Le respect, la déférence...</i>
Bù-zóbà.	<i>L'idiotie, la niaiserie, l'imbécillité...</i>
Mà / pas de singulier.	
Mà-bìnà.	<i>La danse, des danses...</i>
Mà-dìdì.	<i>Le froid, la froidure, la fraîcheur...</i>
Mà-dyà.	<i>La nourriture, l'alimentation, les vivres...</i>
Mà-fútà.	<i>Une huile, des huiles...</i>

Mà-léembè.	<i>Lentement, doucement, mollement...</i>
Mà-ntè.	<i>La salive, un crachat, des crachats...</i>
Mà-zà.	<i>Une eau, des eaux, un liquide, des liquides...</i>
Mà-súbà.	<i>Une urine, des urines...</i>
Mà-tátà.	<i>Des soucis, des tracas, des contrariétés...</i>
Mééngà (de mà-éngà).	<i>Le sang.</i>
Mííngì (de mà-íngì).	<i>Beaucoup, abondamment...</i>

Lù / pas de pluriel.

Lù-fùngúsù.	<i>La confession...</i>
Lù-vúnù.	<i>Le mensonge, la mystification...</i>
Lù-sàkùmúnù.	<i>La bénédiction, la grâce, la chance...</i>
Lù-vúnù.	<i>Le mensonge, la mystification...</i>

Bi / pas de singulier

Bi-lángà.	<i>Un champ, des champs, un potager...</i>
-----------	--

Si les classes Ø- / bà- et mù- / bà- renferment des noms désignant des humains, leurs qualités et leurs fonctions, les classes unitaires **bù-** et **lù-** en revanche comprend des mots signifiant des notions abstraites ; tandis que la classe unitaire **mà-** implique quant à elle des nominaux non comptables, indénombrables et qui trouvent l'une de leur expression la plus spectaculaire dans la désignation des liquides.

Le fonctionnement des préfixes de classe en munukutuba, comme dans les langues à classe, place en fait le sujet parlant devant un problème de représentation, problème absolument essentiel pour toute l'activité symbolique en tant que liée à la cognition. Or, ainsi que le souligne Culioli (1991 : 85), "il n'y a pas de cognition sans représentation et pas d'activité symbolique sans opération". L'opposition la plus apparente *singulier/pluriel* risque fort de dissimuler l'opposition *continu/discret* tout aussi implicite dans le fonctionnement des classes nominales. L'opposition *singulier/pluriel* n'est au fond qu'une transformation de l'opposition *continu/discret* qui suppose un changement de système de référence. La connaissance saisit alors non des objets concrets, mais des formalités isolables, considérées en tant qu'elles sont attribuables à des objets concrets. Le référent serait alors constitué de fragments du réel se laissant attribuer des contenus qualitatifs et quantitatifs disparates dans un champ de variabilité donné. Autrement dit, lorsque le locuteur du munukutuba

dit "màdidi", *proprem. Le froid, la froidure, la fraîcheur...*, ou "màléembè", *proprem. Lentement, doucement, mollement...* ou encore "bilàngà", *proprem. Un champ, des champs, un potager...*, etc., la densité de ces notions de froid, de champ, de lenteur..., semble être perçue en référence à d'autres notions qui en général les accompagnent, telle par exemple les notions de distance, de d'étendu, de durée etc. On voit donc apparaître le noyau sémantique de la notion : le temps, la distance, le haut degré de..., impliquant l'action de dénombrer, de compter. Compter, recenser, compiler, enregistrer..., telles sont les opérations concrètes auxquelles sujets connaissants et parlants se livrent et qui, toujours sur le plan concret, préparent ou même constituent l'opération de dénombrement. Si l'on passe de l'opération de dénombrement à l'objet sur lequel on opère, le glissement à la notion d'ensemble et d'une vue unitaire de ses composantes est en effet facile, l'ensemble n'étant autre chose que le groupement en un tout d'objets bien définis, et discernables de la perception et de l'entendement de l'être parlant, appelés *élément de l'ensemble* ; les deux notions permettant de caractériser un ensemble se retrouvent dans les exemples concrets évoqués : *la propriété* qui, attribuable à chaque élément de l'ensemble, en permet la définition, et le *nombre*. Les objets dénombrés sont considérés seulement sous l'aspect de leur appartenance à l'ensemble, non du point de vue de leur propriété en tant que ce qui les caractérise. De ce point de vue, les préfixes de classe traduisent en fait le discret, le dense, le compact.

VI-4-1. Les préfixes de classe pour dire le discret

Ø- mfúmù.	<i>Un chef, un responsable...</i>
Bà- mfúmù.	<i>Des chefs, des responsables...</i>
Mù-ntù.	<i>Un homme, un être humain...</i>
Mì-sáámù.	<i>Des prières, des supplications...</i>
Dì-káángù.	<i>Un amant, une amante...</i>
Mà-káángù.	<i>Des amants, des amantes...</i>
Kì-lúmbù.	<i>Un jour, une journée...</i>
Bì-lúmbù.	<i>Des jours, des journées...</i>

On trouve ici des notions qui ont un caractère individuable et ce qui en découle : l'individuation. Le discret implique des trous, des lacunes

entre un objet et un second, au point où on peut avoir un classement ordinal : première, deuxième, troisième occurrence, etc.

VI-4-2. Les préfixes de classe pour dire le compact et le dense

Ø-nsááyì.	<i>La joie, l'allégresse, la gaieté, la jubilation...</i>
Lù-vúnù.	<i>Le mensonge, la mystification...</i>
Mà-léembè.	<i>Lentement, doucement, mollement...</i>
Kù-zólà.	<i>Aimer, affectionner, chérir...</i>
Bù-zítù.	<i>Le respect, la déférence...</i>
Kì-múúntù	<i>Le genre humain, l'espèce humaine, la bonté, la sensibilité, la compassion, la notabilité...</i>

Si le compact implique de l'insécable au sens strict (*mà-léembè, bù-zítù, kì-múúntù...*), le dense en revanche implique des notions qui renvoient à une réalité avec laquelle le sujet parlant peut effectuer des opérations éventuellement d'ordre discret, mais par l'intermédiaire à ce moment là d'un dénombreur. Avec le dense, nous avons du sécable non indivisible (*mà-zà, lù-vúnù, kù-zólà,...*). Si nous prenons l'exemple de *mà-za*, proprem. *Une eau, des eaux, un liquide, des liquides* - tel que l'exemple de l'eau a été étudié par Culioli, A., (1993) -, ou bien le sujet parlant dit "un verre d'eau", dans ce cas il a un dénombreur et il est renvoyé au discret, ou bien il dit "de l'eau", "un peu d'eau", et sauf s'il a un étalon, quel qu'il soit, il n'a pas la possibilité de dire "une fois de l'eau, deux fois de l'eau...". Si nous prenons le verbe *kù-zólà*, proprem. *Aimer, affectionner, chérir...*, une fois que vous avez de l'affection, de l'attachement n'a plus à être fait. On passe alors par des choses comme "une fois que tu as aimé", "quand tu as aimé". Par ailleurs, il est évident que vous pouvez aimer, aimer, aimer... et - à la différence de *kù-pàsúlà*, proprem., *casser, briser, mettre en morceaux...* -, la réalité est intacte. Avec *kù-zólà*, le sujet parlant n'aboutit pas à un terme de telle manière qu'il puisse dire : "ça y est, c'est fait", comme il le ferait avec *kù-pàsúlà* par exemple.

Il est clair que nous avons ici non pas des concepts, ceux-ci étant structurés les uns par rapport aux autres dans un univers technique, mais des notions en tant que représentation structurée. La notion implique un domaine qui renvoie d'un côté à des ramifications, et d'un autre côté à un foisonnement c'est-à-dire à un ensemble de propriétés physiques, culturelles, anthropologiques..., et qui s'organisent les

unes par rapport aux autres ; ce qui fait, qu'en fin de compte, le préfixe de classe et le lexème auquel il est adjoit renvoient, dans une cohérence d'ensemble, non pas à un sens mais à un domaine notionnel, c'est-à-dire à tout un ensemble de virtualités ; et le sujet parlant travaille en fait sur ces propriétés en tant que ce qui caractérise un objet, une réalité extralinguistique. Ce travail interne sur ces propriétés, ainsi que le montre la dérivation, peut aboutir à un travail métaphorique et métonymique (voir en XX, et en XXI). C'est toute la plasticité, la déformabilité du langage humain qui est ici mise en œuvre dans les limites de ses potentialités :

Mù-ùntù.	<i>Un homme, un être humain...</i>
Bà-ntù.	<i>Des hommes, des êtres humains...</i>
Bù-múúntù.	<i>Le genre humain, l'espèce humaine, la bonté, la sensibilité, la compassion, la notabilité...</i>
Ki-múúntù	<i>Le genre humain, l'espèce humaine, la bonté, la sensibilité, la compassion, la notabilité...</i>

VII- LA DÉRIVATION

Parmi les moyens contribuant à l'enrichissement du munukutuba, figure la dérivation, entendue comme agglutination d'éléments lexicaux dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en forme unique (Dubois J., 1999).

La dérivation implique au moins deux éléments, un lexème (radical) nominal ou verbo-nominal, et un dérivatif : morphème facultatif n'assumant aucune fonction syntaxique et faisant corps avec le lexème pour former une base. Aussi, d'un point de vue syntaxique, susceptibles d'être regroupés en ensembles différenciés par leur aptitude d'association aux différents types de lexèmes, les dérivatifs peuvent-ils être classés selon deux critères :

- la compatibilité avec telle ou telle classe de lexème (verbale, nominale, adjectivale) ;
- la classe de la base résultant de la dérivation (dérivés verbaux, nominaux, adjectivaux).

VII-1. Les dérivatifs thématiques

Les dérivatifs thématiques sont ainsi nommés parce qu'ils apparaissent nécessairement dans tout constituant nominal ou verbal : apparaissant aussi bien en finale de noms qu'en finale de verbes, ils accompagnent le lexème. En effet, en munukutuba, les dérivatifs thématiques - en même temps qu'ils permettent de classer le constituant dans la catégorie soit des verbes, soit des nominaux - viennent s'adjoindre à des lexèmes nominaux ou verbaux pour former des thèmes. Dans le constituant nominal ou verbal, le rôle des dérivatifs thématiques est doublement important en ce sens que d'une part, contribuant à la nominalisation du lexème (radical), ils assument une fonction grammaticale ; d'autre part, apportant un certain contenu sémantique au lexème, ils assurent une fonction lexicale.

Soient les lexèmes verbo-nominaux suivants :

√-zóónz-
Proprem.

Notion de parole

a donné

kù-zóónz-à

Parler, s'exprimer, dire...

√-lók- Proprem. Notion de malédiction	a donné	kù-lók-à <i>Maudire, anathématiser...</i>
√-sònik- Proprem. Notion d'écrire	a donné	kù-sònik-à <i>Écrire, orthographier, noter...</i>
√-yíb- Proprem. Notion de vol	a donné	kù-yíb-à <i>Voler, dérober, subtiliser...</i>
√-yímb- Proprem. Notion de chant	a donné	kù-yímb-à <i>Chanter, chantonner...</i>
√-vùùkís- Proprem. Notion de salut etc.	a donné	kù-vùùkís-à <i>Sauver, tirer de...</i>

Le munukutubaphone peut suffixer le dérivatif thématique *-i* à ces lexèmes pour former des noms dont le sens est de désigner l'auteur de l'action suggérée par le lexème :

Ø-nzóónz-i

Proprem. *Celle ou celui qui parle, le critique, l'arbitre, le censeur, le juge*

Mù-lók-i

Proprem. *Le sorcier, le devin, le médium, le voyant...*

Ø-ndók-i

Proprem. *Le sorcier, le devin, le médium, le voyant...*

Kì-sònik-i

Proprem. *L'écrivain, le copiste, le romancier, l'essayiste...*

Mù-yíb-i

Proprem. *Le voleur, le pickpocket, le cambrioleur...*

Mù-yimb-i

Proprem. *Le chanteur, l'interprète, le soliste, le choriste...*

Kì -vùùkís-i

Proprem. *Le sauveur, le messie, le libérateur...*

etc.

Si le dérivatif thématique *-i* implique l'agent de l'action suggérée par le lexème, il peut aussi être utilisé pour signifier le résultat de l'action suggérée par le verbe.

Soit le lexème verbo-nominal :

√-bwáák- a donné kù- bwáák-à

Proprem.

Notion de rougeur

Devenir rouge...

Le locuteur du munukutuba peut dire :

Ø-mbwáák-i

Proprem. *Qui a le teint rouge ; rouge, rougeaud...*

De même le dérivatif thématique *-ò* peut être suffixé à des lexèmes verbo-nominaux pour donner des noms désignant des résultats d'actions signifiées par les lexèmes.

√-zól- a donné kù-zól-à

Proprem.

Notion d'amour

Aimer, affectionner...

√-nók- a donné kù-nók-à

Proprem.

Notion de pluie

Pleuvoir, pleuwoter...

En effet, le munukutubaphone peut suffixer le dérivatif thématique *-ò* à ces lexèmes pour former des noms désignant des résultats d'actions signifiées par les lexèmes. Les nominaux ainsi obtenus sont souvent des noms abstraits.

Lù-zól-ò

Proprem. *L'amour, l'affection, l'amitié, la passion, la tendresse...*

Kì-nók-ò

Proprem. *Vapeur d'eau qui, sous forme de gouttelettes, se condense sur les plantes ; la rosée.*

Mù-nók-ò

Proprem. *Vapeur d'eau qui, sous forme de gouttelettes, se condense sur les plantes ; la rosée.*

De même le dérivatif thématique *-ù* exprime le résultat de l'action signifiée par le lexème.

Soient les lexèmes verbo-nominaux :

√-sál-	a donné	kù-sál-à
Proprem.		
Notion de travail		Travailler, œuvrer...
√-tááng-	a donné	kù-tááng-à
Proprem.		
Notion de lecture		Lire, déchiffrer, décoder...
√-túm-	a donné	kù-túm-à
Proprem.		
Notion de commandement		Commander, ordonner, exiger...
√-zááb-	a donné	kù-zááb-à
Proprem.		
Notion de savoir		Savoir, connaître, être instruit, être au courant...

Le locuteur du munukutuba peut suffixer le dérivatif thématique *-ù* à ces lexèmes pour former des noms désignant des résultats d'actions signifiées par les lexèmes.

Kì-sál-ù

Proprem. *Le travail, le labeur, la besogne, l'occupation, la tâche, la profession, la fonction, le job (fam.), le boulot (fam.), l'emploi, le gagne-pain, le métier.*

Lù-tááng-ù

Proprem. *Le compte, le nombre, le relevé, la somme.*

Lù-túm-ù

Proprem. *Le commandement, l'ordre, l'injonction, la sommation, la règle, la loi, le précepte.*

Lù-zááb-ù

Proprem. *Le savoir, la connaissance, la culture, l'érudition, la science, l'instruction, l'expérience, l'acquis, la cognition, l'omniscience.*

Le dérivatif thématique **-à** désigne l'action signifiée par le lexème ; il sert à former des dérivés appelés "infinitifs".

Soient les lexèmes verbo-nominaux :

√-kwéél- Proprem. Notion de mariage	a donné	kù-kwéél-à <i>Se marier, convoler.</i>
√-bwà- Proprem. Notion de chute	a donné	kù-bù-à <i>Chuter, culbuter, tomber....</i>
√-súb- Proprem. Notion d'urine	a donné	kù-súb-à <i>Uriner, pisser, expulser, faire.</i>
√-sóól- Proprem. Notion de choix	a donné	kù- sóól-à <i>Choisir, trier, élire, préférer....</i>

En même temps qu'il sert à former des dérivatifs appelés "infinitifs", le dérivatif thématique **-à** désigne l'action signifiée par le lexème.

Soient les lexèmes verbo-nominaux :

Dì-kwéélà.

Proprem. *Mariage, alliance, contrat, noce, épousailles, union.*

Ki-bwà.

Proprem. *Chute, culbute, dégringolade, effondrement, écroulement, renversement, éboulement, tombée, avalanche.*

Mà-súbà.

Proprem. *urines.*

Mà-sòlà.

Proprem. *Friperie.*

En munukutuba, dérivatifs thématiques et préfixes de classe fonctionnent dans une cohérence d'ensemble que nous pouvons représenter de la manière suivante :

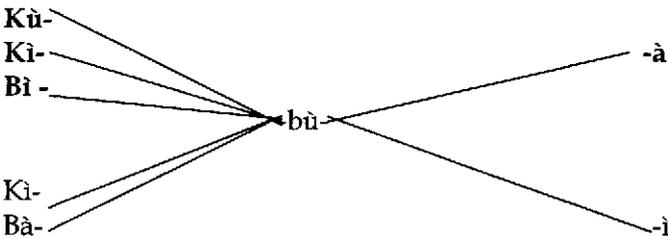
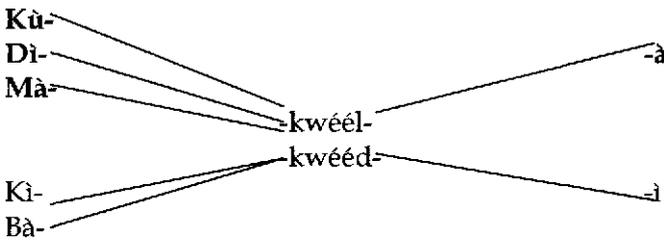
Kù-kwéél-à *Se marier, convoler.*

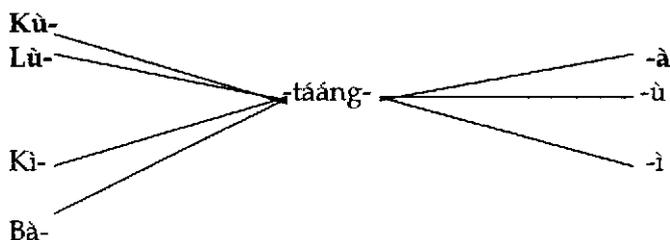
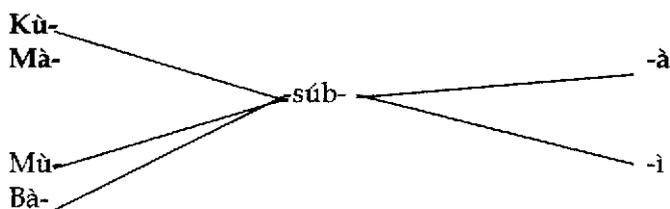
Dì-kwéél-à *Un mariage, une alliance, une noce...*

Mà-kwéél-à *Des mariages, des alliances, des noces...*

Kì-kwééd-ì *Un marié, une mariée...*

Bà-kwééd-ì *Des mariés, des mariées...*





Les lexèmes verbo-nominaux munukutuba sont donc caractérisés entre autres, par une certaine constellation : polarisation dans une cohérence d'ensemble des préfixes de classe et des dérivatifs thématiques vers un seul et même lexème.

VII-2. Les dérivatifs annexes

Si les dérivatifs thématiques sont ceux que le locuteur ne choisit pas de faire figurer dans un constituant nominal ou verbo-nominal, et si ces dérivatifs ne s'opposent jamais à leur absence mais seulement à un autre dérivatif thématique, les dérivatifs annexes eux, sont ceux que le locuteur choisit, en fonction des besoins de son message, de faire figurer dans le constituant verbo-nominal. Contrairement aux dérivatifs thématiques qui ne s'opposent jamais à leur absence, les dérivés annexes peuvent s'opposer à leur absence. De ce point de vue, les dérivatifs annexes apparaissent comme des dérivatifs facultatifs car le constituant peut parfaitement fonctionner sans leur présence. Dans les constituants verbo-nominaux, ils apparaissent entre le radical et le dérivatif thématique. Leur présence dans un constituant verbo-nominal entraîne inéluctablement une évolution sémantique du constituant ainsi dérivé.

√-zóónz-

Proprem. *Notion de parole.*

Kù-zóónz-Ø-à.

Proprem. Parler, s'exprimer, tenir des propos...

Kù-zòònz-án-à.

Proprem. Se parler, s'adresse réciproquement la parole.

Kù-zòònz-ís-à.

Proprem. Parler à quelqu'un.

Kù-zòònz-ám-à.

Proprem. Se parler, se pratiquer (en parlant d'une langue).

Kù-zòònz-íl-à.

Proprem. Interpeller, apostropher.

Kù-zòònz-ák-à.

Proprem. Avoir l'habitude de parler.

√-bút-

Proprem. Notion d'engendrer.

Kù- bút-Ø-à.

Proprem. Engendrer, procréer.

Kù-bút-án-à.

Proprem. Se reproduire.

Kù-bút-ís-à.

Proprem. Faire accoucher.

Kù-bút-ám-à.

Proprem. Naître, être né.

Kù-bút-íl-à.

Proprem. mettre au monde, engendrer au profit d'autrui...

Kù-bút-ák-à.

Proprem. Avoir l'habitude d'engendrer, d'accoucher...

etc.

Le dérivatif *-án-* implique une réciprocité de l'action signifiée par le lexème. La réciprocité signifie qu'il y a « échange » – objets sonores et graphiques qui sont des gestes échangés – ou bien qu'il y a « miroir » en ce que le sujet fait une représentation d'un autre qui est à la fois lui-même et ne l'est pas. La réciprocité montre donc qu'en tant qu'êtres humains – je, tu, il, elle – les sujets parlants sont forcément liés avec d'autres êtres humains. Ce que confirme par exemple l'impératif (*bétò vwaáándà*, soyons ; *béndò vwaáándà nà*, ayez ; *kúzwà*, aie) en IX-3.

Le lexème *-ám-* fonctionne comme un statif : il rend l'action impliquée par le verbe avec une certaine passivité du sujet.

Le dérivatif statif *- am-* implique que la propriété signifiée par le verbe est le résultat d'un événement, autrement dit qu'il y a passage d'un événement de *p'* à *p* :

Yáándì mè bùmbámà.

Proprem. Il (elle) s'est caché(e)

Le statif *-ám-* implique aussi que la propriété *p'* est passagère, et non naturelle.

Yáándì mè fùngámà

Proprem. Il (elle) s'est ouvert(e)

Ainsi, le dérivatif statif *-ám-* prédique une propriété *p* non-agentive et sans perspective temporelle.

Mwéélò mè fùngámà.

Proprem. La porte est ouverte ; la porte s'est ouverte.

Ajoutons que le dérivatif statif *-ám-* présente cette propriété *p* sous la forme d'un état résultant à travers le procès qui en est à l'origine :

Mù mè fùngúlà mwéélò.

Proprem. J'ai ouvert la porte.

Force est de noter ici que le statif est en fait la forme que prend seulement une poignée de verbes statiques (*kùfùngúlà*, ouvrir ; *kùyídíkà*, arranger ; *kùsólà*, choisir...). Ce sont en général des verbes d'état moyennant une interprétation dynamique, car les verbes dynamiques proprement dit (*kùkwééndà*, aller, partir, *kùkítímà*, courir, *kùz'éngà*, couper, *kùtúbà*, dire...) sont normalement incompatibles avec cette marque de statif. Il n'est cependant pas tout à fait impossible de rencontrer de tels verbes avec le statif : c'est en effet le cas lorsqu'un verbe, dans une de ses acceptions lexicales perd – il peut s'agir d'acception très contrainte par rapport au sens usuel du verbe, et donc clairement exceptionnelle – son sème [+dynamique], et désigne un état :

Kingánà mè túbámà.

Proprem. Un (le) proverbe s'est dit.

Nous voyons donc qu'il est des verbes fondamentalement dynamiques (*kùdílà*, pleurer ; *kùl'áálà*, dormir...) non catégorisables en statiques. Il en est d'autres qui, bien que fondamentalement dynamiques, sont néanmoins recatégorisables en statiques (*kùbákà*, prendre ; *kùsálà*, travailler...). Il en est d'autres enfin (*kúz'wà*, avoir, posséder ; *kùs'ímbà*, saisir, tenir, attraper...) qui trahissent une relative perméabilité entre verbes statiques et dynamiques.

Le dérivatif *-ís-* est un factitif ou causatif ; il rend l'idée de "faire faire" quelque chose. Avec le dérivatif *-ís-*, l'action signifiée par le verbe ainsi dérivé n'est pas – ce qui serait une concession à l'enchaînement – goûtée, appréciée en elle-même, pour elle-même. Le dérivatif *-ís-* en effet, est vu comme point de départ d'une action future projetée, puis idéalement réalisée. Ce dérivatif n'est envisagé qu'autant qu'il héberge le futur proche d'une progrédience, en ce qu'il recèle – les phénomènes d'attention dominant et étant tendus vers l'instant futur, dans un mouvement centrifuge – une capacité d'action, un faire central. Le processus secondaire – du fait du dérivatif *-ís-*, l'agent tentant de réaliser le projet – règne alors en maître sur la pensée. Comme on le voit, la visée du dérivatif *-ís-* est performative en ce que ce dérivatif met l'accent sur l'agir : l'action de celui qui agit est sœur de l'action de celui qui parle. L'action signifiée par le verbe se déporte alors en avant pour rompre l'ordre ancien et s'orienter vers un futur où elle peut se déployer. L'action à venir – du fait du factitif *-ís-* est donc ni plus ni moins l'écho amplifié du tout premier acte fondateur de celui qui fait faire tel ou tel acte. Dans tous les cas, elle y renvoie. Comme le dérivatif *-án-* impliquant une réciprocité, le factitif *-ís-* montre que les êtres parlants – je, tu, il, elle – sont liés avec les autres. Ce que viennent confirmer le dérivatif *-íl-* et l'impératif (voir en IX-1, IX-2, IX-3) car du fait de leur valeur conative, le message est capable de faire agir ou réagir l'interlocuteur.

Le dérivatif *-íl-* implique une action faite au profit de quelqu'un ; c'est un applicatif : y fait x pour z. Dans la relation inter-sujets qui s'établit ici, nous avons souvent affaire à une relation entre termes animés, le plus souvent humains. Il s'établit alors entre deux termes une relation d'agentivité que nous noterons après Culioli (1991) : Agent \exists Agi, et nous parlons dans ce cas de causation.

Le dérivatif *-ák-* apporte le sens d'une action qui se répète souvent. Son insertion entre le lexème et le dérivatif thématique dans un prédicat statique ou dynamique exprime une intensité qualitative ou une accumulation quantitative (voir en VIII-3). Il est en effet utilisé pour coder la répétition d'un procès dans le temps, autrement dit, une valeur itérative. Ce procès itératif – nous entrons ici dans un domaine privilégié de la reduplication : l'aspect verbal – peut être conçu comme une qualité permanente, caractéristique inhérente du sujet en même temps qu'il reçoit une valeur d'habituel :

Yáandi kè dàsúkáákà páám̀bà páám̀bà.

Proprem. Il (elle) s'énerve facilement.

Ou,

Il (elle) se met facilement en colère.

Mais la valeur itérative du dérivatif *-ák-* ne saurait se réduire à cette interprétation habituelle et à portée générique. On la trouve de nouveau à l'œuvre dans le contexte d'une situation unique, aspectuellement dynamique :

Yáándi kè dàsùkáákà yínà yáándi tálàà ngé.

Proprem. *Il (elle) s'est énervé(e) lorsqu'il (elle) t'a vu(e).*

Ou,

Il (elle) s'est mise en colère lorsqu'il (elle) t'a vu(e).

Comme on le voit, ici, il ne s'agit pas de prédiquer une propriété permanente, essentielle, du sujet *yáándi* (proprem. il ; elle) comme si « il (elle) » avait pour habitude de se mettre en colère ; il s'agit d'un procès unique, restreint à une situation particulière (un coup de colère momentané, passager, éphémère...) comme le prouve l'emploi du passé composé (voire du passé simple que l'on peut avoir) dans la traduction française. Un tel procès est dit fréquentatif au progressif : les propriétés sémantiques d'un procès fréquentatif *P*, même restreint à une situation, ne se confondent pas avec celles du procès ponctuel *p* dont il dérive :

Yáándi kífù-ák-à màzòónò

Proprem. *Il (elle) est mort(e) hier.*

Une caractéristique fondamentale du procès fréquentatif est qu'il devient extensible dans le temps :

Yáándi dàsùk-ák-à.

Proprem. *Il (elle) s'est énervé(e)*

Ou,

Il (elle) s'est mis(e) en colère.

Le fait de se mettre en colère se réduit à un instant certes, mais il est possible de prolonger indéfiniment l'acte de s'énerver. Or, *Yáándi kífù-ák-à màzòónò* (Proprem. *Il (elle) est mort(e) hier*) code un procès essentiellement ponctuel. L'acte de décéder ne peut être prolongé indéfiniment. Grâce à ses propriétés sémantiques, nous pouvons donc dire que le dérivatif *-ák-* code :

- l'*habituel*, entendu comme un procès qui se réitère indéfiniment, de façon discontinue, tout au long d'une situation temporellement étendue (plusieurs heures, plusieurs jours, plusieurs semaines, plusieurs années). *Mù kè lààm-ák-à nà sùkà*
Proprem. *J'ai l'habitude de faire la cuisine tous les matins.*
- le *progressif*, entendu comme procès dynamique en cours d'actualisation à l'instant de référence.

Mù kè nà lààmb-ák-à nà súkà

Proprem. *Je suis en train de faire la cuisine ce matin.*

Ainsi, malgré des différences sémantiques réelles entre l'habituel et le progressif, le munukutuba privilégie leur similarité. Dans les deux cas en effet, une situation de référence se trouve caractérisée par un procès *P*, extensible dans le temps ; ce procès *P* étant conçu, au moyen de la reduplication, comme la répétition indéfini d'un micro-procès *p*, lui-même ponctuel. Du point de vue topologique, cette stratégie ne manque pas d'intérêt puisque le locuteur du munukutuba pouvant dire :

Mù mè sékà, sékà, sékà, sékà...

Proprem. *J'ai ri, (j'ai) ri, (j'ai) ri, (j'ai) ri...*

Ce même locuteur peut recourir au dérivatif -ák- pour signifier la même chose :

Mù sèk-ák-à

Proprem. *J'ai ri.*

Ou,

J'ai beaucoup ri.

Ou encore,

(J'ai ri, (j'ai) ri, (j'ai) ri, (j'ai) ri...)

Le progressif est donc ici conçu à la fois comme le déroulement d'une seule occurrence de procès : *mù sèk-ák-à* est aussi codé *mù mè sékà, sékà, sékà, sékà...*, comme s'il s'agissait pour le sujet parlant de se plonger au cœur d'une série d'événements successifs : le duratif -ák- « être en train de » (*sék-ák-à* « en train de rire ») n'est au fond que la multiplication de plusieurs micro-procès (*sékà, sékà, sékà, sékà...*). Le dérivatif -ák- permet donc au sujet parlant de constituer des formes non-bornées (*sèk-ák-à, bin-ák-à, dil-ák-à...*) à partir de radicaux intrinsèquement bornés (*kùséka, rire ; kùbìnà, danser ; kùdflà, pleurer...*). Le dérivatif -ák- a par conséquent même valeur que la reduplication du verbe, il réfère à un procès réitéré, démultiplié, sur le mode de l'accumulation, tout en ayant le pouvoir de convertir un événement borné dans l'activité non-bornée correspondante (voir le passé lointain en IX-1, en IX-2, et en IX-3). Fait particulièrement intéressant cependant : l'unité close du dérivatif -ák- peut toujours se disperser en une multiplicité d'occurrences, et perdre du même coup la précision de ses limites externes : tout se passe comme si la reduplication, en fractionnant indéfiniment la notion, permettait d'atteindre à sa pureté même. C'est ainsi qu'un même procédé morphologique - préfixe de classe, adverbe, verbe, nom, dérivatif -,

peut endosser des fonctions de pluriel, d'intensif, de massif, de collectif, de distributif, de réciproque, d'habituel, de fréquentatif, de conatif... On voit alors comment un seul et même procédé morphologique est susceptible de s'infiltrer simultanément dans plusieurs aires du système : marquage du nombre, aspect du verbe, dérivation et composition lexicale...

VIII- LES ADVERBES

L'adverbe sert à préciser, dans un énoncé, le moment (*búbù*, aujourd'hui, *mbási*, demain, *mbási-mbási*, après demain, etc.), le lieu (*áwà*, ici, *kúnà*, là-bas, etc.), la manière (*máléembè*, doucement, *mbáángù-mbáángù*, vite, rapidement, tout de suite, etc.), ou la quantité (*míngì*, beaucoup, *fyóóti*, peu, *fyóóti-fyóóti*, petit à petit, etc.)

VIII-1. Les adverbes d'affirmation

Hé	Oui
Yà tsyélikà	Certainement

VIII-2. Les adverbes de négation

Vé	Non ; pas ; ne pas
Nà búnù	Pas encore
Àtàà nà fyóóti vé	Pas du tout
Mù kànísà	Peut-être
Bétò kànísà	Peut-être

VIII-3. Les adverbes de temps

Nà sùkà	Au matin
Nà sùkà-sùkà	De bon matin
Nà nsúsù yà ntété	Au premier chant du coq
Nà ntáángù	De jour
Nà mídi	À midi
Nà nkòkílà	Après midi
Nà mpíúmpà	La nuit, de nuit
Nà kàti-kàti yà mpíúmpà	À minuit
Búbù yááyì	Aujourd'hui
Mbási	Demain
Mbási-mbási	Après demain
Málúmálù yááyì	Maintenant, de suite
Ntétè-ntétè	Auparavant, d'abord
Nà kùbándà	À l'origine, au commencement

Nà ntáángù yà ntámà	<i>Autrefois</i>
Bilúmbù nyóósò	<i>Tous les jours, tout le temps</i>
Ntáángù nyóónsò	<i>Toujours, tout le temps</i>
Sékò	<i>Pour toujours</i>
Yà sékò	<i>Pour toujours</i>
Ntámà	<i>Loin dans le temps</i>
Ntámà-ntámà	<i>Très loin dans le temps</i>
Mbálà nà mbálà	<i>Souvent</i>
Nà mánimà	<i>Ensuite</i>
Wápì ntáángù ?	<i>Quand ?</i>

VIII-4. Les adverbes de manière

Wápì mùtííndù ?	<i>Comment ?</i>
Mbáángù	<i>Vite, rapidement</i>
Nà mbáángù	<i>Vite, rapidement</i>
Nà mbáángù nyóónsò	<i>Vite, rapidement</i>
Mbáángù-mbáángù	<i>Vite, rapidement</i>
Ngólò	<i>Fortement</i>
Ngólò-ngólò	<i>Très fortement</i>
Màléémbè	<i>Doucement, lentement</i>
Màléémbè-màléémbè	<i>Tout doucement, très lentement</i>
Mùtííndù yááyì	<i>Ainsi, de cette manière ci</i>
Mùtííndù yínà	<i>De cette manière là</i>
Yímbì	<i>Mal</i>
Yà mpáámbà	<i>Vainement, inutilement,</i>
Kákà	<i>Seulement, uniquement</i>
Nyè	<i>Complètement</i>
Líp wà-líp wà	<i>En désordre</i>
Mbálà mííngì	<i>Souvent</i>
Bàmbálà mííngì	<i>Souvent</i>
Mbálà nà mbálà	<i>Souvent.</i>
Mbálà nyóónsò	<i>Souvent.</i>

VIII-5. Les adverbess de lieu

Áwà	Ici
Kúnà	Là
Kúnàà	Là-bas
Síkà yááyì	De ce côté-ci
Síkà yínà	De ce côté-là, de l'autre côté
Nà yínsi	En bas, par terre, en dessous
Nà zúlù	Dessus, au-dessus, en haut, en l'air
Ntámà	Loin
Ntámà-ntámà	Très loin
Pénè-pénè	Près
Nà ntwáálà	Devant, en face
Nà màntwáálà	Devant, en face
Nà mànímà	Derrière
Nà káti	Dans, dedans, à l'intérieur
Nà káti-káti	Au milieu
Wápì ?	Où ?
Wápì síkà ?	Où ?
Nà ngáándà	Dehors, en dehors
Síkà nyóónsò	Partout
Ndáámbù nyóónsò	Partout

Les adverbess de lieu viennent confirmer ce que nous avons déjà souligné en en IV-4-3, à savoir que le repérage d'un terme par rapport à un autre est de nature fondamentalement locative :

Táátà kè nà mànímà yà máámà.

Proprem. *Papa est derrière maman.*

Máámà kè nà ntwáálà yà táátà.

Proprem. *Maman est devant papa.*

On trouve également des traces indéniables de localisation dans le système déictique :

Búúkù yááyì.

Proprem. *Ce livre-ci.*

Búúkù yínà.

Proprem. *Ce livre-là.*

VIII-6. Les adverbes de quantité

Mííngì	<i>Beaucoup...</i>
Mííngì mííngì	<i>Abondamment...</i>
Fyóóti	<i>Peu</i>
Fyóóti fyóóti	<i>Très peu</i>
Mwàà	<i>Peu</i>
Mwàà mííngì	<i>Assez, en assez grand nombre</i>
Mwàà fyóóti	<i>Assez peu</i>
Dyáákà	<i>Encore, davantage</i>

L'utilisation de *mííngì* avec un nom peut s'interpréter comme la marque d'une émotion :

Máwà *mííngì*

Proprem. *Que c'est triste !*

Mííngì exprime alors du même coup :

- une intensité qualitative avec des noms abstraits :

Nsáyì *mííngì*.

Proprem. *Un grand plaisir.*

- une accumulation quantitative avec des noms concrets (voir le dérivatif *-ák-* en VII-2) :

Báántù *mííngì* .

Proprem. *Beaucoup de personnes.*

- une accumulation quantitative et la durée avec un prédicat dynamique :

Yááandi mè zóonzà *mííngì*.

Proprem. *Il (elle) a beaucoup parlé.*

Ou,

(Il (elle) a parlé, parlé, parlé, parlé... voir le dérivatif -ák- en VII-2).

Le munukutuba possède avec *mííngì* un couple de modificateurs simple et redoublé - *mííngì / mííngì mííngì* - qui consiste à présenter une réalité similaire sous deux aspects distincts. D'un côté, la forme simple *mííngì* désigne un référent unique, ou bien quelques référents, pourvus qu'ils soient perpétuellement ou potentiellement isolables :

Màbúlù *mííngì*.

Proprem. *Des trous.*

Ou,

Quelques trous.

À l'inverse, la forme rédupliquée aura tendance à désigner un grand nombre de référents, voire un très grand nombre de référents, avec une valeur collective :

Màbúlù míngì míngì

Proprem. *Beaucoup de trous.*

La notion de multiplicité que semble convoquer, iconiquement le procédé de reduplication, est ici plus que renforcée. En fait, il se passe que la notion simple *míngì* représente la notion *N* comme un objet individué, dans sa compacité, dans sa capacité, dans sa singularité, quel qu'en soit le nombre :

Màdídi míngì.

Proprem. *Grand froid.*

Báànà míngì.

Proprem. *Beaucoup d'enfants.*

La forme rédupliquée *míngì míngì* représentera la même notion mais sur le mode de la fragmentation, processus prenant ici une valeur de collectif, comme si la fragmentation notionnelle du référent impliquait également une accumulation quantitative, au point d'entrer dans une zone d'objets en abondance. Force est de constater cependant que dans certains cas, l'éclatement de la notion de départ ne retient que le sème de petitesse (*mwàà*, peu, un peu) sans impliquer une collection d'objets contigus :

Mwàà màdídi míngì.

Proprem. *(Il fait) assez froid.*

Mwàà báántù míngì.

Proprem. *(Il y a) assez de monde.*

Avec *mwàà míngì*, on touche au paradoxe des propriétés de la notion *N*. D'un côté, l'effet d'éclatement suggère une croissance en étendue (*míngì*, beaucoup), comme si fragmenter une entité revenait à la multiplier, à la distribuer sur un grand nombre d'occurrences - d'où les valeurs plurielles et collectives. Mais ce même processus de fragmentation revient à représenter la notion *N* sous une forme réduite (*mwàà*, peu, peu de...), comme s'il s'agissait, cette fois-ci de diviser - d'où les valeurs diminutives attestées en munukutuba avec *mwàà*, mais aussi avec *fyóótì*, peu ; *mwàà fyóótì*, assez peu ; *fyóótì fyóótì*, très peu.

Le modificateur *dyáákà* quant à lui exprime une répétition (voir le dérivatif *-ák-* en VII-2). Comme le modificateur *míngì*, *dyáákà* peut apparaître dans certains énoncés comme la marque d'une émotion :

Ngé mè kwíizà *dyáákà* !

Proprem. *Tu es revenu(e) !*

Il peut aussi exprimer une intensité qualitative, notamment avec un prédicat abstrait :

Mù zólà ngé *dyáákà*.

Proprem. *Je t'aime encore.*

Ou,

Je t'aime toujours.

Ou encore,

Je t'aime.

Avec un prédicat dynamique, ce que le modificateur *dyáákà* exprime est similaire à ce qu'exprime le modificateur *míngì* dans le même contexte, à savoir l'accumulation quantitative et la durée (voir le dérivatif *-ák-* en VII-2) :

Zóónzà *dyáákà*.

Proprem. *Parle encore.*

Ou,

Parle toujours.

Ou encore,

(*Parle, parle, parle, parle... voir le dérivatif -ák- en VII-2*).

Cet emploi de *dyáákà* est, comme on le voit, pluralisant :

Pésà *dyáákà*.

Proprem.

Donne encore.

Ou,

Donne toujours.

Ou encore,

Donne davantage (beaucoup)

Ou enfin,

(*Donne, donne, donne, donne... voir le dérivatif -ák- en VII-2*).

On retrouve donc ici, à la fois la valeur pluralisante de *míngì* (Mfoutou J.-A., 1998_b), et celle du dérivatif *-ák-* (voir en VII-2).

Comme nous le voyons, l'adverbe a une fonction propre dans l'énoncé. Il est dit *circonstanciel* quand il est l'équivalent d'un complément circonstanciel, en ce qu'il donne une information sur les circonstances de l'action signifiée par le verbe prédicat. Il permet de préciser le lieu, le temps, la manière, le moyen, le but, la cause, la conséquence, l'opposition.

Circonstanciel de temps : Yáándì ké kwùzáákà *míngì* nà yínzò.

Proprem. *Il vient souvent à la maison.*

Circonstanciel de manière : Yáándì tèlàamáákà *màléembè*.

Proprem. *Il se releva doucement.*

Circonstancier de lieu : Yimbwà ké nà mánímà yà yínzò.

Proprem. *Le chien est derrière la maison.*

Circonstancier de moyen : Bàkééntò mé kwíizà nà mùpépè.

Proprem. *Les femmes sont arrivées par avion.*

Circonstancier de but : Bà mè ndímà nà kùsálà nsááyì.

Proprem. *Ils ont accepté pour faire plaisir.*

Circonstancier de cause : Nà yíntù ngólò yà yáándì yáándì mé tálà mpási.

Proprem. *À cause de son entêtement, il a souffert.*

Circonstancier de conséquence : Bááwù ké nà màyéle nà kùkúwà.

Proprem. *Ils sont assez intelligents pour comprendre.*

Circonstancier d'opposition : Yáándì ké kúnwà máláfù àtàà yáándì ké yà kùbéélà.

Proprem. *Il boit du vin en dépit de sa maladie.*

N'attestant pas l'appariement singulier/pluriel (voir en VI-4), l'adverbe est toujours invariable.

IX- ÊTRE, AVOIR ET AIMER

IX-1. Être : kùvwáándà

Présent de l'indicatif

Mù kélé	<i>Je suis</i>
Ngé kélé	<i>Tu es</i>
Yáándi kélé	<i>Il / elle est</i>
Bétò kélé	<i>Nous sommes</i>
Bénò kélé	<i>Vous êtes</i>
Bááwù kélé	<i>Ils / elles sont</i>

Le passé proche

Mù vwaàndíiki	<i>J'ai été</i>
Ngé vwaàndíiki	<i>Tu as été</i>
Yáándi vwaàndíiki	<i>Il / elle a été</i>
Bétò vwaàndíiki	<i>Nous avons été</i>
Bénò vwaàndíiki	<i>Vous avez été</i>
Bááwù vwaàndíiki	<i>Ils / elles ont été</i>

Le passé lointain (autrefois)

Mù vwaàndáákà	<i>J'ai été (autrefois)</i>
Ngé vwaàndáákà	<i>Tu as été (autrefois)</i>
Yáándi vwaàndáákà	<i>Il / elle a été (autrefois)</i>
Bétò vwaàndáákà	<i>Nous avons été (autrefois)</i>
Bénò vwaàndáákà	<i>Vous avez été (autrefois)</i>
Bááwù vwaàndáákà	<i>Ils / elles ont été (autrefois)</i>

Le présent du subjonctif

Mù vwaánda	<i>Que je sois</i>
Ngé vwaánda	<i>Que tu sois</i>
Yáándi vwaánda	<i>Qu'il / qu'elle soit</i>
Bétò vwaánda	<i>Que nous soyons</i>
Bénò vwaánda	<i>Que vous soyez</i>
Bááwù vwaánda	<i>Qu'ils / qu'elles soient</i>

Le futur simple

Mù kè vwaáandà	<i>Je serai</i>
Ngé kè vwaáandà	<i>Tu seras</i>
Yááandi kè vwaáandà	<i>Il / elle sera</i>
Bétò kè vwaáandà	<i>Nous serons</i>
Bénò kè vwaáandà	<i>Vous serez</i>
Bááwù kè vwaáandà	<i>Ils / elles seront</i>

Impératif

Vwaáandà	<i>Sois</i>
Bétò vwaáandà	<i>Soyons</i>
Bénò vwaáandà	<i>Soyez</i>

IX-2. Avoir : kùvwaáandà nà

Présent de l'indicatif

Mù kélè nà	<i>J'ai</i>
Ngé kélè nà	<i>Tu as</i>
Yááandi kélè nà	<i>Il / elle a</i>
Bétò kélè nà	<i>Nous avons</i>
Bénò kélè nà	<i>Vous avez</i>
Bááwù kélè nà	<i>Ils / elles ont</i>

Le passé proche

Mù vwaàndíiki nà	<i>J'ai eu</i>
Ngé vwaàndíiki nà	<i>Tu as eu</i>
Yááandi vwaàndíiki nà	<i>Il / elle a eu</i>
Bétò vwaàndíiki nà	<i>Nous avons eu</i>
Bénò vwaàndíiki nà	<i>Vous avez eu</i>
Bááwù vwaàndíiki nà	<i>Ils / elles ont eu</i>

Le passé lointain (autrefois)

Mù vwaàndáákà nà	<i>J'ai eu (autrefois)</i>
Ngé vwaàndáákà nà	<i>Tu as eu (autrefois)</i>
Yáándì vwaàndáákà nà	<i>Il / elle a eu (autrefois)</i>
Bétò vwaàndáákà nà	<i>Nous avons eu (autrefois)</i>
Bénò vwaàndáákà nà	<i>Vous avez eu (autrefois)</i>
Bááwù vwaàndáákà nà	<i>Ils / elles ont eu (autrefois)</i>

Le présent du subjonctif

Mù vwaándà nà	<i>Que j'aie</i>
Ngé vwaándà nà	<i>Que tu aies</i>
Yáándì vwaándà nà	<i>Qu'il / qu'elle ait</i>
Bétò vwaándà nà	<i>Que nous ayons</i>
Bénò vwaándà nà	<i>Que vous ayez</i>
Bááwù vwaándà nà	<i>Qu'ils / qu'elles aient</i>

Le futur simple

Mù kè vwaándà nà	<i>J'aurai</i>
Ngé kè vwaándà nà	<i>Tu auras</i>
Yáándì kè vwaándà nà	<i>Il / elle aura</i>
Bétò kè vwaándà nà	<i>Nous aurons</i>
Bénò kè vwaándà nà	<i>Vous aurez</i>
Bááwù kè vwaándà nà	<i>Ils / elles auront</i>

Impératif

Vwaándà nà	<i>Aie</i>
Bétò vwaándà nà	<i>Ayons</i>
Bénò vwaándà nà	<i>Ayez</i>

Avoir : kúzwà

Présent de l'indicatif

Mù kè yà kúzwà	<i>J'ai</i>
Ngé kè yà kúzwà	<i>Tu as</i>
Yáándi kè yà kúzwà	<i>Il / elle a</i>
Bétò kè yà kúzwà	<i>Nous avons</i>
Bénò kè yà kúzwà	<i>Vous avez</i>
Bááwù kè yà kúzwà	<i>Ils / elles ont</i>

Le passé proche

Mù vwaàndííkì yà kúzwà	<i>J'ai eu</i>
Ngé vwaàndííkì yà kúzwà	<i>Tu as eu</i>
Yáándi vwaàndííkì yà kúzwà	<i>Il / elle a eu</i>
Bétò vwaàndííkì yà kúzwà	<i>Nous avons eu</i>
Bénò vwaàndííkì yà kúzwà	<i>Vous avez eu</i>
Bááwù vwaàndííkì yà kúzwà	<i>Ils / elles ont eu</i>

Le passé lointain (autrefois)

Mù vwaàndáákà yà kúzwà	<i>J'ai eu (autrefois)</i>
Ngé vwaàndáákà yà kúzwà	<i>Tu as eu (autrefois)</i>
Yáándi vwaàndáákà yà kúzwà	<i>Il / elle a eu (autrefois)</i>
Bétò vwaàndáákà yà kúzwà	<i>Nous avons eu (autrefois)</i>
Bénò vwaàndáákà yà kúzwà	<i>Vous avez eu (autrefois)</i>
Bááwù vwaàndáákà yà kúzwà	<i>Ils / elles ont eu (autrefois)</i>
Ou,	

Mù kúzwáákà	<i>J'ai eu (autrefois)</i>
Ngé kúzwáákà	<i>Tu as eu (autrefois)</i>
Yáándi kúzwáákà	<i>Il / elle a eu (autrefois)</i>
Bétò kúzwáákà	<i>Nous avons eu (autrefois)</i>
Bénò kúzwáákà	<i>Vous avez eu (autrefois)</i>
Bááwù kúzwáákà	<i>Ils / elles ont eu (autrefois)</i>

Le présent du subjonctif

Mù kúzwà	<i>Que j'aie</i>
Ngé kúzwà	<i>Que tu aies</i>
Yáándi kúzwà	<i>Qu'il / qu'elle ait</i>
Bètò kúzwà	<i>Que nous ayons</i>
Bénò kúzwà	<i>Que vous ayez</i>
Bááwù kúzwà	<i>Qu'ils / qu'elles aient</i>

Le futur simple

Mù kè kúzwà	<i>J'aurai</i>
Ngé kè kúzwà	<i>Tu auras</i>
Yáándi kè kúzwà	<i>Il / elle aura</i>
Bètò kè kúzwà	<i>Nous aurons</i>
Bénò kè kúzwà	<i>Vous aurez</i>
Bááwù kè kúzwà	<i>Ils / elles auront</i>

Impératif

kúzwà	<i>Aie</i>
Bètò kúzwà	<i>Ayons</i>
Bénò kúzwà	<i>Ayez</i>

IX-3. Aimer : kùzólà

Présent de l'indicatif

Mù zólà	<i>J'aime</i>
Ngé zólà	<i>Tu aimes</i>
Yáándi zólà	<i>Il / elle aime</i>
Bètò zólà	<i>Nous aimons</i>
Bénò zólà	<i>Vous aimez</i>
Bááwù zólà	<i>Ils / elles aiment</i>

Le passé proche

Mù vwaàndííki zólà	<i>J'ai aimé</i>
Ngé vwaàndííki zólà	<i>Tu as aimé</i>
Yáándi vwaàndííki zólà	<i>Il / elle a aimé</i>
Bétò vwaàndííki zólà	<i>Nous avons aimé</i>
Bénò vwaàndííki zólà	<i>Vous avez aimé</i>
Bááwù vwaàndííki zólà	<i>Ils / elles ont aimé</i>

Le passé lointain (autrefois)

Mù vwaàndáákà zólà	<i>J'ai aimé (autrefois)</i>
Ngé vwaàndáákà zólà	<i>Tu as aimé (autrefois)</i>
Yáándi vwaàndáákà zólà	<i>Il / elle a aimé (autrefois)</i>
Bétò vwaàndáákà zólà	<i>Nous avons aimé (autrefois)</i>
Bénò vwaàndáákà zólà	<i>Vous avez aimé (autrefois)</i>
Bááwù vwaàndáákà zólà	<i>Ils / elles ont aimé (autrefois)</i>
Ou,	
Mù zóláákà	<i>J'ai aimé (autrefois)</i>
Ngé zóláákà	<i>Tu as aimé (autrefois)</i>
Yáándi zóláákà	<i>Il / elle a aimé (autrefois)</i>
Bétò zóláákà	<i>Nous avons aimé (autrefois)</i>
Bénò zóláákà	<i>Vous avez aimé (autrefois)</i>
Bááwù zóláákà	<i>Ils / elles ont aimé (autrefois)</i>

Le présent du subjonctif

Mù zólà	<i>Que j'aime</i>
Ngé zólà	<i>Que tu aimes</i>
Yáándi zólà	<i>Qu'il / qu'elle aime</i>
Bétò zólà	<i>Que nous aimons</i>
Bénò zólà	<i>Que vous aimez</i>
Bááwù zólà	<i>Qu'ils / qu'elles aiment</i>

Le futur simple

Mù kè zólà	<i>J'aimerai</i>
Ngé kè zólà	<i>Tu aimeras</i>
Yáándi kè zólà	<i>Il / elle aimera</i>
Bétò kè zólà	<i>Nous aimerons</i>

Bénò kè zólà	<i>Vous aimerez</i>
Bááwù kè zólà	<i>Ils / elles aimeront</i>

Impératif

Zólà	<i>Aime</i>
Bétò zólà	<i>Aimons</i>
Bénò zólà	<i>Aimez</i>

Ces exemples de conjugaison en munukutuba amènent à s'interroger sur l'aspectualité des parties du discours et ses implications pour la théorie de l'aspect, ou sur l'opposition déjà opérée entre verbaux et nominaux, étant entendu qu'il est commun de rencontrer en munukutuba des prédicats non seulement verbaux, mais aussi nominaux (voir en IV-1 et en IV-2). Cependant, affirmer que tous les lexèmes verbaux ou nominaux sont compatibles avec la fonction prédicative, n'implique pas nécessairement qu'ils soient compatibles avec les marques de temps-aspect-mode (TAM). Nous nommerons cette dernière propriété – la compatibilité avec les morphèmes de temps-aspect-mode (TAM) – par le terme d'aspectualité. Cette mise au point terminologique était, à ce niveau de la réflexion, plus que nécessaire car elle permet de distinguer désormais clairement *prédicativité* et *aspectualité* des catégories grammaticales. En munukutuba, les prédicats verbaux semblent en effet, être les seuls lexèmes compatibles à la fois avec les marques de temps, d'aspect et de mode. La conjugaison basique en munukutuba suggère que la prédication est une opération de nature locative par rapport à un domaine notionnel. Aussi la conjugaison présente-t-elle ici plusieurs valeurs :

- une **valeur inchoative** :

Mwáánà mè bándà kúdyà.

Proprem. *L'enfant commence à manger.*

Ou,

L'enfant se met à manger.

- une **valeur progressive**

Mfúmù kè mwóóyò.

Proprem. *Le chef est en vie.*

Ou,

Le chef vit.

- une **valeur stative** (voir en VII-2), perçue à travers les périphrases, comme le résultat d'une localisation accomplie :

Táátà yà yáándì kè mfúmù.

Proprem. *Son père est chef.*

Le statif présente une propriété *p* du sujet en éliminant toute référence à des bornes aspectuelles ; elle n'indique pas si cette propriété est permanent ou transitoire, ni si elle est le résultat d'un événement.

Méésò yà yáándì kè mbwáákì.

Proprem. *Ses yeux sont rouges (de façon permanente ou temporaire).*

Au contraire de cette valeur sative telle que nous venons de la voir, il est en *munukutuba*, une valeur de *parfait* qui implique qu'il s'agit du résultat d'un changement, autrement le passage de *p'* à *p*.

Méésò yà yáándì mè bwáákà.

Proprem. *Ses yeux ont rougi (résultat d'un événement).*

Lorsque le lexème est compatible avec une interprétation non bornée, c'est en général une valeur intemporelle que recevra le statif :

Yínzò yà bááwù kè péémbè.

Proprem. *Leur maison est blanche.*

La dimension culturelle est essentielle dans l'interprétation d'un tel énoncé : s'il est culturellement admis que les yeux (*méésò*) peuvent subir un processus de rougissement – du fait du froid, de la maladie, de la fatigue, des pleurs, etc. – il est plus difficile d'imaginer un processus selon lequel une maison (*yínzò*) blanchirait spontanément. Dans le cas d'un agent externe – par exemple une maison (*yínzò*) peinte en blanc (*mpéémbè*) par quelqu'un – le *munukutuba* préférerait employer une tournure active, avec l'agent comme sujet :

Bà mè kúsà mpéémbè nà yínzò.

Proprem. *On a peint la maison en blanc (donc elle est devenue blanche).*

Le parfait porte donc sur un procès réel et implique de ce fait une valeur de vérité : construire un prédicat au parfait, c'est affirmer quelque chose du monde. Le parfait – parce qu'il correspond souvent à la définition usuelle du parfait en typologie linguistique – marque un état résultant, à la suite d'un procès achevé :

Táátà mè búlà mwáána.

Proprem. *Le père a frappé l'enfant.*

- une **valeur habituelle**, entendue comme une localisation sans cesse accomplie et réitérée :

Mù kè kùdyáákà kwángà.

Proprem. *J'ai souvent mangé le manioc.*

Ou,

Je mange souvent le manioc.

Ou encore,

de l'espace sujet S dans l'espace procès K . Ce mouvement cependant ne va que dans le cadre de l'énonciation, en ce sens que sa validité est conditionnée par la prise en charge d'un énonciateur. Aussi, l'aspect verbal peut-il être défini comme le rapport établi entre l'état du procès au moment t et le moment de l'énonciation τ_0 : au moment où le sujet qui parle voit les choses, où en est-on de *ndyàâtúù*, « la marche » ?

Le procès peut-être conçu comme un espace ouvert (I) c'est-à-dire comme un processus non-stabilisé, ou fermé (II) c'est-à-dire comme un état stabilisé. Mais le temps origine τ_0 , lui, est un espace ouvert puisque l'énonciation est processus par définition :

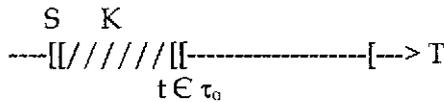
Mù kè nà kùzónzà.

Proprem. *Je suis en train de parler.*

Ce rapport établi entre l'état du procès au moment t , et le moment de l'énonciation τ_0 permet de distinguer un *aspect inaccompli* d'un *aspect accompli* en *munukutuba*.

- l'aspect inaccompli :

Si l'inclusion du sujet S dans l'espace procès K se déroule sous les yeux de l'énonciateur, alors il y a coïncidence entre deux espaces ouverts, celui du rapport temporel-origine τ_0 et celui du temps du procès K .



Mwáánà kè nà kùdyáátà.

Proprem. *L'enfant est en train de marcher.*

Ou,

L'enfant marche (au moment où je le vois).

- l'aspect accompli :

Si l'inclusion de S dans K est stabilisée au moment de l'énonciation, alors l'espace t est fermé : l'évolution des choses est suspendue. De ce fait, nous avons disjonction entre cet espace et l'espace énonciatif τ_0 qui, comme nous l'avons déjà souligné, est ouvert par définition.



Mwáánà mè dyáátà.

Proprem. *L'enfant a marché* (il n'est plus en marche au moment où je le vois).

La question se pose alors de savoir s'il y a un point commun entre la diathèse passive (IV-4-4), la forme négative (IV-4-2), l'interro-négation (IV-2-3) et l'aspect accompli. Tout ce qui précède permet de dire que dans tous les cas, on assiste à une disjonction (W) :

- dans le cas de la diathèse passive (ou voix passive), disjonction (W) entre le patient (tp) et la chronologie primitive (ta) : (tp W ta)

- dans le cas de la négation et de l'interro-négation, disjonction (W) entre le sujet (S) et le procès (K) : (S W K)

- dans le cas de l'aspect accompli, disjonction (W) entre le temps du procès (t) et celui de l'énonciateur (τ_0) : (t W τ_0). Et l'on pourrait montrer que le futur (*mù kè vwoáándà*, je serai ; *mù kè vwoáándà nà*, j'aurai ; *mù kè kúzwà*, j'aurai ; *mù kè zólà*, j'aimerai) est lui aussi, à sa manière, un temps disjoint.

Précisons que ce système (inaccompli, accompli) est indépendant du temps grammatical, puisqu'il se combine avec lui :

	inaccompli	accompli
passé	a) yáándì vwoáándì dyáátà	b) yáándì dyàtàáákà
Proprem.	a) <i>Il (elle) marchait.</i>	b) <i>Il (elle) avait marché.</i>
Présent	c) yáándì kè nà kúdyáátà	d) yáándì mè dyáátà.
Proprem.	c) <i>Il (elle) marche</i>	d) <i>Il (elle) vient de marcher</i>

Ajoutons que ces propriétés sont bien entendu liées à des contraintes sémantiques et culturelles fondamentales, en même temps qu'elles démontrent que la langue est le reflet de l'organisation culturelle de la communauté qui la parle (objet de l'ethnolinguistique et de la sociolinguistique). Nous pouvons alors qualifier cette relation code-situation de *spéculative*, en ce qu'elle détermine les trois paramètres du dicible : le désirable, le possible et le nécessaire.

X- LA PRÉSENTATION PHYSIQUE

X-1. L'identité

Kíkééntò	<i>Sexe féminin</i>
Kééntò	<i>Une femme</i>
Kìbàkálà	<i>Sexe masculin</i>
Bàkálà	<i>Un homme</i>
Ntèbéle	<i>Un bébé</i>
Mwáánà yà mfùmfungà	<i>Un bébé</i>
Mwáánà	<i>Un enfant</i>
Mwáánà yà kééntò	<i>Une petite fille</i>
Mwáánà yà bàkálà	<i>Un petit garçon</i>
Ntwéényà	<i>Un jeune homme, une jeune fille</i>
Kùvwáándà ntwéényà	<i>Être jeune</i>
Kùlúúntù	<i>Un adulte ; une adulte</i>
Kùvwáándà kùlúúntù	<i>Être adulte</i>
Kìbóóbà	<i>Un vieillard, une vieille femme</i>
Kùvwáándà kìbóóbà	<i>Être vieillard, être une vieille femme</i>
Kìnúnú	<i>Un vieillard, une vieille femme</i>
Kùvwáándà kìnúnú	<i>Être vieillard, être vieille femme</i>
Nkúúmbù	<i>Le nom</i>
Nkúúmbù yà Nzáámbì	<i>Le prénom</i>
Kùbòkìlà	<i>Appeler</i>
Kùndímà	<i>Répondre</i>
Mvúlà	<i>Âge</i>
Kìlúúmbù yà mbùtùkùlù	<i>Le jour de naissance</i>
Ngóóndà yà mbùtùkùlù	<i>Le mois de naissance</i>
Mvúlà yà mbùtùkùlù	<i>L'année de naissance</i>
Bwáálà yà mbùtùkùlù	<i>Le lieu de naissance</i>
Mùtélà	<i>La taille, une taille</i>
Mítélà	<i>Des tailles</i>
Táátà	<i>Le père</i>
Dísyà	<i>Le père</i>
Táátà yà mbòtíkà	<i>Le parrain</i>
Dísyà yà mbòtíkà	<i>Le parrain</i>
Táátà yà nzáámbì	<i>Le parrain</i>
Dísyà yà nzáámbì	<i>Le parrain</i>
Máámà	<i>La mère</i>
Ngúdi	<i>La mère</i>

Máámà yà mbòtikà	<i>La marraine</i>
Ngúdi yà mbòtikà	<i>La marraine</i>
Máámà yà nzáámbì	<i>La marraine</i>
Ngúdi yà nzáámbì	<i>La marraine</i>
Káándà yà mbütükúlù	<i>L'acte de naissance</i>
Káláti	<i>La carte d'identité</i>
Káláti yà mbütükúlù	<i>La carte d'identité</i>
Nsòòngólò	<i>L'adresse</i>
Kùvwáándà nà	<i>Résider, habiter</i>
Kùkálà nà	<i>Résider, habiter</i>
Kùbà nà	<i>Résider, habiter</i>
Kùvwáándà múúntù yà Kóóngò	<i>Être Congolais</i>
Kùvwáándà múúntù yà Àngòlà	<i>Être Angolais</i>
Nzéénzà	<i>Un étranger, une étrangère</i>
Nzéénzà yà bàkálà	<i>Un étranger</i>
Nzéénzà yà kééntò	<i>Une étrangère</i>
Kùvwáándà nzéénzà	<i>Être étranger, être étrangère</i>
Bùmpúúmpà	<i>Le célibat</i>
Mpúúmpà	<i>Un célibataire, une célibataire</i>
Mpúúmpà yà bàkálà	<i>Un célibataire</i>
Mpúúmpà yà kééntò	<i>Une célibataire</i>
Kùvwáándà mpúúmpà	<i>Être célibataire</i>
Yà kùkwéélà	<i>Marié, mariée</i>
Kùvwáándà yà kùkwéélà	<i>Être marié(e)</i>
Màkwéélà	<i>Le mariage</i>
Kùkwéélà nà	<i>Se marier</i>
Kùkwèèdisà	<i>Marier</i>
Nkwéédi	<i>Le mari</i>
Kùvwáándà nkwéédi	<i>Être le mari</i>
Bàkálà	<i>Le mari</i>
Kùvwáándà bàkálà	<i>Être le mari</i>
Mùlúmi	<i>Le mari</i>
Kùvwáándà mùlúmi	<i>Être le mari</i>
Kééntò	<i>L'épouse</i>
Kùvwáándà kééntò	<i>Être l'épouse</i>
Mùkámà	<i>L'épouse</i>
Kùvwáándà mùkámà	<i>Être l'épouse</i>
Mùkázi	<i>L'épouse</i>
Kùvwáándà mùkázi	<i>Être l'épouse</i>

Mùkwéélà	<i>L'épouse</i>
Kùvwáándà nkázi	<i>Être l'épouse</i>
Nkázi	<i>L'épouse</i>
Bùfwíídì	<i>Le veuvage</i>
Mùfwíídì	<i>Un veuf, une veuve</i>
Mùfwíídì yà kééntò	<i>Un veuf</i>
Mùfwíídì yà bàkálà	<i>Une veuve</i>
Kùvwáándà mùfwíídì	<i>Être veuf, être veuve</i>
Ndúúmbà	<i>Mademoiselle</i>
Nkámà	<i>Madame</i>
Mwéénè	<i>Monsieur</i>

X-2. La tête

Yíntù	<i>La tête</i>
Búsù	<i>Le visage</i>
Lúsè	<i>Le visage</i>
Zìzì	<i>Le visage</i>
Mbúúnzù	<i>Le front</i>
Kibáángà	<i>La tempe</i>
Díísù	<i>Un cil</i>
Méésò	<i>Des yeux</i>
Ndábù	<i>Un cil</i>
Bàndábù	<i>Des cils</i>
Múkíkà	<i>Un sourcil</i>
Míkíkà	<i>Des sourcils</i>
Nkíkà yà díísù	<i>Une paupière</i>
Bànkíkà yà méésò	<i>les paupières</i>
Dítámà	<i>La joue, une joue</i>
Mátámà	<i>Les joues, des joues</i>
Dibúúndì	<i>La joue, une joue</i>
Màbúúndì	<i>Les joues, des joues</i>
Màndéfò	<i>Une barbe</i>
Màtóósi	<i>Une moustache</i>
Dítámà	<i>Une fossette</i>
Mátámà	<i>Des fossettes</i>
Mbóómbò	<i>Les nez</i>
Yínwà yà mbóómbò	<i>La narine</i>

Kùvéembà	<i>Se moucher</i>
Kùsálà ntsyà	<i>Éternuer</i>
Kùkúbà ntsyésè	<i>Éternuer</i>
Ntsyà	<i>Éternuement</i>
Ntsyésè	<i>Éternuement</i>
Yínwà	<i>La bouche</i>
Mwááyà	<i>Le bâillement</i>
Kùsálà mwááyà	<i>Bâiller</i>
Bikóbà	<i>Les lèvres</i>
Díínù	<i>Une dent</i>
Méénò	<i>Les dents</i>
Kùtátíkà	<i>Mordre</i>
Kìbáàngà	<i>La mâchoire</i>
Lùdími	<i>La langue</i>
Kiyédò	<i>Le menton</i>
Kìbófò	<i>Le menton</i>
Dikútù	<i>L'oreille, une oreille</i>
Màkútù	<i>Les oreilles, des oreilles</i>
Màmbèkètè	<i>Les oreillons</i>
Màyítítì	<i>Les oreillons</i>
Nkííngù	<i>Le cou</i>
Lákà	<i>Le cou</i>
Lákà	<i>La gorge</i>
Kìkòòngólò	<i>La gorge</i>
Dikòsì	<i>La nuque</i>
Nsúki	<i>Les cheveux</i>
Nsúki yà yíndà	<i>De longs cheveux</i>
Nsúki yà nkúfi	<i>Des cheveux courts</i>
Nsúki yà zééngà	<i>Des cheveux coupés</i>
Nsúki yà kùkáàngà	<i>Une tresse</i>
Nsúki yà ndóómbì	<i>Des cheveux noirs</i>
Nsúki yà mpéémbè	<i>Des cheveux blancs</i>
Kùzèéngà nsúki	<i>Couper les cheveux</i>
Kùzèèngísà nsúki	<i>Se faire couper les cheveux</i>
Dihééndà	<i>La calvitie</i>
Divééndà	<i>La calvitie</i>
Dibáási	<i>La calvitie</i>
Sínà	<i>Un pou</i>
Nyáánzi	<i>Un pou</i>

X-3. Les membres

Dihéémbò	<i>L'épaule, une épaule</i>
Màhéémbò	<i>Les épaules, des épaules</i>
Dihéémbò	<i>L'omoplate</i>
Màhéémbò	<i>Des omoplates</i>
Dibókò	<i>Le bras, un bras</i>
Màbókò	<i>Les bras, des bras</i>
Dibókò	<i>L'avant-bras, un avant-bras</i>
Màbókò	<i>Les avant-bras, des avant-bras</i>
Dibókò	<i>L'avant-bras, un avant-bras</i>
Màbókò	<i>Les avant-bras, des avant-bras</i>
Dibókò	<i>La main, une main</i>
Màbókò	<i>Les mains, des mains</i>
Kùpèsà màbókò	<i>Donner un coup de main</i>
Dibókò yà bàkálà	<i>La main droite</i>
Dibókò yà kééntò	<i>La main gauche</i>
Mùsápi	<i>Le doigt, un doigt</i>
Mìsápi	<i>Les doigts, des doigts</i>
Mùléémbò	<i>Le doigt, un doigt</i>
Mìléémbò	<i>Les doigts, des doigts</i>
Kùlàkìsà mùsápi	<i>Montrer le doigt, lever le doigt</i>
Kùlàkìsà nà mùsápi	<i>Montrer du doigt</i>
Kùffà mùsápi	<i>Sucer son doigt</i>
Kùffyà mùsápi	<i>Sucer son doigt</i>
Mùsápi yà zóólè yà dibókò	<i>L'index</i>
Mùléémbò yà zóólè yà dibókò	<i>L'index</i>
Dinzákà	<i>Un ongle</i>
Mànzákà	<i>Des ongles</i>
Kùdyà mànzákà	<i>Se ronger les ongles</i>
Máámà yà mìsápi	<i>Le pouce</i>
Kìnkènzèngèlè yà dibókò	<i>La poignet</i>
Likáándà	<i>La poignée</i>
Likáándà yà múúngwà	<i>Une poignée de sel</i>
Nkómì	<i>Un poing</i>
Dikófi	<i>Un coup de poing</i>
Mùkónò	<i>Un coup de poing</i>
Dikúlù	<i>La jambe, une jambe</i>

Màkúlù	<i>Les jambes, des jambes</i>
Kùtàmbúlà	<i>Marcher</i>
Kùkíimà	<i>Courir</i>
Kitò	<i>La cuisse, une cuisse</i>
Bitò	<i>Les cuisses, des cuisses</i>
Dibúúndà	<i>La cuisse, une cuisse</i>
Màbúúndà	<i>Les cuisses, des cuisses</i>
Dikùngúlù	<i>Le genou, un genou</i>
Màkùngúlù	<i>Les genoux, des genoux</i>
Dikótò	<i>Le genou, un genou</i>
Màkótò	<i>Les genoux, des genoux</i>
Bòngólò	<i>Le genou, un genou</i>
Màbòngólò	<i>Les genoux, des genoux</i>
Kìnkésò	<i>Le genou, un genou</i>
Bìnkésò	<i>Les genoux, des genoux</i>
Kùfúkámà	<i>S'agenouiller</i>
Kisòngìni	<i>La cheville, une cheville</i>
Bisòngìni	<i>Les chevilles, des chevilles</i>
Dúsù yà dikúlù	<i>La cheville, une cheville</i>
Méésò yà màkúlù	<i>Les chevilles, des chevilles</i>
Mfitúkà	<i>Une entorse</i>
Kùtémbilà	<i>Boiter</i>
Kùtàmbúlà téngù-téngù	<i>Boiter</i>
Mùtáàngà	<i>Le mollet, un mollet</i>
Mìtáàngà	<i>Les mollets, des mollets</i>
Dikúlù	<i>Le pied, un pied</i>
Màkúlù	<i>Les pieds, des pieds</i>
Màtáámbì	<i>Des coups de pied</i>
Kùpésà màtáámbì	<i>Donner des coups de pied</i>
Kùtàmbúlà màkúlù ngúlù	<i>Marcher pieds nus</i>
Lùtáámbì	<i>La plante du pied</i>
Kìkóbì	<i>Le talon, un talon</i>
Bìkóbì	<i>Les talons, des talons</i>
Mùsápi yà dikúlù	<i>Un doigt de pied</i>
Mìsápi yà màkúlù	<i>Les doigts des pieds</i>
Mùléémbò yà dikúlù	<i>Un doigt de pied</i>
Mìléémbò yà màkúlù	<i>Les doigts des pieds</i>

Dikólò	<i>Une articulation</i>
Màkólò	<i>Des articulations</i>
Lùsílà	<i>Un nerf</i>
Bàsílà	<i>Les nerfs, des nerfs</i>
Mwáánzi	<i>Un nerf</i>
Myáánzi	<i>Les nerfs, des nerfs</i>
Mwáánzi	<i>Un tendon</i>
Myáánzi	<i>Les tendons, des tendons</i>

X-4. Le tronc et les organes

Nzútù	<i>Le corps, un corps</i>
Bànzútù	<i>Les corps, des corps</i>
Nítù	<i>Le corps, un corps</i>
Bànitù	<i>Les corps, des corps</i>
Nítù	<i>Le tronc, un tronc</i>
Bànitù	<i>Les troncs, des troncs</i>
Mùkwà	<i>Un os</i>
Mikwà	<i>Des os</i>
Kihísi	<i>Un os</i>
Mihísi	<i>Des os</i>
Mùvési	<i>Un os</i>
Mivési	<i>Des os</i>
Mbòngólò	<i>Le squelette, un squelette</i>
Bàmbòngólò	<i>Les squelettes, des squelettes</i>
Ntúlù	<i>La poitrine</i>
Dibéénè	<i>Le sein, un sein</i>
Màbéénè	<i>Les seins, des seins</i>
Ntímà	<i>Le cœur, un cœur</i>
Bàtímà	<i>Des cœurs</i>
Nà ntímà mósi	<i>De bon cœur</i>
Nà ntímà nyóónsò	<i>À cœur ouvert</i>
Lùbáánzi	<i>Une côte</i>
Bàmbáánzi	<i>Les côtes, des côtes</i>
Mpáti	<i>Une côte</i>
Bàmpáti	<i>Les côtes, des côtes</i>
Lùkétò	<i>La taille, le tour de taille</i>

Lùkétò	<i>La hanche</i>
Kivúmù	<i>Le ventre</i>
Bivúmù	<i>Des ventres</i>
Kifúúndù	<i>L'estomac</i>
Kùdyééngónà	<i>Digérer</i>
Ndyééngónò màdyà	<i>La digestion</i>
Diláàngà	<i>Le foie</i>
Màláàngà	<i>Des foies</i>
Mùdyà	<i>L'intestin</i>
Mìdyà	<i>Des intestins</i>
Kifyò	<i>Un rein</i>
Bifyò	<i>Des reins</i>
Kizyéénínà	<i>La vessie</i>
Bizyéénínà	<i>Des vessies</i>
Difúlù	<i>Un poumon</i>
Máfúlù	<i>Les poumons, des poumons</i>
Kùwùùmúnà	<i>Respirer</i>
Kiwùùmúnàù	<i>La respiration</i>
Kùfùlà	<i>Expirer</i>
Nímà	<i>Le dos</i>
Mànímà	<i>Le dos</i>
Màtákù	<i>Le derrière</i>
Màtákù	<i>Les fesses</i>
Ditákù	<i>Une fesse</i>
Mwáánzi	<i>Un muscle</i>
Myáánzi	<i>Des muscles</i>
Mwáánzi	<i>Une artère</i>
Myáánzi	<i>Des artères</i>
Mùsúnì	<i>La chair</i>
Mùsúnyà	<i>La chair</i>
Káándà yà nzútù	<i>La peau</i>
Mùkáándà yà nzútù	<i>La peau</i>
Káándà yà nítù	<i>La peau</i>
Mùkáándà yà nítù	<i>La peau</i>
Mééngà	<i>Le sang</i>
Tídì	<i>La veine</i>
Màtìdì	<i>Des veines</i>
Mwáánzi yà mééngà	<i>La veine</i>
Myáánzi yà mééngà	<i>Des veines</i>

X-5. L'aspect extérieur

Kùmóníkà	<i>Apparaître</i>
Kùtálánà	<i>Apparaître</i>
Mònòkónò	<i>L'apparence</i>
Kidúúndù	<i>La silhouette, une silhouette</i>
Bidúúndù	<i>Des silhouettes</i>
Kinsínsyà	<i>La silhouette, une silhouette</i>
Binsínsyà	<i>Des silhouettes</i>
Mùtííndù	<i>L'allure</i>
Mpílà mósì	<i>L'allure</i>
Yíndà	<i>Grand, géant</i>
Yà kùzààngámà	<i>Grand</i>
Kùkúlà	<i>Grandir</i>
Kúfi	<i>Petit, nain</i>
Mbékéle	<i>Nain</i>
Yà néné	<i>Gros</i>
Néné	<i>La grosseur</i>
Kùkúmà néné	<i>Grossir</i>
Kùtòlà	<i>Grossir</i>
Yà fyóótì	<i>Mince</i>
Yà nútù fyóótì	<i>Chétif</i>
Yà kùkóondà	<i>Maigre</i>
Yà kùtáándà	<i>Maigre</i>
Mitàándù	<i>La maigreur</i>
Mikásù	<i>La maigreur</i>
Kùkóondà	<i>Maigrir</i>
Kùtáándà	<i>Maigrir</i>
Kùkàsà	<i>Maigrir</i>
Yà ngólò	<i>Fort, vigoureux, musclé</i>
Yà ngólò vé	<i>Faible</i>
Yà kùkàwúkà	<i>Sec</i>
Yà kùyúmà	<i>Sec</i>
Kitókò	<i>La beauté</i>
Yà kitókò	<i>Beau, joli</i>
Mpwéényà	<i>La beauté</i>
Yà mpwéényà	<i>Beau, joli</i>
Yímbi	<i>La laideur</i>
Yà Yímbi	<i>Laid</i>

Yà Yímbì míngì	<i>Affreux</i>
Nsínsi	<i>La laideur</i>
Yà nsínsi	<i>Laid</i>
Ntwéényà	<i>Un jeune</i>
Bàntwéényà	<i>Des jeunes</i>
Kínúnù	<i>Un vieux</i>
Binúnù	<i>Des vieux</i>
Bùnkétè	<i>La propreté</i>
Yà bùnkétè	<i>Propre</i>
Kùsùkùlà	<i>Laver</i>
Yà kùsùkùkà	<i>Propre</i>
Yà líyò	<i>Propre</i>
Mvìndù	<i>La saleté</i>
Yà mvìndù	<i>Sale, crasseux</i>
Kùsàlà mvìndù	<i>Salir</i>
Kùvùzùkà	<i>Se salir</i>
Bìmpótò	<i>Négligence</i>
Yà bìmpótò	<i>Négligé</i>

X-6. Les soins corporels

Nkèbólò yà nzútù	<i>Les soins corporels</i>
Màyiìndù yà nzútù	<i>Les soins corporels</i>
Kìnyààkúnù	<i>Le cabinet de toilette</i>
Bìnyààkúnù	<i>Des cabinets de toilette</i>
Kìnèènonò	<i>Le cabinet de toilette</i>
Binèènonò	<i>Le cabinet de toilette</i>
Kìkóózò	<i>La douche, une douche</i>
Bìkóózò	<i>Des douches, les douches</i>
Kùyòbílà	<i>Prendre un bain, se laver</i>
Kùyòbìsà	<i>Donner un bain, laver</i>
Kùyòbílà	<i>Se maquiller</i>
Kùyòbìsà	<i>Maquiller</i>
Kùpàkùlà	<i>Se maquiller</i>
Kùpàkùsà	<i>Maquiller</i>
Nzàbákù	<i>Du savon</i>
Bànzàbákù	<i>Des savons</i>
Sàbùni	<i>Du savon</i>

Bàsàbúni	<i>Des savons</i>
Mùsàkà-sàkà	<i>Un gant de toilette</i>
Misàkà-sàkà	<i>Des gants de toilette</i>
Twáyà	<i>La serviette, une serviette</i>
Bàtwáyà	<i>Les serviettes, des serviettes</i>
Kìkòfì yà méénò	<i>Une brosse à dents</i>
Bìkòfì yà méénò	<i>Des brosses à dents</i>
Kùsùkùlà méénò	<i>Se brosser les dents</i>
Kùsùkùlà màbókò	<i>Se laver les mains</i>
Kùsùkùlà màkùlù	<i>Se laver les pieds</i>
Kùsùkùlà méésò	<i>Se laver le visage</i>
Kùsùkùlà yíntù	<i>Se laver la tête</i>
Kùsùkùlà yínwà	<i>Se brosser les dents</i>
Kisánù	<i>Un peigne</i>
Bisánù	<i>Des peignes</i>
Kùsànùlà	<i>Peigner</i>
Kùsànà	<i>Peigner</i>
Disáámbi	<i>Le rasoir, un rasoir</i>
Bisáámbi	<i>Les rasoirs, des rasoirs</i>
Lùtébò	<i>Le rasoir, un rasoir</i>
Bitébò	<i>Les rasoirs, des rasoirs</i>
Mbéélé yà màndéfò	<i>Le rasoir, un rasoir</i>
Bàmbéélé yà màndéfò	<i>Les rasoirs, des rasoirs</i>
Kùkátùlà màndéfò	<i>Se raser</i>
Màfùlù	<i>La mousse</i>
Kùbàsìsà màfùlù	<i>Mousser</i>
Yà màfùlù	<i>Mousseux</i>
Kùzééngà mànzàkà	<i>Se couper les ongles</i>
Nsèkólò	<i>Une lime</i>
Bànsèkólò	<i>Des limes</i>
Kùsèkìsà	<i>Limer</i>
Kùlèéngìlà	<i>Limer</i>
Mfùùfùtà	<i>La poudre</i>
Mànànáási	<i>Le parfum, un parfum</i>
Yáfi	<i>Le parfum</i>
Kùtùlùlà mànànáási	<i>Se parfumer, parfumer</i>
Kùtùlùlà yáfi	<i>Se parfumer, parfumer</i>
Kùyòbilà mànànáási	<i>Se parfumer</i>
Kùyòbilà yáfi	<i>Se parfumer</i>

XI- LES VÊTEMENTS, LES BIJOUX ET LES CHAUSSURES

XI-1. S'habiller

Kùvwáátà	<i>S'habiller</i>
Kùvwáátà lélé	<i>S'habiller</i>
Kùvwáàtìsà	<i>Habiller</i>
Kùvwáátà lélé	<i>S'habiller</i>
Kìnkúti	<i>Un habit, un vêtement</i>
Bìnkúti	<i>Des habits, des vêtements</i>
Kìnkúti yà zúlù	<i>Une chemise, un chemisier</i>
Bìnkúti yà zúlù	<i>Des chemises, des chemisiers</i>
Kùkàtùlà Kìnkúti	<i>Se déshabiller</i>
Kùkàtùlà bìnkúti	<i>Se déshabiller</i>
Kìnkúti yà mvúlà	<i>L'imperméable, un imperméable</i>
Bìnkúti yà mvúlà	<i>Les imperméables, des imperméables</i>
Lélé	<i>Un habit, un vêtement</i>
Bilélé	<i>Des habits, des vêtements</i>
Lélé yà zúlù	<i>Une chemise, un chemisier</i>
Bilélé yà zúlù	<i>Des chemises, des chemisiers</i>
Lélé yà mvúlà	<i>L'imperméable, un imperméable</i>
Bilélé yà mvúlà	<i>Les chemises, des imperméables</i>
Kùkàtùlà bilélé	<i>Se déshabiller</i>
Mvwáátù	<i>Un habit, un vêtement</i>
Bìmvwáátù	<i>Des habits, des vêtements</i>
Mvwáátù	<i>Le costume, un costume</i>
Bìmvwáátù	<i>Les costumes, des costumes</i>
Mùzáákà	<i>Le costume, un costume</i>
Mìzáákà	<i>Les costumes, des costumes</i>
Mùzáákà	<i>La veste, une veste</i>
Mìzáákà	<i>Les vestes, des vestes</i>
Kùmékà	<i>Essayer</i>
Kùmékà lélé	<i>Essayer un vêtement</i>
Ntúúngà	<i>Un vêtement de fabrication locale, un vêtement sur mesure</i>
Bàntúúngà	<i>Des vêtements de fabrication locale, des vêtements sur mesure</i>
Dìzwéélà	<i>La robe, une robe</i>
Màzwéélà	<i>Les robes, des robes</i>
Sàkàtúúmbù	<i>La jupe, une jupe</i>

Màsàkàtúúmbù	<i>Les jupes, des jupes</i>
Disányà	<i>Le jupon, un jupon</i>
Màsányà	<i>Le jupon, un jupon</i>
Kiyúúngà	<i>Le manteau, un manteau</i>
Kiyúúngà	<i>Les manteaux, des manteaux</i>
Mùbàtì	<i>Le slip, un slip</i>
Mìbàtì	<i>Les slips, des slips</i>
Mùbàtì	<i>Le pantalon, un pantalon</i>
Mìbàtì	<i>Les pantalons, des pantalons</i>
Kùpè	<i>La culotte, une culotte</i>
Bàmùpè	<i>Les culottes, des culottes</i>
Kitúúndì	<i>Le soutien-gorge, un soutien-gorge</i>
Bitúúndì	<i>Les soutiens-gorge, des soutiens-gorge</i>
Kitàmbálà	<i>Un foulard, le foulard</i>
Bitàmbálà	<i>Des foulards, les foulards</i>
Kivékò	<i>Un parapluie, le parapluie</i>
Bìvékò	<i>Des parapluies, les parapluies</i>
Vévò	<i>Un parapluie, le parapluie</i>
Bàvévò	<i>Des parapluies, les parapluies</i>
Nkútù	<i>Le sac à main, un sac à main</i>
Bànkútù	<i>Les sacs à main, des sacs à main</i>
Kàlàsà	<i>Le pantalon, un pantalon</i>
Bàkàlàsà	<i>Les pantalons, des pantalons</i>
Mbàtì	<i>Le pantalon, un pantalon</i>
Mìmbàtì	<i>Les pantalons, des pantalons</i>
Sòkèti	<i>Une chaussette, la chaussette</i>
Bàsòkèti	<i>Les chaussettes, des chaussettes</i>
Lùtáási	<i>Une ceinture, la ceinture</i>
Bàntáási	<i>Des ceintures, les ceintures</i>
Ndási	<i>Une ceinture, la ceinture</i>
Bàndási	<i>Des ceintures, les ceintures</i>
Mpòndà	<i>Une ceinture, la ceinture</i>
Bàmpondà	<i>Des ceintures, les ceintures</i>
Mùkòdì	<i>Une bretelle, la bretelle</i>
Mìkòdì	<i>Des bretelles, les bretelles</i>
Nzéémbà	<i>Une bretelle, la bretelle</i>
Bànzéémbà	<i>Des bretelles, les bretelles</i>
Yìmpù	<i>Un chapeau, le chapeau</i>
Bàyìmpù	<i>Des chapeaux, les chapeaux</i>

Yímpù	<i>Un bonnet, le bonnet</i>
Bàyímpù	<i>Des bonnets, les bonnets</i>
Lùsàpátù	<i>Une chaussure</i>
Màsàpátù	<i>Des chaussures</i>
Sàpátù	<i>Une chaussure</i>
Màsàpátù	<i>Des chaussures</i>
Dìpáápà	<i>Une chaussure</i>
Màpáápà	<i>Des chaussures</i>
Kùmékà màsàpátù	<i>Essayer des chaussures</i>
Kùvwáátà màsàpátù	<i>Se chausser</i>
Kùkátúlà màsàpátù	<i>Se déchausser</i>

XI-2. Le tailleur, la retoucheuse

Fàyètè	<i>Un tailleur</i>
Bàfàyètè	<i>Des tailleurs</i>
Kùváálà	<i>Tailler</i>
Kùzééngà	<i>Tailler, couper</i>
Mùtélà	<i>La taille, une taille</i>
Mítélà	<i>Des tailles</i>
Lùkétò	<i>Le tour de taille</i>
Kùtúúngà	<i>Coudre, confectionner</i>
Ntùúngúlù	<i>La couture</i>
Síngà	<i>Le fil, un fil</i>
Bàsíngà	<i>Les fils, des fils</i>
Mfísù	<i>Le fil, un fil</i>
Bàmfísù	<i>Les fils, des fils</i>
Ngúsù	<i>Le fil, un fil</i>
Bàngúsù	<i>Les fils, des fils</i>
Ntúúmbù	<i>L'aiguille, une aiguille</i>
Bàntúúmbù	<i>Les aiguilles, des aiguilles</i>
Lùzyóólò	<i>Une paire de ciseaux</i>
Bàzyóólò	<i>Des paires de ciseaux</i>
Bùtò	<i>Un bouton</i>
Bàbùtò	<i>Des boutons</i>
Mbótà	<i>Un bouton</i>
Bàmbótà	<i>Des boutons</i>
Dítàláni	<i>Un bouton</i>

Bitáláni	<i>Des boutons</i>
Kùkángà bütò	<i>Boutonner</i>
Kùkángà bàbütò	<i>Boutonner</i>
Dibùlù yà bütò	<i>Une boutonnière</i>
Màbùlù yà bàbütò	<i>Des boutonnières</i>
Kùpàsúlà	<i>Déchirer, couper</i>
Kùpàsúkà	<i>Se déchirer, se couper</i>
Kùvwáándà yà Kùpàsúkà	<i>Être déchiré</i>
Kùzééngà	<i>Raccourcir, couper</i>
Kùtábùlà	<i>Raccourcir, couper</i>
Kùfìsà	<i>Raccourcir, couper</i>
Kùbwéélà yíndà	<i>Rallonger</i>
Kùkùmìsà yíndà	<i>Rallonger</i>
Yà kùlútà kúfì	<i>Trop court</i>
Yà kùlútà yíndà	<i>Trop long</i>
Kùbúúndà	<i>Doubler</i>
Kùtúúlà zóólè-zóólè	<i>Doubler</i>
Yà zóólè-zóólè	<i>Double</i>
Lúsè	<i>Le revers, un revers</i>
Bàlúsè	<i>Les revers, des revers</i>
Póósi	<i>La poche, une poche</i>
Bàpóósi	<i>Les poches, des poches</i>
Kìpàkìsi	<i>La poche, une poche</i>
Bìpàkìsi	<i>Les poches, des poches</i>
Kúbà	<i>La poche, une poche</i>
Màkúbà	<i>Les poches, des poches</i>
Kùfùtākàsà	<i>Froisser</i>
Yà kùfùtākàsà	<i>Froissé</i>
Disóólà	<i>Vêtement qui a déjà servi</i>
Màsóólà	<i>Vêtements qui ont déjà servi</i>
Lélè	<i>Un tissu</i>
Bàlélè	<i>Des tissus</i>
Màvúnyà	<i>La cotonnade, le coton</i>
Màfúkù	<i>La cotonnade, le coton</i>
Fúúdi	<i>La cotonnade, le coton</i>
Mùsáli	<i>La cotonnade, le coton</i>
Ntííntà	<i>La couleur, une couleur</i>
Bàntííntà	<i>Les couleurs, des couleurs</i>
Ntúíntà yà mpéémbè	<i>La couleur blanche</i>

Ntííntà yà ndóómbi
Ntííntà yà mázà yà sákàsákà
Ntííntà yà mázà yà kiléémbi
Ntííntà yà mbwááki
Ntííntà yà mwáámbà-ngázi

La couleur noire
La couleur verte
La couleur verte
La couleur rouge
La couleur jaune

XI-3. Les bijoux

Kinzèmbélé
Binzèmbélé
Músáàngà
Misáàngà
Múlúúngà
Milúúngà
Bááki
Bàbááki
Kizòlání
Bizòlání
Kizòlání
Bizòlání
Mpáàngà
Bàmpáàngà
Lùváámbù
Bàváámbù
Kimpàlátà
Bimpàlátà
Kilòlòónzi
Bilòlòónzi
Ditádi yà ntúlù
Màtádi yà ntúlù
Pàlátà
Bááki yà pàlátà

Une boucle d'oreilles
Des boucles d'oreilles
Le collier de perles
Les colliers de perles
Le bracelet, un bracelet
Les bracelets, des bracelets
Une bague
Des bagues
L'alliance, une alliance
Des alliances
Une bague de fiançailles
Des bagues de fiançailles
La chaîne, une chaîne
Les chaînes, des chaînes
La chaîne, une chaîne
Les chaînes, des chaînes
Le pendentif, la médaille
Les pendentifs, les médailles
La montre, une montre
Les montres, des montres
Un diamant
Des diamants
L'argent
Une bague en argent

XII- LES CINQ SENS

XII-1. La vue

Lùmónì	<i>La vue</i>
Díísù	<i>Un œil</i>
Méésò	<i>Des yeux</i>
Kùtálà	<i>Regarder, voir, dévisager</i>
Ntálúlù	<i>Le regard</i>
Kùtálà nà ntámà	<i>Apercevoir</i>
Kùtàdídlà	<i>Guetter, épier</i>
Kúfwà méésò	<i>Aveugler</i>
Mpófò	<i>Un aveugle</i>
Bàmpófò	<i>Des aveugles</i>
Kifwè méésò	<i>La cécité</i>
Yà méésò yà kùtèèngámà	<i>Louche</i>
Binéti	<i>Les lunettes</i>
Vwòókúlà	<i>Les lunettes</i>
Ngwéenyà	<i>Les lunettes</i>
Mbúúngì yà méésò	<i>La myopie</i>
Yà méésò yà mbúúngì	<i>Un myope</i>

XII-1-1. La lumière

Nsémò	<i>La clarté, la lumière</i>
Nsámínà	<i>La lumière</i>
Ntáángù	<i>Le jour</i>
Bwíísì	<i>Le jour</i>
Bwíísì mè kúkyà	<i>Le jour se lève</i>
Dyóódyò	<i>La clarté de l'eau</i>
Kènzikéénzi	<i>La clarté de l'eau</i>
Kùléjà	<i>S'allumer</i>
Kùnàmísà	<i>Allumer</i>
Fòfólò	<i>Les allumettes</i>
Búndù	<i>Les allumettes</i>
Yà kùléjà	<i>Lumineux</i>
Kùsèléjà	<i>Briller</i>
Kùséjà	<i>Briller</i>
Kùléjà	<i>Briller</i>

Kùfwíisà méésò	<i>Eblouir</i>
Kùlésíkà	<i>Luire</i>
Yà kùlésíkà	<i>Luisant</i>
Kùmònisà mpási nà méésò	<i>Éblouir</i>
Yà kùsálà mpási nà méésò	<i>Éblouissant</i>
Mwéési	<i>Le clair de lune</i>
Mwéési yà ngóóndà	<i>Le clair de lune</i>
Mwííndà	<i>Une lampe</i>
Mííndà	<i>Des lampes</i>
Bùzì	<i>Une bougie</i>
Bàbùzì	<i>Des bougies</i>
Vèlà	<i>Une bougie</i>
Màvèlà	<i>Des bougies</i>

XII-1-2. L'obscurité

Kitóómbè	<i>Obscurité, ténèbres</i>
Kitóómbì	<i>Obscurité</i>
Nà kitóómbì	<i>Dans l'obscurité</i>
Yà kitóómbì	<i>Obscur</i>
Kùkùmísà kitóómbì	<i>Obscurcir</i>
Kùlòòmbisà	<i>Obscurcir, assombrir</i>
Kùpííndisà	<i>Obscurcir, assombrir</i>
Mpíímpà	<i>La nuit</i>
Fúkù	<i>La nuit</i>
Kùzimísà	<i>Eteindre</i>
Lùsisílà	<i>Les ténèbres</i>
Yà lùsisílà	<i>Ténébreux</i>
Mpósi	<i>L'ombre</i>
Mpéhò	<i>L'ombre</i>
Mpémò	<i>L'ombre</i>
Nà Mpósi	<i>À l'ombre</i>
Mpéhò	<i>À l'ombre</i>
Nà Mpémò	<i>À l'ombre</i>

XII-2. L'ouïe

Dikútù	<i>L'oreille, une oreille</i>
Màkútù	<i>Les oreilles, des oreilles</i>
Kùkúwà	<i>Entendre, ouïr</i>
Kùkúwà màkèlélè	<i>Entendre un bruit</i>
Ngúúngì	<i>La cloche, une cloche</i>
Ngóóngì	<i>La cloche, une cloche</i>
Ngúúngà	<i>Un klaxon</i>
Kùbúlà ngúúngà	<i>Klaxonner</i>
Kifwè màkútù	<i>Un sourd</i>
Bifwè màkútù	<i>Des sourds</i>
Kidúkà	<i>Un sourd-muet</i>
Bidúkà	<i>Un sourd-muet</i>

XII-3. Le goût

Lùwù	<i>Le goût</i>
Lùvù	<i>Le goût</i>
Ntómò	<i>Le goût</i>
Kùmékà	<i>Goûter</i>
Kùbíimbà	<i>Goûter</i>
Kùkóótà	<i>Goûter</i>
Kùlèkétà	<i>Goûter</i>
Yínwà	<i>La bouche</i>
Bàyínwà	<i>Des bouches</i>
Kùsálà yínwà	<i>Se montrer impoli, insolent</i>
Lùdimì	<i>La langue</i>
Kúdyà	<i>Manger</i>
Màdyà	<i>Le manger, la nourriture</i>
Kùmínà	<i>Avaler</i>
Kúdyà nà kiléngì	<i>Savourer</i>
Lúvù	<i>La saveur</i>
Lúwù	<i>La saveur</i>
Wùnúnù	<i>Sans saveur, fade</i>
Wùbùtílà	<i>Sans saveur, fade</i>
Yà yímbì	<i>Dégoûtant, mauvais</i>

Kùyínà	<i>Dégoûter</i>
Kùzòlà vé	<i>Dégoûter</i>
Kùmáàngà	<i>Dégoûter</i>
Kùzòlà	<i>Apprécier</i>
Múúngwà	<i>Le sel</i>
Sáálù	<i>Le sel</i>
Yà múúngwà	<i>Salé</i>
Yà sáálù	<i>Salé</i>
Sùkáádi	<i>Le sucre</i>
Yà sùkáádi	<i>Sucré</i>
Kòkò	<i>Canne à sucre</i>
Mùséngà	<i>Canne à sucre</i>
Yà kiléngì	<i>Doux, délicieux, bon</i>
Kiléngì	<i>La douceur</i>
Yà ngayì-ngayì	<i>Aigre</i>
Ngayì-ngayì	<i>Aigreux</i>
Yà ndúdi	<i>Amer</i>
Nà ndúdi	<i>Amèrement</i>
Ndúdi	<i>L'amertume</i>
Pìlipìlì	<i>Un piment</i>
Bàpìlipìlì	<i>Des piments</i>
Lùnúúngù	<i>Un piment</i>
Bànúúngù	<i>Des piments</i>
Kùtúúlà pìlipìlì	<i>Pimenter</i>
Kùtúúlà lùnúúngù	<i>Pimenter</i>
Kùyámà	<i>Piquer</i>
Kùtátìkà	<i>Piquer</i>

XII-4. L'odorat

Mbóómbò	<i>Le nez</i>
Bàmbóómbò	<i>Des nez</i>
Yínwà yà mbóómbò	<i>La narine</i>
Bàyínwà yà mbóómbò	<i>Les narines</i>
Nsúúngà	<i>Une odeur</i>
Bànsúúngà	<i>Des odeurs</i>
Kùkúwà nsúúngà	<i>Sentir, flairer</i>
Kùbàsìkà nsúúngà	<i>Répondre une odeur</i>

Kùbàsíkà nsúúngà yà mbótè	<i>Sentir bon</i>
Kùbàsíkà nsúúngà yà yímbì	<i>Sentir mauvais</i>
Mànanási	<i>Un parfum</i>
Yáfi	<i>Un parfum</i>
Kùtúúlà mànánási	<i>Parfumer</i>
Kùtúúlà yáfi	<i>Parfumer</i>
Kùyòbísà mànánási	<i>Parfumer</i>
Kùyòbísà yáfi	<i>Parfumer</i>
Kùyòbílà mànánási	<i>Se parfumer</i>
Kùyòbílà yáfi	<i>Se parfumer</i>
Nsúúngà yà yímbì	<i>La puanteur</i>
Nsúdi	<i>La puanteur</i>
Núkù	<i>La puanteur</i>
Yà Nsúúngà yà yímbì	<i>Puant</i>
Yà nsúdi	<i>Puant</i>
Yà núkù	<i>Puant</i>

XII-5. Le toucher

Kùsímbà	<i>Toucher</i>
Nsímbúlù	<i>Le toucher</i>
Kùzwà mbóóngò	<i>Toucher de l'argent</i>
Dibókò	<i>Une main</i>
Màbókò	<i>Des mains</i>
Dikáándà	<i>La paume de la main</i>
Màkáándà	<i>Des paumes des mains</i>
Kùsímbà	<i>Toucher, saisir</i>
Nsímbúlù	<i>Le toucher</i>
Kùnyòngótà	<i>Caresser</i>
Lùnyòngútù	<i>Une caresse</i>
Kùbúlà	<i>Taper</i>
Kùbéémbà	<i>Tâter, palper</i>
Kùfwòòfúlà	<i>Tâtonner</i>
Mfwòòfúlù	<i>Un tâtonnement</i>
Kùyákà	<i>Saisir</i>
Kùdzákà	<i>Saisir</i>
Kùfínà	<i>Pincer</i>
Kùzyòngónà	<i>Pincer</i>
Kùtòòngónà kifwééni	<i>Pincer</i>

Kifwéeni	<i>Un pincement</i>
Kikwéeni	<i>Un pincement</i>
Kùkálátà	<i>Gratter</i>
Kùkwáátà	<i>Gratter</i>
Kùkwéémpà	<i>Gratter</i>
Kùnyòngútà	<i>Chatouiller</i>
Kùsálà myáákà	<i>Chatouiller</i>
Myáákà	<i>Le chatouillement</i>
Mànyòngìsì	<i>Le chatouillement</i>
Kùbwéétà	<i>Serrer, presser</i>
Kùnyémà	<i>Serrer, presser</i>
Yà pètèpètè	<i>Mou, souple</i>
Pètèpètè	<i>La mollesse, la souplesse</i>
Yà ngólò	<i>Dur, rigide</i>
Ngólò	<i>La rigidité</i>
Yà nlúkù	<i>Moelleux</i>
Yà mwéémmwè	<i>Moelleux</i>
Nlúkù	<i>La moelle</i>
Mwéémmwè	<i>La moelle</i>
Yà siliki	<i>Soyeux</i>
Yà lémbè-lémbè	<i>Doux</i>
Yà nkùmbùkútù	<i>Rugueux</i>
Nkùmbùkútù	<i>La rugosité</i>
Yà kùlèèngwámà	<i>Lisse</i>
Kùlééngà	<i>Lisser</i>
Yà ndíimbù	<i>Collant, gluant</i>
Yà bündíimbù	<i>Collant, gluant</i>
Ndíimbù	<i>La colle, la glu</i>
Bündíimbù	<i>La colle, la glu</i>
Yà ndélò	<i>Glissant</i>
Yà kùsyélòmókà	<i>Glissant</i>
Kùsyélòmókà	<i>Glisser</i>
Yà kùyúmà	<i>Sec</i>
Yà kùkàwúkà	<i>Sec</i>
Kùyúmà	<i>Sécher</i>
Kùkàwúkà	<i>Sécher</i>
Kùyúmìsà nzútù	<i>Se sécher</i>
Kùkàwúkìsà nzútù	<i>Se sécher</i>
Yà kùbólà	<i>Mouillé, humide, trempé</i>

Kùbòlìsà	<i>Mouiller, humidifier, tremper</i>
Kùbòdìsà	<i>Mouiller, humidifier, tremper</i>
Yà mázà	<i>mouillé, humide</i>
Yà màdídi	<i>Froid, glacé, frais</i>
Yà kyóózi	<i>Froid, glacé, frais</i>
Màdídi	<i>Le froid, la fraîcheur</i>
Kyóózi	<i>Le froid, la fraîcheur</i>
Mbútù yà màdídi	<i>Un glaçon</i>
Mbútù yà kyóózi	<i>Un glaçon</i>
Yà mwàà tíyà	<i>Tiède</i>
Yà yelélé	<i>Tiède</i>
Yà lùngòlòbi	<i>Tiède</i>
Lùngòlòbi	<i>La tiédeur</i>
Kùyèlélè	<i>Tiédir</i>
Kùfèlélà	<i>Tiédir</i>
Yà tíyà	<i>Chaud</i>
Kùyààndúlà	<i>Chauffer</i>
Kùyààdúkà	<i>Se réchauffer</i>
Kùyòtílà tíyà	<i>Se réchauffer</i>
Kùyàmúnà mádyà	<i>Réchauffer de la nourriture</i>

XIII- LA PAROLE

Kùzóónzà	<i>Parler, s'exprimer</i>
Kùtúbà	<i>Parler, s'exprimer</i>
Kùvónà	<i>Parler, s'exprimer</i>
Kùzóónzà mbótè	<i>Bien parler</i>
Kùzóónzà yím̀bì	<i>Mal parler</i>
Dyáámbù	<i>Une parole, un mot</i>
Máámbù	<i>Des paroles, des mots</i>
Mpóv̀à	<i>La parole</i>
Mpóv̀ò	<i>La parole</i>
Kùzòònzísà	<i>Adresser la parole</i>
Kùzòònzílà	<i>Parler de, intercéder pour (quelqu'un)</i>
Disòlò	<i>La conversation, une conversation</i>
Màsòlò	<i>Des conversations</i>
Nkúúngù	<i>La conversation</i>
Lùmókò	<i>La conversation</i>
Kùsòlólà	<i>Converser</i>
Kùmókà	<i>Converser</i>
Kùmòkínà máámbù	<i>Discuter</i>
Kùbándà disòlò	<i>Engager la conversation</i>
Lùpédi	<i>Le bavardage</i>
Yà lùpédi	<i>Bavard</i>
Yà màkèlélè	<i>Bavard</i>
Kùsálà lùpédi	<i>Bavarder, papoter</i>
Kùsálà màkèlélè	<i>Bavarder, papoter</i>
Kùsálà yínwà	<i>Se montrer insolent</i>
Kùzóónzà míngì-míngì	<i>Bavarder, papoter</i>
Kùkùkámà	<i>Bégayer</i>
Kùkèkámà	<i>Bégayer</i>
Kùfwòfúlà	<i>Bégayer</i>
Lùkùkámà	<i>Le bégaiement</i>
Kùyùfúlà	<i>Interroger, poser une question</i>
Kùvùtúlà	<i>Répondre à une question</i>
Kùbààngúlà	<i>Interpréter</i>
Kùsèèkúlà	<i>Interpréter</i>
Kìbààngúdi	<i>Un interprète</i>
Nsèèkúdi	<i>Un interprète</i>
Disikúlù	<i>Un discours</i>
Màdisikúlù	<i>Des discours</i>

Bünzóónzi	<i>Un discours</i>
Kùbààngisà	<i>Contredire</i>
Kùbààngisà múúntù	<i>Contredire quelqu'un</i>
Kùndimisà	<i>Convaincre</i>
Kùndimisà múúntù	<i>Convaincre quelqu'un</i>
Kùbòkílà	<i>Appeler</i>
Kùbòkílà dyáákà	<i>Rappeler</i>
Mbilà	<i>Un appel</i>
Kùlóómbà lùsàdúsù	<i>Appeler au secours</i>
Kùlóómbà lùkákúlù	<i>Appeler au secours</i>
Kùbòkílà múúntù nà dilàmi	<i>Appeler quelqu'un au téléphone</i>
Dilàmi	<i>Le téléphone</i>
Màlami	<i>Des téléphones</i>
Kùzóónzà nà dilàmi	<i>Parler au téléphone</i>
Kùkúwà	<i>Entendre, comprendre</i>
Kùkúwà vé	<i>Ne pas entendre, ne pas comprendre</i>
Kùsálà kimbáangi	<i>Témoigner</i>
Kùzàábìsà bùtsyèlikà	<i>Témoigner, dire la vérité</i>
Bùtsyèlikà	<i>La vérité</i>
Kibéeni	<i>La vérité</i>
Yà tsyèlikà	<i>Véridique</i>
Yà kibéeni	<i>Véridique</i>
Kùzàábà vé	<i>Ignorer</i>
Kùtálà	<i>Vérifier</i>
Kùbáánzà	<i>Réfléchir</i>
Kùyíindúlà	<i>Réfléchir</i>
Màbáánzà	<i>La réflexion</i>
Màyíindù	<i>La réflexion</i>
Kùsálà ntéémbè	<i>Douter</i>
Ntémbè	<i>Le doute, un doute</i>
Kéti-kéti	<i>Le doute, un doute</i>
Kùndímà	<i>Avouer, accepter</i>
Kùmáàngà	<i>Refuser, nier</i>
Kùvúnà	<i>Mentir</i>
Kùvúnúsà	<i>Faire mentir (quelqu'un)</i>
Kùvúnílà	<i>Dire des mensonges sur quelqu'un</i>
Lùvúnù	<i>Le mensonge</i>
Bùntsúkù	<i>Le mensonge</i>

Kùbààmbúkà	<i>Se souvenir, se rappeler</i>
Kùbààmbúlà	<i>Rappeler</i>
Yà lùvúnù	<i>Mensonger</i>
Yà bùntsúkù	<i>Mensonger</i>
Mbéémbò	<i>La voix</i>
Mùlólò	<i>Un cri</i>
Milólò	<i>Des cris</i>
Kùbókà	<i>Pousser un cri</i>
Kùlólà	<i>Pousser un cri</i>
Ndíngà	<i>La langue, la voix</i>
Nzòònzólò	<i>Le langage, un langage</i>
Kùyitúnà	<i>Étonner</i>
Kùyitúkúswà	<i>Étonner</i>
Kùyitúkùwà	<i>S'étonner</i>
Kùsimínà	<i>S'étonner</i>
Kùtóóngà múúntù	<i>Médire de quelqu'un</i>
Kùyàwúlà	<i>Se plaindre</i>
Kùnyòòngisà	<i>Décevoir</i>
Kùnyóóngà	<i>Regretter</i>
Mànyóóngì	<i>Des regrets</i>
Mànyóónzi	<i>Des regrets</i>
Yà kùnyóóngà	<i>Regrettable</i>
Yà kyáádi	<i>Regrettable</i>
Kùsékà	<i>Rire</i>
Kùsékà	<i>Se moquer</i>
Kùsékisà	<i>Faire rire</i>
Kùyàngidísà	<i>Réjouir</i>
Kùyàngidíkà	<i>Réjouir</i>
Kùyàngidilà	<i>Réjouir</i>
Màyáángì	<i>La réjouissance</i>
Kisévò	<i>Le rire</i>
Nsèvòsólò	<i>La moquerie</i>
Kìngánà	<i>Une parabole, une devinette</i>
Bìngánà	<i>Des paraboles, des devinettes</i>
Nkúmà	<i>Une parabole</i>
Bànkúmà	<i>Des paraboles</i>
Nóóngò	<i>Une parabole, une énigme</i>
Mànóóngò	<i>Des paraboles, des énigmes</i>
Yà nóóngò	<i>Énigmatique</i>

Kííngò	<i>Une parabole</i>
Bàkííngò	<i>Des paraboles</i>
Kínsávù	<i>Une fable</i>
Bínsávù	<i>Des fables</i>
Kínsámù	<i>Une fable</i>
Bínsámù	<i>Des fables</i>
Mbàànzúlù	<i>Une devinette</i>
Kùtóóndà	<i>Apprécier, remercier.</i>

XIV- LE MOUVEMENT

Ngyèèndólò	<i>Le mouvement</i>
Ndyààtúlù	<i>Le mouvement</i>
Kùtàmúsà	<i>Mouvoir</i>
Kùdyààtísà	<i>Mouvoir</i>
Kùmànúsà	<i>Mouvoir</i>
Kùningànà	<i>Bouger, se mouvoir</i>
Kùningísà	<i>Bouger, agiter</i>
Yà swii	<i>Immobile</i>
Yà kùsiikàmà	<i>Immobile</i>
Yà kùtèlámà	<i>Immobile</i>
Kùsiikàmà	<i>S'immobiliser</i>
Kùsiikíkà	<i>Immobiliser</i>
Lùbíikù	<i>La maladresse</i>
Yà lùbíikù	<i>Maladroit</i>
Kùkwéèndà	<i>Aller</i>
Kùtòòmbókà	<i>Monter, grimper</i>
Kùnàákà	<i>Monter</i>
Kùyùlúkà	<i>Monter</i>
Nyáám̀bà	<i>La montée d'un fleuve</i>
Kùtòòmbólà	<i>Faire monter</i>
Kùnààngúnà	<i>Faire monter</i>
Kùzààngúlà	<i>Élever moralement</i>
Kùkùlùmúnà	<i>Descendre</i>
Kùkùlùmúkà	<i>Descendre</i>
Kùkùùlúkà	<i>Descendre moralement</i>
Dibííndù	<i>Une descente</i>
Màbííndù	<i>Des descentes</i>
Kùmákà	<i>Grimper</i>
Kimáki	<i>Un grimpeur</i>
Bimáki	<i>Des grimpeurs</i>
Kùbèèlíkà	<i>Approcher</i>
Kùtúúlà pènè-pènè	<i>Approcher</i>
Kùfiinkísà	<i>Approcher</i>
Kùbèèlámà	<i>S'approcher</i>
Kùfiinkámà	<i>S'approcher</i>
Pènè-pènè	<i>La proximité</i>
Yà pènè-pènè	<i>Près, proche</i>
Ntámà	<i>L'éloignement, loin</i>

Yà ntámà	Éloigné
Kùnátà ntámà	Éloigner
Kùnátà kináánù	Éloigner
Málà	L'éloignement
Kináánù	L'éloignement
Kùkwééndà ntámà	S'éloigner
Kùtélámà	S'arrêter
Kùkààngámà	S'arrêter
Kùsìikámà	S'arrêter
Kùbálúkà	Se retourner
Kùnààngùdúkà	Se retourner
Kùsèètókà	Se retourner
Kùkààlúkà	Se retourner
Kùtàmbulà	Marcher, se promener
Kùdyáátà	Marcher
Kùzyéétà	Marcher, se promener
Ndyààtùlù	La marche
Mwééndò	La marche
Nzyèètólò	La marche
Kitàmbúdi	Le marcheur, un marcheur
Bitàmbúdi	Les marcheurs, des marcheurs
Kìdyáátì	Le marcheur, un marcheur
Bìdyáátì	Les marcheurs, des marcheurs
Kùbwàbánà	Croiser
Kùbwàbánà múúntù	Croiser quelqu'un
Mbwàbánù	Un croisement
Lùtáambi	Un pas
Ntáambi	Des pas
Mùtáàngà	Un pas
Mìtáàngà	Des pas
Mùkííndù	La résonnance du pas
Kùkúimà	Courir
Kùtíimà	Courir, se presser
Kùbìngìlà	Se presser
Kùbátà	Courir
Kùyùtùngúsà	Courir
Kùsàvùlà	Courir
Ntíínù	Une course, la rapidité

Mbáángù	<i>La rapidité</i>
Nswáálù	<i>La rapidité</i>
Kùlèmbìsà ntíínù	<i>Ralentir</i>
Yà ntíínù	<i>Rapide</i>
Yà mbáángù	<i>Rapide</i>
Yà nswáálù	<i>Rapide</i>
Yà màléémbè	<i>Lent</i>
Màléémbè-màléémbè	<i>Lentement</i>
Bùléémbè	<i>La lenteur</i>
Kùtàmbulà nà mpási	<i>Marcher péniblement</i>
Kùtàmbulà téngù-téngù	<i>Boiter</i>
Kùtèmbilà	<i>Boiter, chanceler</i>
Kùbùmbulà	<i>Chanceler</i>
Kúbwà	<i>Tomber</i>
Kúbwà nà ntótò	<i>Tomber par terre</i>
Kùbwíísà	<i>Faire tomber, renverser</i>
Kìbwà	<i>Une chute</i>
Bìbwà	<i>Des chutes</i>
Kùsèngòmókà	<i>Tomber à la renverse</i>
Kùnùùngúkà	<i>S'affaler</i>
Kùsyààmúnà	<i>Renverser un liquide</i>
Kùsilàngánà	<i>Trébucher</i>
Kùpèpílà	<i>Trébucher</i>
Kùsilàngánà nà ditádi	<i>Trébucher sur une pierre</i>
Kùpèpílà nà ditádi	<i>Trébucher sur une pierre</i>
Kùsilàngásà	<i>Faire trébucher</i>
Kùpèpìsà	<i>Faire trébucher</i>
Kùsyèlòmókà	<i>Glisser</i>
Kùsyèlòmósà	<i>Faire glisser</i>
Yà ndélò	<i>Glissant</i>
Yà kùsyèlòmókà	<i>Glissant</i>
Kùdùmúkà	<i>Sauter</i>
Kùyáàngà	<i>Sauter</i>
Kùpàmúkà	<i>Sauter de peur</i>
Kùsòòmbókà	<i>Sauter une fosse</i>
Ndùmükúnù	<i>Un saut</i>
Yààngúlù	<i>Un saut</i>
Kìdùmúkì	<i>Un sauteur</i>

Kiyáangi	<i>Un sauteur</i>
Kùningísà	<i>Secouer</i>
Kùkùbùlà	<i>Secouer</i>
Kùningàná	<i>Se secouer</i>
Kùnùùngúnà	<i>Bousculer, pousser</i>
Kùkùlà	<i>Pousser, grandir</i>
Kùménà	<i>Pousser, sortir de terre</i>
Kùtùùlà	<i>Poser, mettre, introduire</i>
Kùkàtùlà	<i>Enlever, écarter, retirer</i>
Kùkàtùkà	<i>S'écarter, se retirer</i>
Kùtèlámà	<i>Se lever</i>
Kùvùmbúkà	<i>Se lever</i>
Kùnààngúkà	<i>Se lever</i>
Kùtèlèmísà	<i>Lever</i>
Kùvùmbùlà	<i>Lever</i>
Kùnààngúnà	<i>Lever</i>
Kùvwáándà yà kùtèlámà	<i>Être debout</i>
Yà kùtèlámà	<i>Debout</i>
Kùvwáándà	<i>S'asseoir</i>
Yà kùvwáándà	<i>Assis</i>
Kùzìngà màbókò	<i>Se croiser les bras</i>
Nzìngùlù màbókò	<i>Le croisement des bras</i>
Kùsòòndámà	<i>S'accroupir</i>
Yà kùsòòndámà	<i>Accroupi</i>
Kùlálà	<i>Se coucher, s'allonger</i>
Kùlámàlálà	<i>Se coucher, s'allonger</i>
Kùlààdísà	<i>Coucher, allonger</i>
Yà kùlálà	<i>Être allongé, être couché</i>
Kùfúkámà	<i>S'agenouiller</i>
Kùfúkàmínà	<i>S'agenouiller</i>
Kùfúkàmísà	<i>Agenouiller</i>
Yà kùfúkámà	<i>À genoux</i>
Kùtèèngíkà	<i>Pencher</i>
Kùkòòndíkà	<i>Pencher</i>
Kùtèèngimísà	<i>Pencher</i>
Kùtèèngámà	<i>Se pencher</i>
Kùkòòndámà	<i>Se pencher</i>
Kùvwáándà yà kùtèèngámà	<i>Être penché</i>
Kùvwáándà yà kùkòòndámà	<i>Être penché</i>

Yà kùtèngámà	<i>Penché</i>
Yà kùkòndámà	<i>Penché</i>
Kùsósà	<i>Chercher</i>
Kùkwíizà	<i>Venir</i>
Kùvùtúkà	<i>Retourner, revenir, faire demi-tour</i>
Kùvùtúkà nà mánimà	<i>Reculer</i>
Mvùtùkúlù yà mánimà	<i>À reculons</i>
Kùnátà	<i>Transporter</i>
Kùsyéétà	<i>Transporter</i>
Kùbòtòlà	<i>Ravir</i>
Kùzíkà	<i>Ravir</i>
Kùwúkà	<i>Ravir</i>
Kùvòkónà	<i>Ravir</i>
Kùvùtúlà	<i>Restituer</i>
Mvùtúlù	<i>La restitution</i>
Kùzibúlà	<i>Ouvrir</i>
Kùfùngúlà	<i>Ouvrir</i>
Kùzibúlà màkúlù	<i>Écarter les jambes</i>
Kùfùngúlà màkúlù	<i>Écarter les jambes</i>
Kùkótà	<i>Entrer</i>
Kùbàsíkà	<i>Sortir</i>
Kùkángà	<i>Fermer.</i>

XV- LA PRÉSENTATION MORALE

XV-1. L'amour

Lùzólò	<i>L'amour</i>
Kùzólà	<i>S'amouracher</i>
Kùzòlánà	<i>S'aimer réciproquement</i>
Kimàkáángù	<i>Des amourettes</i>
Nà lùzólò	<i>Amoureuusement</i>
Yà lùzólò	<i>Amoureux</i>
Kùzólà nà ntímà mósì	<i>Chérir</i>
Yà ntímà	<i>Un chéri, une chérie</i>
Kùsósà kééntò	<i>Draguer une femme, Chercher une femme</i>
Kùsósà bàkálà	<i>Draguer un homme, chercher un homme</i>
Kùbéndà	<i>Séduire</i>
Kùbéndà kééntò	<i>Séduire une femme</i>
Kùbéndà bàkálà	<i>Séduire un homme</i>
Kùtyéembà	<i>Faire l'amour</i>
Kùbúúmbà	<i>Embrasser</i>
Kùbùúmbánà	<i>S'embrasser</i>
Kùfibánà	<i>Se donner des baisers</i>
Kùfibà	<i>Baiser</i>
Kùfifà	<i>Baiser</i>
Mfìbà	<i>Un baiser</i>
Kùnyòngútà	<i>Caresser</i>
Lùnyòngútù	<i>Une caresse</i>
Dikáángù	<i>Un amant, une amante</i>
Màkáángù	<i>Des amants, des amantes</i>
Nkàzì	<i>L'épouse</i>
Mùkámà	<i>L'épouse</i>
Mùkàzì	<i>L'épouse</i>
Mùkwéélà	<i>L'épouse</i>
Kééntò	<i>L'épouse</i>
Mùlúmi	<i>L'époux</i>
Mùkwéédi	<i>L'époux</i>
Bàkálà	<i>L'époux</i>
Mbéénì	<i>Un rival</i>
Mbándà	<i>Une rivale</i>
Mpálà	<i>Une rivale</i>
Kimbándà	<i>La rivalité</i>

Bùmpálà	<i>La rivalité</i>
Kìmpálà	<i>La jalousie, l'égoïsme</i>
Lùkwáfi	<i>La jalousie, l'égoïsme</i>
Yà kimpálà	<i>Jaloux</i>
Yà lùkwáfi	<i>Jaloux</i>
Nà kimpálà	<i>Jalousement</i>
Nà lùkwáfi	<i>Jalousement</i>
Lùnámà	<i>La fidélité</i>
Nkwìikámànù	<i>La fidélité</i>
Bùkúúndì	<i>La fidélité</i>
Yà lùnámà	<i>Fidèle</i>
Yà kùkwìikámà	<i>Fidèle</i>
Yà bùkúúndì	<i>Fidèle</i>
Nà lùnámà	<i>Fidèlement</i>
Nà kùkwìikámà	<i>Fidèlement</i>
Nà bùkúúndì	<i>Fidèlement</i>
Mùvúúsù	<i>L'infidélité</i>
Bùyálà	<i>L'infidélité</i>
Yà mùvúúsù	<i>Infidèle</i>
Yà bùyálà	<i>Infidèle</i>
Dìkwéélà	<i>Un mariage</i>
Màkwéélà	<i>Le mariage, des mariages</i>
Yà kùkwèèdísa	<i>Mariable</i>
Kùkwèèdísa	<i>Marier</i>
Kùkwèèlána	<i>Se marier</i>
Yà kùkwéélà	<i>Marié, mariée</i>
Kùsòsà bùnkúúdí	<i>Courtiser</i>
Kùndìmámà	<i>S'accepter réciproquement</i>
Màlúmà	<i>Le sperme</i>
Màyíítà	<i>Le sperme</i>
Kùsúbà màlúmà	<i>Éjaculer</i>
Kùsúbà màyíítà	<i>Éjaculer</i>
Kúfwà dìkwéélà	<i>Divorcer</i>
Kúfwà màkwéélà	<i>Divorcer</i>
Mfwíílù yà dìkwéélà	<i>Divorcer</i>
Mfwíílù màkwéélà	<i>Divorcer</i>
Kùmààngàná	<i>Se quitter</i>
Kùwìisánà	<i>S'entendre, se réconcilier</i>
Ngààndà	<i>La polygamie</i>

Khámà	<i>La polygamie</i>
Mùlùmì yà bàkééntò míngì	<i>Un polygame</i>
Bàkálà yà bàkééntò míngì	<i>Un polygame</i>
Ndúúmbà yà kùkwéélà	<i>Une fiancée</i>
Kùsíimbà ndúúmbà nà màkwéélà	<i>Fiancer</i>
Mpúúmpà	<i>Un célibataire, une célibataire</i>
Bùmpúúmpà	<i>Le célibat</i>
Kimínù	<i>La confiance</i>
Kivúúvù	<i>La confiance</i>
Bùzítù	<i>Le respect</i>
Lùkúnzù	<i>Le respect</i>
Lùvúmì	<i>Le respect</i>
Kùzítisà	<i>Respecter</i>
Kùvùmínà	<i>Respecter</i>
Yà bùzítù	<i>Respectueux</i>
Yà lùvúmì	<i>Respectueux</i>

XV-2. La joie

Nsááyì	<i>La joie, la gaieté, le plaisir</i>
Nyéénzè	<i>La joie, la gaieté, le plaisir</i>
Màyáángì	<i>La joie, la gaieté</i>
Yà nsááyì	<i>Joyeux, gai, heureux, content</i>
Yà nyéénzè	<i>Joyeux, gai, heureux, content</i>
Yà màyáángì	<i>Joyeux, gai</i>
Nà nsááyì	<i>Joyeusement</i>
Nà nyéénzè	<i>Joyeusement</i>
Nà màyáángì	<i>Joyeusement</i>
Kyéésè	<i>Le plaisir</i>
Yà kyéésè	<i>Heureux, content</i>
Yáángì	<i>Le plaisir</i>
Kimvwáámà	<i>Le bonheur</i>
Diyéngò	<i>Le bonheur</i>
Séénsò	<i>Le bonheur</i>
Kùsékà	<i>Rire, se moquer de</i>
Kisévò	<i>Le rire</i>
Kúfwà nà kùsékà	<i>Mourir de rire</i>
Kùsàkànà	<i>Plaisanter</i>
Nsákà	<i>Une plaisanterie</i>

XV-3. La surprise

Nzitùkúlù	<i>La surprise</i>
Kùyítúswà	<i>Surprendre</i>
Kùpàmúnà	<i>Stupéfier</i>
Yà kùyítúskà	<i>Stupéfait, surpris, étonné</i>
Yà kùpàmúkà	<i>Stupéfait, surpris, étonné</i>
Kùyítúnà	<i>Étonner</i>
Kùyítúkwa	<i>S'étonner</i>
Kùsimínà	<i>S'étonner</i>
Nsááyì	<i>L'enthousiasme</i>
Kùyàndísà	<i>Enthousiasmer</i>
Yà kùyàngálàlà	<i>Enthousiaste</i>
Yà nsááyì	<i>Enthousiaste</i>

XV-4. Le désir et le souhait

Nsátù	<i>Le désir</i>
Nzòlòlò	<i>Le désir</i>
Kùmónà nsátù	<i>Désirer</i>
Kúzólà	<i>Désirer, vouloir</i>
Kùtúúlà ntímà	<i>Désirer</i>
Lùkánù	<i>Le souhait, un vœu</i>
Ngúúndà	<i>Le souhait</i>
Kùkánà	<i>Souhaiter</i>
Kùvwáándà nà nsátù yà	<i>Avoir envie de</i>
Diváángà yà yímbì	<i>Un caprice</i>
Màváángà yà yímbì	<i>Des caprices</i>
Ndósi	<i>Un rêve</i>
Ndózi	<i>Un rêve</i>

XV-5. La jalousie

Kimpálà	<i>La jalousie, la convoitise</i>
Lùkwáfi	<i>La jalousie, la convoitise</i>
Mùsókì	<i>La jalousie, la convoitise</i>

Yà kimpàlà	<i>Jaloux, envieux</i>
Yà lùkwáfi	<i>Jaloux, envieux</i>
Yà mùsòki	<i>Jaloux, envieux</i>
Kùvwáándà nà kimpàlà	<i>Être jaloux, être envieux</i>
Kùvwáándà nà lùkwáfi	<i>Être jaloux, être envieux</i>
Kùvwáándà nà mùsòki	<i>Être jaloux, être envieux</i>
Màkétikéti	<i>Des soupçons</i>
Kùvwáándà nà màkétikéti	<i>Avoir des soupçons</i>
Kùkétà	<i>Soupçonner</i>
Kùkébà	<i>Se méfier</i>
Bùkébi	<i>La méfiance</i>
Yà kùkébà	<i>Méfiant</i>
Kùsàlá mùsòki	<i>Envier</i>
Kùkwèètélà	<i>Jalouser</i>
Kùkwáfi	<i>Jalouser</i>
Kùsósà	<i>Convoiter</i>
Kùyíngà	<i>Convoiter</i>
Lùyíngù	<i>La convoitise</i>

XV-6. La honte

Nsóni	<i>La honte</i>
Yà nsóni	<i>Honteux, timide</i>
Nà nsóni	<i>Honteusement</i>
Kùtálà nsóni	<i>Avoir honte</i>
Kùtádísà nsóni	<i>Faire honte</i>
Kùsàlá nsóni	<i>Faire honte</i>
Kùsàfùlà	<i>Humilier, scandaliser</i>
Yà kùsàfùlà	<i>Humilié, humiliant</i>
Yà kùsàfúkà	<i>Humilié</i>
Kùkùlùlá	<i>Rabaisser</i>
Kùúlà	<i>Se rabaisser</i>
Kùkùlùmúnà	<i>Se rabaisser</i>
Mùvúúsù	<i>Un scandale</i>
Màvwáàngà	<i>Un scandale</i>
Kùsàlá màvwáàngà	<i>Scandaliser</i>
Tingúni	<i>Un timide</i>

XV-7. La tristesse

Máwà	<i>La tristesse, le chagrin</i>
Kyáádi	<i>La tristesse, le chagrin</i>
Mànyóóngì	<i>La tristesse, le chagrin</i>
Mànyóóngò	<i>Le regret, la tristesse</i>
Mànyóónzì	<i>Le regret, la tristesse</i>
Bùnsáánà	<i>La tristesse, le chagrin</i>
Máwà	<i>La tristesse, le chagrin</i>
Yà kyáádi	<i>Triste</i>
Yà mànyóóngì	<i>Triste</i>
Yà bùnsáánà	<i>Triste</i>
Nà kyáádi	<i>Tristement</i>
Nà mànyóóngì	<i>Tristement</i>
Nà bùnsáánà	<i>Tristement</i>
Mpási	<i>La peine</i>
Kúsálà mpási	<i>Faire de la peine, tourmenter</i>
Kùtádísà mpási	<i>Faire de la peine, tourmenter</i>
Kùkátúlà kímínù	<i>Désespérer</i>
Ndyòngòlòkónò	<i>Le remords</i>
Kùdílà	<i>Pleurer, sangloter, pleurnicher</i>
Kùdidísà	<i>Faire pleurer</i>
Bídílù	<i>Des pleurs</i>

XV-8. La compassion

Máwà	<i>La pitié, la compassion</i>
Kyáádi	<i>La pitié, la compassion</i>
Yà máwà	<i>Pitoyable</i>
Yà kyáádi	<i>Pitoyable</i>
Kùtálà máwà	<i>Avoir pitié, plaindre</i>
Kùtálà kyáádi	<i>Avoir pitié, plaindre</i>
Kùtádísà máwà	<i>Faire pitié</i>
Kùtádísà kyáádi	<i>Faire pitié</i>
Mùwélè	<i>Misérable</i>
Kùnyóóngà	<i>Se plaindre</i>
Kùyàwúlà	<i>Se plaindre</i>
Màsáámbù	<i>Des plaintes</i>

Kikúúngù	<i>Une plainte</i>
Kùbòòndílà	<i>Consoler</i>
Kùbóóndà	<i>Consoler</i>
Kùbóómbà	<i>Consoler</i>
Kùkùindísà	<i>Réconforter</i>

XV-9. La colère

Nkéle	<i>La colère, la fureur, la rage</i>
Fiti	<i>La colère, la fureur, la rage</i>
Nkési	<i>La colère, la fureur, la rage</i>
Ngáánzi	<i>La colère, la fureur, la rage</i>
Kùdàsúkísà	<i>Énerver</i>
Kùpésà nkélé	<i>Énerver</i>
Kùpésà fiti	<i>Énerver</i>
Kùpésà nkési	<i>Énerver</i>
Kùpésà ngáánzi	<i>Énerver</i>
Kúzwà nkélé	<i>S'énerver, s'emporter</i>
Kùdàsúkà	<i>S'énerver, s'emporter</i>
Kúzwà nkélé	<i>S'énerver, s'emporter</i>
Kúzwà fiti	<i>S'énerver, s'emporter</i>
Kúzwà nkési	<i>S'énerver, s'emporter</i>
Kúzwà ngáánzi	<i>S'énerver, s'emporter</i>
Yà kùpésà nkélé	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kùpésà fiti	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kùpésà nkési	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kùpésà ngáánzi	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kúzwà nkélé	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kùdàsúkà	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kúzwà nkélé	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kúzwà fiti	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kúzwà nkési	<i>Énervant, rageant</i>
Yà kúzwà ngáánzi	<i>Énervant, rageant</i>
Kùvwáándà nà nkélé	<i>Être énervé</i>
Kùvwáándà nà fiti	<i>Être énervé</i>
Kùvwáándà nà nkési	<i>Être énervé</i>
Kùvwáándà nà ngáánzi	<i>Être énervé</i>
Kùyínà	<i>Détester</i>

Kùsòòmbólà	<i>Agacer</i>
Kùsálà màtàpàdì	<i>Agacer</i>
Yà bisòòmbólò	<i>Agaçant</i>
Yà màtàpàdì	<i>Agaçant</i>
Bùlāwù	<i>La rage</i>
Mfúnà	<i>La rancune</i>
Lùfúnà	<i>La rancune</i>
Kùvwáándà nà mfúnà	<i>Avoir de la rancune</i>
Kùvwáándà nà lùfúnà	<i>Avoir de la rancune</i>
Kùvwáándà nà ntúmà ngáánzì	<i>Être de mauvaise humeur</i>

XV-10. La peur

Bóómà	<i>La peur, la crainte</i>
Yà bóómà	<i>Peureux, craintif</i>
Nà bóómà	<i>Avec peur</i>
Kúzwà bóómà	<i>Avoir peur</i>
Kùvwáándà nà bóómà	<i>Avoir peur, être peureux</i>
Kùpésà bóómà	<i>Faire peur</i>
Kùtādísà bóómà	<i>Faire peur</i>
Nsìsì	<i>La terreur</i>
Bùnkútà	<i>La terreur</i>
Kùnsínsyà	<i>Terrifier</i>
Yà nsìsì	<i>Terrifiant, terrible</i>
Kùkímà	<i>Avoir peur, craindre</i>
Kùkìmísà	<i>Faire peur, faire craindre</i>
Kùpàmúnà	<i>Effrayer</i>
Kùpàmúkà	<i>S'effrayer</i>
Kùsùsùmúkà	<i>S'effrayer</i>
Kùsùsùmúnà	<i>Terroriser</i>
Yà kùsùsùmúnà	<i>Terrorisant, terrorisé</i>

XV-11. Les qualités

Kifù	<i>Une qualité (d'une personne)</i>
Bifù	<i>Des qualités (d'une personne)</i>
Nkādúlù	<i>Les qualités (d'une personne)</i>

Mùtííndù	<i>Une qualité, une manière</i>
Mbótè	<i>Les qualités d'une chose, le bien</i>
Bùmbótè	<i>La bonté</i>
Bùléémvò	<i>La bonté</i>
Lùzólò	<i>La bonté, la charité</i>
Kábù	<i>La charité</i>
Yà lùzólò	<i>Charitable</i>
Yà kábù	<i>Charitable</i>
Lùkábù	<i>La générosité</i>
Bùsóóngò	<i>La générosité</i>
Nzyáábù	<i>La générosité</i>
Kíkábì	<i>Généreux</i>
Mùkábì	<i>Généreux</i>
Bùzítù	<i>Le respect, la modestie, l'honneur, la courtoisie, la dignité</i>
Yà bùzítù	<i>Poli, courtois, digne</i>
Bùtsyélékà	<i>L'honnêteté, la sincérité, la franchise</i>
Ndédámánù	<i>L'honnêteté</i>
Kibéèni	<i>La franchise</i>
Kùvwaándà nà bùtsyélékà	<i>Être honnête, être sincère</i>
Kùvwaándà nà ndédámánù	<i>Être honnête</i>
Yà tsyélekà	<i>Sincère</i>
Múúntù yà mbótè	<i>Un homme bon, un homme généreux</i>
Múúntù yà bùléémvò	<i>Un homme bon, un homme humble</i>
Nà bùléémvò	<i>Humblement</i>
Kùtálà kyáádi	<i>Compatir</i>
Nzítúsù	<i>L'honneur</i>
Nkéémbò	<i>La gloire, l'honneur</i>
Kùzítísà	<i>Respecter, honorer</i>
Kùvùmínà	<i>Respecter, honorer</i>
Kùzààngúlà	<i>Élever, honorer</i>
Kùkèèmbílà	<i>Glorifier Dieu, honorer Dieu</i>
Lùnámà	<i>La fidélité</i>
Nkwiikámánù	<i>La fidélité</i>
Bùkúúndì	<i>La fidélité</i>
Mvìbùdúlù	<i>La patience</i>
Kùvìbidìlà	<i>Patienter</i>
Kìzúúnù	<i>La paix</i>
Nsífkà	<i>La paix</i>

Kiyééngà	<i>La paix</i>
Lùvòvónò	<i>La paix</i>
Yà kùzúúnà	<i>Paisible</i>
Ngáángù	<i>La prudence</i>
Mùzoki	<i>La prudence</i>
Màyélè	<i>La prudence, l'expérience</i>
Yà ngáángù	<i>Prudent</i>
Yà mùzoki	<i>Prudent</i>
Yà màyéle	<i>Prudent</i>
Lùzáábù	<i>Expérience</i>
Kùvwaándà nà lùzáábù	<i>Avoir de l'expérience</i>
Kùmékà	<i>Expérimenter</i>
Kùtóóntà	<i>Expérimenter</i>
Kùtéézà	<i>Expérimenter</i>
Bùkííndì	<i>La bravoure, le courage</i>
Kibákálà	<i>La bravoure, le courage</i>
Ngólò	<i>La force, le courage</i>
Kùpésà ngólò	<i>Donner du courage</i>
Yà bùkííndì	<i>Brave, courageux</i>
Yà kibákálà	<i>Brave, courageux</i>
Kikésà	<i>L'audace</i>
Nà kikésà	<i>Audacieusement</i>
Yà kikésà	<i>Audacieux</i>
Kìmpwáánzà	<i>L'indépendance</i>
Dipándà	<i>L'indépendance</i>
Kùvwaándà nà kìmpwáánzà	<i>Être indépendant, être autonome</i>
Kùvwaándà nà dipándà	<i>Être indépendant, être autonome</i>
Kùsàdísà	<i>Rendre service</i>
Nsáááyì	<i>L'amabilité</i>
Kùvwaándà nà nsáááyì	<i>Être aimable</i>
Nzáánzù	<i>La ponctualité</i>
Yà nzáánzù	<i>Ponctuel</i>

XV-12. Les défauts

Kifù yà yímbì	<i>Un défaut, un vice</i>
Bifù yà yímbì	<i>Des défauts, des vices</i>
Yà bifù yà yímbì	<i>Vicieux</i>

Bùmfúnyà	<i>La méchanceté</i>
Myáángù	<i>La méchanceté</i>
Yà kìmfúnyà	<i>Méchant</i>
Yà myáángù	<i>Méchant</i>
Kùnyòdòngísà	<i>Mécontenter</i>
Bùndóki	<i>La malveillance</i>
Ntímà yà yímbi	<i>La malveillance</i>
Yà kìndóki	<i>Malveillant</i>
Yà ntímà yà yímbi	<i>Malveillant, cruel</i>
Kùsálà múúntù yímbi	<i>Faire du mal à quelqu'un</i>
Bùngángù	<i>La malhonnêteté</i>
Bùngúúngù	<i>La malhonnêteté</i>
Lùvúnù	<i>La malhonnêteté</i>
Bwíívi	<i>La malhonnêteté</i>
Kùvwaáandà nà bùngángù	<i>Être malhonnête</i>
Kùvwaáandà nà bùngúúngù	<i>Être malhonnête</i>
Kùvwaáandà nà lùvúnù	<i>Être malhonnête</i>
Kùvwaáandà nà bwíívi	<i>Être malhonnête</i>
Kùmáángà	<i>Désobéir</i>
Kùkòlámà	<i>Désobéir</i>
Lùmáángù	<i>La désobéissance</i>
Lùkálù	<i>La désobéissance</i>
Nkòlòmónò	<i>La désobéissance</i>
Bùkólò	<i>La désobéissance</i>
Yà lùmáángù	<i>Désobéissant</i>
Yà lùkálù	<i>Déosobéissant</i>
Yà nkòlòmónò	<i>Déosobéissant</i>
Yà bùkólò	<i>Déosobéissant</i>
Bùbólò	<i>La paresse</i>
Yà bùbólò	<i>Paresseux</i>
Mùbólò	<i>Un paresseux</i>
Bàbólò	<i>Des paresseux</i>
Kùsálà bùbólò	<i>Paresser</i>
Diváángà yà yímbi	<i>Un caprice</i>
Màváángà yà yímbi	<i>Des caprices</i>
Yà màváángà yà yímbi	<i>Capricieux</i>
Mùnínì	<i>L'égoïsme</i>
Bwíími	<i>L'égoïsme</i>
Bùmùnínì	<i>L'avarice</i>

Múúntù yà m̀ǹǹm̀	<i>Un égoïste</i>
Múúntù yà bwífm̀	<i>Un égoïste</i>
L̀l̀lééndò	<i>L'orgueil, l'arrogance</i>
L̀mp̀p̀p̀ǹ	<i>L'orgueil, l'arrogance</i>
M̀h̀h̀h̀ǹ	<i>L'orgueil, l'arrogance</i>
L̀kẁỳ	<i>L'orgueil, l'arrogance</i>
Yà l̀lééndò	<i>Orgueilleux, hautain</i>
Yà l̀mp̀p̀ǹ	<i>Orgueilleux, hautain</i>
Yà m̀h̀h̀ǹ	<i>Orgueilleux, hautain</i>
Yà l̀kẁỳ	<i>Orgueilleux, hautain</i>
M̀ỳỳỳ	<i>La vanité</i>
Yà m̀ỳỳỳ	<i>Vaniteux</i>
M̀s̀s̀k̀	<i>La vantardise</i>
M̀lẁóǹ	<i>La vantardise</i>
Yà m̀s̀s̀k̀	<i>Un vantard</i>
Yà m̀lẁóǹ	<i>Un vantard</i>
K̀s̀s̀k̀	<i>Vanter</i>
K̀lẁóǹ	<i>Vanter</i>
L̀ỳǹ	<i>Le dédain</i>
K̀ỳǹ	<i>Dédaigner</i>
K̀s̀f̀l̀	<i>Dédaigner, mépriser</i>
Ng̀ánzi	<i>Le mépris</i>
L̀vẁéézò	<i>Le mépris</i>
Yà ng̀ánzi	<i>Méprisable</i>
Yà l̀vẁéézò	<i>Méprisable</i>
K̀vẁéézà	<i>Mépriser</i>
K̀s̀l̀ ỳnt̀ ng̀l̀	<i>S'entêter</i>
K̀p̀s̀ ỳnt̀ ng̀l̀	<i>Entêter quelqu'un</i>
Yà ỳnt̀ ng̀l̀	<i>Entêté</i>
Yà b̀nt̀m̀ z̀ól̀	<i>Un hypocrite</i>
L̀v̀ǹ	<i>Un mensonge</i>
B̀nts̀k̀	<i>Un mensonge</i>
Yà l̀v̀ǹ	<i>Mensonger</i>
Yà b̀nts̀k̀	<i>Mensonger</i>
M̀b̀b̀	<i>Un menteur</i>
Ng̀úng̀	<i>Un menteur</i>
Múúntù yà l̀v̀ǹ	<i>Un menteur</i>
Múúntù yà b̀nts̀k̀	<i>Un menteur</i>
K̀v̀ǹ	<i>Mentir, feindre, tricher</i>

Kivúni	<i>Un menteur, un tricheur</i>
Kùlábà	<i>Tricher, voler</i>
Mùyìbì	<i>Un tricheur, un voleur</i>
Mìyìbì	<i>Des tricheurs, des voleurs</i>
Mwíívi	<i>Un tricheur, un voleur</i>
Míívi	<i>Des tricheurs, des voleurs</i>
Mwíífi	<i>Un tricheur, un voleur</i>
Míífi	<i>Des tricheurs, des voleurs</i>
Bóómà	<i>La lâcheté, la trouille</i>
Nà bóómà	<i>Lâchement</i>
Kùbííkà	<i>Commettre une lâcheté, lâcher</i>
Kùyààmbùlà	<i>Commettre une lâcheté, lâcher</i>
Kìndákánà	<i>La faiblesse</i>
Màyúúyà	<i>La fourberie</i>
Yà màyúúyà	<i>Fourbe</i>
Mùvúúsù	<i>L'infidélité</i>
Bùyálà	<i>L'infidélité</i>
Kiyálà	<i>Un infidèle ; une infidèle</i>
Ntòòdúdi	<i>L'ingratitude</i>
Mùsókì	<i>La jalousie</i>
Kùkwáfi	<i>La jalousie</i>
Kùkweètélà	<i>Jalouser</i>
Kùkwáfi	<i>Jalouser.</i>

XVI- LA FAMILLE ET LES ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX

XVI-1. La famille

Dikáándà	<i>La famille</i>
Màkáándà	<i>Des familles</i>
Yà dikáándà	<i>Familial</i>
Múúntù yà dikáándà	<i>Un membre de la famille</i>
Bàkálà	<i>Le mari, l'époux</i>
Mùlúmi	<i>Le mari, l'époux</i>
Nkwéédi	<i>Le mari, l'époux</i>
Kééntò	<i>La femme, l'épouse</i>
Mwáánà	<i>Un enfant, une enfant, le beau-fils, la belle-fille (remariage), le neveu, la nièce</i>
Mwáánà yà bàkálà	<i>Un fils, un neveu, un beau-fils (remariage)</i>
Mwáánà yà kééntò	<i>Une fille, une nièce, une belle-fille (remariage)</i>
Táátà	<i>Le père, l'oncle paternel le beau-père (remariage)</i>
Dísyà	<i>Le père, l'oncle paternel le beau-père (remariage)</i>
Máámà	<i>La mère, la tante la belle-mère (remariage)</i>
Ngúdi	<i>La mère, la tante, la belle-mère (remariage)</i>
Nkási	<i>Le frère de la sœur</i>
Nkázì	<i>Le frère de la sœur</i>
Lééki	<i>Un cadet, un frère cadet</i>
Yááyà	<i>Un aîné, un frère aîné</i>
Kibúsi	<i>La sœur du frère</i>
Bibúsi	<i>Les sœurs du frère</i>
Màpásà	<i>Des jumeaux, des jumelles</i>
Bibásà	<i>Des jumeaux, des jumelles</i>
Dipásà	<i>Un jumeau, une jumelle</i>
Bàbúti	<i>Les parents</i>
Kibúti	<i>Un parent</i>
Másè	<i>Les parents</i>
Bànkóókò	<i>Les grands-parents</i>
Nkóókò	<i>Un grand-parent</i>
Nkóókò yà bàkálà	<i>Le grand père</i>
Nkóókò yà kééntò	<i>La grand-mère</i>
Bàtèèkólò	<i>Les petit-fils</i>
Mùtèèkólò	<i>Un petit-fils, une petite-fille</i>
Mùtèèkólò yà bàkálà	<i>Un petit-fils</i>

Mùtèèkólò yà kééntò	<i>Une petite-fille</i>
Máámà nkási	<i>Oncle maternel</i>
Máámà nkázi	<i>Oncle maternel</i>
Mwáámà nkási	<i>Le neveu, la nièce</i>
Mwáámà nkázi	<i>Le neveu, la nièce</i>
Mwáámà nkási yà bàkálà	<i>Le neveu</i>
Mwáámà nkási yà kééntò	<i>La nièce</i>
Mwáámà nkázi yà bàkálà	<i>Le neveu</i>
Mwáámà nkázi yà kééntò	<i>La nièce</i>
Mbùtáni	<i>Le cousin, la cousine</i>
Bàbòkílò	<i>La belle-famille</i>
Mùkwéézi yà bàkálà	<i>Le beau-fils, le gendre</i>
Mùkwéézi yà kééntò	<i>La belle-fille, la bru</i>
Mùnzàdì	<i>Le beau-frère, la belle-sœur</i>
Mùnzàdì yà bàkálà	<i>Le beau-frère</i>
Mùnzàdì yà kééntò	<i>La belle-sœur</i>
Mbwààbàni	<i>Le beau-frère par alliance, la belle-sœur par alliance</i>
Mbwààbàni yà bàkálà	<i>Le beau-frère par alliance</i>
Mbwààbàni yà kééntò	<i>La belle-sœur par alliance</i>

XVI-2. Les événements familiaux

Mbùtùkùlù	<i>La naissance</i>
Lùbùtùkùlù	<i>La naissance</i>
Lùbùtù	<i>La naissance</i>
Kùbùtùkà	<i>Naître</i>
Kùbùtámà	<i>Naître</i>
Kìvùmù	<i>La grossesse</i>
Kùvwáándà nà kìvùmù	<i>Être enceinte</i>
Kùbùtá	<i>Accoucher</i>
Ntèmbélé	<i>Un nouveau-né</i>
Káándà yà mbùtùkùlù	<i>Un extrait de naissance</i>
Mbòtòkólò	<i>Le sacrement de baptême</i>
Kùbàtìsà	<i>Baptiser</i>
Kùbòtìkà	<i>Baptiser</i>
Kùpèsà mbòtòkólò	<i>Baptiser</i>
Nkùumbù yà mbòtìkà	<i>Le nom de baptême</i>

Táátà yà mbòtikà	<i>Le parrain</i>
Máámà yà mbòtikà	<i>La marraine</i>
Mwáánà yà mbòtikà	<i>Le filleul, la filleule</i>
Dikwéélà	<i>Le mariage</i>
Màkwéélà	<i>Les mariages</i>
Ndúumbà yà kùkwéélà	<i>La fiancée</i>
Kùsímbà ndúumbà nà màkwélà	<i>Fiancer</i>
Kùkwèèlánà	<i>Se marier</i>
Kùkwéélà	<i>Épouser quelqu'un</i>
Mfwífulù yà màkwéélà	<i>Le divorce</i>
Dyáámbù	<i>L'ennui</i>
Nlùngùsúlù	<i>L'ennui</i>
Mpási	<i>L'ennui</i>
Bàmpási	<i>Des ennuis, des souffrances</i>
Kùnyòòngísà	<i>Ennuyer</i>
Kùkwáámísà	<i>Ennuyer</i>
Kùlùngúsà	<i>Ennuyer</i>
Yà manyóóngì	<i>Ennuyeux</i>
Yà mpási	<i>Ennuyeux</i>
Yà nlùngúsù	<i>Ennuyeux</i>
Yà máámbù	<i>Ennuyeux</i>
Kùkwèètélà	<i>Jalouser</i>
Kùkwáfi	<i>Jalouser</i>
Kùvwáándà nà kimpála	<i>Être jaloux</i>
Kùvwáándà nà lùkwáfi	<i>Être jaloux</i>
Bùnsúúsà	<i>Un adultère</i>
Bùnsúúzà	<i>Un adultère</i>
Kùsálà bùnsúúsà	<i>Commettre un adultère</i>
Kùsálà bùnsúúzà	<i>Commettre un adultère</i>
Dikáángù	<i>Un amant, une amante, une maîtresse</i>
Màkáángù	<i>Des amant(e)s, des maîtresses</i>
Kùvwáándà nà màkáángù	<i>Avoir une maîtresse, avoir des maîtresses</i>
Ndyàátúlù yà yímbì	<i>Une mauvaise conduite</i>
Kùvwáándà nà ndyàátúlù yà yímbì	<i>Avoir une mauvaise conduite</i>
Kúfwà màkwéélà	<i>Divorcer d'avec quelqu'un</i>
Kùyínà	<i>Détester, hair</i>
Kùyínánà	<i>Se détester l'un l'autre</i>
Kífwífidì	<i>Un deuil</i>

Mpídi	<i>Un deuil</i>
Lúfwà	<i>La mort</i>
Kúfwà	<i>Mourir</i>
Mvúúmbi	<i>Un cadavre</i>
Múfwíidi	<i>Un veuf, une veuve</i>
Nziikúlù	<i>Les funérailles</i>
Ndyààmúnù	<i>Un enterrement</i>
Kùziikà	<i>Enterrer</i>
Kùlwáátà ndóómbi yà	<i>Porter le deuil de</i>
Kùvwáátà ndóómbi yà	<i>Porter le deuil de</i>
Kùsálà màtáàngà	<i>Veiller un mort</i>
Kùdílà	<i>Pleurer</i>
Kisáánà	<i>Un orphelin, une orpheline</i>
Bìsáánà	<i>Des orphelins, des orphelines</i>
Mùsáánà	<i>Un orphelin, une orpheline</i>
Nsáánà	<i>Un orphelin, une orpheline</i>
Nsónà	<i>Un orphelin, une orpheline</i>
Mùzìli	<i>Un orphelinat</i>
Kìnsáánà	<i>Un orphelinat</i>
Bùnsáánà	<i>L'orphelinat (état d'orphelinat)</i>
Kùkàtùlà ndóómbi yà	<i>Retirer le deuil de</i>

XVII- LA TABLE

XVII-1. La faim

Nsátù	<i>La faim</i>
Kùzwà nsátù	<i>Avoir faim</i>
Kùvwáándà nà nsátù	<i>Avoir faim</i>
Kùvwáándà nà nsátù míngì	<i>Avoir très faim</i>
Kùfwà nà nsátù	<i>Mourir de faim</i>
Nsátù yà kùdyà	<i>Une fringale, l'appétit</i>
Kùdyà	<i>Manger, s'alimenter</i>
Kùdyà míngì	<i>S'empiffrer</i>
Kùdyà yà mbótè	<i>Bon appétit</i>
Kùmànisà nsátù	<i>Assouvir sa faim</i>
Kùfùlúkà	<i>Se rassasier</i>
Kùyùkútà	<i>Se rassasier</i>
Kùyùkùtísà	<i>Rassasier</i>
Màdyà	<i>L'aliment, la nourriture</i>
Màdyà yà mbótè	<i>Un mets délicieux</i>
Màdyà yà tìyà	<i>Un plat chaud</i>
Màdyà yà màdídi	<i>Un plat froid</i>
Kùmínà	<i>Avaler</i>
Kùlúkà	<i>Vomir</i>
Kùlúkísà	<i>Faire vomir</i>
Kìlúkì	<i>Celui qui vomit</i>
Ndùkùlù	<i>Le vomissement</i>
Bilúsù	<i>Une vomissure</i>
Bilúkìsì	<i>Des vomitifs</i>
Kìlúkìsì	<i>Celui qui fait vomir</i>
Màsùkìlà	<i>Un vorace</i>
Mfúbà	<i>Un vorace</i>

XVII-2. La soif

Mpwíilà	<i>La soif</i>
Mpwéénà	<i>La soif</i>
Lèminà	<i>La soif</i>
Nsátù yà mázà	<i>La soif</i>
Kùvwáándà nà nsátù yà mázà	<i>Avoir soif</i>

Kùtkátùlà nsátù yà mázà	<i>Désaltérer</i>
Kùnwà	<i>Boire</i>
Kùnwíásà	<i>Donner à boire, faire boire</i>
Kùnwà nà mùlàngì	<i>Boire à la bouteille</i>
Kùsèkólà	<i>Verser</i>
Kùdùkúlà	<i>Verser</i>
Kùsèkólà mázà	<i>Verser de l'eau</i>
Kùdùkúlà mázà	<i>Verser de l'eau</i>
Kùsèkólà màláfù	<i>Verser du vin</i>
Kùdùkúlà màláfù	<i>Verser du vin</i>
Kùmànísà mbàlà mósi	<i>Vider d'un trait</i>
Kùmànísà kóópò	<i>Vider un verre, vider une tasse</i>
Kùmànísà mbúúngù	<i>Vider un verre</i>
Kùmànísà kinwìinúnù	<i>Vider un verre</i>
Kùmànísà béézà	<i>Vider un verre</i>
Kùmànísà mùlàngì	<i>Vider la bouteille</i>
Mázà	<i>L'eau</i>
Màláfù	<i>Le vin</i>
Nsáám̀bà	<i>Le vin de palme</i>
Lùngwíílà	<i>L'alcool de canne à sucre</i>
Bùgándà	<i>L'alcool de maïs</i>
Víínù	<i>Le vin rouge</i>
Dibùùmbúlù	<i>La bière</i>
Mázà yà mbútù	<i>Un jus de fruit</i>

XVII-3. Mettre la table

Méézà	<i>La table</i>
Kùsálà méézà	<i>Mettre la table</i>
Kùtúúlà méézà	<i>Mettre la table</i>
Kítì	<i>La chaise</i>
Kyáándù	<i>La chaise</i>
Báákù	<i>La chaise</i>
Bàndóóngà	<i>La vaisselle</i>
Lélè yà méézà	<i>La nappe</i>
Twáyà	<i>La seroiette</i>
Kóópò	<i>Le verre, la tasse</i>
Kóópà	<i>Le verre, la tasse, le bol</i>

Mbúúngù	<i>Le verre, la carafe</i>
Kinwìinúnù	<i>Le verre</i>
Béézà	<i>Le verre</i>
Ndóóngà	<i>L'assiette, le plat</i>
Lóóngà	<i>L'assiette, le plat</i>
Mbéélè	<i>Le couteau</i>
Kùzééngà	<i>Couper</i>
Kùzééngà mbísi	<i>Couper le poisson, couper la viande</i>
Mùsómò	<i>La fourchette</i>
Nsómò	<i>La fourchette</i>
Lútò	<i>La cuiller</i>
Vátùlà	<i>La cuiller</i>
Kizázù	<i>La cuiller</i>
Lútò yà néné	<i>La cuiller à soupe</i>
Vátùlà yà néné	<i>La cuiller à soupe</i>
Kizázù yà néné	<i>La cuiller à soupe</i>
Lútò yà fyóótì	<i>La cuiller à café</i>
Vátùlà yà fyóótì	<i>La cuiller à café</i>
Kizázù yà fyóótì	<i>La cuiller à café</i>
Kizibùlùlù	<i>Le tire-bouchon</i>
Nzúúngù	<i>La casserole, la marmite</i>
Nkáángì	<i>Le poêlon, la poêle à frire</i>
Kùkátùlà bándóóngà	<i>Desservoir</i>

XVII-4. Les aliments

Kàfi	<i>Un café</i>
Kàfè	<i>Un café</i>
Dùtè	<i>Un thé</i>
Dùlè	<i>Le lait</i>
Màbééné	<i>Le lait maternel</i>
Màmvùmínà	<i>Le lait</i>
Sùkádi	<i>Le sucre</i>
Sùkálì	<i>Le sucre</i>
Kùtùúlà sùkádi	<i>Sucre</i>
Dímpà	<i>Le pain</i>
Dímpà yà nzéénzè	<i>Le gâteau</i>
Màfútà yà nyósi	<i>Le miel</i>

Kwáàngà	<i>Le manioc</i>
Fùfù	<i>La farine de manioc</i>
Nkábà	<i>Le tubercule de manioc</i>
Dinkóndi	<i>La banane</i>
Mbálà	<i>L'igname, la pomme de terre</i>
Kùtùndà bàmبالà	<i>Éplucher des ignames, éplucher des pommes de terre</i>
Mbálà yà sùkáádi	<i>La patate</i>
Mànkóndi	<i>Les bananes</i>
Lóósò	<i>Le riz</i>
Pótò-pótò	<i>La bouillie</i>
Mwáámبà ngúbà	<i>Beurre de cacahuète</i>
Kisùlù	<i>Beurre de cacahuète</i>
Ngúbà	<i>Les cacahuètes</i>
Ndúúndà	<i>Les légumes</i>
Mbìsì	<i>Le poisson</i>
Mbìsì yà mázà	<i>Le poisson frais</i>
Mbìsì yà kùyúmà	<i>Le poisson séché (fumé)</i>
Màkàyáábù	<i>Le poisson salé, la morue</i>
Disámbù	<i>Le poisson salé, la morue</i>
Kimúúngwà	<i>Le poisson salé, la morue</i>
Mùsóngì	<i>La soupe, la sauce</i>
Súúpù	<i>La soupe, la sauce</i>
Ndúúndà	<i>Les légumes</i>
Ditùmáátù	<i>La tomate</i>
Diléémبà	<i>La tomate</i>
Nkóvyà	<i>Le chou, le chou-fleur</i>
Bànkásà	<i>Les petits pois</i>
Kimbòmbólò	<i>Des épinards</i>
Màdéésò	<i>Des haricots</i>
Bóólà	<i>Un oignon</i>
Zòni	<i>Un oignon</i>
Díiki	<i>Un œuf</i>
Mééki	<i>Des œufs</i>
Ngóómbè	<i>La viande de bœuf</i>
Ngúlù	<i>La viande de porc</i>
Kindóóngò	<i>La viande de mouton</i>
Diméémè	<i>La viande de mouton</i>
Kifyò	<i>Un rognon</i>

Bifyò	<i>Des rognons</i>
Mùpíwù	<i>Un rognon</i>
Mipíwù	<i>Des rognons</i>
Midyà	<i>Des tripes</i>
Míli	<i>Des tripes</i>
Tóónzò	<i>De la cervelle</i>
Ditóónzò	<i>De la cervelle</i>
Tóómvi	<i>De la cervelle</i>
Nsúsù	<i>Un poulet</i>
Múlúúmbà	<i>Un lapin</i>
Kikwééyi	<i>Un lapin</i>
Dibéémbè	<i>Un pigeon</i>
Ndéké	<i>Un oiseau, de la volaille</i>
Ngààndù	<i>Un caïman</i>
Nkábà	<i>Le thon</i>
Mbííndà	<i>Le thon</i>
Dibóóndò	<i>La sole</i>
Dikwáálà	<i>Le hareng</i>
Nsóónsi	<i>Le hareng</i>
Pálúkù	<i>La daurade rouge</i>
Kikwátà	<i>La daurade grise</i>
Nséénzi	<i>La sardine de mer</i>
Nyóónzi	<i>La sardine d'eau douce</i>
Mòséka	<i>Un maquereau-chinchard, saurel</i>
Miséka	<i>Des maquereaux-chinchards, saurels</i>
Ditàánzi	<i>Une huître</i>
Bitáánzi	<i>Des huîtres</i>
Músálà	<i>Une crevette</i>
Misálà	<i>Des crevettes</i>
Mùkósò	<i>Une crevette</i>
Mikósò	<i>Des crevettes</i>
Mùkósò yà múbù	<i>Une langouste</i>
Mikósò yà múbù	<i>Des langoustes</i>
Mpáàngù	<i>Une grenouille</i>

XVII-3. L'assaisonnement, les épices et les fruits

Mùlúumbà	<i>Un fruit</i>
Diléembò	<i>Un fruit</i>
Pìlipìlì	<i>Le piment rouge</i>
Lùnúúngù	<i>Le piment</i>
Kùtúúlà pìlipìlì	<i>Pimenter</i>
Kùtúúlà lùnúúngù	<i>Pimenter</i>
Múúngwà	<i>Le sel</i>
Sáálù	<i>Le sel</i>
Nkéfò	<i>Le poivre</i>
Pìlipìlì yà mpútù	<i>Le poivre</i>
Lùnúúngù yà mpútù	<i>Le poivre</i>
Màláfù yà ngáyíngáyì	<i>Le vinaigre</i>
Màfútà	<i>Huile, huile d'arachide, huile d'olive, huile de palme</i>
Màfútà yà ngá ngási	<i>Huile de palme</i>
Sènàpì	<i>La moutarde</i>
Bóólà	<i>L'oignon</i>
Zòní	<i>L'oignon</i>
Yà kùlútà múngwà	<i>Trop salé</i>
Yà múngwà fyóóti	<i>Peu salé</i>
Yà pìlipìlì	<i>Pimenté</i>
Yà sùkáádi	<i>Sucré</i>
Yà sùkááli	<i>Sucré</i>
Diláálà	<i>Une orange</i>
Màláálà	<i>Des oranges</i>
Dilimánù	<i>Un citron</i>
Diláálà yà ngáyì-ngáyì	<i>Un citron</i>
Dinkóndì	<i>Une banane</i>
Dindòlinà	<i>Une mandarine</i>
Diláálà yà sùkáádi	<i>Une mandarine</i>
Diláláanzi	<i>Un pamplemousse</i>
DMàláláanzi	<i>Des pamplemousses</i>
Difúbù	<i>Un ananas</i>
Màfúbù	<i>Des ananas</i>
Kintù	<i>Un ananas</i>
Bintù	<i>Des ananas</i>

Mùngéngè	<i>Une figue</i>
Mìngéngè	<i>Des figues</i>
Mfùlútà	<i>Une goyave</i>
Dilólò	<i>Une papaye</i>
Mángà	<i>Une mangue</i>
Màmángà	<i>Des mangues</i>
Mààngúlù	<i>Une mangue</i>
Bà mààngúlù	<i>Une mangue</i>
Kùbwaákà	<i>Mûrir</i>
Yà mbwáákì	<i>Mûr</i>
Yà nkúúnzù	<i>Vert</i>

XVIII- LA MALADIE ET SON TRAITEMENT

Bùbéélò	<i>La maladie</i>
Kimbéévò	<i>La maladie</i>
Yéla	<i>La maladie</i>
Yà mpási	<i>Grave, aigu</i>
Yà fyóótì	<i>Bénin, anodin</i>
Mbéévò	<i>Un malade</i>
Mùbéédò	<i>Un malade</i>
Mùbéélò	<i>Un malade</i>
Kùzwà kimbéélò	<i>Tomber malade</i>
Kùzwà kimbéévò	<i>Tomber malade</i>
Kùzwà yéla	<i>Tomber malade</i>
Kùvúnà kimbéélò	<i>Faire semblant d'être malade</i>
Kùvúnà kimbéévò	<i>Faire semblant d'être malade</i>
Kùvúnà yéla	<i>Faire semblant d'être malade</i>
Nkyéénzò	<i>La fièvre</i>
Dikámù	<i>La fièvre</i>
Mùzúzù	<i>La fièvre</i>
Yúkùyúkù	<i>La fièvre</i>
Kùzwà nkyéénzò yà ngólò	<i>Avoir une forte fièvre</i>
Kùzwà dikámù yà ngólò	<i>Avoir une forte fièvre</i>
Kùzwà mùzúzù yà ngólò	<i>Avoir une forte fièvre</i>
Kùzwà yúkùyúkù yà ngólò	<i>Avoir une forte fièvre</i>
Kùvwaándà nà yíntù	<i>Avoir mal à la tête</i>
Kùvwaándà nà kìvúmù	<i>Avoir mal au ventre, être enceinte</i>
Kùvwaándà nà dikúlù	<i>Avoir mal au pied</i>
Kùvwaándà nà dibókò	<i>Avoir mal au bras, avoir mal à la main</i>
Kùvwaándà nà dífìsù	<i>Avoir mal à un œil</i>
Kùvwaándà nà dikútù	<i>Avoir mal à une oreille</i>
Kimbéévò yà méésò	<i>L'ophtalmie</i>
Kìvúmù mpási	<i>Le mal de ventre, l'embarras gastrique</i>
Púlùpúlù	<i>La diarrhée</i>
Tényà	<i>Le ténia</i>
Kimbéévò yà tényà	<i>Le ténia</i>
Kimbéévò yà kifúúndù	<i>Le mal d'estomac</i>
Mpási nà kifúúndù	<i>Le mal d'estomac</i>
Nsátù yà kùlúkà	<i>La nausée</i>
Kùlúkà	<i>Vomir</i>
Mpási nà méénò	<i>Le mal de dents, une carie</i>

Mpási yà méénò	<i>Le mal de dents, une carie</i>
Kimbéévò yà méénò	<i>Le mal de dents, une carie</i>
Mvíimví	<i>La varicelle</i>
Mbùkííndi	<i>La varicelle</i>
Màwáátà	<i>La variole</i>
Biváángì	<i>La variole</i>
Bimwééngì	<i>La variole</i>
Kintúúntù	<i>La rougeole</i>
Kikééngì	<i>La rougeole</i>
Kósòkósò	<i>La toux</i>
Ntúlù	<i>La toux</i>
Kùkòsùlà	<i>Tousser</i>
Kiswáásù	<i>Le rhume</i>
Fúúngù	<i>Le rhume</i>
Fùkùtílà	<i>Le rhume</i>
Kùsàlà nsiyà	<i>Éternuer</i>
Kùkùbà nsyéesè	<i>Éternuer</i>
Kùsàlà ngóózi	<i>Renifler</i>
Kùwéétà	<i>Renifler</i>
Kùvéémbà	<i>Se moucher</i>
Màdídi	<i>Des frissons</i>
Kyóózi	<i>Des frissons</i>
Kùzàákámà	<i>Frissonner</i>
Kùtèkità nà kyóózi	<i>Frissonner</i>
Kúnwà nkìsì yà lúfwà	<i>S'empoisonner</i>
Kùvóondà nà nkìsì yà lúfwà	<i>Empoisonner</i>
Kùtábúkà ngáámbù	<i>S'évanouir</i>
Ngáámbù	<i>Une syncope</i>
Bùlávù	<i>La folie</i>
Mpási	<i>La douleur</i>
Misóóngò	<i>La douleur d'accouchement</i>
Yà mpási	<i>Douloureux</i>
Kùtálà mpási	<i>Souffrir</i>
Mpásiyà pénèpénè yà lúfwà	<i>L'agonie</i>
Kùkúmà nà mpási yà lúfwà	<i>Agoniser</i>
Yíntù mpási	<i>Le mal de tête, la migraine</i>
Mpási yà yíntù	<i>Le mal de tête, la migraine</i>
Kùtálà mpási	<i>Avoir mal, se faire mal</i>
Mpási nà mbàànzi	<i>Un point de côté</i>
Mpútà	<i>Une blessure, une plaie</i>

Kùlwààdisà	<i>Blesser</i>
Kùlwààlisà	<i>Blesser</i>
Kùlwáálà	<i>Se blesser</i>
Kùlwáálà nà zúlùzúlù	<i>Être légèrement blessé</i>
Kùlwáálà míngì	<i>Être grièvement blessé</i>
Kùkáàngà mpútà	<i>Panser</i>
Kùvyáákà	<i>Panser</i>
Mééngà	<i>Le sang</i>
Kùbàsíkà mééngà	<i>Saigner</i>
Múlúúlù	<i>Le saignement du nez</i>
Yà mééngà	<i>Saignant</i>
Māvúnyà	<i>Du coton</i>
Máfúkù	<i>Du coton</i>
Kídímbù	<i>Une cicatrice</i>
Dítálà	<i>Une cicatrice</i>
Kùyùmísà mpútà	<i>Se cicatriser</i>
Kùyùmísà màntálà	<i>Se cicatriser</i>
Kùyùmísà bànsáambà	<i>Se cicatriser</i>
Kinséndè	<i>Le panaris</i>
Kálàkálà	<i>La syphilis</i>
Sidà	<i>Le sida</i>
Tà sítà	<i>Le sida</i>
Mpási yà kikòòngólò	<i>L'angine</i>
Kùkóondà	<i>Maigrir</i>
Kùtáándà	<i>Maigrir</i>
Kùkásà	<i>Maigrir</i>
Kiyóólò	<i>L'épidémie</i>
Nsóóngò	<i>L'épidémie</i>
Kivúúngù	<i>L'épidémie</i>
Kihúúngù	<i>L'épidémie</i>
Bùsítà	<i>La stérilité</i>
Kisítà	<i>Un stérile, une stérile</i>
Mànúimbà	<i>La maladie du sommeil</i>
Kùvwáándà yà kùláálà	<i>Garder le lit</i>
Ngáàngà	<i>Le guérisseur</i>
Kibúki	<i>Le guérisseur</i>
Dòkòtòlò	<i>Le médecin</i>
Mfúmù-ngáàngà	<i>Le médecin</i>

Mfúmù-bìbúki	<i>Le médecin</i>
Ndyàakúnù	<i>La médecine</i>
Kùtálà mbéévò	<i>Examiner, ausculter</i>
Kùyùfúlà mbéévò	<i>Examiner, ausculter</i>
Nkísi	<i>Le médicament, le vaccin</i>
Màngáàngà	<i>Un médicament</i>
Bilóóngò	<i>Des médicaments</i>
Kúnwà	<i>Boire</i>
Kùmínà	<i>Avaler</i>
Kùfifà	<i>Sucer</i>
Kùfiyà	<i>Sucer</i>
Kùbúkà	<i>Traiter, soigner</i>
Kùsàdísà	<i>Traiter, soigner</i>
Mbùkùlù	<i>Un soin</i>
Ntúúmbù	<i>Une piqûre, le vaccin</i>
Kùtòbólà ntúúmbù	<i>Faire une piqûre</i>
Nsáámbà	<i>Le vaccin</i>
Nzèèngólò yà nsáámbà	<i>La vaccination</i>
Ditómà yà bàmbéévò	<i>L'ambulance</i>
Lùpitàálù	<i>L'hôpital</i>
Kibùkùlù	<i>L'hôpital</i>
Kùtòtìsà múúntù lùpitàálù	<i>Hospitaliser</i>
Kùtòtìsà múúntù kibùkùlù	<i>Hospitaliser</i>
Kùpàsúlà	<i>Opérer</i>
Nkúúunki	<i>Une bosse</i>
Yà nkúúunki	<i>Bossu</i>
Kùvúmbà	<i>S'enfler</i>
Kùvúmbisà	<i>Enfler</i>
Mvúibù	<i>Une enflure</i>
Kimbáàngà	<i>Une enflure</i>
Mfitúkà	<i>Une entorse, une foulure</i>
Kùzèèngánà kìnámà	<i>Se fracturer un membre</i>
Kùzèèngánà dibókò	<i>Se fracturer un bras</i>
Kùkótà lùpitàálù	<i>Être hospitalisé</i>
Kùkótà kibùkùlù	<i>Être hospitalisé</i>
Màtáásà	<i>Des soucis</i>
Bitsùmáni	<i>Des soucis</i>
Kùtáásà	<i>Se soucier</i>

Kùtsùùmánà
Yà bitsùùmání
Kùlèembíkà
Kùbèèlúsà
Kùbèèlúkà
Màvímpì
Kìkòlèlà

Se soucier
Soucieux
Soulager, apaiser
Guérir
Guérir, recouvrer la santé, aller mieux
La santé
La santé

XIX- LA RELIGION

Nzáámbi	<i>Dieu, un dieu, la religion</i>
Nzáámbi yà mpúúngù	<i>Dieu</i>
Bùnzáámbi	<i>La divinité, la nature divine</i>
Kìnzáámbi	<i>La divinité</i>
Nzáámbi yà mùpéélò	<i>La religion catholique, le catholicisme</i>
Nzáámbi yà mìsyóónì	<i>La religion protestante, le protestantisme</i>
Mùsyóónì	<i>Un protestant</i>
Mìsyóónì	<i>Des protestants</i>
Nzáámbi yà kìm báángù	<i>Le kimbanguisme</i>
Binzáámbi-nzáámbi	<i>L'instabilité d'un individu dans ses pratiques religieuses</i>
Lùkùtākánù	<i>Le rassemblement des croyants</i>
Kùkùtākánà	<i>S'assembler</i>
Lùkwìkùlù	<i>La foi, la croyance</i>
Kùkwìkìlà	<i>Croire</i>
Kùkwìkìlà nà nzáámbi	<i>Croire en Dieu</i>
Kìvúúvù	<i>La foi, la croyance</i>
Kimínù	<i>La foi, la croyance, l'espérance</i>
Múúntù yà lùkwìkùlù	<i>Le croyant</i>
Kùzólà	<i>Aimer</i>
Lùzólò	<i>L'amour</i>
Kùzólánà	<i>S'aimer réciproquement</i>
Kùzólásánà	<i>S'aimer réciproquement</i>
Kùzólìsà	<i>Faire aimer</i>
Yínzò yà nzáámbi	<i>L'église, la chapelle, le temple, la cathédrale</i>
Yínzò yà kùsààmbílà	<i>L'église, la chapelle, le temple, la cathédrale</i>
Yínzò yà lùsààmbúlù	<i>L'église, la chapelle, le temple, la cathédrale</i>
Méézá yà nzáámbi	<i>L'autel</i>
Vélà	<i>Le cierge, la bougie</i>
Bùzì	<i>La bougie, le cierge</i>
Kùlúsù	<i>Une croix</i>
Kùlúzù	<i>Une croix</i>
Kùkómà nà kùlúsù	<i>Crucifier</i>
Kùkómà nà kùlúzù	<i>Crucifier</i>
Lùvùlùmùkúnù	<i>La résurrection</i>
Kìlèsì	<i>Le disciple, l'apôtre</i>
Kìláándì	<i>Le disciple, l'apôtre</i>
Kìlòngókì	<i>Le disciple, l'apôtre</i>

Mbikúdi	<i>Le prophète</i>
Kifwíiti	<i>Une statue</i>
Bifwíiti	<i>Les statues</i>
Kitéki	<i>Une statue</i>
Bitéki	<i>Les statues</i>
Kimázi	<i>Une statue</i>
Bimázi	<i>Les statues</i>
Kindóki	<i>Une statue</i>
Bindóki	<i>Les statues</i>
Ngúúngà	<i>Le clocher, la cloche, la sonnerie</i>
Ngúúngi	<i>Le clocher, la cloche, la sonnerie</i>
Ngóóngi	<i>Le clocher, la cloche, la sonnerie</i>
Kùsikà ngúúngà	<i>Sonner (les cloches)</i>
Kùbùlà ngúúngà	<i>Sonner (les cloches)</i>
Kùsikà ngúúngi	<i>Sonner (les cloches)</i>
Kùbùlà ngúúngi	<i>Sonner (les cloches)</i>
Kùsikà ngóóngi	<i>Sonner (les cloches)</i>
Kùbùlà ngóóngi	<i>Sonner (les cloches)</i>
Kisáámbù	<i>Le culte</i>
Mísà	<i>La messe</i>
Kùsààmbìlà	<i>Prier</i>
Kùsààmbìsà	<i>Faire prier</i>
Kùsàmbidílà	<i>Prier pour (quelqu'un)</i>
Kùlóómbà	<i>Prier</i>
Kùbòòndílà	<i>Adorer</i>
Mùsáámbù	<i>L'adoration</i>
Lùsáámbù	<i>La prière</i>
Lùsààmbùlù	<i>La prière</i>
Nsàámbù	<i>La prière</i>
Màsáámbù	<i>La prière</i>
Nsàmbùsùlù	<i>La manière de faire prier</i>
Ndòòmbólò	<i>La prière</i>
Nsààmbùlù	<i>La prière</i>
Táátà yà béétò	<i>Notre-Père</i>
Mbótè Màríyà	<i>L'Ave Maria</i>
Ngóóndò Màríyà	<i>La Vierge Marie</i>
Kilúúnzi	<i>L'Esprit, l'âme</i>
Kilúúnzi kisáántù	<i>Le Saint-Esprit</i>
Sáántù	<i>Un saint</i>

Mùsáántù	<i>Un saint</i>
Bùsáántù	<i>La sainteté</i>
Kùsàántisà	<i>Sanctifier</i>
Mfúmù	<i>Le Seigneur</i>
Lùsàkùmúnù	<i>La bénédiction</i>
Lùsémò	<i>La bénédiction</i>
Kùsàkùmúnà	<i>Bénir</i>
Kùsémà	<i>Bénir</i>
Màlóóngì yà nzáámbì	<i>Le sermon</i>
Màséémbò	<i>Le sermon</i>
Lùfungúsù	<i>La confession</i>
Kùfungúlà	<i>Confesser</i>
Kùfungúlà màsúmù	<i>Confesser</i>
Kùsùmúkà	<i>Pécher</i>
Kùsálà disúmù	<i>Pécher</i>
Disúmù	<i>Le péché</i>
Kisùmúki	<i>Le pécheur</i>
Múúntù yà màsúmù	<i>Le pécheur</i>
Kùbwà nà disúmù	<i>Succomber à la tentation</i>
Kùlèèvòkìlà	<i>Pardonner</i>
Mùlèèmvòki	<i>Celui qui pardonne</i>
Kùdòdòkìlà	<i>Pardonner</i>
Mùléémvò	<i>Le pardon</i>
Kintwáádi	<i>Une communauté</i>
Kùkótà kintwáádi nà	<i>Communier</i>
Máámbù yà nzáámbì	<i>La parole de Dieu, l'évangile</i>
Kùzàábìsà màámbù yà nzáámbì	<i>Évangéliser</i>
Kingánà	<i>La parabole</i>
Nkúmà	<i>La parabole</i>
Nóóngò	<i>La parabole</i>
Kíngò	<i>La parabole</i>
Mpààgúlù	<i>La création</i>
Kiváángù	<i>La créature</i>
Mvávángì	<i>Le créateur</i>
Nsémì	<i>Le créateur</i>
Nzúlù	<i>Le ciel, le paradis</i>
Pàládi	<i>Le paradis</i>
Pàlàdízó	<i>Le paradis</i>
Bééngà	<i>L'enfer</i>

Béengà tíyà	<i>L'enfer</i>
Mbási	<i>L'ange</i>
Ànzélù	<i>L'ange</i>
Lùtúmù	<i>Un commandement</i>
Mbòtòkólò	<i>Le baptême</i>
Kùbàtìsà	<i>Baptiser</i>
Kùbòtíkà	<i>Baptiser</i>
Kùpèsà mbòtòkólò	<i>Baptiser</i>
Yéézù	<i>Jésus</i>
Krístò	<i>Le Christ</i>
Yéézù Krístò	<i>Jésus Christ</i>
Ndyààmúnù	<i>L'enterrement</i>
Kùzífíkà	<i>Enterrier</i>
Kibííndà	<i>Une relique</i>
Mùpéélò	<i>Le prêtre, l'abbé, le moine, l'évêque, le cardinal</i>
Mùpè	<i>Le prêtre, l'abbé, le moine, l'évêque, le cardinal</i>
Ngáàngà nzáámbì	<i>Le prêtre, l'abbé, le moine, l'évêque, le cardinal</i>
Dizwéélà yà mùpéélò	<i>La soutane</i>
Màméélè	<i>Une religieuse</i>
Kèlètyè	<i>Un chrétien, une chrétienne</i>
Bàkèlètyè	<i>Les chrétiens, les chrétiennes</i>
Payè	<i>Un païen, une païenne</i>
Bàpàyè	<i>Les païens, les païennes</i>
Páápà	<i>Le Pape</i>
Lùzèngósò yà mùsútù	<i>La circoncision</i>
Kùzééngà mùsútù	<i>Circoncire</i>
Màndálà	<i>Les rameaux</i>
Lùmúngù yà màndálà	<i>Le dimanche des rameaux</i>
Nzílà yà kùlúúsù	<i>Le chemin de croix</i>
Nzílà yà kùlúúzù	<i>Le chemin de croix</i>
Pàsíkà	<i>Pâques</i>
Ntòmbòkólò	<i>L'ascension</i>
Nzím̀b̀ù yà nzáámbì	<i>Un chant religieux</i>
Ngwíísánì yà ntámà	<i>L'ancienne alliance, l'ancien testament</i>
Ngwíísánì yà málùmálù	<i>La nouvelle alliance, le nouveau testament</i>

Màkábù yà nsáàngù yà mbótè
Nsáàngù yà mbótè yà Màtsáayi
Nsáàngù yà mbótè yà Máákè
Nsáàngù yà mbótè yà Lúúkè
Nsáàngù yà mbótè yà Zàà

Les Évangiles
L'évangile selon Saint Matthieu
L'évangile selon Saint Marc
L'évangile selon Saint Luc
L'évangile selon Saint Jean

Táátà yà béétò

Táátà yà béétò aussi appelé par son nom latin *Pater Noster*, est le *Notre Père* : prière la plus connue de la religion chrétienne. Le *Táátà yà béétò* est récité par les munikutubaphones catholiques à chaque messe, par les munikutubaphones protestants luthériens et réformés à chaque culte. Avec le *mbòtòkòlò* (le baptême), cette prière est le lien d'unité le plus connu entre les différentes traditions chrétiennes : le *Táátà yà béétò* est en effet récité lors des assemblées œcuméniques.

Version utilisée dans les diocèses de Pointe-Noire et de Nkayi au Congo-Brazzaville :

Táátà yà béétò ngé kè nà zúlù
Bà zítisà nkúumbù yà ngé
Kimfúmù yà ngé kwíizà
Bàà láándà lútúmù yà ngé
Nà yísi mpílà mósì nà zúlù
Pésà béétò búbù màdyà yà lumbù nà lumbù
Lèèmvòkilà béétò mùtíndù bétò kè lèèmvòkiláákà
Bà yínà mè sálà béétò yímbì
Kébà béétò nà kùbwà nà sùmù vé
Kási kátúlà béétò nà yímbì.
Amen.

Version utilisée dans les diocèses de Boma, de Matadi, et de Kiwit, en République Démocratique du Congo :

Táátà nà béétò kélè nà zúlù,
zíinà nà ngé yà sáántù kùváándà yà lúkúmù
Kimfúmù nà ngé kwíisà,
Lúzólò nà ngé kùsálámà

áwà nà ntótò bóónsò nà zúlù.
Pésà béétò búbù yááyì màdyà yínà yà béétò ké nà yó mfúmù.
Lòlùlà béétò báántù yà màsúmù
mùtííndù béétò mpí mè lòlúkà báántù yínà mé sálà béétò mbi.
Kúbìíkìsà béétò vé nà kùmónà mpàsì yà kùlútà míngì,
kánsì kátúlà béétò nà màbókò yà múúntù yà mbi.
Amen.

Traduction française dite « œcuménique » utilisée dans l'Église catholique et la plupart des communautés protestantes depuis 1966.

*Notre Père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés
Et ne nous soumets pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal
[Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les
siècles des siècles.]
Amen.*

Mbótè Mààríyà

Mbótè Màríyà, est une prière catholique dédiée à la Vierge Marie, et connue aussi sous le nom latin *Ave Maria*. C'est le *Je vous salue Marie* français qui évoque la venue de l'ange Gabriel qui annonce à Marie la naissance de Jésus dans l'évangile selon Luc 1, 28-51.

Version utilisée dans les diocèses de Pointe-Noire et de Nkayi au Congo-Brazzaville :

Mbótè Màríyà ngé mè fúlúkà nà lùsémò
Nzáámbì ké nà ngé.
Bàà kùsémà ngé kùlútà bàkééntò nyóónsò.
Nà bàà kùsémà mwáánà yà kivúmù yà ngé yéézù
Sáántà Màríyà máámà yà Nzáámbì,
Sàmbidílà béétò báántù yà màsúmù,

Búbù tèè nà ntáángù yà lúfwà yà bééto.
Amen.

Traduction française :

*Je vous salue, Marie pleine de grâce(s) ;
le seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes.
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.*

Mbázi mósi zààbisáákà mbütükúlù yà yéézù

Mbázi mósi zààbisáákà mbütükúlù yà yéézù en Luc 2, 26-38, est l'Annonciation – le moment où le divin s'incarne en homme – un des mystères essentiels du culte chrétien : l'archange Gabriel annonce à Marie son nouveau statut de mère du Fils de Dieu, et lui explique qu'elle portera un enfant en son sein tout en restant vierge. La version en munukutuba est celle proposée par l'Alliance Biblique du Congo⁴, tandis que celle en français est celle de la *Bible de Jérusalem*⁵.

²⁶Ntáángù kivúmù yà Èlizabéeti kumáákà nà bàngóondà sàmbànù, Nzáámbi fidisáákà mbázi Ngábyéélé nà mbáanzà Názaléeti nà Ngálili ²⁷nà síkà yà ndúumbà nà nkúumbù Málíyà, yínà zààbáákà ntétè vé bakálà. Málíyà vwaàndaákà ndúumbà yà dikáàandà yà ntínù Dávíidi, mpé yínà Yósééfi pèsáákà nsilúlù yà màkwéélà. ²⁸Mbázi kótáákà nà yínzò, mpé túbáákà : « Mbótè yà ngé ! Mfúmù mé sàkùmúnà, mpé yáándi ké nà ngé. »

²⁹Málíyà yitúkáákà míngi sámù nà máámbù yínà mbázi túbáákà. Yáándi vwaàndaákà záábà vé yínki zóláákà túbà mbótè yà mùtíndù yínà. ³⁰Nà yínà, mbázi zààbisáákà yáándi : « kúvwaándà vé nà bóómà, Málíyà, sámù tí Nzáámbi mè sàkùmúnà ngé. ³¹Ngé ké kúzwà kivúmù, mpé ngé ké butá

⁴ Le Nouveau Testament en kituba (munukutuba) publié sous le titre *Ngwisani ya malu-malu*, par Alliance Biblique du Congo – B.P. 3087 Brazzaville, Congo. © Alliance Biblique du Congo, 2005.

⁵ *La sainte Bible* traduite en français sous la direction de l'École biblique de Jérusalem – Achevé d'imprimer en 2002 par Maury-Eurolivres – 45300 Manchecourt – Dépôt légal : avril 1998 b – Imprimé en France.

mwáána yà bakálà yínà ngé kè pèsà nkúúbù Yéésù. ³²Yáándi kè vwaándà múúntù yà mfúnù, mpé bà ké bókíla yáandi Mwáána yà Nzáambi-Mpúungù. Mfúmù Nzáambi ké byaadísà yáandi ntínù mütúndù vwaándáákà nkóókò yà yáandi Davídi, ³³mpé yáandi kè yálà sékò báántù yà Isàyééli. Kimfúmù yà yáandi kè mànísà vé. »

³⁴Málíyà túbáákà nà mbázi : « Wápi mütúndù máámbù yáayi lèndà kúsálámà sámù ti mù mè záábà ntètè vé bàbakálà ? » ³⁵Mbázi vütuláákà : « péévè yà lóóngò ké kùlùmúkà nà ngé, mpé lùlééndò yà Nzáambi-Mpúungù ké fúkà ngé mütúndù mpéwò. Nì yáwù yínà, mwáána yínà ké bütúkà ké vwaándà yà lóóngò, mpé bà ké bókíla yáandi Mwáána yà Nzáambi. ³⁶Élizabéeti yínà bènò kélé dikáandà mósi ké nà kúvingíla mbütúkúlù yà mwáána yà yáandi yà bakálà àtàà ti yáandi mè kúmà kibóóbà. Báántù vwaándáákà túbà ti yáandi kélé kisítà. Kási ntáángù yáayi yáandi mé kúmà nà kivúmù yà bàngóondà sàbánù, ³⁷sámù ti Nzáambi ké lèmbànáákà dyáámbù vé. » ³⁸Nà yínà, Málíyà túbáákà : « Mù kélé kisádi yà Mfúmù. Bíikà ti máámbù nyóónsò kúsálámà mütúndù ngé mè túbà. »

L'Annonciation.

²⁶Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, ²⁷à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. ²⁸Il entra et lui dit : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »

²⁹A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. ³⁰Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. ³¹Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. ³²Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; ³³il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. »

³⁴Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » ³⁵L'ange lui répondit : « L'esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. ³⁶Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile ; ³⁷car rien n'est impossible à Dieu. » ³⁸Marie dit alors : « Je suis la seroante du Seigneur ; qu'il m'adoivienne selon ta parole ! » Et l'ange la quitta.

XX- LEXIQUE MUNUKUTUBA - FRANÇAIS

A

Àgústì [àgústì] *n. sing. invar.*

Huitième mois de l'année ; août.

Àmèrikà [àmèrikà] *n. sing.*

Amérique. Plur. Bààmèrikà.

Àpìlà [àpìlà] *n. sing. invar.*

Quatrième mois de l'année ; avril.

Àtà [àtà] *conj. subord. invar.*

Encore que, bien que, quoique.

Àvyò [àvyò] *n. sing.*

Appareil de locomotion aérienne, propulsé par un moteur et soutenu par des ailes ; avion. Pl. Bààvyò.

Àwà [àwà] *adv.*

En ce lieu-ci, ici même.

Àwúti [àwúti] *n. sing.*

Le mois d'Auguste, le huitième de l'année ; août. Plur. Bààwúti.

B

Bábà [bábà] *n. sing.*

1-Privé de parole ; muet. Plur. Màbábà.

2-Qui ne veut pas parler ; muet, silencieux, interdit, interloqué, coi, sidéré, aphasique. Plur. Màbábà.

Báántù [báántù] *n. plur.*

V. Múúntù.

Bààvyò [bààvyò] *n. plur.*

V. Àvyò.

Bááwù [bááwù] *pron. pers. plur.*

Pronom personnel de la troisième personne du pluriel ; ils, elles, eux. Sing. Yáándì.

Bààwúti [bààwúti] *n. plur.*

V. Àwúti.

V. Úti.

- Bààmèrikà** [bààmèrikà] *n. plur.*
V. Àmèrikà.
- Bàbáántù mósì** [bàbáántù mósì] *loc. nom. plur.*
V. Múúntù mósì.
- Bàbéédò** [bàbéédò] *n. plur.*
V. Mùbéédò.
- Bàbéélò** [bàbéélò] *n. plur.*
V. Mùbéélò.
- Bàbùndúki** [bàbùndúki] *n. plur.*
V. Bùndúki.
- Bàbwaálà** [bàbwaálà] *n. plur.*
V. Bwaálà.
- Bàfùlà-fùlà** [bàfùlàfùlà] *n. plur.*
V. Fùlà-fùlà.
- Bàfúnì** [bàfúnì] *n. plur.*
V. Fúnì.
- Bàkápò** [bàkápò] *n. plur.*
V. Kápò.
- Bàmbáanzà** [bàmbáanzà] *n. plur.*
V. Mbáanzà.
- Bàmbéembò** [bàmbéembò] *n. plur.*
V. Mbéembò.
- Bàmbéévò** [bàmbéévò] *n. plur.*
V. Mbéévò.
- Bàmpúlù** [bàmpúlù] *n. plur.*
V. Mpúlù.
- Bàmvùlà** [bàmvùlà] *n. plur.*
V. Mvùlà.
- Bànkúúnkì** [bànkúúnkì] *n. plur.*
V. Nkúúnkì.
- Bàngólò** [bàngólò] *n. plur.*
V. Ngólò.
- Bàtáángù** [bàntáángù] *n. plur.*
V. Ntáángù.
- Bànání** [nání] *pron. interr. plur.*
V. Nání.
- Bàndáámbù** [bàndáámbù] *n. plur.*
V. Ndáámbù.
- Bàndúúngù** [bàndúúngù] *n. plur.*
V. Nduúngù.

- Bàngómà** [bàngómà] *n. plur.*
V. Ngómà.
- Bànkátù** [bànkátù] *n. plur.*
V. Nkátù.
- Bànkélé** [bànkélé] *n. plur.*
V. Nkélé.
- Bàntwéényà** [bàntwééɲà] *n. plur.*
V. Ntwéényà.
- Bàntéémpò** [bàntéémpò] *n. Plur.*
V. Ntéémpò.
- Bànyámà** [bàɲámà] *n. plur.*
V. Nyámà.
- Bànyókà** [bàɲókà] *n. plur.*
V. Nyókà ; Nyókà-nyókà.
- Bànyósi** [bàɲósi] *n. plur.*
V. Nyósi.
- Bànyózi** [bàɲózi] *n. plur.*
V. Nyózi.
- Bànzási** [bànzási] *n. plur.*
V. Nzási.
- Bànzilà** [bànzilà] *n. plur.*
V. Nzilà.
- Bànzóónzi** [bànzóónzi] *n. plur.*
V. Nzóónzi.
- Bànyèètòlò** [bànyèètòlò] *n. plur.*
V. Nzyèètòlò.
- Bàmbóóngò** [bàmbóóngò] *n. plur.*
V. Mbóóngò.
- Bàntímà** [bàntímà] *n. plur.*
V. Ntímà.
- Bàpálákà** [bàpálákà] *n. plur.*
V. Pálákà.
- Bàpáláki** [bàpáláki] *n. plur.*
V. Páláki.
- Bàpálúkù** [bàpálúkù] *n. plur.*
V. Pálúkù.
- Bàpàpélà** [bàpàpélà] *n. plur.*
V. Pàpélà.

- Bàpàpélò** [bàpàpélò] *n. plur.*
V. Pàpélò.
- Bàpàtà** [bàpàtà] *n. plur.*
V. Pàtà.
- Bàpáwù** [bàpáwù] *n. plur.*
V. Páwù.
- Bàpòpì** [bàpòpì] *n. plur.*
V. Pòpì.
- Bàpòsità** [bàpòsità] *n. plur.*
V. Pòsità.
- Bàpúlùpúlù** [bàpúlùpúlù] *n. plur.*
V. Púlùpúlù.
- Bàpúlùpúlù yà mééngà** [bàpúlùpúlù yà mééngà] *n. plur.*
V. Púlùpúlù yà mééngà.
- Bàpúlìsì** [bàpúlìsì] *n. plur.*
V. Púlìsì.
- Bàpúlúsù** [bàpúlúsù] *n. plur.*
V. Púlúsù.
- Bàsáántù** [bàsáántù] *n. plur.*
V. Sáántù ; Mùsáántù.
- Bàsíkà** [bàsíkà] *n. plur.*
V. Síkà.
- Bàsíngà** [bàsíngà] *n. plur.*
V. Síngà.
- Bàtényà** [bàtéjà] *n. plur.*
V. Tényà.
- Bàvèlébè** [bàvèlébè] *n. plur.*
V. Vèlébè.
- Bàvèlò** [bàvèlò] *n. plur.*
V. Vèlò.
- Bàyínsì** [bàyínsì] *n. plur.*
V. Yínsì.
- Bàyíntù** [bàyíntù] *n. plur.*
V. Yíntù.
- Bàyínzà** [bàyínzà] *n. plur.*
V. Yínzà.
- Bàyínzò** [bàyínzò] *n. plur.*
V. Yínzò.
- Bàyínwà** [bàyínwà] *n. plur.*
V. Yínwà.

Bàzáándù [bàzáándù] *n. plur.*

V. *Záándù.*

Bàzóbà [bàzóbà] *n. plur.*

V. *Zóbà.*

Bàzóbà-zóbà [bàzóbàzóbà] *n. plur.*

V. *Zóbà-zóbà.*

Béénò [béénò] *pron. pers. plur.*

Pronom personnel de la deuxième personne du pluriel ; *vous.*

Sing. *Ngé.*

Béétò [béénò] *pron. pers. plur.*

Pronom personnel de la première personne du pluriel ; *nous.*

Sing. *múnù.*

Bibúlù [bìbúlù] *n. plur.*

V. *Kìbúlù.*

Bikákù [bìkákù] *n. sing.*

V. *Kìkákù.*

Bilàngà [bilàngà] *n. plur. invar.*

Pièce de terre labourable ; exploitation agricole ; *champ ; plantation, terrain, pâturage, herbage, pâture, prairie, pré, potager, verger.*

Bimáángì [bìmáángì] *n. plur.*

V. *Kìmáángì.*

Bimbéévò [bìmbéévò] *n. plur.*

V. *Bìmbéévò.*

Bimpùmbúlù [bìmpùmbúlù] *n. plur.*

V. *Kìmpùmbúlù.*

Binèènonò [bìnèènonò] *n. plur.*

V. *Kìnèènonò.*

Bingúni [bìngúni] *n. plur.*

V. *Tìngúni.*

Biníini [bìníini] *n. plur.*

V. *Bìntíini.*

Binkúmà [bìnkúmà] *n. plur.*

V. *Kìnkúmà.*

Bisúúmbi [bìsúúmbi] *n. plur.*

V. *Kìsúúmbi.*

Bisùùmbisi [bìsùùmbisi] *n. plur.*

V. *Kìsùùmbisi.*

Bivúmù [bìvúmù] *n. plur.*

V. *Kìvúmù.*

Bizóbà [bizóbà] *n. plur.*

V. Zóbà ; Zóbà-zóbà.

Bizéengi [bizéengi] *n. plur.*

V. Bizéengi.

Bizyééti [bizyééti] *n. plur.*

V. Kizyééti.

Bizyéètisi [bizyéètisi] *n. plur.*

V. Kizyéètisi.

Bóómà [bóómà] *n. sing. invar.*

Trouble, émotion que provoque la vue ou l'attente du danger ; peur, épouvante, affolement, effroi, frayeur, panique, terreur, inquiétude, crainte, appréhension, angoisse, aversion, phobie, hantise, frousse (fam.), trouille (fam.)

Bùkííndì [bùkííndì] *n. sing. invar.*

1-Force de caractère qui fait supporter la souffrance ou braver le danger ; fermeté, courage, stoïcisme, persévérance, cœur, confiance, assurance.

2-Ardeur, énergie, zèle, bravoure, audace, cran, estomac, héroïsme, vaillance, volonté, intrépidité.

Bùmúúntù [bùmúúntù] *n. sing. invar.*

Espèce humaine, humanité, genre humain, bonté, sensibilité, compassion, notabilité. V. Múúntù.

Bùndúkì [bùndúkì] *n. sing.*

Arme à feu portative ; fusil. Plur. Bàbùndúkì.

Bùntwéényà [bùntwéényà] *n. sing. invar.*

Temps de la vie entre l'enfance et l'âge adulte ; état d'une personne jeune ; jeunesse. V. Ntwéényà ; Kintwéényà.

Bùnyókà-nyókà [bùnyókànyókà] *n. invar.*

Déloyauté, action déloyale ; perfidie. V. Nyókà ; Nyókà-nyókà.

Bùnzóónzì [bùnzóónzì] *n. sing.*

Action de juger ; décision prononcée en justice ; jugement, verdict, sentence, arrêt, décision, ordonnance. V. Nzóónzì.

Bùpù [bùpù] *n. sing. invar.*

État de ce qui est tranquille ; tranquillité, calme, quiétude, sérénité, placidité, paix, repos, sécurité, confiance, sang-froid, flegme.

Bùswù [bùswù] *n. sing. invar.*

État de ce qui est tranquille ; tranquillité, calme, quiétude, sérénité, placidité, paix, repos, sécurité, confiance, sang-froid, flegme.

Bùtsyèlikà [bùtsyèlikà] *n. sing. invar.*

1-Caractère de ce qui est vrai ; conformité de ce qu'on dit, de ce qu'on pense avec ce qui est, de ce qu'on dit avec ce qu'on pense ; idée, propos vrai ; vérité, vrai, réalité, réel, vraisemblance, justesse, véracité, exactitude, fidélité, authenticité, certitude, évidence.

2-Caractère de ce qui est sincère ; sincérité, franchise ; authenticité, droiture.

3-En vérité ; vraiment, en effet, sérieusement, réellement, véritablement, certainement, sûrement, effectivement.

Bùyíndà [bùyíndà] *n. sing. invar.*

1-Étendue d'un objet considéré d'une extrémité à l'autre ; distance, longueur. V. Yíndà.

2-Durée prolongée ; durée, longueur. V. Yíndà.

Bùzóbà [bùzóbà] *n. sing.*

Arriération mentale ; action, parole d'un idiot ; idiotie, niaiserie, imbécillité, ineptie, nigauderie, sottise, stupidité, absurdité, ânerie, bêtise, crédulité, gaffe, impair, maladresse, bévue, faute, balourdise, baliverne, calembredaine, sornette.

Bwáálà [bwáálà] *n. sing.*

1-Agglomération composée de peu d'habitants ; agglomération rurale ; bourgade, commune, hameau, patelin (fam.), trou (fam.), écart, bled (fam.). Plur. Bàbwáálà.

2-Territoire, État, territoire de cet État ; pays, localité, agglomération. Plur. Bàbwáálà.

D

Dèséembà [dèséembà] *n. sing. invar.*

Douzième mois de l'année ; décembre.

Dibábà [dibábà] *n. sing.*

1-Privé de parole ; muet. Plur. Màbábà.

2-Qui ne veut pas parler ; muet, silencieux, interdit, interloqué, coi, sidéré, aphasique. Plur. Màbábà.

Dibáánzà [dibáánzà] *n. sing.*

Ce que l'esprit imagine ou conçoit ; opinion, sentiment, jugement, réflexion, appréciation, avis, conviction, pensée, croyance, théorie, thèse, foi, certitude, impression, préjugé. V. Kùbáánzà. Plur. Màbáánzà.

Dibííndù [dìbííndù] *n. sing.*

1-Action de descendre ; *descente, pente, chute, dégringolade, avalanche, écroulement, affaissement, éboulement, glissade.* Plur. *Màbííndù.*

2- Chemin en pente ; *descente, pente, déclivité, inclinaison, obliquité, dévers, versant, raidillon, escarpement, côté, côte.* Plur. *Màbííndù.*

Dibókò [dìbókò] *n. sing.*

1-Partie de la main qui termine le bras et qui sert à la préhension et au toucher ; *main.* Plur. *Dìbókò.*

2-Membre supérieur de l'homme ; *bras.* Plur. *Dìbókò.*

Didéésò [dìdéesò] *n. sing.*

Genre de plantes de la famille des légumineuses ; *haricot, flageolet.* Plur. *Màdéesò.*

Dííkì [dìíki] *n. sing.*

1-Corps qui se forme dans l'organisme des femelles de certains animaux et qui, fécondé par un gamète mâle, donnera naissance à un être nouveau ; *œuf.* Plur. *Mééki.*

2- Se dit de divers objets en forme d'œuf ; *œuf.* Plur. *Mééki.*

Dííkì dyà nsúsù[dìíki dyà nsúsù] *n. sing.*

1- Œuf de poule. Plur. *Mééki mà nsúsù.*

2- Nombre qui représente un ensemble vide, une valeur nulle ; zéro. Plur. *Mééki mà nsúsù.*

Díísù [dìúsù] *n. sing.*

Organe de la vue ; *œil, regard, vue, vision.* Plur. *Méésò.*

Dikálálà [dìkálálà] *n. sing.*

Poisson de mer de la famille des percidés ; *bar.* Plur. *Màkálálà.*

Dikálù [dìkálù] *n. sing.*

Appareil de locomotion à deux roues, dont la seconde est actionnée par une chaîne qui la relie à un pédalier ; *bicyclette ; vélo.* Plur. *Màkálù.*

Dikámà [dìkámà] *n. sing.*

1-Action de décider ; *décision, fermeté, assurance, détermination, volonté, caractère, résolution.* Plur. *Màkámà.*

2-Résolution prise ; *détermination, décision, jugement, arrêt, arrêté, décret, ordonnance, sentence, verdict, choix, parti, résolution.* Plur. *Màkámà.*

Dikátà [dìkátà] *n. sing.*

Organe de la reproduction chez l'homme ; *sexe, pénis, verge, phallus, membre.* Plur. *Màkátà.*

Dikófi [dikófi] *n. sing.*

Coup donné sur la tête avec la main ; *taloche, coup, claque, gifle, tape, tarte (fam.), trempe (fam.), beigne (fam.), calotte (fam.), châtaigne (fam.), gon (fam.), marron (fam.)*. Plur. *Màkófi*.

Dikwáálà [dikwáálà] *n. sing.*

Sorte de poisson que l'on trouve notamment dans l'Océan Atlantique ; poisson de mer de la famille des clupéidés ; *hareng*. Plur. *Màkwáálà*.

Diméémè [diméémè] *n. sing.*

Petit d'une brebis ; mammifère ruminant ; *agneau ; mouton*. Plur. *Máméémè*.

Dindéfò [dindéfò] *n. sing.*

Poil du menton et des joues ; *barbe, poils, moustache, collier, barbiche, barbichette*. Plur. *Màndéfò*.

Dindéfù [dindéfù] *n. sing.*

Poil du menton et des joues ; *barbe, poils, moustache, collier, barbiche, barbichette*. Plur. *Màndéfù*.

Dinkóndi [dinkóndi] *n. sing.*

Fruit du bananier ; *banane*. Plur. *Mànkóndi*.

Dinkóndò [dinkóndò] *n. sing.*

Fruit du bananier ; *banane*. Plur. *Mànkóndò*.

Ditáándi [ditáándi] *n. sing.*

Se dit des grosses dents qui, placées en arrière des maxillaires, servent à broyer les aliments ; *molaire*. Plur. *Màtándi*.

Ditómà [ditómà] *n. sing.*

Véhicule de transport à roues, véhicule automobile ; *voiture, automobile, véhicule, berline, break, guimbarde (fam.), bagnole (fam.), tire (fam.) auto (fam.), tacot (fam.), charrette*. Plur. *Màtómà*.

Divéésò [divéésò] *n. sing.*

La plus grande des graminacées, dont la tige est cylindrée ; *bambou*. Plur. *Màvéésò*.

Dizáángì [dizáángì] *n. sing.*

Genre de plantes de la famille des légumineuses ; *haricot, flageolet*. Plur. *Màzáángì*.

Dyáákà [dyáákà] *adv.*

1- Plus

2- Plus longtemps ; *davantage*.

Dyáámbù [dyáámbù] *n. sing.*

Ensemble de faits concernant plusieurs personnes ; *transaction, contact, relation, procès, avoir affaire à*. Plur. *Máámbù*.

Dyóóngà [dyóóngà] *n. sing.*

1-Tige de bois armé qu'on lance avec un arc ou une arbalète ; *flèche*.

Plur. *Màdyóóngà*.

2-Tout ce qui ressemble à une flèche ; *harpon, croc, crochet*. Plur. *Màdyóóngà*.

E

Ébè [ébè] *interj.*

Eh bien !

É-é [é-é] *adv.*

Adverbe de négation opposé à « héé » ; exprime le refus ; *non*.

F

Fèbáli [fèbáli] *n. sing. invar.*

Le second mois de l'année ; *février*.

Fòfólò [fòfólò] *n. sing.*

Bâtonnet de bois ou de carton dont l'extrémité est enduite d'un produit qu'on enflamme par frottement ; *allumette*. Plur. *Màfòfólò*.

Fúlà-fúlà [fúlàfúlà] *n. sing.*

Véhicule de transport en commun ; *autobus, bus, car*. Plur. *Bàfúlà-fúlà*.

Fúni [fúni] *n. sing.*

Canal qui s'étend, chez la femme, entre le col de l'utérus et les organes génitaux externes, se terminant dans le vestibule du vagin ; *vagin*. Plur. *Bàfúni*.

Fyóóti-fyóóti [fyóótifyóóti] *loc. adv.*

Simultanément et proportionnellement ; progressivement ; *au fur et à mesure*.

H

Héé [éé] *adv.*

Exprime une réponse positive ; exprime le consentement ; *oui*.

K

Kápò [kápò] *n. sing.*

Qui est hardi jusqu'à l'imprudence ; *imprudent, hardi, risque-tout, casse-cou, culotté (fam.), osé, risqué, aventureux, effronté, impudent, insolent, provocant, impertinent, brave, courageux, énergique, intrépide, écervelé, inconscient, fou*. Plur. *Bàkápò*.

Kási [Kási] *conj.*

Marque de l'opposition, de la différence, de la restriction ; *mais*.

Kibúlù [kibúlù] *n. sing.*

Être vivant autre que l'homme ; *animal, bête*. Plur. *Bìbúlù*.

Kikákù [kikákù] *n. sing.*

Espace entouré d'une clôture ; *enclos, clôture, enceinte, pacage, paddock, parc, palissade, barrière, treillage, treillis, palis*. Plur. *Bìkákù*.

Kìlìkìlì [kìlìkìlì] *adv.*

En vrac, en désordre, *pêle-mêle*.

Kìmáángì [kìmáángì] *n. sing.*

Celui qui fait abdication, celui qui renonce, celui qui refuse ; *abdicataire*. Plur. *bìmáángì*. V. *kùmáángà*.

Kimbéévò [kimbéévò] *n. sing.*

Altération dans la santé ; *maladie*. V. *Kùbéélà* ; *Mbéévò* ; *Mùbéédò* ; *Mùbéélò*. Plur. *Bìmbéévò*.

Kimpùmbúlù [kimpùmbúlù] *n. sing.*

Mauvais sujet ; *voyou, aigrefin, bandit, canaille, chenapan, crapule, délinquant, dévoyé, vaurien, frappe (fam.), galapiat, garnement, gouape (fam.), fripouille (fam.), gredin, terreur, truand*. Plur. *Bìmpùmbúlù*.

Kimpútù [kimpútù] *n. sing. invar.*

Langue française ; français. V. *Lùmpútù* ; *Mpútù*.

Kinèènonò [kinèènonò] *n. sing.*

Lieu d'aisances ; toilettes, W.C. Plur. *Bìnèènonò*.

Kingúlùngúlù [kingúlùngúlù] *n. sing.*

Instrument de musique à clavier et à soufflerie ; *harmonium, orgue*. Plur. *Bìngúlùngúlù*.

Kinííni [kinííni] *n. sing.*

Substance extraite de l'écorce de quinine, employée comme fébrifuge et contre le paludisme ; *quinine*. Plur. *Bínííni*.

Kinkúmà [kinkúmà] *n. sing.*

Événement non lié à une cause ; concours fortuit de circonstances ; *hasard, accident, aléa, chance, circonstance, coïncidence, concours, coup, coup de chance, événement, fortune, impondérable, malchance, veine, déveine, sort, destin, fatalité, destinée, occurrence, conjoncture, imprévu, probabilité, contingent, inattendu, inespéré, fortuitement, inopiné, improvisé, impromptu*. Plur. *Bìnkúmà*.

Kintwéényà [kintwéényà] *n. sing. invar.*

Temps de la vie entre l'enfance et l'âge adulte ; état d'une personne jeune ; *jeunesse*. V. *Ntwéényà* ; *Bùntwéényà*.

Kisúúmbì [kisúúmbì] *n. sing.*

1-*Qui acquiert avec de l'argent ; acheteur*. V. *Kùsúúmbà* ; *Kùsùùmbikísà* ; *Kùsùùmbísà*. Plur. *Bisúúmbì*.

2-*Qui corrompt avec de l'argent ; acheteur*. V. *Kùsúúmbà* ; *Kùsùùmbikísà* ; *Kùsùùmbísà*. Plur. *Bisúúmbì*.

Kisùùmbísì [kisùùmbísì] *n. sing.*

1-*Qui fait acquérir avec de l'argent ; qui fait acheter*. V. *Kùsúúmbà* ; *Kùsùùmbikísà*. Plur. *Bisùùmbísì*.

2-*Qui fait corrompre avec de l'argent ; qui fait acheter*. V. *Kùsúúmbà* ; *Kùsùùmbikísà*. Plur. *Bisùùmbísì*.

Kivúmù [kivúmù] *n. sing.*

1-*Cavité du corps qui contient les intestins ; ventre*. Plur. *Bìvúmù*.

2-*État d'une femme enceinte ; grossesse*. Plur. *Bìvúmù*.

Kizééngì [kizééngì] *n. sing.*

Personne dépourvue d'intelligence ; personne irréfléchie ; personne atteinte d'idiotie ; *idiot*. Plur. *Bìzééngì*.

Kizyééti [kizyééti] *n. sing.*

Qui se déplacer, qui va d'un lieu dans un autre qui est éloigné ; qui voyage ; voyageur. V. *Kùzyééti*. Plur. *Bizyééti*.

Kizyèètisi [kizyèètisi] *n. sing.*

Qui fait se déplacer, qui fait aller d'un lieu dans un autre qui est éloigné ; qui fait voyager. V. *Kùzyéètà*. Plur. *Bizyèètisi*.

Kùbáánzà [kùbáánzà] *v.*

Former dans son esprit des pensées, concevoir, réfléchir ; penser, croire, calculer, échafauder, élaborer, étudier, philosopher, préméditer, méditer, projeter, se concentrer, se recueillir, songer, spéculer.

Kùbéélà [kùbéélà] *v. intr.*

Avoir quelque altération dans sa santé ; être malade.

Kùbèélisà [kùbèélisà] *v. intr.*

Faire avoir quelque altération dans sa santé ; rendre malade. V. *Kùbéélà*.

Kùbííkà [Kùbííkà] *v. tr.*

Se séparer d'une personne ou d'une chose ; s'éloigner de ; ne pas ôter ; abandonner ; maintenir dans le même état ; transmettre par testament ; donner ; laisser.

Kùbìikílà [kùbìikílà] *v. tr.*

Se séparer d'une personne ou d'une chose au profit de quelqu'un ; abandonner ; maintenir dans le même état au profit d'autrui ; transmettre à quelqu'un par testament ; donner, laisser à quelqu'un.

Kùdàsúkà [kùdàsúkà] *v. intr.*

Ne plus maîtriser ses nerfs, se mettre en colère, sortir de ses gonds ; s'irriter, s'exaspérer, s'énerver, s'impatienter, se fâcher, s'indigner, s'emporter, se brouiller, s'emballer, s'exciter.

Kùdyà [kùdyà] *v. intr.*

1-Mâcher et avaler un aliment ; manger, se nourrir, absorber, ingérer, ingurgiter, s'alimenter, se restaurer, se sustenter, bouffer (fam.), becqueter (fam.) boulotter (fam.). Croûter (fam.), déjeuner, dîner, souper, gueuletonner, se goberger, se goinfrer, mâcher, dévorer, avaler, se régaler, savourer, se repaître, croquer, grignoter, casse-croûter (fam.), pique-niquer, collationner, brouter, paître, ronger.

2-(Sens figuré) Dépenser sans compter ; dépenser, corroder, ronger.

Kùkànísà [kùkànísà] *v. tr. et intr.*

Penser activement ; réfléchir, calculer, chercher, considérer, délibérer, examiner, méditer, peser, préméditer, méditer, raisonner, refléter, ruminer, se concentrer, se recueillir, songer, spéculer.

Kùkàtùlà [kùkàtùlà] *v. tr.*

1-Ôter d'un endroit, mettre ailleurs ; décloquer, décoller, découvrir, décrocher, déplacer, dépouiller, déraciner, emporter, ôter, prélever, retirer.

2-Ravir, priver de, prendre par force, arracher, kidnapper, sevrer, soustraire, sucrer.

3-Faire disparaître ; *anéantir, débarrasser, détruire, effacer, gommer, plumer, vider.*

Kùkàtùlà bìvúmù [kùkàtùlà bìvúmù] *loc. verb.*

Interrompre des grossesses avant que le fœtus ne soit viable ; *pratiquer des avortements sur une ou plusieurs femmes.* Kùkàtùlà bìvúmù, *proprem.* « enlever des ventres ». V. Bìvúmù.

Kùkàtùlà kìvúmù [kùkàtùlà kìvúmù] *loc. verb.*

Interrompre une grossesse avant que le fœtus ne soit viable ; *pratiquer un avortement sur une femme.* Kùkàtùlà kìvúmù, *proprem.* « enlever le ventre ». V. Kìvúmù.

Kùkótà bìvúmù [kùkótà bìvúmù] *loc. verb.*

Être enceinte plusieurs fois ; *porter plusieurs grossesses.* Kùkótà bìvúmù, *proprem.* « être rentré par des ventres ». V. Bìvúmù.

Kùkótà kìvúmù [kùkótà kìvúmù] *loc. verb.*

Être enceinte ; *porter une grossesse.* Kùkótà kìvúmù, *proprem.* « être rentré par le ventre ». V. Kìvúmù.

Kùkòtìsà bìvúmù [kùkòtìsà bìvúmù] *loc. verb.*

Rendre enceinte une ou plusieurs femmes ; *engrosser plusieurs fois.* Kùkòtìsà bìvúmù, *proprem.* « faire entrer des ventres ». V. Bìvúmù.

Kùkòtìsà kìvúmù [kùkòtìsà kìvúmù] *loc. verb.*

Rendre enceinte une femme ; *engrosser.* Kùkòtìsà kìvúmù, *proprem.* « faire entrer le ventre ». V. Kìvúmù.

Kùkùbùkìsà [kùkùbùkìsà] *v. tr.*

Être à même de tuer à coups de fusil ; *être à même de fusiller.*

Kùkùbùlà [kùkùbùlà] *v. tr.*

Tuer à coups de fusil ; *fusiller.*

Kùkùlùmùkìsà [kùkùlùmùkìsà] *v. tr.*

Être capable de diminuer la hauteur, de faire descendre ; *être capable d'abaisser.*

Kùkùlùmúnà [kùkùlùmúnà] *v. tr.*

1-Diminuer la hauteur, faire descendre ; *baisser, atténuer, descendre, abaisser (diminuer).*

2-*Avilir, déprécier, diminuer, humilier, mortifier, rabaisser, ravalier (valeur).*

3-Diminuer, baisser, descendre (*physique*).

Kùkwéèndà [kùkwéèndà] *v. intr.*

1-Être ou se mettre en mouvement, marcher, *se diriger ; avancer ; aller.*

2-Quitter un lieu ; *s'en aller ; partir.* V. Kùkwéèndìsà.

Kùkwèèndísà [kùkwèèndísà] *v. intr.*

1-Faire se mettre en mouvement, faire marcher, faire se diriger ; faire avancer ; faire aller.

2-Faire quitter un lieu ; faire partir. V. Kùkwééndù.

Kùlòngókà [kùlòngókà] *v. tr. et intr.*

1-Faire des études ; étudier, apprendre, bâcher, s'instruire.

2-Chercher à apprendre, à acquérir des connaissances ; approfondir, explorer, s'initier, chiader (fam.).

3-Analyser, observer avec soin ; analyser, considérer, creuser, délibérer, explorer, voir.

Kùmáàngà [kùmáàngà] *v. tr.*

1-Ne pas accepter ce qui est offert, présenté, proposé ; rejeter une demande. *Se refuser à : ne pas vouloir, s'interdire, repousser, éconduire, se dédire, décliner, dédaigner, récuser, désavouer, contester, dénier, nier.* V. Kùmààngísà ; Kùmààngíkísà.

2-Un candidat : éliminer, recaler (fam.), coller (fam.), blackbouler (fam.)

3-Défendre : interdire, s'opposer, écarter.

4-Se refuser : se défendre, éviter, s'interdire, se dérober, éluder, esquiver, se soustraire à, se priver, s'abstenir, se passer.

Kùmáàngà bivúmù [Kùmáàngà bivúmù] *loc. verb.*

Ne pas accepter des grossesses ; refuser des grossesses. *Kùmáàngà bivúmù*, proprem. « refuser des ventres ». V. Bìvúmù.

Kùmáàngà kìvúmù [kùmáàngà kìvúmù] *loc. verb.*

Ne pas accepter une grossesse ; refuser une grossesse. *Kùmáàngà kìvúmù*, proprem. « refuser le ventre, porter un ventre ». V. Kìvúmù.

Kùmààngíkísà [kùmààngíkísà] *v. tr.*

Être capable de ne pas accepter ce qui est offert, présenté, proposé ; être capable de rejeter une demande. *Etre capable de Se refuser à : de ne pas vouloir, de s'interdire.* V. Kùmáàngà ; Kùmààngísà.

Kùmààngísà [kùmààngísà] *v. tr.*

Faire rejeter une demande. V. Kùmáàngà ; Kùmààngíkísà.

Kùmànísà [kùmànísà] *v. tr. intr. et pronom.*

1-Conduire à achèvement. Mettre fin à. Perfectionner. Ne pas continuer, prendre fin ; terminer, achever, arrêter, cesser, conclure, finir, boucler (fam.)

2-Parfaire, parachever, couronner, compléter.

Kùmànísà [kùmànísà] *v. pronom.*

S'achever, se terminer, s'arrêter, conduire à achèvement.

Kùmékà [kùmékà] *v. tr.*

Tester quelque chose, en faire l'essai ; *essayer, éprouver, hasarder, tâtonner, tenter, tester, vérifier, aventurer, boursicoter, expérimenter, oser, risquer, tâcher.*

Kùnátà kívùmù [Kùnátà kívùmù] *loc. verb.*

Être enceinte ; porter une grossesse. Kùnátà kívùmù, *proprem.* « porter le ventre, porter un ventre ». V. *Kívùmù.*

Kùndímà bivùmù [kùndímà bivùmù] *loc. verb.*

Accepter des grossesses. Kùndímà bivùmù, *proprem.* « accepter des ventres ». V. *Bivùmù.*

Kùndímà kívùmù [kùndímà kívùmù] *loc. verb.*

Accepter une grossesse. Kùndímà kívùmù, *proprem.* « accepter le ventre ». V. *Kívùmù.*

Kùnéénà [kùnéénà] *v. tr.*

Éliminer les fèces, les excréments ; *déféquer, chier (fam.), faire.*

Kùsálà [kùsálà] *v. tr.*

1-Faire un ouvrage ; *œuvrer, travailler, bûcher (fam.), potasser (fam.), bosser (fam.), besogner, trimer, marnier (fam.), produire, façonner, exécuter, fabriquer, produire, bricoler, perfectionner, cultiver, améliorer, fignoler (fam.), préparer.*

2-Exercer une activité professionnelle ; *travailler, bosser, boulonner (fam.)*

3-Tester quelque chose, en faire l'essai ; *essayer, éprouver, hasarder, tâtonner, tenter, tester, vérifier, aventurer, boursicoter, expérimenter, oser, risquer, tâcher.*

Kùsèpèlà [kùsèpèlà] *v. intr.*

Éprouver de la joie ; *se réjouir, exulter, triompher, être content, être heureux, se féliciter, se délecter, déguster, jouir, goûter, savourer, se régaler, jubiler.* V. *Kùsèpèlísà.*

Kùsèpèlísà [kùsèpèlísà] *v. tr.*

Donner de la joie, rendre joyeux, causer une sensation agréable ; *réjouir, enchanter, ravir, amuser, divertir, égayer.* V. *Kùsèpèlà.*

Kùsósà [kùsósà] *v. tr.*

1-Chercher, *analyser, cogiter, calculer, réfléchir, se concentrer, rechercher, explorer, fouiller, inspecter, fureter, prospector, scruter, se recueillir.*

2-Chercher, *imaginer, inventer, supposer, échafauder, élaborer, étudier, penser, philosopher, préméditer, projeter, songer, spéculer.*

3-Chercher, *s'efforcer, tâcher de, tâcher, s'évertuer, s'ingénier, tendre, tenter de, viser, à, provoquer, agresser.*

Kùsósà bìvúmù [kùsósà bìvúmù] *loc. verb.*

Être à la recherche de grossesses ; *souhaiter avoir plusieurs grossesses.*
Kùsósà bìvúmù, *proprem.* « chercher des ventres ». V. *Bìvúmù*.

Kùsósà kìvúmù [kùsósà kìvúmù] *loc. verb.*

Être à la recherche de grossesse ; *souhaiter avoir une grossesse.* *Kùsósà kìvúmù*, *proprem.* « chercher le ventre ». V. *Kìvúmù*.

Kùsúumbà [kùsúumbà] *v. tr.*

1-Acquérir avec de l'argent ; *acheter, acquérir, se payer, se procurer.*
V. *Kùsùumbikísà, Kùsùumbísà.*

2-Corrompre avec de l'argent ; *acheter, corrompre, soudoyer.* V.
Kùsùumbikísà ; Kùsùumbísà.

Kùsùumbikísà [kùsùumbikísà] *v. tr.*

1-Être capable d'acquérir avec de l'argent ; être capable d'acheter.
V. *Kùsúumbà ; Kùsùumbísà.*

2-Être capable de corrompre avec de l'argent ; être capable
d'acheter. V. *Kùsúumbà ; Kùsùumbísà.*

Kùsùumbísà [kùsùumbísà] *v. tr.*

1-Faire acquérir avec de l'argent ; *faire acheter, faire acquérir.* V.
Kùsúumbà ; Kùsùumbikísà.

2-Faire corrompre avec de l'argent ; *faire acheter, faire corrompre,*
faire soudoyer. V. *Kùsúumbà ; Kùsùumbikísà.*

Kùtádísà [kùtádísà] *v. tr.*

1-Faire percevoir par le sens de la vue. Faire assister à, Rendre
quelqu'un témoin de ; *faire voir, faire assister à, rendre témoin de,*
faire regarder, faire saisir, faire constater, faire percevoir, faire
découvrir, faire remarquer, faire repérer, faire surprendre, faire assister
à, faire entrevoir, faire contempler, faire discerner, faire comprendre,
faire se représenter, faire imaginer, faire prévoir, faire envisager, faire
trouver, faire apercevoir, faire rencontrer, faire considérer, faire
essayer, faire observer, faire inspecter. V. *Kùtálà.*

2-Faire considérer avec attention ; *faire regarder, faire inspecter,*
faire examiner, faire étudier, faire envisager, faire concevoir. V. *Kùtálà.*

3- Faire remarquer ; *faire juger, faire arbitrer, faire statuer, faire*
trancher, faire se prononcer, faire régler, faire décider, faire rendre
justice, faire acquitter, faire relaxer, faire innocenter, faire critiquer,
faire désapprouver, faire condamner. V. *Kùtálà.*

4-Faire aller souvent dans un lieu ; faire avoir des relations
habituelles avec quelqu'un ; *faire fréquenter, faire rendre visite, faire*
rencontrer, faire retrouver, faire croiser, faire relancer, faire harceler,
faire importuner, faire visiter, faire consulter. V. *Kùtálà.*

5-Faire voir : *faire visiter, faire indiquer, faire exhiber, faire exposer, faire paraître, faire transparaître, rendre visible*. V. Kùtálà.

Kùtálà [kùtálà] *v. tr.*

1-Percevoir par le sens de la vue ; *assister à, être témoin de, voir, regarder, saisir, constater, percevoir, découvrir, remarquer, repérer, surprendre, assister à, entrevoir, contempler, discerner, comprendre, se représenter, imaginer, se figurer, prévoir, envisager, trouver, apercevoir, rencontrer, considérer, essayer, s'informer, observer, inspecter*. V. Kùtàdisà.

2-Considérer avec attention ; *regarder, inspecter, examiner, étudier, envisager, concevoir*. V. Kùtàdisà.

3-Remarquer ; *juger, apprécier, arbitrer, statuer, trancher, se prononcer, régler, décider, rendre justice, acquitter, relaxer, innocenter, critiquer, désapprouver, condamner*. V. Kùtàdisà.

4-Aller souvent dans un lieu ; *avoir des relations habituelles avec quelqu'un ; fréquenter, rendre visite, rencontrer, retrouver, croiser, relancer, harceler, importuner, visiter, consulter*. V. kùtàdisà.

5-(Fig.) *Subir, supporter, tolérer, souffrir, encaisser (fam.), endurer (fam.)*. V. Kùtàdisà.

Kùtálánà [kùtálánà] *v. pronom.*

Se faire voir, apparaître, se révéler, se dénuder, s'exposer, se montrer, s'exhiber, parader, se produire, se pavaner, paraître, transparaître, être visible, se manifester, avoir lieu. V. kùtálà ; kùtàdisà.

Kùtàmbúlà [kùtàmbúlà] *v. tr. et intr.*

1-Avancer à l'aide des pieds ; *se mouvoir, marcher, avancer, se déplacer, se diriger, cheminer, déambuler, errer, se promener, flâner, vagabonder, trotter, clopiner, trotter*.

2-Fonctionner, *tourner, prospérer, rouler,*

3-Consentir, *obéir, accepter, croire, mordre (fam.)*.

4-Presser, *se presser, se dépêcher, s'empresse, faire diligence, se hâter, s'affairer, s'agiter*.

Kùtàmbwísà [kùtàmbwíà] *v. tr. et intr.*

1-Faire avancer à l'aide des pieds ; *faire se mouvoir, faire marcher*. V. Kùtàmbúlà.

2-Faire fonctionner. V. Kùtàmbúlà.

3-Faire marcher, *abuser, berner, tromper*. V. Kùtàmbúlà.

4-Presser, *exhorter, encourager, inciter, pousser, harceler, activer*. V. Kùtàmbúlà.

Kùtúúlà bìvúmù [kùtúúlà bìvúmù] *loc. verb.*

Rendre enceinte une ou plusieurs femmes ; engrosser plusieurs fois. Kùtúúlà bìvúmù, *proprem.* « mettre des ventres ». V. Bìvúmù.

Kùtùúlà kìvùmù [kùtùúlà kìvùmù] *loc. verb.*

Rendre enceinte une femme ; engrosser. *Kùtùúlà kìvùmù*, proprement « mettre le ventre ». V. *Kìvùmù*.

Kúúmì [kúúmì] *adj. num. cardinal, invar.*

Neuf plus un ; dix.

Kùvúnà [kùvúnà] *v. intr.*

1-Dire un mensonge ; mentir, dissimuler, masquer, inventer, mystifier, tromper.

2-Désunir, brouiller, diviser, opposer, séparer, semer la division, écarter, disjointre, différencier, dissocier.

Kùyìndúlà [kùyìndúlà] *v. tr. et intr.*

Penser activement ; réfléchir, calculer, chercher, considérer, délibérer, examiner, méditer, peser, préméditer, méditer, raisonner, refléter, ruminer, se concentrer, se recueillir, songer, spéculer.

Kùyùfúlà [kùyùfúlà] *v. intr.*

Poser des questions à quelqu'un, interroger quelqu'un, lui faire des questions ; interroger, demander, s'enquérir de, sonder, se renseigner, interroger, interviewer, enquêter, consulter, s'informer.

Kùzólà [kùzólà] *v. tr.*

1-Eprouver de l'affection, de l'amour ou de l'attachement pour quelqu'un ou quelque chose ; aimer, adorer, chérir, estimer, idolâtrer, s'amouracher, s'attacher.

2-Avoir un penchant, de l'intérêt pour quelque chose ; aimer, affectionner, apprécier, être porté sur, s'intéresser.

3-Prendre plaisir, trouver agréable ; aimer, affectionner, raffoler.

4-Vouloir, avoir envie de, aimer, désirer, se complaire.

Kùzyéètà [kùzyéètà] *v. intr.*

Se déplacer, aller d'un lieu dans un autre qui est éloigné ; voyager, se déplacer, se promener, se balader, aller, sillonner, bourlinguer (fam.)

Kùzyèètìsà [kùzyèètìsà] *v. intr.*

Faire se déplacer, faire aller d'un lieu dans un autre qui est éloigné ; faire voyager. V. *Kùzyéètà*.

Kyáádyèè ! [kyáádyèè] *interject. invar.*

Exprime le regret, la désolation ; hélas !

L

Lùbükúlù [lùbükúlù] *n. invar.*

Renonciation à la possession, à la jouissance d'une chose, *démission, résignation, désistement, abjuration, abandon, abdication, renoncement, concession, abstention, abnégation, sacrifice, détachement.* V. Kùbúkà.

Lùlékò [lùlékò] *n. sing. invar.*

1-Agencement proportionné, accord entre les parties d'un tout ; *harmonie, accord, concorde, entente, union, paix, sérénité, plénitude, bonheur, extase, bien-être, repos, élégance, grâce.*

2-Tout ce qui va bien ensemble ; *en harmonie, ensemble, en accord, de pair, à l'unisson, de front, à la fois, conjointement, de concert, de conserve, en commun, simultanément, en même temps, en chœur, collectivement, en bloc, pacifiquement.*

3-Suite, accord de sons agréables ; *harmonie, mélodie, consonance, unisson, eurythmie, euphonie, accord.*

Lùmáángù [lùmáángù] *n. sing. invar.*

Action d'abdiquer ; *abdication, renoncement, démission, renonciation, résignation, désistement, retrait, abjuration, abandon, reddition, défaite, départ, capitulation.* V. kùmáángà.

Lùmpútù [lùmpútù] *n. sing. invar.*

Langue française ; *français.* V. Kimpútù ; Mpútù.

Lùnánà [lùnánà] *n. sing. invar.*

Ardeur que l'on met pour servir une cause ou une personne ; *zèle, empressement, application, assiduité, attention, civisme, courage, dévouement, diligence, empressement, entrain, prosélytisme, vivacité.*

Lùvúnù [lùvúnù] *n. sing. invar.*

1-Discours, propos contraire à la vérité ; ce qui n'est pas vrai, pas réel ; *mensonge, contrevérité, fable, histoire, invention, tromperie, bobard (fam.), mystification, imposture, baratin (fam.), salades, hypocrisie.* V. Kùvúnà.

2-Discorde, désunion, mésintelligence, brouille, déchirement, division, trouble, discussion, tension, hostilité, rivalité, tiraillement, accrochage, désaccord, friction, conflit, dissension, litige, lutte, antagonisme, différend ; *zizanie.* V. Kùvúnà.

Lùzólò [lùzólò] *n. sing. invar.*

1-Sentiment qui nous entraîne vers un être, vers une chose, sentiment d'affection, d'attraction sentimentale et sexuelle entre deux personnes ; *amour, passion, tendresse, liaison, amitié, relation, désir, affection, adoration, inclination, attachement, penchant*. V. Kùzólà.

2-Sentiment d'attachement, d'affection mutuelle entre amis ou membres d'une même famille ; *amour, admiration, affection, altruisme, amitié, attachement, charité, dévouement, enthousiasme, entente, estime, fanatisme, fraternité, idolâtrie, vénération*. V. Kùzólà.

M

Máámbù [máámbù] *n. plur.*

V. Dyáámbù.

Máámèè ! [máámèè] *interject. invar.*

Exprime le regret, la désolation ; *hélas !*

Mààngúnù [mààngúnù] *n. sing. invar.*

Manière de ne pas accepter ce qui est offert, présenté, proposé ; manière de rejeter une demande, de se refuser à, de ne pas vouloir, de s'interdire ; *refus, inacceptation, non, rejet, abandon, fin de non-recevoir, récusation, protestation, veto, dénégation, dédit, démenti, opposition*. V. Kùmáàngà.

Màbáánzà [màbáánzà] *n. plur.*

V. Dìbáánzà.

Màbábà [màbábà] *n. plur.*

V. Bábà ; òbábà.

Màbííndù [màbííndù] *n. plur.*

V. Dìbííndù.

Màbókò [màbókò] *n. plur.*

V. Dìbókò.

Màdéésò [màdéésò] *n. plur.*

V. Dìdéésò.

Màdyà [màdyà] *n. plur. invar.*

Ce dont on se nourrit ; *nourriture, alimentation, denrée, provision, provisions, réserve, subsistance, vivres, bouffe (fam.), chère, pitance, pâtée, pâture, aliment, boustifaille, ration, tambouille, victuailles*. V. Kùdyà.

Màdyóóngà [màdyóóngà] *n. plur.*

V. Dyóóngà.

Màfòfòlò [màfòfòlò] *n. plur.*

V. Fòfòlò.

Màfútà yà nyósi [màfútà yà nyósi] *loc. nom. invar.*

Substance sucrée que produisent les abeilles avec le nectar des fleurs ; miel. *Màfútà yà nyósi*, proprem. « huile d'abeille ». V. *Màfútà yà nyózi*.

Màfútà yà nyózi [màfútà yà nyózi] *loc. nom. invar.*

Substance sucrée que produisent les abeilles avec le nectar des fleurs ; miel. *Màfútà yà nyózi*, proprem. « huile d'abeille ». V. *Màfútà yà nyósi*.

Màkàlálà [màkàlálà] *n. plur.*

V. Dikàlálà.

Màkálù [màkálù] *n. plur.*

V. Dikálù.

Màkámà [màkámà] *n. plur.*

V. Dikámà.

Màkèlélè [màkèlélè] *n. plur. invar.*

Grand bruit, grands cris ; bruit, boucan (*fam.*), barouf (*fam.*), tintamarre, confusion, tohu-bohu, agitation, tumulte, tapage, chahut, pagaille, désordre, fracas, charivari, raffut (*fam.*), ramdam, tam-tam, tintouin, remue-ménage, animation, vacarme.

Màkófi [màkófi] *n. plur.*

V. Dikófi.

Màméémè [màméémè] *n. plur.*

V. Diméémè.

Màndéfò [dindéfò] *n. plur.*

V. Dindéfò.

Màndéfù [dindéfù] *n. plur.*

V. Dindéfù.

Mànkóndì [mànkóndì] *n. plur.*

V. Dìnkóndì.

Mànkóndò [mànkóndò] *n. plur.*

V. Dìnkóndò.

Mànsóónsi [mànsóónsi] *n. plur.*

V. Nsóónsi.

Màtómà [màtómà] *n. plur.*

V. Dìtómà.

Máási [máási] *n. sing. invar.*

Troisième mois de l'année ; mars.

Mááyì [mááyì] *n. sing. invar.*

Cinquième mois de l'année ; mai.

Màkwáálà [màkwáálà] *n. plur.*

V. *Dìkwáálà*.

Màsáákù [màsáákù] *n. plur.*

V. *Sáákù*.

Màsíínì [màsíínì] *n. plur. invar.*

Suite de wagons trainés par une locomotive ; train, tortillard (fam.), express, omnibus, convoi.

Màtáándì [màtáándì] *n. plur.*

V. *Dìtáándì*.

Màvátà [màvátà] *n. plur.*

V. *Vátà*.

Màvéésò [màvéésò] *n. plur.*

V. *Dìvéésò*.

Màzáàngì [màzáàngì] *n. plur.*

V. *Dìzáàngì*.

Mbáánzà [mbáánzà] *n. sing.*

Agglomération peuplée de nombreux habitants ; ville, métropole, cité, municipalité, agglomération, capitale, conurbation, mégalopole, centre, commune. Plur. *Bàmbáánzà*.

Mbéémbò [mbéémbò] *n. sing.*

1-Production d'un son dans le larynx de l'homme ; voix, son, parole, accent, ton. Plur. *Bàmbéémbò*.

2-Manière de voir ; opinion, avis, idée, jugement. Plur. *Bàmbéémbò*.

Mbóóngò [mbóóngò] *n. sing.*

Pièce de métal frappée servant aux échanges ; tout moyen d'échange des biens, papier monnaie ; argent, monnaie, espèces, numéraire, pièce, sous, liquide, liquidités, change, richesse, prospérité, aisance, abondance, moyens, or, ressources, bien, trésor, magot, pécule, pactole, luxe, opulence, fortune, somme, montant, avoir, capital, billets de banque, finances, fonds, économies, rente, retraite, revenu, oseille (fam.), pèse (fam.), radis (fam.), pognon (fam.), fric (fam.), rond (fam.). Plur. *Bàmbóóngò*.

Mbéévò [mbéévò] *n. sing.*

Qui a quelque altération dans sa santé ; qui est malade ; *malade, souffrant, patraque (fam.), atteint, alité, patient, fiévreux, grabataire, égroting, dolent, moribond, condamné, incurable, expirant*. V. Kùbéélà ; Mùbéédò ; Mùbéélò. Plur. Bàmbéévò.

Méékì [méékì] *n. plur.*

V. Díkì.

Méékì mà nsúsù [méékì mà nsúsù] *n. plur.*

V. Díkì dyà nsúsù.

Méésò [mééò] *n. plur.*

V. Díúsù.

Míínà [míínà] *n. plur.*

V. Mwíínà.

Mínééndò [mínééndò] *n. plur.*

V. Mùnééndò ; Kìndènonò ; Kùnéénà.

Mìkílà [mìkílà] *n. plur.*

V. Mùkílà.

Mìsítù [mìsítù] *n. plur.*

V. Mùsítù.

Mòsì [mòsì] *adj. num. invar.*

Le premier de tous les nombres ; *un*.

Mpúlù [mpúlù] *n. sing.*

1-Ensemble des parties génitales externes de la femme, des femelles de certains animaux. Orifice extérieur du vagin, *vulve, sexe, vagin, clitoris, membre*. Plur. Bàmputù.

2-Ensemble des parties génitales de l'homme, *sexe, membre, pénis, phallus, verge, zizi*. Plur. Bàmputù.

Mputù [mpútù] *n. sing. invar.*

1- Le continent européen.

2-La France.

Mùbéédò [mùbéédò] *n. sing.*

Qui a quelque altération dans sa santé ; qui est malade ; *malade, souffrant, patraque (fam.), atteint, alité, patient, fiévreux, grabataire, égroting, dolent, moribond, condamné, incurable, expirant*. V. Kùbéélà ; Mbéévò ; Mùbéélò. Plur. Bàmbéédò.

Mùbéélò [mùnééndò] *n. sing.*

Qui a quelque altération dans sa santé ; qui est malade ; *malade, souffrant, patraque (fam.), atteint, alité, patient, fiévreux, grabataire, égroting, dolent, moribond, condamné, incurable, expirant*. V. Kùbéélà ; Mbéévò ; Mùbéédò. Plur. Bàmbéélò.

Mùkìlà [mùkìlà] *n. sing.*

Appendice terminal du tronc d'un grand nombre d'animaux ;
queue, bout. Plur. Mìkìlà.

Se dit de tout ce qui a la forme d'une queue ; *queue, bout. Plur. Mìkìlà.*

Mùnèéndò [mùnèéndò] *n. sing.*

Orifice extérieur du rectum ; *anus, derrière, fesse, fondement. Plur. Mìnèéndò. V. Kùnèénà ; Kinèèónò.*

Múnù [múnù] *pron. pers. sing.*

Pronom personnel de la première personne du singulier ; *je, moi. Plur. Bèétò.*

Mùsáántù [mùsáántù] *n. sing.*

1-Personne que l'Église catholique a canonisée ; saint(e),
bienheureux, béat, bénit, élu, martyr, vertueux, pieux, juste, bon,
sacré, vénérable, auguste. *Plur. Bàsáántù.*

2-Personne qui vit ou qui est morte en état de sainteté ; saint(e),
vertueux, pieux, bon. *Plur. Bàsáántù.*

Mùsítù [mùsítù] *n. sing.*

Grande étendue couverte d'arbres ; *forêt, bois, futaie, pinède, sylve, fourré, bocage, boqueteau. Plur. Mìsítù.*

Múúntù [múúntù] *n. sing.*

1-Être qui se distingue de tous les êtres par la raison ; espèce
humaine en général ; *être humain, humain, anthropoïde, homidé, mortel, homo sapiens.*

2-Personne importante, personne éminente dans un domaine
particulier ; *quelqu'un, sommité, baron, célébrité, figure, notabilité, notable, personnage, personnalité, ténor. Plur. Báántù.*

Múúntù mósì [múúntù mósì] *loc. nom. sing.*

S'utilise pour désigner une personne indéterminée ; *quelqu'un. Plur. Bàbáántù mósì. V. Múúntù.*

Mv́índù [mv́índù] *adj.*

1-Malpropre, sale.

2-Qui n'est pas limpide (eau) ; *trouble.*

Mv́úlà [mv́úlà] *n. sing.*

1-Durée de douze mois ; *année. Plur. Bàmv́úlà.*

2-Eau qui tombe des nuages ; *pluie. Plur. Bàmv́úlà.*

Mwíínà [mwíínà] *n. sing.*

1-Tige de bois armé qu'on lance avec un arc ou une arbalète ; *flèche. Plur. Míínà.*

2-Tout ce qui ressemble à une flèche ; *harpon, croc, crochet. Plur. Míínà.*

N

Nà [nà] *prép.*

Indique le lieu, la direction, la destination, la situation, la possession, le temps ; à.

Náánà [náánà] *adj. num. invar.*

Deux fois quatre ; huit.

Nánì [nánì] *pron. interr. sing.*

Qui. Plur. *Bànáni*.

Nà ntáángù yínà [nà ntáángù yínà] *conj.*

Expression signifiant au moment où, quand ; lorsque.

Ndáám̀b̀ù [ndáám̀b̀ù] *n. sing.*

Portion d'un tout ; partie, bout, bribe, détail, division, élément, fraction, moitié, pan, phase, portion, quartier, segment, subdivision, tranche, tronçon, morceau, miette, part, pièce. Plur. *Bàndáám̀b̀ù*.

Ndàsùkùlù [ndàsùkùlù] *n. sing. invar.*

Etat de celui, celle qui est énervé ; agacement, exaspération, excitation, nervosité, impatience, colère, surexcitation, tension, agitation, énervement, irritation, agacement, fureur, rage, rogne, indignation, crise, hargne, agressivité, violence, explosion, courroux, emportement. V. *Kùdàsúkà*.

Ndèl̀àk̀áǹù [ndèl̀àk̀áǹù] *n. sing. invar.*

1-Agencement proportionné, accord entre les parties d'un tout ; harmonie, accord, concorde, entente, union, paix, sérénité, plénitude, bonheur, extase, bien-être, repos, élégance, grâce.

2-Tout ce qui va bien ensemble ; en harmonie, ensemble, en accord, de pair, à l'unisson, de front, à la fois, conjointement, de concert, de conserve, en commun, simultanément, en même temps, en chœur, collectivement, en bloc, pacifiquement.

3-Suite, accord de sons agréables ; harmonie, mélodie, consonance, unisson, eurythmie, euphonie, accord.

Ndú̀d̀ì [ndú̀d̀ì] *adj. invar.*

Dont la saveur est désagréable ; amer, piquant, âcre, âpre, saumâtre.

Ndú̀ú̀ng̀ù [ndú̀ú̀ng̀ù] *n. sing.*

Sorte de tambour utilisé en Afrique ; tam-tam, tambour, tambourin, percussion. Plur. *Bàndú̀ú̀ng̀ù*.

Ngáánzi [ngáánzi] *n. sing. invar.*

Grande irritation, violent emportement qui se traduit par de l'agressivité ; colère, agressivité, animosité, violence, courroux, dépit, emportement, foudres, fureur, furie, indignation, rogne, irritation, mécontentement, rage, ressentiment, tempête, explosion, exaspération, surexcitation, acrimonie, crise. Plur. Bàngkélè.

Ngé [ngé] *pron. pers. sing.*

Pronom personnel de la deuxième personne du singulier ; tu, toi. Plur. Bééndò.

Ngólò [ngólò] *n. sing.*

1-Intensité d'action, mouvement violent ; force, énergie, intensité, violence. Plur. Bàngólò.

2-Vigueur physique ; force, effort, endurance, flotte, impulsion, muscle, punch, santé, sève, titan, trempe, verdeur. Plur. Bàngólò.

3-capacité intellectuelle ; force, courage, cran, faculté, détermination, dynamique, dynamisme, habileté, capacité, potentiel. Plur. Bàngólò.

4-Pouvoir, puissance, force, pression. Plur. Bàngólò.

Ngómà [ngómà] *n. sing.*

Sorte de tambour utilisé en Afrique ; tam-tam, tambour, tambourin, percussion. Plur. Bàngómà.

Ngwààwánù [ngwààwánù] *n. sing. invar.*

1-Agencement proportionné, accord entre les parties d'un tout ; harmonie, accord, concorde, entente, union, paix, sérénité, plénitude, bonheur, extase, bien-être, repos, élégance, grâce.

2-Tout ce qui va bien ensemble ; en harmonie, ensemble, en accord, de pair, à l'unisson, de front, à la fois, conjointement, de concert, de conserve, en commun, simultanément, en même temps, en chœur, collectivement, en bloc, pacifiquement.

3-Suite, accord de sons agréables ; harmonie, mélodie, consonance, unisson, eurythmie, euphonie, accord.

Nì yáwù yínà [nì yáwù yínà] *conj.*

Expression signifiant à cause de cela, c'est pourquoi, aussi.

Nkátù [nkátù] *n. sing.*

Nombre qui représente un ensemble vide, une valeur nulle. Plur. Bàngkátù.

Nkélè [nkélè] *n. sing.*

Grande irritation, violent emportement qui se traduit par de l'agressivité ; colère, agressivité, animosité, courroux, rage, dépit, emportement, foudres, fureur, furie, indignation, crise, irritation, mécontentement, ressentiment, rogne, tempête, violence, explosion, exaspération, surexcitation, acrimonie. Plur. Bàngkélè.

Nkúúnkì [nkúúnkì] *n. sing.*

Grosseur formée par la déviation de la colonne vertébrale ou du sternum ; *bosse*. Plur. *Bànkúúnkì*.

Nòvéembà [nòvéembà] *n. sing. invar.*

Onzième mois de l'année ; *novembre*.

Nsà [nsà] *adj. invar.*

Dont la saveur est aigre ; *aigre, acide, âcre, âpre*.

Nsáám̀bì [nsáám̀bì] *n. sing.*

Instrument de musique à clavier et à soufflerie ; *harmonium, orgue*. Plur. *Bànsáám̀bì*.

Nsàmbwáádì [nsàmbwáádì] *adj. numér. invar.*

Six plus un ; *sept*.

Nsóónsì [nsóónsì] *n. sing.*

Sorte de poisson que l'on trouve notamment dans l'Océan Atlantique ; poisson de mer de la famille des clupéidés ; *hareng*. Plur. *Mànsóónsì*.

Nsyò [nsyò] *conj.*

Sert à lier un discours à un autre ; *or*.

Ntáángù [ntáángù] *n. sing.*

1-Durée qui peut être mesurée ; *époque, âge, période, ère, siècle, date, année, moment (époque)*. *Période, durée, chrono (fam.)*. *Autrefois, jadis, anciennement (dans le temps)*. S'emploie aussi pour parler de gros temps (*tempête, trombe, tornade, vent, bourrasque, ouragan, tourmente*). Plur. *Bàntáángù*.

2-Clarté produite par la lumière du soleil ; *jour, aube, aurore, levant, luminosité, clarté, lumière, clair*.

3-Soleil, *phébus* (astre).

Ntáángù [ntáángù] *conj.*

Terme signifiant *au moment où, quand ; lorsque*.

Ntáángù yínà [ntáángù yínà] *conj.*

Conjonction - de *nà ntáángù yínà*, puis par ellipse *ntáángù yínà* - signifiant *au moment où, quand ; lorsque*.

Ntéémpò [ntéémpò] *n. sing.*

Nombre qui représente un ensemble vide, une valeur nulle. Plur. *Bàntéémpò*.

Ntímà [ntímà] *n. sing.*

1-Organe musculaire creux, situé dans la poitrine, qui permet la circulation sanguine ; *cœur*. Plur. *Bàntímà*

2-La poitrine ; *estomac*. Plur. *Bàntímà*

3-L'ensemble des émotions, des sentiments ; *amour, courage, amitié, pitié, audace, bravoure, énergie, enthousiasme, entrain, vaillance, affection, générosité, bienveillance, magnanimité, bonté, sensibilité, tendresse.* Plur. *Bântímà.*

4-Partie centrale d'une chose ; *cœur, centre, milieu.* Plur. *Bântímà.*

Ntóómbò [ntóómbò] *n. sing. invar.*

Point du ciel situé à la verticale de l'observateur ; *zénith.*

Ntwéényà [ntwééɲà] *n. sing.*

Qui n'est pas avancé en âge ; qui appartient à la jeunesse ; *jeune, jeunot, jeunet, candide, novice, inexpérimenté, naïf, petit, juvénile, junior, cadet, benjamin.* Plur. *Bântwéényà.* V. *Bùntwéényà ; Kìntwéényà.*

Nyámà [ɲámà] *n. sing.*

Être vivant autre que l'homme ; *animal, bête.* Plur. *Bànyámà.*

Nyókà [ɲókà] *n. sing.*

1-Reptile allongé et sans membres ; *serpent.* Plur. *Bànyókà.*

2-(Sens fig.). Personne perfide ; *serpent.* Plur. *Bànyókà.*

Nyókà-nyókà [ɲyókàɲyókà] *n. invar.*

1-Suite de lignes formant des angles alternativement saillants et rentrants ; *zigzag, méandres, courbe, coude, lacet, virage, contour, sinuosité.* V. *Nyókà ; Bùnyókà-nyókà.*

2-*Qui fait des détours dans le discours, dans les procédés (sens figuré) ; capricieux, divagant.* V. *Nyókà ; Bùnyókà-nyókà.*

Nyósi [ɲyósi] *n. sing.*

Insecte hyménoptère qui produit le miel et la cire ; *abeille.* Plur. *bànyósi.* V. *Nyózi.*

Nyózi [ɲyózi] *n. sing.*

Insecte hyménoptère qui produit le miel et la cire ; *abeille.* Plur. *bànyózi.* V. *Nyósi.*

Nzási [nzási] *n. sing.*

Décharge électrique lors d'orages ; *foudre, éclair, tonnerre.*

Plur. *Bànzási.*

Nzilà [nzilà] *n. sing.*

1-Chemin, route d'un lieu à un autre ; *chemin, passage, route, piste, sentier, artère, avenue, rue, allée, autoroute, ballast, boulevard, chaussée, impasse, promenade, réseau, rocade, ruelle, sente, trajet, traboule.* Plur. *Bànzilà.*

2-*Façon d'agir, manière, méthode, moyen.* Plur. *Bànzilà.*

Nzóónzi [nzóónzi] *n. sing.*

Celui, celle qui juge, qui a le droit et l'autorité de juger ; personne choisie pour arbitrer un différend ; *juge, magistrat, censeur, arbitre, critique, expert*. Plur. *Bànzóónzi*.

Nzyèètòlò [nzyèètòlò] *n. sing.*

Déplacement, chemin qu'on fait pour aller d'un lieu dans un autre qui est éloigné ; *voyage, excursion, randonnée, sortie, tour, balade, flânerie, circuit, marche, croisière, périple, expédition, promenade, pèlerinage, pérégrination, déplacement, tournée*. V. *Kízyéètà ; kùzyèètísà*. Plur. *Bànzzyèètòlò*.

O

Òkòtòóbà [òkòtòóbà] *n. sing. invar.*

Dixième mois de l'année ; *octobre*.

P

Pàlákà [pàlákà] *n. sing.*

Tout corps solide et mince de forme circulaire ; plaque circulaire pour l'enregistrement des sons et leur reproduction ; *disque, CD-Rom, mini-disque, disque compact*. Plur. *Bàpàlákà*.

Pàlákì [pàlákì] *n. sing.*

Tout corps solide et mince de forme circulaire ; plaque circulaire pour l'enregistrement des sons et leur reproduction ; *disque, CD-Rom, mini-disque, disque compact*. Plur. *Bàpàlákì*.

Pàlúkù [pàlúkù] *n. sing.*

Daurade rouge. Plur. *Bàpàlúkù*.

Pàpélà [pàpélà] *n. sing.*

1-Feuille mince servant à écrire, à imprimer ; *papier, feuille, ramette*. Plur. *Bàpàpélà*.

2-Document, écrit, imprimé, acte, manuscrit, note, paperasse, pièce. Plur. *Bàpàpélà*.

Pàpélò [pàpélò] *n. sing.*

1-Feuille mince servant à écrire, à imprimer ; *papier, feuille, ramette*. Plur. *Bàpàpélò*.

2-Document, écrit, imprimé, acte, manuscrit, note, paperasse, pièce. Plur. *Bàpàpélò*.

Pàsikà [pàsikà] *n. sing. invar.*

Dans l'Église chrétienne, fête de la résurrection de Jésus-Christ ; *Pâques*.

Pàtà [pàtà] *n. sing.*

1-Monnaie ; argent, espèces, numéraire, pièce, sous, liquide, liquidités, oseille (*fam.*), pèse (*fam.*), radis (*fam.*), pognon (*fam.*), fric (*fam.*), moyens, or, ressources, bien, trésor, magot, pécule, pactole, luxe, opulence, fortune, richesse, somme, montant, avoir, capital, billets de banque, finances, fonds, économies, rente, retraite, revenu. Plur. *Bàpàtà*.

2-Pièce d'argent d'une valeur de cinq francs CFA. Plur. *Bàpàtà*.

Páwù [páwù] *n. sing.*

Une des quatre couleurs du jeu de cartes ; *trèfle*. Plur. *Bàpáwù*.

Più [più] *adj.*

Qui est sans agitation ; *tranquille, paisible ; calme, paisible, impassible, imperturbable, patient, pondéré, placide, serein*.

Pìpipiù [pìpipiù] *adj.*

Qui est sans agitation ; *tranquille, paisible ; calme, paisible, impassible, imperturbable, patient, pondéré, placide, serein*.

Pòlitiki [pòlitiki] *n. sing. invar.*

1-Science du gouvernement des Etats ; manière dont les Etats sont gouvernés ; relatif aux affaires publiques ; *politique, diplomatie, stratégie, calcul, habileté*.

2-Discours, propos contraires à la vérité ; ce qui n'est pas vrai, pas réel ; *mensonge, contrevérité, fable, histoire, invention, tromperie, bobard (fam.), mystification, imposture, baratin (fam.), salades, hypocrisie*.

Pòpi [pòpi] *n. sing.*

1-Petite figure humaine qui sert de jouet aux petites filles ; *poupée, marionnette, guignol, automate, poupon, jouet, figurine, mannequin, baigneur*. Plur. *Bàpòpi*.

2-Mannequin des modistes ; *poupée, mannequin, figurine*. Plur. *Bàpòpi*.

Pòsità [pòsità] *n. sing.*

Service du transport du courrier, bureau de ce service destiné au public ; *poste*. Plur. *Bàpòsità*.

Pótò-pótò [pótòpótò] *n. sing. invar.*

1-Terre détrempee ; boue, gadoue, vase, fange, bourbe.

2-Aliment fait de lait et de farine bouillie ; bouillie, marmelade, capilotade, compote, confiture, pâte.

Púlùpúlù [púlùpúlù] *n. sing.*

Évacuation de selles liquides ; diarrhée. Plur. Bápúlùpúlù.

Púlùpúlù yà mééngà [púlùpúlù yà mééngà] *n. sing*

Maladie aiguë ou chronique du gros intestin des humains, caractérisée par des selles fréquentes et aqueuses, souvent mêlées de sang ou du mucus et accompagnées de fortes crampes abdominales, et pouvant produire une ulcération des parois de l'intestin ; dysenterie. Plur. Bápúlùpúlù yà mééngà.

Púlísi [púlísi] *n. sing.*

1-Règlement concernant la sécurité publique, administration chargée d'assurer la sécurité publique ; police, force de l'ordre, gendarmerie, troupe. Plur. Bápúlísi.

2-Agent de l'administration chargée d'assurer la sécurité publique ; personne qui appartient à un service de la police ; policier, sergent de ville, inspecteur, policeman, agent de police, gardien de la paix, flic (fam.), gendarme. Plur. Bápúlísi.

Púlúsù [púlúsù] *n. sing.*

1-Règlement concernant la sécurité publique, administration chargée d'assurer la sécurité publique ; police, force de l'ordre, gendarmerie, troupe. Plur. Bápúlúsù.

2-Agent de l'administration chargée d'assurer la sécurité publique ; personne qui appartient à un service de la police ; policier, sergent de ville, inspecteur, policeman, agent de police, gardien de la paix, flic (fam.), gendarme. Plur. Bápúlúsù

S

Sàbàlà [sàbàlà] *n. sing. invar.*

Le sixième jour de la semaine ; samedi.

Sámù [sámù] *conj.*

Conjonction de subordination – de *sámù nà*, puis par ellipse *sámù* – signifiant *puisque, du moment que, parce que*.

Sámù nà [sámù nà] *conj.*

Expression signifiant *puisque, du moment que, parce que.*

Sáákù [sáákù] *n. sing.*

1-Sorte de poche en toile ; *sac, musette, besace, bissac, escarcelle, cabas, gibecière.* Plur. *Màsáákù.*

2-Ce que contient un sac ; *sac, musette, besace, bissac, escarcelle, cabas, gibecière.* Plur. *Màsáákù.*

Sáántù [sáántù] *n. sing.*

1-Personne que l'Église catholique a canonisée ; *saint(e), bienheureux, béat, bénit, élu, martyr, vertueux, pieux, juste, bon, sacré, vénérable, auguste.* Plur. *Bàsáántù.*

2-Personne qui vit ou qui est morte en état de sainteté ; *saint(e), vertueux, pieux, bon.* Plur. *Bàsáántù.*

Sàmbánù [sàmbánù] *adj. numér. invar.*

Deux fois trois ; *six.*

Sámù nà [sámù nà] *conj.*

Expression signifiant *puisque, du moment que, parce que.*

Sèpètéeembà [sèpètéeembà] *n. sing. invar.*

Le neuvième mois de l'année ; *septembre.*

Síkà [síkà] *conj.*

Terme de subordination - de *wápi síkà*, puis par ellipse *síkà* - servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; *où.*

Síkà [síkà] *n. sing.*

Lieu déterminé ; *lieu, emplacement, partie, place, coin, localité, région, contrée, site, secteur, parages, zone, environ.* Plur. *Bàsíkà.*

Silíki [silíki] *n. sing. invar.*

1-Fil fin et brillant que produit le ver à soie ou bombyx ; *soie.*

2-Étoffe faite avec le fil fin et brillant produit par le ver à soie ou bombyx ; *soie.*

Síngà [síngà] *n. sing.*

Matière flexible et résistante tordue de manière à pouvoir attacher ou suspendre des objets ; *corde, cordon, laisse, lasso, ficelle, cordelle, fil, lacet, bride, ruban, ligature, nœud, attache.* Plur. *Bàsíngà.*

Súdè [súdè] *n. sing. invar.*

L'un des quatre points cardinaux, celui qui est opposé au nord ; *sud.*

Sùkádì [sùkádì] *n. sing. invar.*

1-Terme général regroupant les composés chimiques du groupe des hydrates de carbone solubles dans l'eau, et ayant un goût plus ou moins doux ; *glucide, sucre.*

2-Produit alimentaire d'une saveur douce extrait de la canne ou de la betterave ; *glucide, sucre.*

Súúsi [súúsi] *n. sing. invar.*

1-Marque qui salit ; *tache, souillure, saleté, flétrissure, éclaboussure, salissure, ordure, immondice, fange, déchet, balayures, détritrus, raclure, pollution, nuisance, impureté, malpropreté, crasse, encrassement, vermine, bavure, pâtre, marque.*

2-Ce qui souille moralement ; *souillure, crime, déshonneur, flétrissure, tache, accroc, faute, péché.*

Swii [swii] *adj.*

Qui est sans agitation ; *tranquille, paisible ; calme, paisible, impassible, imperturbable, patient, pondéré, placide, serein.*

Swii-swii [swiiswii] *adj.*

Qui est sans agitation ; *tranquille, paisible ; calme, paisible, impassible, imperturbable, patient, pondéré, placide, serein.*

Swiswiswii [swiswiswii] *adj.*

Qui est sans agitation ; *tranquille, paisible ; calme, paisible, impassible, imperturbable, patient, pondéré, placide, serein.*

T

Táánù [táánù] *adj. num. invar.*

Nombre premier égal à quatre plus un ; *cinq.*

Táátèè ! [táátèè] *interject. invar.*

Exprime le regret, la désolation ; *hélas !*

Tényà [ténà] *n. sing.*

Ver parasite du tube digestif des mammifères ; *ténia. Plur. Bâtényà.*

Tì [tì] *conj.*

Sert à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; *que.*

Tingúni [tingúni] *n. sing.*

Qui manque de hardiesse, d'assurance ; *timide, complexé, humble, réservé, discret, craintif, pusillanime, timoré, gauche, embrassé, maladroit, transi, hésitant, honteux, pâle. Plur. Bìngúni.*

Tíyà [tíyà] *n. sing. Invar.*

1-Dégagement de chaleur et de lumière produit par la combustion des corps dits combustibles. Un des quatre éléments qui étaient

censés constituer la Nature ; feu, flamme, flambée, incendie, fumée, étincelle, combustion, calcination, inflammation, embrasement, braise, brasier, fournaise.

2-Matière en combustion ; feu, incendie.

3-Lumière, phénomène lumineux d'origine électrique, signal lumineux, phare, fanal, éclairage.

4-Sens figuré : Ardeur, passion, vif éclat, inflammation, enthousiasme, exaltation, vivacité, excitation.

Tò [tò] conj.

Exprimant l'alternative ; ou, ou bien ; autrement, en d'autres termes.

Tólò [tòlò] n. sing. invar.

1-Assoupissement des sens ; sommeil, repos, somnolence, engourdissement, calme, inertie, hibernation, torpeur, endormissement, dodo (fam.), léthargie, hypnose, coma, catalepsie, narcose.

2-Envie, besoin de dormir : avoir sommeil ; sommeil, somnolence, dodo (fam.).

3-(Sens figuré) État d'inactivité, d'inertie ; sommeil, repose, calme, mort.

Tsyèlíkà [tsyèlíkà] n. sing.

1-Caractère de ce qui est vrai ; conformité de ce qu'on dit, de ce qu'on pense avec ce qui est, de ce qu'on dit avec ce qu'on pense ; idée, propos vrai ; vérité, vrai, réalité, réel, vraisemblance, justesse, véracité, exactitude, fidélité, authenticité, certitude, évidence.

2-Caractère de ce qui est sincère ; sincérité, franchise ; authenticité, droiture.

3-En vérité ; vraiment, sérieusement, réellement, véritablement, certainement, sûrement, effectivement, en effet.

U

Útì [útì] n. sing. invar.

Le mois d'Auguste, le huitième de l'année ; août. Plur. *Bààwútì*.

V

Vátà [vátà] *n. sing.*

1-Agglomération rurale ; *village, pays, patelin (fam.), localité, bourg, agglomération, bourgade, écart, hameau, trou (fam.), bled (fam).* Plur. *Mâvátà.*

2-Territoire, *État, territoire de cet État ; pays, localité, agglomération.* Plur. *Mâvátà.*

Vé [vé] *adv.*

Adverbe de négation opposé à « héé » ; *non, pas.*

Vèlèbè [vèlèbè] *n. sing.*

Mot qui sert à exprimer l'action ou l'état du sujet, et qui prend différentes formes selon les modes, les temps, les personnes et le nombre ; *verbe.* Plur. *Bàvèlèbè.*

Vèlò [vèlò] *n. sing.*

Appareil de locomotion à deux roues, dont la seconde est actionnée par une chaîne qui la relie à un pédalier ; *bicyclette ; vélo.* Plur. *Bàvèlò.*

W

Wápì [wápì] *adv.*

Adverbe de négation opposé à « héé » ; *non.*

Wápì kímà [wápikímà] *pron. interr. invar.*

Quoi ? À quoi le voyez-vous ?

Wápì kilúúmbù [wápikilúúmbù] *pron. nterr. invar.*

Quel jour ? Quand ?

Wápì máámbù [wápimáámbù] *pron. interr. invar.*

Quoi ? À quoi le voyez-vous ?

Wápì ndáámbù [wápindáámbù] *conj.*

Expression de subordination servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; *où.*

Wápì ntáángù [wápintáángù] *pron. interr. invar.*

À quel moment ? Quand ?

Wápì síkà [wápìsíká] *conj.*

Expression de subordination servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; où.

Wóóngà [wóóngà] *n. sing. invar.*

Émotion soudaine ; émoi, émotion, peur, saisissement, impression, sentiment, excitation, sensation, commotion, frisson, ébranlement, affolement, agitation, bouleversement, désarroi, secousse, trouble, angoisse, crainte, inquiétude, effervescence, tumulte, perturbation, désordre, confusion, embarras.

Wùbùtùlù [wùbùtùlù] *n. sing. invar.*

1-Qualité qui est perçue par le sens du goût ; saveur, goût, bouquet, fumet, succulence, parfum, avant-goût, arrière-goût, sapidité, relent, sel, piment, piquant.

2-(Sens figuré) Qualité de ce qui a du charme pour l'esprit ; saveur, charme, agrément, esprit, finesse, piquant.

Wùwúnù [wùwúnù] *n. sing. invar.*

1-Qualité qui est perçue par le sens du goût ; saveur, goût, bouquet, fumet, succulence, parfum, avant-goût, arrière-goût, sapidité, relent, sel, piment, piquant.

2-(Sens figuré) Qualité de ce qui a du charme pour l'esprit ; saveur, charme, agrément, esprit, finesse, piquant.

Y

Yáándì [yáándì] *pron. pers. sing.*

Pronom personnel de la troisième personne du singulier ; il, elle.
Plur. *Báánwù.*

Yáándì yááyì [yáándiyááyì] *prép.*

Sert à désigner une personne proche, celle ou celui dont on a parlé, celle ou celui dont on va parler ; *voici, le voici, la voici.*

Yáándì yínà [yáándiyínà] *prép.*

Sert à désigner une personne un peu éloignée ou celle ou celui dont on a parlé, celle ou celui dont on va parler ; *voilà, le voilà, la voilà.*

yááyèè ! [yááyèè] *interject. invar.*

Exprime le regret, la désolation ; *hélas !*

Yànwááli [yànwáánli] *n. sing. invar.*

Premier mois de l'année ; janvier.

Yáwù yááyì [yáwùyááyì] *prép.*

Sert à désigner un objet proche, ce dont on a parlé, ce dont on va parler ; *voici, le voici.*

Yáwù yínà [yáwùyínà] *prép.*

Sert à désigner un objet un peu éloigné ou ce dont on vient de parler ; *voilà, le voilà.*

Yèkòlólò [yèkòlólò] *n. sing. invar.*

Action de trahir ; désertion, abandon, lâcheté, défection, infidélité, déloyauté, forfaiture, félonie, dénonciation, délation, duperie, perfidie, prévarication, trahison, bassesse, fourberie, adultère, inconstance.

Yímì [yímì] *adj. invar.*

1- Qui est désagréable, nuisible, méchant, qui n'est pas bon. ; *Désagréable, dégoûtant, écœurant, infect, sale, imbuvable, immangeable (aliments).*

2- Qui ne fait pas bien ce qu'il fait ; mauvais ; faux, erroné, inexact, défectueux, imparfait, incorrect, déficient, impropre, inadapté, inadéquat, inopportun, fâcheux, déplorable, désastreux, lamentable, désagréable, nul, blâmable, critiquable (faux). *Crapuleux, détestable, infect, pervers, indigne, épouvantable, affreux, vilain, désagréable, perfide, pernicieux, malveillant, cruel, dur, impitoyable, calomnieux, désobligeant, médisant, malfaisant, maléfique, odieux, nuisible, néfaste, exécration, méchant, insupportable, dépravé, immoral (moralement). Lamentable, nul, faible, déficient, zéro, bon à rien (incompétent). Fatigué, triste (mine).*

Yínà [yínà] *conj.*

Terme de subordination - de *nà ntúángù yínà*, puis par ellipse *yínà* - servant à relier une proposition principale à une proposition subordonnée ; *que ; au moment où, quand ; lorsque.*

Yíndà [yíndà] *adj.*

Qui s'étend dans le sens de la longueur. Qui dure ; long, effilé, filiforme, allongé, lent (durée), interminable (durée), sans fin. V. *Bùyíndà.*

Yínkì [yínkì] *pron. interr. invar.*

Quoi.

Yínsì [yínsì] *n. sing.*

1-Surface sur laquelle on se tient ; *sol, plancher, carrelage, dallage.*
Plur. *Bàyínsì.*

2-Étendue de pays ; *nation, pays, pays, territoire, terroir.* Plur. *Bàyínsì.*

Yíntù [yíntù] *n. sing.*

1-Extrémité du corps de l'homme et des animaux qui contient le cerveau et les organes des sens ; tête, figure, visage, face, faciès, expression, crâne, tête de pipe (fam.), bille (fam.), bobine (fam.), bouille (fam.), gueule (fam.), tronche (fam.), caboche (fam.), trombine (fam.), caillou (fam.), citrouille (fam.), citron (fam.). Plur. Bàyíntù.

2-Partie supérieure généralement renflée d'une pièce mécanique, d'un objet, etc. : tête d'épingle, etc. ; tête. Plur. Bàyíntù.

3-(invar.) Faculté de comprendre, de connaître, de concevoir ; intelligence, ingéniosité, discernement, perspicacité, entendement, raison, intellect, boussole (fam.), esprit, ciboulot (fam.), cerveau, cervelle, mémoire, jugement, réflexion, lucidité, bon sens.

Yínwà [yínwà] *n. sing.*

Cavité située à la face, composée des lèvres, des gencives, des joues, du palais, et faisant partie des systèmes digestif et respiratoire ; bouche. Plur. Bàyínwà.

Yínzà [yínzà] *n. sing.*

1-L'ensemble de tout ce qui existe ; le monde, univers, cosmos, nature, globe, globe terrestre, terre, planète, région, continent. Plur. Bàyínzà.

2-La société humaine ; le monde, gens, personnes, hommes, humanité, civilisation, foule, public. Plur. Bàyínzà.

Yínzò [yínzò] *n. sing.*

Construction servant d'habitation ; tout logement ; habitation, chalet, pavillon, construction, bâtiment, édifice, bâtisse, gentilhommière, immeuble, maisonnette, chaumière, mas, bungalow, masure, ferme, hutte, baraque, cabane. Plur. Bàyínzò.

Yíwà [yíwà] *adj. num. invar*

Nombre impair qui suit immédiatement huit ; neuf.

Yíyà [yíyà] *adj. num. invar*

Trois plus un ; quatre.

Yúúlì [yúúlì] *n. sing. invar.*

Le septième mois de l'année ; juillet.

Yúúnè [yúúnè] *n. sing. invar.*

Le sixième mois de l'année ; juin.

Z

Záándù [záándù] *n. sing.*

Lieu public où l'on vend toutes sortes de denrées et d'objets ; *marché, foire, foirail, souk, braderie, bazar, halle.* Plur. *Bàzáándù.*

Zóbà [zóbà] *n. sing.*

Personne dépourvue d'intelligence ; personne irréfléchie ; personne atteinte d'idiotie ; *idiot, imbécile, crétin, timbré, cinglé (fam.), dingue (fam.), loufoque (fam.), maboul (fam.), naïf, innocent, sonné (fam.) toqué (fam.), crédule, niais, simple, sot, stupide, bête (fam.), bête, abruti, inintelligent, bourrique (fam.), andouille (fam.), nigaud, simplet, ballot (fam.), taré, débile, con (fam.).* Plur. *Bàzóbà ; Bizóbà*

Zóbà-zóbà [zóbàzóbà] *n. sing.*

Personne dépourvue d'intelligence ; personne irréfléchie ; personne atteinte d'idiotie ; *idiot, imbécile, crétin, timbré, cinglé (fam.), dingue (fam.), loufoque (fam.), maboul (fam.), naïf, innocent, sonné (fam.) toqué (fam.), crédule, niais, simple, sot, stupide, bête (fam.), bête, abruti, inintelligent, bourrique (fam.), andouille (fam.), nigaud, simplet, ballot (fam.), taré, débile, con (fam.).* Plur. *Bàzóbà- zóbà ; Bizóbà*

Zóólè [zóólè] *adj. numér. invar.*

Nombre double de l'unité ; *deux.*

Zúlù [zúlù] *n. sing.*

Espace en forme de voûte qui s'étend au-dessus de nous et qui est circonscrit par l'horizon ; *ciel ; firmament, air, atmosphère, firmament, paradis, éden.*

XXI- LEXIQUE FRANÇAIS - MUNUKUTUBA

A

À [a] *prép.*

Nà.

Abaisser [abese] *v. tr.*

Kùkùlùlù.

Abaisser (s'-) [sabese] *v. pron.*

Kùkùlùkù.

Abandon [abādõ]

Lùbífikù.

Abandonner [abādõne] *v. tr. et pronom.*

1-Kùbífikà (cesser de faire ; cesser d'agir).

2-Kùkàbikísà (abolir).

3-Kùsúkà (se terminer).

4-Kùsúkísà (mettre fin à ; arrêter).

Abattre [abatr] *v. tr. et pronom.*

Kùfwà.

Abattre (s'-) [sabatr] *v. pronom.*

Kùfwà nzútù.

Abbé [abe] *n. masc.*

Mùpéélò (sg.) ; Plur. Mìpéélò.

Abdicataire [abdikater] *adj. et n. com.*

Kìmáángì (sg.) ; Plur. Bìmáángì.

Abdiquer [abdike] *v. tr. et intr.*

Kùmáángà.

Aboiement [abwamā] *n. masc.*

Ndòlólò (invar.)

Abolir [abõlir] *v. tr.*

1-Kùkàbikísà.

2-Kùkàtùlù.

Abondance [abõdās] *n. fém.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmboóngò.

Aboutir [abutir] *v. intr.*

1-Kùkùmà (arriver).

2-Kùsúkà (se terminer).

- 3-Kùbóngà (réussir).
- Aboyer** [abwaje] *v. intr.*
Kùlólà.
- Abreuvage** [abrcɛvaz] *n. masc.*
Nwìkùlù (invar.).
- Abreuver** [abrcɛve] *v. intr. et pronom.*
Kùnwúisà (donner à boire ; faire boire).
- Abreuver (S'-)** [sabrcɛve] *pronom.*
Kùnwà (boire ; picoler).
- Abri** [abri] *n. masc.*
1-Kìbùùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìbùùmbùlù.
2-Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.
3-Músáámpà (sing.) ; Plur. Mísáámpà.
4-Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.
- Abriter** [abrite] *v. trans. et pronom.*
Kùbúúmbà.
- Abriter (S' -)** [abrite (sabrite)] *v. pronom.*
Kùbùúmbámà.
- Absorber** [absɔrbe] *v. tr.*
1-Kúdyà (manger).
2-Kùnwà (boire).
- Absoudre** [absudr] *v. tr.*
Kùlèèmvòkílà.
- Accent** [aksā] *n. masc.*
Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.
- Acculer** [akyle] *v. tr.*
1-Kùkwààmísà.
2-Kùkàkàmásà.
- Acrinomie** [akrinɔmi] *n. fém.*
1-Kítáátù (invar.).
2-Kìmbéèni (invar.).
3-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.
4-Ngáánzì (invar.).
- Activer** [aktive] *v. tr.*
1-Kùkwààmísà.
2-Kùkàkàmásà.
- Admettre** [admetr] *v. tr.*
Kùdíimà (accepter).
Kùlèèmvòkílà (gracier ; tolérer).

- Abuser** [abyze] *v. tr. et pronom.*
Kùlùtísà (exagérer).
- Abuser (s' -)** [abyze (sabyze)] *v. pronom.*
Kùzimbánà (se tromper).
- Accident** [aksidã] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Acide** [asid] *adj.*
Nsà.
- Âcre** [akr] *adj.*
Nsà.
- Admiration** [admirasjõ] *n. fém.*
Lùzólò (sing. ; invar.)
- Adoration** [adɔrasjõ] *n. fém.*
Lùzólò (sing. ; invar.)
- Adorer** [adɔre] *v. tr.*
Kùzólà.
- Affection** [afeksjõ] *n. fém.*
 1-*Lùzólò (sing. ; invar.)*
 2-*Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.*
- Affectionner** [afeksjõne] *v. tr.*
Kùzólà.
- Agglomeration** [aglomerasjõ] *n. fém.*
 1-*Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.*
 2-*Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.*
- Agitation** [aʒitasjõ] *n. fém.*
Màkèlèlè (n. plur. invar.).
- Agressivité** [agresivite] *n. fém.*
 1-*Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.*
 2-*Ngáánzì (invar.).*
- Ahaner** [aane] *n. intr.*
 1-*Kùhùúmìnà.*
 2-*Kùhéémà.*
- Aigre** [egr] *adj.*
Nsà.
- Aigrefin** [egrəfɛ̃] *n. masc.*
Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.
- Amertume** [amertymø] *n. fém.*
 1-*Kítáátù (invar.).*

- 2-Kimbéèni (invar.).
- Aimer** [eme] *v. tr.*
Kùzólà.
- Aisance** [ezâs] *n. fém.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Aléa** [aleya] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Aliment** [alimā] *n. masc.*
Mādyà (Plur. invar.).
- Alimentation** [alimātasjõ] *n. fém.*
Mādyà (Plur. invar.).
- Alimenter** [alimāte] *v. tr. et pronom.*
Kùdyà.
- Alimenter** (s' -) [alimāte (salimāte)] *v. pronom.*
1-Kùdùkísà.
2-Kùdíísà.
- Allée** [ale] *n. fém.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Altruisme** [altrpism(ə)] *n. masc.*
Lùzólò (sing. ; invar.)
- Amer** [amer] *adj.*
Ndúdi.
- Amérique** [amerik] *n. fém.*
Amèrìkà (Sing.) ; Plur. Bààmèrìkà.
- Amitié** [amitje] *n. fém.*
1-Lùzólò (sing. ; invar.)
2-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.
- Amnistier** [amnistje] *v. tr.*
Kùlèènvòkálà.
- Amour** [amur] *n. masc.*
1-Lùzólò (sing. ; invar.)
2-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.
- Amouracher** (s' -) [amura[e (s -)]] *v. pronom.*
Kùzólà.
- Analyser** [analize] *v. tr.*
1-Kùsósà.
2-Kùyìndúlà.
3-Kùháánzà.
4-Kùkànísà.

Animal [animal] *n. masc.*

1- *Kìbùlù* (sing.) ; Plur. *Bìbùlù*.

2- *Nyámà* (sing.) ; Plur. *Bànyámà*.

Animation [animasjɔ̃] *n. fém.*

Màkèlélè (n. plur. invar.).

Animosité [animɔzite] *n. fém.*

1-*Kitàátù* (invar.).

2-*Kimbééni* (invar.).

Anthropoïde [ãtrɔpɔjid] *n. masc.*

Múúntù (sing.) ; Plur. *Báántù*.

Annuler [anyle] *v. tr.*

Kùlèèmvòkìlà (gracier ; commuer).

Antipathie [ãtipati] *n. fém.*

1-*Kitàátù* (invar.).

2-*Kimbééni* (invar.).

Appentis [apãti] *n. masc.*

1-*Kìbùùmbùlù* (sing.) ; Plur. *Bìbùùmbùlù*.

2-*Mwáánzà* (sing.) ; Plur. *Bàmwáánzà*.

3-*Mìsáámpà* (sing.) ; Plur. *Mìsáámpà*.

4-*Mbóóngì* (sing.) ; Plur. *Bàmbóóngì*.

Application [aplikasjɔ̃] *n. fém.*

1-*Lùnánà* (invar.).

2-*Bùkííndì* (invar.).

Apprécier[apresje] *v. tr.*

Kùzólà.

Âpre [apr(ə)] *adj.*

Nsà.

Argent [arzã] *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. *Bàmbóóngò*.

Arrêter [arete] *v. tr., intr. et pronom.*

1-*Kùbífíkà* (cesser de faire ; cesser d'agir).

2-*Kùkàbikísà* (abolir).

3-*Kùsúkà* (se terminer).

4-*Kùsúkísà* (mettre fin à ; arrêter).

Artère [arter] *n. fém.*

Nzílà (sing.) ; Plur. *Bànzílà*.

Assiduité [asiduite] *n. fém.*

Lùnánà (invar.).

- Assurance** [asyrās] *n. fém.*
Bùkííndì (invar.).
- Asticoter** [astikote] (fam.) *v. tr.*
 1-*Kùkwààmísà.*
 2-*Kùkàkàmásà.*
- Attachement** [ataʃəmā] *n. masc.*
Lùzólò (sing. ; invar.)
- Attacher** (s' -) [ataʃe (s -)] *v. pronom.*
Kùzólà.
- Attention** [atāsʃõ] *n. fém.*
Lúnánà (invar.).
- Aubaine** [ɔben(ə)] *n. fém.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Audace** [ɔdas] *n. fém.*
 1-*Bùkííndì (invar.).*
 2-*Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.*
 3- *Bùkápò.*
- Audacieux, ieuse** [ɔdasjø (sjœz)] *adj.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.
- Auto** [ɔt] (fam.) *n. fém.*
Ditómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.
- Automobile** [ɔtmɔbilə] *n. fém.*
Ditómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.
- Autoroute** [ɔtorutə] *n. fém.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Avenue** [avəny] *n. fém.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Aventurer** [avätyre] *v. tr.*
Kùmékà.
- Aventureux** [avätyrø] *adj.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.
- Aversion** [aversjõ] *n. fém.*
 1-*Kítáátù (invar.).*
 2-*Kìmbéénì (invar.).*
- Avis** [avi] *n. masc.*
Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.
- Août** [ut] *n. masc.*
Àwútì (sing.) ; Plur. Bààwútì.

Uti (sing.) ; Plur. Bààwúti.
Avoir [awar] *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

B

Bagnole [baŋɔlə] (fam.) *n. fém.*
Ditómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.
Ballast [balastə] *n. masc.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
Bandit [bādi] *n. masc.*
Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.
Baron [barɔ̃] *n. masc.*
Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.
Barouf [baruf] (fam.) *n. masc.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
Barricader [barikade] *v. tr. et pronom.*
Kùkàángà.
Barricader (se -) [barikade (sə -)] *v. pronom.*
Kùbùùmbámà (se cacher ; s'abriter ; se blottir).
Barrière [barjɛr(ə)] *n. fém.*
Kikákù (sing.) ; Plur. Bikákù.
Berline [berlinə] *n. fém.*
Ditómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.
Berner [berne] *v. tr.*
Kùvúnà.
Bête [betə] *n. masc.*
1-Kìbúlù (sing.) ; Plur. Bìbúlù.
2-Nyámà (sing.) ; Plur. Bànyámà.
Bien [bjɛ̃] *n. masc. plur.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
Bien que [bjɛ̃ kə] *conj. subord.*
Átà.
Bienveillance [bjɛ̃vejäs(ə)] *n. fém.*
Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.

Billets de banque [bijedəbāk] *n. masc. plur.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bámboóngò.

Blanchir [blāʃir] *v. tr.*

Kùlèèmvòkílà.

Bled [bled] (fam.) *n. masc.*

Bwáálà (sing.) ; Plur. Bábwáálà.

Blottir (se -) [blɔtir (sə -)] *v. pronom.*

Kùbùùmbámà.

Bocage [bɔkazə] *n. masc.*

Mùsítù (sing.) ; Plur. Mìsítù.

Bois [bwa] *n. masc.*

Mùsítù (sing.) ; Plur. Mìsítù.

Bonté [bɔ̃te] *n. fém.*

1-*Bùmúúntù (invar.)*

2-*Ntímà (sing.) ; Plur. Bántímà.*

Boqueteau, eaux [bɔk(ə)to] *n. masc.*

Mùsítù (sing.) ; Plur. Mìsítù.

Bosser [bɔse] *v. intr.*

Kùsálà.

Boucan [bukā] (fam.) *n. masc.*

Mākèlélè (n. plur. invar.).

Bouffe [buf(ə)] (fam.) *n. fém.*

Mādyà (Plur. invar.).

Bouffer [bufe] *v. tr.*

Kùdyà.

Boulevard [bulvar] *n. masc.*

Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.

Boulonner [bulɔne] (fam.) *v. intr.*

Kùsálà.

Bourgade [burgad(ə)] *n. fém.*

Bwáálà (sing.) ; Plur. Bábwáálà.

Boustifaille [bustifaj] (fam.) *n. fém.*

Mādyà (Plur. invar.).

Bout [bu] *n. masc.*

1-*Ndáám̀b̀ù (sing.) ; Plur. B̀à̀ndáám̀b̀ù.*

2-*M̀ùk̀l̀à (sing.) ; Plur. M̀ìk̀l̀à.*

Brave [bravə] *n. fém.*

Kápò (sing.) ; Plur. B̀à̀kápò.

- Bravoure** [bravur] *n. fém.*
 1-Bùkííndì (invar.).
 2-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.
 3- Bùkápò (invar.).
- Break** [bræk] *n. masc.*
 Dìtómà (sing.) ; Plur. Mátómà.
- Bribe** [brìbə] (onomat.) *n. fém.*
 Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Bricoler** [brikɔle] *v. intr.*
 Kùsálà.
- Brouter** [brute] *v. tr.*
 Kùdyà (manger).
- Bruit** [brui] *n. masc.*
 Mákèlélè (n. plur. invar.).
- Bûcher** [byʃe] (fam.) *v. tr. et intr.*
 Kùsálà.

C

- Cacher** [kaʃe] *v. trans. et pronom.*
 1-Kùbúúmbà (cacher).
 2-Kùbùùmbìsà (garantir).
- Cacher (Se)** [kaʃe(sə -)] *v. pronom.*
 Kùbùùmbámà.
- Calculer** [kalkyle] *v. tr.*
 1-Kùsósà.
 2-Kùyììndílà.
 3-Kùbáánzà.
 4-Kùkànísà.
- Cambrioler** [kābrijɔle] *v. tr.*
 Kùlábà.
- Cambrioleur** [kābrijɔlœr] *n. com.*
 Mùyìbì (sing.) ; Plur. Mùyìbì.
- Canaille** [kanaj] *n. fém.*
 Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.
- Capacité** [kapasite] *n. fém.*
 Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

- Capital** [kapital] *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Capitale** [kapital(ə)] *n. fém.*
Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.
- Casse-cou** [kylɔte] *n. masc. invar. et adj. invar.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.
- Casse-croûter** [kaskrute] *v. intr.*
Kùdyà.
- Célébrité** [selebrite] *n. fém.*
Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.
- Centre** [sãtr(ə)] *n. fém.*
 1-*Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.*
 2-*Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.*
- Cesser** [sese] *v. tr. et intr.*
 1-*Kúsúkà (se terminer).*
 2-*Kúsúkísà (mettre fin à ; arrêter).*
- Chahut** [ʃajy] *n. masc.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Chance** [ʃãs] *n. fém.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Change** [ʃãʒ] *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Charette** [ʃaretə] *n. fém.*
Ditómà (sing.) ; Plur. Mátómà.
- Charité** [ʃarite] *n. fém.*
Lúzólò (sing. ; invar.)
- Charivari** [ʃarivari] *n. masc.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Chaussée** [ʃɔse] *n. fém.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Chemin** [ʃəmɛ̃] *n. masc.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Chenapanan** [ʃənapā] *n. masc.*
Kìmpùmbulù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbulù.
- Chercher** [ʃɛrʃe] *v. tr.*
 1-*Kúsósà.*
 2-*Kùmékà.*
- Chère** [ʃɛr] *n. fém.*
Màdyà (Plur. invar.).

- Chérir** [ʃerir] *v. tr.*
Kùzólà.
- Chier** [ʃije] (fam.) *v. tr.*
Kùnéénà.
- Chiffon** [ʃifɔ̃] *n. masc.*
Ditàbà (sing.) ; Plur. Mátábà.
- Circonstance** [sirkɔ̃stās] *n. fém.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Cité** [site] *n. fém.*
Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.
- Civisme** [sivismə] *n. masc.*
Lùnánà (invar.).
- Cleptomane** [kleptɔ̃man] *n. com.*
Mùyíbi (sing.) ; Plur. Mùyíbi.
- Clitoris** [klitɔ̃ris] *n. masc.*
Mpúlù (sing.) ; Plur. Bàpúlù.
- Clôture** [klɔ̃tyr(ə)] *n. fém.*
Kìkákù (sing.) ; Plur. Bìkákù.
- Cœur** [kœr] *n. masc.*
1-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.
2-Bùkííndì (invar.).
- Cogiter** [kɔ̃zite] *v. intr.*
1-Kùsósà.
2-Kùyííndúlà.
3-Kùbáánzà.
4-Kùkànísà.
- Coincidence** [koẽsidās] *n. fém.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Colère** [kolerə] *n. fém.*
1-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.
2-Ngáánzì (invar.).
- Commuer** [kɔ̃myɛ] *v. tr.*
Kùlèèmvòkílà.
- Commune** [kɔ̃myn(ə)] *n. fém.*
1-Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.
2-Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.
- Compassion** [kɔ̃pasjɔ̃] *n. fém.*
Bùmúúntù.

- Complaire** [kɔ̃pler (sə -)] *v. pronom.*
Kùzólà.
- Concours** [[kɔ̃kur] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Confiance** [kɔ̃fjās] *n. fém.*
Bùkíndì (invar.).
- Confusion** [kɔ̃fyzjɔ̃] *n. fém.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Conjoncture** [kɔ̃ʒɔ̃kyr] *n. fém.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Conseiller** [kɔ̃seje] *v. tr.*
1-Kùkwààmísà.
2-Kùkàkàmásà.
- Considérer** [kɔ̃sidere] *v. tr.*
1-Kùsósà.
2-Kùyüündúlà.
3-Kùbáánzà.
4-Kùkànísà.
- Consommer** [kɔ̃sɔ̃me] *v. tr.*
1-Kùdyà (manger).
2-Kùnwà (boire).
- Consulter** [kɔ̃sylte] *v. tr.*
Kùyùfúlà.
- Contraindre** [kɔ̃trɛ̃drə] *v. tr.*
1-Kùkwààmísà.
2-Kùkàkàmásà.
- Conurbation** [kɔ̃nyrbasjɔ̃] *n. fém.*
Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.
- Coup** [ku] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Coup de chance** [kudeʃās] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Courage** [kuraʒ(ə)] *n. masc.*
1-Bùkíndì (invar.).
2-Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
3-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.
4-Bùkápò (invar.)
5-Lùnánà (invar.)

- Courageux, euse** [kuraʒø, (ʒøez)] *adj.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bákápò.
- Courroux** [kuru] *n. masc.*
 1-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.
 2-Ngáánzì (invar.).
- Couvrir** [kuvrir] *v. trans. et pronom.*
 1-Kùbùúmbà (cacher).
 2-Kùbùùmbísà (garantir).
- Couvrir (Se)** [prezerve(sə -)] *v. pronom.*
Kùbùùmbámà.
- Cran** [krā] *n. masc.*
 1-Bùkíndì (invar.).
 2-Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Crapule** [krapylə] *n. fém.*
Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.
- Crise** [krizə] *n. fém.*
 1-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.
 2-Ngáánzì (invar.).
- Croc** [krɔk] *n. masc.*
 1-Dyóóngà (sing.) ; Plur. Madyóóngà.
 2-Mwíínà (sing.) ; Plur. Míínà.
- Crochet** [krɔʃe] *n. masc.*
 1-Dyóóngà (sing.) ; Plur. Madyóóngà.
 2-Mwíínà (sing.) ; Plur. Míínà.
- Culotté, ée** [kylɔte] (fam.) *adj. et n. comm.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bákápò.
- Cupide** [kypid] *adj.*
Mùyíbì (sing.) ; Plur. Mìyíbì.

D

- Décharger** [deʃarʒe] *v. tr.*
Kùlèèmvòkílà (innocenter ; pardonner).
- Déféquer** [defeke] *v. tr.*
Kùnéénà.

- Défroque** [defrɔkə] *n. fém.*
Dítábà (sing.) ; Plur. Mátábà.
- Déjeuner** [deʒœne] *v. intr.*
Kùdyà.
- Déjouer** [deʒuwe] (fam.) *v. tr.*
Kùvúnà.
- Délaisser** [delɛse] *v. tr.*
Kùbíkà.
- Délibérer** [delibere] *v. tr.*
1-Kúsósà.
2-Kùyìndúlà.
3-Kùbáánzà.
4-Kùkànísà.
- Délinquant, e** [delĕkã(t)] *n. com.*
Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.
- Demander** [dəmãde] *v. tr.*
Kùyùfúlà.
- Denrée** [dãre] *n. fém.*
Mãdyà (Plur. invar.).
- Dépit** [depi] *n. masc.*
1-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.
2-Ngáánzì (invar.).
- Dépouiller** [depuje] *v. tr. et pronom.*
Kùlábà.
- Déprécier** [depresje] *v. tr.*
Kùkùlúlà.
- Déprécier (se-)** [depresje (sə)] *v. pronom.*
Kùkùlúkà.
- Dérober** [derɔbe] *v. tr. et pronom.*
Kùlábà.
- Dérober (se -)** [derobe (sə)] *v. pronom.*
Kùkátúkà.
- Désaltérer (se -)** [dezaltere (sə -)] *v. pronom.*
Kùnwà.
- Déshériter** [dezerite] *v. tr.*
Kùlábà.
- Désir** [dezir] *n. masc.*
Lùzólò (sing. ; invar.)
- Désirer** [dezire] *v. tr.*
Kùzólà.

- Désister (se -)** [deziste (sə)] *v. pron.*
Kùmáàngà.
- Désordre** [dezɔrdr(ə)] *n. fém.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Destin** [detē] *n. fém.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Détail** [detaj] *n. masc.*
Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Détermination** [determinasjɔ̃] *n. fém.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Détestation** [detestasjɔ̃] *n. fém.*
1-Kítáátù (invar.).
2-Kimbéém (invar.).
- Détrousseur** [detrusœr] *n. com.*
Mùyíbi (sing.) ; Plur. Mìyíbi.
- Dévaliser** [devalize] *v. tr.*
Kùlábà.
- Dévaloriser** [devalorize] *v. tr.*
Kùkùlúlà.
- Dévaloriser (se-)** [devalorize (sə)] *v. pron.*
Kùkùlúkà.
- Déveine** [devenə] *n. fém.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Dévotion** [devosjsɔ̃] *n. fém.*
Lùnánà (invar.).
- Dévouement** [devumã] *n. masc.*
1-Lùzólò (sing. ; invar.)
2-Lùnánà (sing. ; invar.).
- Dévoyé** [devpaje] (fam.) *adj. et n. com.*
Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.
- Diligence** [dilizās(ə)] *n. fém.*
Lùnánà (invar.).
- Diminuer** [diminpe] *v. tr. et intr.*
Kùkùlúlà.
- Dîner** [dine] *v. intr.*
Kùdyà.
- Disculper** [diskylpe] *v. tr.*
Kùlèèmvòkìlà.

Dissimuler [disimyle] *v. tr.*

Kùvúnà.

Division [divizjɔ̃] *n. fém.*

Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.

Dock [dɔk] (mot anglais) *n. masc.*

1-*Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.*

2-*Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Mìsáánmpà.*

3-*Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.*

Duper [dupe] *v. tr.*

Kùvúnà.

Dynamique [dinamik(ə)] *n. fém.*

Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

Dynamisme [dinamim(ə)] *n. masc.*

Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

E

Écart [ekar] *n. masc.*

Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.

Échafauder [eʃafɔde] *v. intr.*

1-*Kùsósà.*

2-*Kùyìndúlà.*

3-*Kùháánzà.*

4-*Kùkànísà.*

Éclair [ekler] *n. masc.*

Nzásì (sing.) Plur. Bàzásì.

Écœurement [ekœerəmã] *n. fém.*

1-*Kítáátù (invar.).*

2-*Kimbéénì (invar.).*

Économies [ekɔnɔmi] *n. fém. plur.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Effort [efɔr] *n. masc.*

Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

Élaborer [elabɔre] *v. tr.*

1-*Kùsósà.*

2-*Kùyìndúlà.*

3-Kùbáánzà.

4-Kùkànísà.

Élément [elemā] *n. masc.*

Ndáámbù (sing.) ; Plur. *Bàndáámbù.*

Embusquer (s' -) [ābyske (sə-)] *v. pronom.*

Kùbùùmbámà.

Emportement [āpɔrtəmā] *n. masc.*

1-Nkélè (sing.) ; Plur. *Bànkélè.*

2-Ngáánzì (invar.).

Empressement [āpres(ə)mā] *n. masc.*

Lùnánà (sing. ; invar.).

Enceinte [āsēt(ə)] *n. fém.*

Kikákù (sing.) ; Plur. *Bikákù.*

Enclos [āklo] *n. masc.*

Kikákù (sing.) ; Plur. *Bikákù.*

Encore que [ākɔrkə] *conj. subord.*

Átà.

Encourager [ākuraʒe] *v. tr.*

1-Kùkwààmísà.

2-Kùkàkàmásà.

Endurance [ādyrās(ə)] *n. fém.*

Ngólò (sing.) ; Plur. *Bàngólò.*

Énergie [enerʒi] *n. fém.*

1-Ngólò (sing.) ; Plur. *Bàngólò.*

2-Bùkífíndì (invar.).

3-Ntímà (sing.) ; Plur. *Bàntímà.*

4- *Bùkápò.*

Énergique [enerʒik(ə)] *adj.*

Kápò (sing.) ; Plur. *Bàkápò.*

Enquérir de (s' -) [ākerirdə (sā -)] *v. pronom.*

Kùyùfúlà.

Enquêter [ākete] *v. tr.*

Kùyùfúlà.

Entente [ātāt(ə)] *n. fém.*

Lùzólò (sing. ; invar.)

Enthousiasme [ātuzjasm] *n. masc.*

1-Lùzólò (sing. ; invar.)

2-Ntímà (sing.) ; Plur. *Bàntímà.*

Entrain [ãtrẽ] *n. masc.*

1-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.

2-Lúnánà (sing. ; invar.).

Entrepôt [ãtrəpɔ] *n. masc.*

1-Kìbùùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìbùùmbùlù.

2-Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.

3-Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Mìsáámpà.

4-Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.

Envisager [ãvizaze] *v. tr.*

1-Kùsósà.

2-Kùyüündúlà.

3-Kùbáánzà.

4-Kùkànísà.

Épargner [eparɲe] *v. tr.*

Kùlèèmvòkílà.

Éprouver [epruve] *v. tr.*

1-Kùmékà.

2-Kùsósà.

Escroc [eskro] *n. com.*

Mùyìbì (sing.) ; Plur. Mìyìbì.

Essayer [eseje] *v. tr.*

Kùmékà.

Essouffler (s'-) [esufle (s'-)] *n. pronom.*

1-Kùhùùmínà.

2-Kùhéémà.

Espèces [espes] *n. fém. plur.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Espèce humaine [espesymen] *n. fém.*

Bùmúúntù.

Estime [estim(ə)] *n. fém.*

Lùzólò (sing. ; invar.)

Estimer [estime] *v. tr.*

Kùzólà.

Estomac [estoma] *n. masc.*

1-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.

2-Bùkúúndì (invar.).

État [eta] *n. masc.*

Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.

Être humain [etrymɛ̃] *loc. nom.*

Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Étudier [etydje] *v. tr. et intr.*

1-Kùlòngókà.

2-Kùsósà.

3-Kùyìndúlà.

4-Kùbáánzà.

5-Kùkàńsà.

Événement [evenəmã] *n. masc.*

Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Examiner [ekzamine] *v. tr.*

1-Kùsósà.

2-Kùyìndúlà.

3-Kùbáánzà.

4-Kùkàńsà.

Exaspération [ekzasperasjɔ̃] *n. fém.*

1-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.

2-Ngáánzi (invar.).

Exciter [eksite] *v. tr.*

1-Kùkwààmísà.

2-Kùkàkàmásà.

Exécration [ekzekrasjɔ̃] *n. fém.*

1-Kítáátù (invar.).

2-Kimbéénì (invar.).

Excuser [ekskyze] *v. tr.*

Kùlèèmvòkílà.

Exhorter [ekzɔrte] *v. tr.*

1-Kùkwààmísà.

2-Kùkàkàmásà.

Expérimenter [eksperimãte] *v. tr.*

1-Kùmékà.

2-Kùsósà.

Explosion [eksplɔzjɔ̃] *n. fém.*

1-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.

2-Ngáánzi (invar.).

Extrêmité [eskstremite] *n. fém.*

Mùkílà (sing.) ; Plur. Mikílà.

F

Fabriquer [fabrike] *v. tr.*

1-Kùyìdíkà.

2-Kùsálà.

Façonner [fasone] *v. tr.*

1-Kùyìdíkà.

2-Kùsálà.

Faculté [fakylte] *n. fém.*

Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

Faire [fer] *v. tr.*

1-Kùyìdíkà.

2-Kùsálà.

3-Kùnéénà.

Fantasme [fāasm(ə)] *n. masc.*

Lúzólò (sing. ; invar.)

Faucher [foʃe] *v. tr.*

Kùlábà.

Feindre [fēdr(ə)] *v. tr.*

Kùvúnà.

Fermeté [fermæte] *n. fém.*

Bùktíndì (invar.).

Fiel [fjel] *n. masc.*

1-Kítáátù (invar.).

2-Kìmbéénì (invar.).

Figure [figyr] *n. fém.*

Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Finances [finãs] *n. fém. plur.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Flageolet [flazɔle] *n. masc.*

1-Didéésò (sing.) ; Plur. Màdéésò.

2-Dizáàngì (sing.) ; Plur. Màzáàngì.

Flèche [fleʃ(ə)] *n. fém.*

1-Dyóóngà (sing.) ; Plur. Màdyóóngà.

2-Mwíínà (sing.) ; Plur. Míínà.

- Flotte** [flɔt(ə)] *n. fém.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Flouer** [flupe] *v. tr.*
Kùvúnà.
- Folie** [fɔli] *n. fém.*
1-Bùlávù (invar.).
2-Bùlàwúkì (invar.).
3-Bùkápò (sing.).
- Fonds** [fɔ̃] *n. masc. plur.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Force** [fɔrs(ə)] *n. fém.*
1-Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
2-Bùkííndì (invar.).
2-Kùkàkàmásà.
- Forêt** [fɔrɛ] *n. fém.*
Mùsístù (sing.) ; Plur. Mìsístù.
- Fortune** [fɔrtyn] *n. fém.*
1-Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
2-Kinkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Fou, folle** [fu (fɔ)] *adj. et n. comm.*
1-Kìlávù (sing.) ; Plur. Bìlávù.
2 Kìlàwúkì (sing.) ; Plur. Bìlàwúkì.
3-Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.
- Foudre** [fudr(ə)] *n. fém.*
Nzàsì (sing.) Plur. Bàzàsì.
- Foudres** [fudr(ə)] *n. fém. plur.*
1-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.
2-Ngáánzì (invar.).
- Fourré** [fure] *n. masc.*
Mùsítù (sing.) ; Plur. Mìsítù.
- Fracas** [fraka] *n. masc.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Fraction** [fraksjɔ̃] *n. fém.*
Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Frappe** [frapə] (fam.) *n. fém.*
Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.
- Fraternité** [fraternite] *n. fém.*
Lùzólò (sing. ; invar.)

Fric[frik] (fam.) *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Fripouille [fripuj] (fam.) *n. fém.*

Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.

Frusques [fryskə] *n. fém. plur.*

Ditàbà (sing.) ; Plur. Mâtábà.

Fureur [fyrœr] *n. fém.*

1-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.

2-Ngáánzi (invar.).

Furie [fyri] *n. fém.*

1-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.

2-Ngáánzi (invar.).

Futaie [fytɛ] *n. fém.*

Mùsítù (sing.) ; Plur. Mísítù.

G

Galaplat [galapja] *n. masc.*

Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.

Garage [garazə] *n. masc.*

1-Kìbùùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìbùùmbùlù.

2-Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.

3-Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Mísáámpà.

4-Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.

Garantir [garätir] *v. tr.*

1-Kùbùùmbísà (gager ; cautionner).

2-Kùbùùmbà (cacher).

Garnement [garnəmā] *n. masc.*

Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.

Gaver (se -) [gave (sə)] *v. tr.*

Kùdyà (manger).

Générosité [ʒenerɔzite] *n. fém.*

Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.

Genre humain [ʒärymẽ] *loc. nom.*

Bùmúúntù.

Gouape [gwapə] (fam.) *n. fém.*

Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.

Grange [grāzə] *n. fém.*

1-Kìbùùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìbùùmbùlù.

2-Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bámwáánzà.

3-Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Mìsáámpà.

4-Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bámboóngì.

Gredin [grədē] *n. masc.*

Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.

Grignoter [griŋɔte] *v. intr.*

Kùdyà.

Guenille [gəniʒə] *n. fém.*

Ditábà (sing.) ; Plur. Mâtábà.

Guimbarde [gêbardə] (fam.) *n. fém.*

Ditómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.

H

Habilité [abilatə] *n. fém.*

1-Mâyélè (invar.).

2-Bùnkétè (invar.).

3-Disúúngà (invar.).

Habillement [abijəmã] *n. masc.*

1-Mwáátù (invar.).

2-Mùwáátù (invar.).

Habiller [abije] *verb. tr.*

Kùwààtísà.

Habiller (s'-) [abije (s-)] *verb. pronom.*

Kùwáátà.

Habit [abi] *n. masc.*

1-Kìnkúntì (sing.) ; Plur. Bìnkúntì.

2-Lélè (sing.) ; Plur. Bìlélè, Bàlélè.

3-Kìlélè (sing.) ; Plur. Bìlélè, Bàlélè.

4-Mwáátù (invar.)

Habitation [abitasjɔ̃] *n. fém.*

Yínzò (sing.) ; Plur. Bàyínzò.

Habiter [abite] *v. tr. et intr.*

Kùwáándà.

- Habitude** [abitydə] *n. fém.*
Kífù (sing.) ; Plur. Bífù.
- Habituier** [abitɥe] *verb. tr.*
Kùyúkúsù.
- Habituier (s'-)** [abitɥe (s-)] *verb. pronom.*
Kùyúkù.
- Hache** [aʃə] *n. fém.*
 1-*Dísókà (sing.) ; Plur. Màsókà.*
 2-*Sókà (sing.) ; Plur. Màsókà.*
- Haie** [ɛ] *n. fém.*
 1-*Kíkákù (sing.) ; Plur. Bikákù.*
 2-*Líúúmbùó (sing.) ; Plur. Bàlíúúmbù.*
- Haillon** [ajɔ̃] *n. masc.*
Ditábà (sing.) ; Plur. Mátábà.
- Haine** [ɛnə] *n. fém.*
 1-*Kítáátù (invar.).*
 2-*Kimbéèni (invar.).*
- Haleter** [alɛtɛ] *v. intr.*
 1-*Kùhùùmínà.*
 2-*Kùhéémà.*
- Hameau** [amɔ] *n. masc.*
Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.
- Hameçon** [aməsɔ̃] *n. masc.*
Ndóbà (sing.) ; Plur. Bàndóbà.
- Hanche** [ãʃə] *n. fém.*
Lùkétò (sing.) ; Plur. Bàlùkétò.
- Hangar** [ãgar] *n. masc.*
 1-*Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.*
 2-*Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Misáámpà.*
 3-*Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.*
- Hanneton** [anɛtɔ̃] *n. masc.*
 1-*Kìnkòòkótò (sing.) ; Plur. Bìnkòòkótò.*
 1-*Kìnkòòkítà (sing.) ; Plur. Bìnkòòkítà.*
- Hareng** [arã] *n. masc.*
 1-*Dìkwáánlà (sing.) ; Plur. Màkwáánlà.*
 2-*Nsóónsì (sing.) ; Plur. Mànsóónsì.*
- Harceler** [arsɛlɛ] *v. tr.*
 1-*Kùkwààmísà.*
 2-*Kùkàkàmásà.*

- Hardes** [ardə] *n. fém. plur.*
Dítábà (sing.) ; Plur. Mátábà.
- Hardi, e** [ardi] *adj. et n. comm.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bákápò.
- Hardiesse** [ardjes] *n. fém.*
Bùkíndì (invar.).
- Hargne** [arɲə] *n. fém.*
1-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.
2-Ngáánzì (invar.).
- Haricot** [ariko] *n. masc.*
1-Didéésò (sing.) ; Plur. Mâdéésò.
2-Dizáángì (sing.) ; Plur. Mázáángì.
- Harmonie** [armɔni] *n. fém.*
1-Lùlékò (invar.).
2-Ngwààwánù (invar.).
3-Ndèlàkánù (invar.).
- Harmonium** [armɔnyɔm] *n. masc.*
1-Nsáám̀bì (sing.) ; Plur. Bànsáám̀bì.
2-Kìngúlùngúlù (sing.) ; Plur. Bìngúlùngúlù.
- Harpon** [arpɔ̃] *n. masc.*
1-Dyóóngà (sing.) ; Plur. Mâdyóóngà.
2-Mwíínà (sing.) ; Plur. Míínà.
- Hasard** [azar] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.
- Hasarder** [azarde] *v. tr.*
1-Kùmékà.
2-Kùsàlà.
- Hâter** [ate] *v. tr.*
1-Kùkwààmísà.
2-Kùkàkàmásà.
- Hélas !** [elas] *interj. invar.*
1-Máám̀m̀è !
2-Táátèè !
3-Yááyèè !
4-Kyáádyèè !
- Héroïsme** [erɔjism] *n. masc.*
Bùkíndì (invar.).
- Homidé** [ɔmide] *n. masc.*
Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Homo sapiens [ɔmɔsapjɛ̃s] *n. masc.*
Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Horreur [ɔrœr] *n. fém.*
1-*Kítáátù (invar.)*.
2-*Kimbéérù (invar.)*.

Hostilité [ɔstilitɛ] *n. fém.*
1-*Kítáátù (invar.)*.
2-*Kimbéérù (invar.)*.

Humain [ymɛ̃] *n. masc.*
Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Humilier [ymilje] *v. tr.*
Kùkùlùlà.

Humilier (s'-) [symilje] *v. pron.*
Kùkùlúkà.

I

Idée [ide] *n. fém.*
Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.

Idolatre [idɔlatre] *v. tr.*
Kùzólà.

Idolatrie [idɔlatri] *n. fém.*
Lùzólò (sing. ; invar.)

Impasse [ɛ̃pasə] *n. fém.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.

Impertinent, e [ɛ̃pertinā(tə)] *adj. et n. comm.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.

Impondérable [ɛ̃pɔ̃derabl(ə)] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Importuner [ɛ̃pɔ̃rtyne] *v. tr.*
1-*Kùkwààmísà.*
2-*Kùkàkàmásà.*

Imprévu [ɛ̃prevy] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Imprudent, e [Ēprydā(tə)] *adj. et n. comm.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bákápò.

Impulsion [Ēpylsjǔ] *n. fém.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

Inciter [Ēsite] *v. tr.*
1-Kùkwààmísà.
2-Kùkàkàmásà.

Inclination [Ēklinasjǔ] *n. fém.*
Lùzólò (sing. ; invar.)

Inconscience [Ēkǔsjās(ə)] *n. fém.*
Bùkápò (invar.)

Inconscient, e [Ēkǔsjā(tə)] *adj. et nom. comm.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bákápò.

Indignation [Ēdijnasjǔ] *n. fém.*
1-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.
2-Ngáánzi (invar.)

Informer (s' -) [Ēfɔrme (sĒfɔrme)] *v. pronom.*
Kùyùfúlà.

Ingérer [Ēzere] *v. tr.*
Kùdyà.

Ingurgiter [Ēgyrǔite] *v. tr.*
1-Kùdyà (manger).
2-Kùnwà (boire).

Inimitié [inimitje] *n. fém.*
1-Kítáátù (invar.).
2-Kimbéémì (invar.).

Insister [Ēsiste] *v. intr.*
1-Kùkwààmísà.
2-Kùkàkàmásà.

Insolent, e [Ēsolā(tə)] *adj. et n. comm.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bákápò.

Intensité [Ētāsité] *n. fém.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

Intéresser (s' -) [Ēterese (s' -)] *v. pronom.*
Kùzólà.

Interroger[Ēterǔze] *v. tr.*
Kùyùfúlà.

- Interrompre** [ĕterɔ̃pr] *v. tr.et pronom.*
 1-Kùbííkà (cesser de faire ; cesser d'agir).
 2-Kùkàbíkísà (abolir).
 3-Kùsúkà (se terminer).
 4-Kùsùkísà (mettre fin à ; arrêter).
- Interrompre (S' -)** [ĕterɔ̃pr (sĕerɔ̃pr)] *v. pronom.*
 Kùsúkà (se terminer).
- Interviewer** [ĕtervjuve] *v. tr.*
 Kùyùfúlà.
- Intrépidité** [ĕtrepidite] *n. fém.*
 1-Bùkíndì (invar.).
 2-Bùkápò (invar.)
- Intrépide** [ĕtrepid(ə)] *adj.*
 Kápò (sing.) ; Plur. Bákápò.
- Irritation** [iritasjɔ̃] *n. fém.*
 1-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.
 2-Ngáánzì (invar.).

J

- Jalouser** [ʒaluze] *verb. tr.*
 1-Kùkwèètélà.
 2-Kùkwáfi.
- Jalousie** [ʒaluzi] *n. fém.*
 1-Mùsókì (invar.).
 2-Kimpálà (invar.).
 3-Lùkwá (invar.).
- Jambe** [ʒābə] *n. fém.*
 Dikúlù (sing.) ; Plur. Mákúlù.
- Janvier** [ʒāvje] *n. masc.*
 1-Yānwááli (invar.).
 2-Ngóondà yà ntètè (invar.)
- Jardin** [ʒardĕ] *n. masc.*
 1-Nsábà (sing.) ; Plur. Bānsábà.

- 2-Nkúzu (sing.) ; Plur. Bànkúzu.
- Jaune** [zonə] *adj. et n. masc.*
Yóónà (invar.).
- Jaunir** [zonir] *verb. tr. et intr.*
Kùyòònsà.
- Je** [zə] *pron. pers.*
1-Mù (invar.).
2-Múnù (invar.).
- Jésus** [zesy] *n. masc. et adj.*
Yézu (invar.).
- Jeter (se)** [zəte (sə)] *verb. tr. et pronom.*
1-Kùlóósà.
2-Kùtsyààmúnà.
3-Kùbúmà.
4-Kùbwíllà.
5-Kùlòòsámà.
- Jeu** [zø] *n. masc.*
1-Nsákà (sing.) ; Plur. Bànsákà.
2-Kímpà (sing.) ; Plur. Bímpà.
- Jeune** [zœnə] *adj. et n. comm.*
Ntwéényà (sing.) ; Plur. Bàntwéényà.
- Jeunesse** [zœnesə] *n. fém.*
1-Bàntwéényà (invar.).
2-Kìntwéényà (invar.).
- Jeudi** [zœdi] *n. masc.*
1-Yéédì (sing.) ; Plur. Bàyéédì.
2-Kìlúúmbù yà yíyà (sing.) ; Plur. Bìlúúmbù yà yíyà.
- Joie** [zua] *n. fém.*
1-Nsááyì (invar.).
2-Nyéénzè (sing.) ; Plur. Bànyéénzè.
3-Màyáàngì (invar.).
- Joindre** [zµēdrə] *v. tr.*
1-Kùvúkísà.
2-Kùbúúndà.
- Joindre (se)** [zµēdrə (sə)] *v. pronom.*
1-Kùbúúndánà.
2-Kùvúkánà.

Joue [ʒu] *n. fém.*

1-Ditámà (sing.) ; Plur. Mátámà.

2-Dìbúúndì (sing.) ; Plur. Mábúúndì.

Jouer [ʒupe] *n. fém.*

1-Kùsàkánà.

2-(un instrument) : Kùsíkà.

3-(un instrument) : Kùbùlâ.

4-(se jouer de quelqu'un) : Kùvúnà.

Jouet [ʒupe] *n. masc.*

Kisàkùnúnù (sing.) ; Plur. Bìsàkùnúnù.

Jouissance [ʒuisàs] *n. fém.*

1-Kiléngì (invar.).

2-Nyéénzè (sing.) ; Plur. Bànyéénzè.

Jour [ʒur] *n. masc.*

1-Kilúúmbù (sing.) ; Plur. Bìlúúmbù.

2-Tsúkù (invar.).

Journée [ʒurne] *n. fém.*

1-Kilúúmbù (sing.) ; Plur. Bìlúúmbù.

2-Mwíni (invar.).

3-Ntáángù (invar.).

Jubiler [ʒybile] *verb. intr.*

Kùyàngàlálà.

Juge [ʒyʒə] *n. masc. et fém.*

Nzóónzì (sing.) ; Plur. Bànzóónzì.

Kìfùúndìsì (sing.) ; Plur. Bìfùúndìsì.

Jugement [ʒyʒəmā] *n. masc.*

1-Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.

2-Nzèèngólò (sing.) ; Plur. Bànzèèngólò.

3-Lùfùúndúsù (sing.) ; Plur. Bâfùúndúsù.

4-Dìbáánzà (sing.) ; Plur. Mábáánzà.

Juger [ʒyʒe] *verb. tr.*

1-Kùfùúndìsà.

2-Kùzééngà nkánù.

Juillet [ʒpije] *n. masc.*

1-Yúúli (invar.)

2-Ngóóndà yà nsàmbwáádì (sing.) ; Plur. Bàngóóndà yà nsàmbwáádì.

Juin [ʒpɛ̃] *n. masc.*

1-Yúúnè (invar.)

2-Ngóóndà yà sàmbánù (sing.) ; Plur. Bàngóóndà yà sàmbánù.

- Jumeau, elle** [ʒymo,ɛl] *adj. et n. commun.*
Dìpàsà (sing.) ; Plur. Mâpàsà.
- Jupe** [ʒypə] *n. fém.*
Sàkàtúúmbù (sing.) ; Plur. Màsàkàtúúmbù.
- Jupon** [ʒypɔ̃] *n. masc.*
Dìsányà (sing.) ; Plur. Màsányà.
- Jurer** [ʒyɾer] *verb. tr. et intr.*
 1-Kùdyà ndéfi.
 2-Kùzèéngà nzáámbì.
- Jusque** [ʒyskə] *prép.*
Téé nà (invar.).
- Justice** [ʒystis] *n. fém.*
 1-Lùsóóngò (invar.).
 2-Lùfùùndúsù (invar.).
- Justicier, ière** [ʒystisje, jɛrə] *n. comm.*
Kífúúndì (sing.) ; Plur. Bâfúúndì.
- Justifier** [ʒystifje, jɛrə] *v. tr. et pronom.*
Kùnùùngísà.

K

- Kaki** [kaki] *n. et adj.*
Kàkì (sing.) ; Plur. Bàkàkì.
- Kapo** [kapo] (origine incertaine) *n. masc.*
Kápò (sing.) ; Plur. Bâkápò.
- Karaté** [karate] (japonais *karate*, de *kara*, vide, et *te*, main) *n. masc.*
Kàràtè (sing.) ; Plur. Bâkàràtè.
- Képi** [kepi] *n. masc.*
Yímpù (sing.) ; Plur. Bâyímpù.
- Keuf** [kœf] (verlan de *flic*) ; (fam.) *n. masc.*
 1-Pùlísì (sing.) ; Plur. Bâpùlísì.
 2-Pùlísù (sing.) ; Plur. Bâpùlísù.
- Keum** [kœm] (verlan de *mec*) ; (fam.) *n. masc.*
 1-Bàkálà (sing.) ; Plur. Bâbàkálà.
 2- Ntwéényà yà bàkálà (sing.) ; Plur. Bântwéényà yà bàkálà.

- Kid** [kajid] (mot anglais, *enfant, gamin*) ; (fam.) *adj. invar.*
Mwáánà (sing.) ; Plur. *Báánà*.
- Kif-kif** [kifikif] (fam.) *adj. invar.*
Ngwáákù-ngwáákù (invar.).
- Kilo** [kilo] *n. masc.*
Kílò (sing.) ; Plur. *Bákílò*.
- Kilt** [kilt] (mot anglais, *jupe courte, plissée...*) *n. masc.*
Sàkàtúúmbù (sing.) ; Plur. *Màsàkàtúúmbù*.
- Kimbanguisme** [kimbangismə] (koongo, *kùbààngúlà, révéler*) *n. masc.*
Kimbáàngù (invar.).
- Kimono** [kimono] (mot japonais, *tunique très ample*) *n. masc.*
Kimòndò (sing.) ; Plur. *Bàkìmòndò*.
- Kippa** [kipa] (mot hébreu, *coupole*) *n. fém.*
Yímpù (sing.) ; Plur. *Bâyímpù*.
- Kipper** [kipœr] (mot anglais, *hareng étêté, ouvert et fumé*) *n. masc.*
Dikàyáábù yà dikwáálà (sing.) ; Plur. *Màkàyáábù yà màkwáálà*.
- Kola** [kola] *n. fém.*
 1-*Dikáásù* (sing.) ; Plur. *Màkáásù*.
 2-*Dikáázù* (sing.) ; Plur. *Màkáázù*.
- Kolatier** [kolatje] *n. masc.*
 1-*Mùkáásù* (sing.) ; Plur. *Mìkáásù*.
 2-*Mùkáázù* (sing.) ; Plur. *Mìkáázù*.
- Kyrié** [kirije] (grec *Kurie*, *Seigneur et eleéson, aie pitié*). *n. masc. invar.*
Kíríyè (invar.).

L

- Lambeau** [lābo] *n. masc.*
Ditábà (sing.) ; Plur. *Màtábà*.
- Leurrer** [løere] *v. tr.*
Kùvúnà.
- Liaison** [ljezɔ̃] *n. fém.*
Lúzólò (sing. ; invar.)
- Libérer** [libere] *v. tr.*
Kùlèèmvòkílà.

Liquide [likid] *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Liquidités [likidite] *n. fém. plur.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Localité [lokalite] *n. fém.*

Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.

Loques [lɔkə] *n. fém. plur.*

Ditábà (sing.) ; Plur. Mâtábà.

Luxe [lyks] *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

M

Magasin [magazẽ] *n. masc.*

1-*Lóózi (sing.) ; Plur. Málóózi.*

2-*Màngázím (invar.).*

3-*Kìbùùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìbùùmbúlù.*

4-*Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.*

5-*Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Mìsáámpà.*

6-*Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.*

Magnanimité [majnanimite] *n. fém.*

Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.

Magot [mago] *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Malchance [malʃãs(ə)] *n. fém.*

Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Manière [manjer(ə)] *n. fém.*

Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.

Méditer [medite] *v. tr. et intr.*

1-*Kùsósà.*

2-*Kùyìndúlà.*

3-*Kùbáánzà.*

4-*Kùkànísà.*

Mégalopole [megalɔpɔl(ə)] *n. fém.*

Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.

- Membre** [mäbrə] *n. masc.*
 1-Mpúlù (sing.) ; Plur. Bàpúlù.
 2-Dìkátà (sing.) ; Plur. Màkátà.
- Méthode** [metɔd(ə)] *n. fém.*
 Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Métropole** [metrɔpɔl(ə)] *n. fém.*
 Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.
- Miette** [mjɛt(ə)] *n. fém.*
 Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Milieu** [miljø] *n. masc.*
 Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.
- Moitié** [mwajɛ] *n. fém.*
 Ndáámbù (sing.) ; plur. Bàndáámbù.
- Monnaie** [mɔnɛ] *n. fém.*
 Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Montant** [mɔ̃tã] *n. masc.*
 Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Morceau** [mɔ̃rsɔ] *n. masc.*
 Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Mortel** [mɔ̃rtɛl] *n. masc.*
 Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.
- Moyen** [mwajɛ̃] *n. masc.*
 Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Moyens** [mwajɛ̃] *n. masc. plur.*
 Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Municipalité** [mynisipalite] *n. fém.*
 Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmbáánzà.
- Muscle** [myskl(ə)] *n. masc.*
 Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

N

- Nippes** [nipə] *n. fém. plur.*
 Ditábà (sing.) ; Plur. Mátábà.

Notabilité [nɔtabilite] *n. fém.*

Bùmúúntù (invar.)

Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Notable [nɔtabl(ə)] *n. masc.*

Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Nourrir [nurir] *v. tr. et pronom.*

1-*Kùdùikísà.*

2-*Kùdúúsà.*

Nourrir (se -) [nurir (sə -)] *v. pronom.*

Kúdyà.

Nourriture [nurityr(ə)] *n. fém.*

Màdyà (Plur. invar.)

Numéraire [nymerer] *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

O

Occasion [kazjɔ̃] *n. fém.*

Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Occurrence [ɔkyrās] *n. fém.*

Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Opinion [ɔpijɔ̃] *n. fém.*

Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.

Opulence [ɔpylās] *n. fém.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Or [ɔr] *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Orgue [ɔrg(ə)] *n. masc.*

1-*Nsáám̀bì (sing.) ; Plur. Bànsáám̀bì.*

2-*Kìngúl̀ngúl̀lù (sing.) ; Plur. Bìngúl̀ngúl̀lù.*

Oripeaux [ɔripo] *n. masc. plur.*

Dítábà (sing.) ; Plur. Mátábà.

Osé, ée [ēsolā] *adj. et n. comm.*

Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.

- Oseille** [ɔzɛ] (fam.) *n. fém.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Ôter** [ote] *v. tr. et pronom.*
 1-Kùkàbikísà.
 2-Kùkàtùlà.
- Ôter** (s' -) [sote] *v. pronom.*
Kùkàtùkà.
- Oublier** [ublije] *v. tr.*
Kùlèèmvòkílà (pardonner ; gracier ; effacer).
Kùzimbánà (omettre ; manquer à).

P

- Pacage** [pakaz(ə)] *n. masc.*
Kikákù (sing.) ; Plur. Bikákù.
- Pactole** [paktɔ] *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Paddock** [padɔk] *n. masc.*
Kikákù (sing.) ; Plur. Bikákù.
- Pagaille** [pagaj(ə)] *n. fém.*
Màkèlélè (n. Plur. invar.).
- Palis** [pali] *n. masc.*
Kikákù (sing.) ; Plur. Bikákù.
- Palissade** [palisad(ə)] *n. fém.*
Kikákù (sing.) ; Plur. Bikákù.
- Pan** [pā] *n. masc.*
Ndàámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Panteler** [pātəle] *v. intr.*
 1-Kùhùùmínà.
 2-Kùhéémà.
- Parc** [park] *n. masc.*
Kikákù (sing.) ; Plur. Bikákù.
- Pardonne** [pardɔne] *v. tr.*
Kùlèèmvòkílà.
- Parole** [parɔlə] *n. fém.*
Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.

- Part** [par] *n. fém.*
Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Partie** [parti] *n. fém.*
Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Passage** [pasazə] *n. masc.*
Nzilà (sing.) ; Plur. Bànzilà.
- Passion** [pasjɔ̃] *n. fém.*
Lùzólò (sing. ; invar.)
- Pâtée** [pate] *n. fém.*
Màdyà (Plur. invar.).
- Patelin** [pat(ə)lɛ̃] (*fam.*) *n. masc.*
Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.
- Pâture** [patyr] *n. fém.*
Màdyà (Plur. invar.).
- Pays** [peji] *n. masc.*
Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.
- Pécule** [pekyl] *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Penchant** [pā]á] *n. masc.*
Lùzólò (sing. ; invar.)
- Penser** [pāse] *v. tr. et intr.*
 1-Kùsósà.
 2-Kùyìndúlà.
 3-Kùbáánzà.
 4-Kùkànísà.
- Pénis** [penis] *n. masc.*
 1-Mpúlù (sing.) ; Plur. Bàpúlù.
 2-Dikátà (sing.) ; Plur. Màkátà.
- Percussion** [perkysjɔ̃] *n. fém.*
 1-Ngómà (sing.) ; Plur. Bàngómà.
 2-Ndúúngù (sing.) ; Plur. Bàndúúngù.
- Persécuter** [persekyte] *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.
- Persévérance** [perseverās] *n. fém.*
Bùkúndì (invar.).
- Personnage** [persɔ̃naz(ə)] *n. masc.*
Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

- Personnalité** [persɔnalite] *n. fém.*
Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.
- Persuader** [perspade] *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.
- Pèse** [pez] (fam.) *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Phallus** [falys] *n. masc.*
 1-Mpúlù (sing.) ; Plur. Bàpúlù.
 2-Dikátà (sing.) ; Plur. Màkátà.
- Phase** [faz] *n. fém.*
Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Philosopher** [filɔʒɔfe] *v. intr.*
 1-Kùsósà.
 2-Kùyìndúlà.
 3-Kùbáánzà.
 4-Kùkàmísà.
- Pickpocket** [pikpɔket] *n. com.*
Mùyíbi (sing.) ; Plur. Mùyíbi.
- Picoler** [pikɔle] (fam.) *v. intr.*
Kùnwà.
- Pièce** [pjes] *n. fém.*
 1-Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
 2-Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Pillard** [pijar] *n. com.*
Mùyíbi (sing.) ; Plur. Mùyíbi.
- Filler** [pije] *v. tr.*
Kùlábà.
- Pinède** [pinedə] *n. fém.*
Mùsítù (sing.) ; Plur. Mìsítù.
- Piquant** [pikā] *adj.*
Ndúdi.
- Piquer** [pike] (fam.) *v. tr.*
Kùlábà.
- Piste** [pistə] *n. fém.*
Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Pitance** [pitās] *n. fém.*
Màdyà (Plur. invar.).

- Pitié** [pitje] *n. fém.*
Ntímà (sing.) ; Plur. Bántímà.
- Pognon** [pɔŋɔ̃] (fam.) *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmboóngò.
- Poitrine** [pwatrin] *n. fém.*
Ntímà (sing.) ; Plur. Bántímà.
- Portion** [pɔrsjsjɔ̃] *n. fém.*
Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Potentiel** [pɔtãsjel] *n. masc.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Poursuivre** [pursuivrə] *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.
- Pousser** [puse] *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.
- Pouvoir** [puvwar] *n. masc.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Préméditer** [premedite] *v. tr.*
 1-Kùsósà.
 2-Kùyìndúlà.
 3-Kùbáánzà.
 4-Kùkàntísà.
- Préserver** [prezerve] *v. trans. et pronom.*
 1-Kùbùúmbà (cacher).
 2-Kùbùúmbísà (garantir).
- Préserver (Se)** [prezerve(sə -)] *v. pronom.*
Kùbùúmbámà.
- Presser** [prese] *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.
 3-Kùyémà.
 4-Kùbwéétà.
 5-Kùyèètíkà.
- Pression** [presjɔ̃] *n. fém.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Prêtre** [pretr] *n. masc.*
Mùpéélò (sg.) ; Plur. Mìpéélò.

Projeter [prɔʒ(ə)te] *v. tr.*

1-Kùsósà.

2-Kùyìndúlà.

3-Kùbáánzà.

4-Kùkànísà.

Promenade [prɔmənədə] *n. fém.*

Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.

Prospérité [prɔsperite] *n. fém.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Prosélytisme [prozelistism(ə)] *n. masc.*

Lúnánà (sing. ; invar.).

Protéger [prɔteʒe] *v. trans. et pronom.*

1-Kùbúúmbà (cacher).

2-Kùbùùmbísà (préserver).

Protéger (Se) [prɔteʒe (sə -)] *v. pronom.*

Kùbùùmbámà.

Provision [prɔvizjɔ̃] *n. fém.*

Màdyà (Plur. invar.).

Provisions [prɔvizjɔ̃] *n. fém. plur.*

Màdyà (Plur. invar.).

Puissance [pwisās] *n. fém.*

Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

Punch [pɛ̃] *n. masc.*

Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.

Q

Quartier [kartje] *n. masc.*

Ndàámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.

Quelqu'un [kelkɛ̃] *prép. indéf.*

Múúntù mósì ; Plur. Bàbáántù mósì.

Questionner[kestjɔ̃ne] *v. tr.*

Kùyùfúlà.

Queue [kø] *n. fém.*

Mùkílà (sing.) ; Plur. Mìkílà.

- Qui** [ki] *pron. interr.*
Náni (sing.) ; Plur. Bànáni.
- Quinine** [kinin(ə)] *n. fém.*
Kínúni (sing.) ; Plur. Bínúni.
- Quitter** [kite] *v. tr.*
Kùbíká.
- Quoi** [kwa] *pron. interr.*
Yínkì.
- Quoique** [kwakə] *conj. subord.*
Átà.

R

- Racheter** [raʃəte] *v. tr.*
Kùlèèmvòkìlà.
- Radis** [radi] (fam.) *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Raffoler** [rafɔle] *v. intr.*
Kùzólà.
- Raffut** [rafyt(ə)] (fam.) *n. masc.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Rafráichir (se -)** [rafreʃir (sə -)] *v. pronom.*
Kùnwà.
- Rage** [razə] *n. fém.*
 1-*Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.*
 2-*Ngáánzì (invar.).*
- Ramdam** [ramdam] *n. masc.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Rapace** [rapas] *n. fém.*
Mùyíbi (sing.) ; Plur. Mùyíbi.
- Ration** [rasjɔ̃] *n. fém.*
Mádyà (Plur. invar.).
- Réduire** [redʋir] *v. tr.*
Kùkùlùlà.
- Réduire (se)** [redʋir (sə-)] *v. pronom.*
Kùkùlùkà.

Réfléchir [refleʃir] *v. tr. et intr.*

1-Kùsósà.

2-Kùyüündúlà.

3-Kùbáánzà.

4-Kùkànísà.

Réhabiliter [reabilite] *v. tr.*

Kùlèèmvòkílà (gracier ; commuer).

Relation [rəlasjɔ̃] *n. fém.*

Lùzólò (sing. ; invar.)

Remise [rəmisə] *n. fém.*

1-Kìbùùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìbùùmbúlù.

2-Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.

3-Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Mìsáámpà.

4-Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.

Remue-ménage [rəmyenaz(ə)] *n. masc.*

Màkèlélè (n. plur. invar.).

Renoncer [rənɔ̃se] *v. tr. et intr.*

Kùmáángà.

Renseigner (se-) [rəseʃne] *v. pronom.*

Kùyüfúlà.

Rente [rät] *n. fém.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Repaître (se -) [rəpetr(sə -)] *v. pronom.*

Kùdyà.

Répugnance [repynās] *n. fém.*

1-Kìtáátù (invar.).

2-Kìmbéèni (invar.).

Répulsion [repylsjɔ̃] *n. fém.*

1-Kìtáátù (invar.).

2-Kìmbéèni (invar.).

Réseau [rezo] *n. masc.*

Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.

Réserve [rezərv(sə)] *n. fém.*

Màdyà (Plur. invar.).

Respirer [aləte] *n. intr.*

1-Kùhùùmínà.

2-Kùhéémà.

Resserre [reserə] *n. fém.*

1-Kìbùùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìbùùmbúlù.

2-Mwáánzà (sing.) ; Plur. Bàmwáánzà.

3-Mùsáámpà (sing.) ; Plur. Mìsáámpà.

4-Mbóóngì (sing.) ; Plur. Bàmbóóngì.

Ressources [rəsurs] *n. fém. plur.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Restaurer [restore] *v. tr. et pronom.*

1-Kùdìkísà.

2-Kùdìsà.

Restaurer (se -) [restore (sə -)] *v. pronom.*

Kùdyà.

Retraite [rətre] *n. fém.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Retrancher [rətrāʃe] *v. tr.*

Kùkàtùlā.

Retrancher (se -) [rətrāʃe (sə -)] *v. pronom.*

1-Kùkàtùkà (se retirer ; s'extraire).

2-Kùbùùmbámà (se cacher ; s'abriter).

Réussir [reysir] *v. intr.*

1-Kùkùmā (arriver).

2-Kùbóngà (réussir).

Revenu [rəvəny] *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Richesse [riʃes] *n. fém.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Risqué, e [riske] *adj.*

Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.

Risque-tout [risktu] *n. invar.*

Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.

Rocade [rɔkadə] *n. fém.*

Nzìlā (sing.) ; Plur. Bànzìlā.

Rogne [rɔŋə] *n. fém.*

1-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.

2-Ngáánzì (invar.).

Rond[rɔ̃] (fam.) *n. masc.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Ronger [rɔ̃ʒe] *v. tr.*

1-Kùkwààmísà.

2-Kùkàkàmásà.

- Rouler** [rule] (fam.) *v. tr.*
Kùvúnà.
- Route** [rutə] *n. fém.*
Nzìlà (sing.) ; Plur. Bànzìlà.
- Rue** [ry] *n. fém.*
Nzìlà (sing.) ; Plur. Bànzìlà.
- Ruelle** [ryjel] *n. fém.*
Nzìlà (sing.) ; Plur. Bànzìlà.

S

- Santé** [säte] *n. fém.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Savoir** [savwar] *verb. tr.*
Kùzáábà.
- Savoir** [savwar] *n. masc.*
 1-*Lùzáábù (invar.).*
 2-*Záyà (invar.).*
- Savon** [savɔ̃] *n. masc.*
 1-*Nzàbákù (sing.) ; Plur. Bànzàbákù.*
 2-*Sàbúnì (sing.) ; Plur. Màsàbúnì.*
- Scandale** [skādalə] *n. masc.*
 1-*Mùvúúsù (invar.).*
 2-*Màvwaángà (invar.).*
- Sécheresse** [seʃeresə] *n. fém.*
 1-*Lwáángà (invar.).*
 2-*Bùyòkòsò (invar.).*
- Secouer** [səkuɛ] *verb. tr.*
 1-*Kùníngísà.*
 2-*Kùkùbúlà.*
 3-*Kùkwààmísà.*
 4-*Kùkàkàmásà.*
- Secourir** [səkurir] *verb. tr.*
 1-*Kùbàkísà.*
 2- *Kùsàdísà*
 3- *Kùnyààkísà*

4-Kùkàkùlà.

Secours [səkur] *n. masc.*

1-Lùsàdùsù (invar.)

2-Lùkàkùlù (invar.)

Secret [səkrɛ] *n. masc.*

1-Mfúúndù (sing.) ; Plur. Màmíúúndù.

2-Kìnswéékì (sing.) ; Plur. Bìnswéékì.

3-Mànswéékì (invar.)

Segment [segmā] *n. masc.*

Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.

Sel [sel] *n. masc.*

1-Múúngwà (invar.)

2-Sáálù (invar.)

Secte [sektə] *n. fém.*

Dibúúndù (sing.) ; Plur. Mābúúndù.

Semaine [səmenə] *n. fém.*

Lùmíngù (sing.) ; Plur. Bàmíngù.

Sensibilité [sāsibilite] *n. fém.*

1-Bùmúúntù (invar.)

2-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.

Sente [sātə] *n. fém.*

Nzìlà (sing.) ; Plur. Bànzìlà.

Sentier [sātje] *n. masc.*

Nzìlà (sing.) ; Plur. Bànzìlà.

Serpent [serpā] *n. masc.*

Nyókà (sing.) ; Plur. Bányókà.

Sexe [sɛks] *n. masc.*

1-Mpúlù (sing.) ; Plur. Bāpúlù.

2-Dikátà (sing.) ; Plur. Mākátà.

Siffler [sifle] (fig.) *v. tr.*

Kùnwà.

Siroter [sirɔte] (fam.) *v. tr.*

Kùnwà.

Somme [sɔm] *n. fém.*

Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bāmbóóngò.

Sommité [sɔmite] *n. fém.*

Múúntù mósì ; Plur. Bābáántù mósì.

Son [sɔ̃] *n. masc.*

Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bāmbéémbò.

Sonder [sõde] *v. tr.*
Kùyùfúlà.

Songer [sõze] *v. tr.*
1-*Kùsósà.*
2-*Kùyìnndúlà.*
3-*Kùháánzà.*
4-*Kùkànísà.*

Souper [supe] *v. intr.*
Kùdyà.

Sort [sɔr] *n. masc.*
Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Sous [su] *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.

Soustraire [sustrer] *v. tr. et pronom.*
1-*Kùkàbikísà.*
2-*Kùkàtúlà.*

Soustraire (se -) [sustrer (sə -)] *v. pronom.*
Kùkàtúkà.

Spéculer [spekyle] *v. intr.*
1-*Kùsósà.*
2-*Kùyìnndúlà.*
3-*Kùháánzà.*
4-*Kùkànísà.*

Spolier [spɔlje] *v. tr.*
Kùlábà.

Stimuler [stimyle] *v. tr.*
1-*Kùkwààmísà.*
2-*Kùkàkàmásà.*

Stoïcisme [stɔjisism] *n. masc.*
Bùkíndì (invar.).

Stopper [stɔpe] *v. tr.*
1-*Kùbúkà (cesser de faire ; cesser d'agir).*
2-*Kùkàbikísà (abolir).*
3-*Kùsúkà (se terminer).*
4-*Kùsùkísà (mettre fin à ; arrêter).*

Subdivision [sybdivizjɔ̃] *n. fém.*
Ndàámbù (sing.) ; Plur. Bàndàámbù.

Subtiliser [sybtilize] *v. tr.*
Kùlábà.

Substance [sybstās(ə)] *n. fém.*

Màdyà (Plur. invar.).

Suffoquer [syfɔke] *n. intr.*

1-Kùhùùmúnà.

2-Kùhéémà.

Supprimer [syprime] *v. tr.*

1-Kùkàbikísà.

2-Kùkátúlà.

Surexcitation [syreksitasjɔ̃] *n. fém.*

1-Nkélé (sing.) ; Plur. Bànkélé.

2-Ngáánzì (invar.).

Suspendre [sypãdr] *v. tr.*

1-Kùbífikà (cesser de faire ; cesser d'agir).

2-Kùkàbikísà (abolir).

3-Kùsùkísà (mettre fin à ; arrêter).

Sustenter (se -) [systãte (sə -)] *v. pronom.*

Kùdyà.

Sylve [silvə] *n. fém.*

Mùsítù (sing.) ; Plur. Mísítù.

T

Tâcher [taʃe] *v. tr.*

1-Kùsálà.

2-Kùmékà.

3-Kùsósà.

Tacot [tako] (fam.) *n. masc.*

Dítómà (sing.) ; Plur. Mátómà.

Tambouille [tãbuʃ] (fam., péj.) *n. fém.*

Màdyà (Plur. invar.).

Tambour [tãbur] *n. masc.*

1-Ngómà (sing.) ; Plur. Bàngómà.

2-Ndúúngù (sing.) ; Plur. Bándúúngù.

Tambourin [tãburẽ] *n. masc.*

1-Ngómà (sing.) ; Plur. Bàngómà.

2-Ndúúngù (sing.) ; Plur. Bándúúngù.

Tam-tam [tamtam] *n. masc.*

1-Ngómà (sing.) ; Plur. Bàngómà.

2-Ndúúngù (sing.) ; Plur. Bàndúúngù.

3-Màkèlélè (n. plur. invar.).

Tapage [tapaz(ə)] *n. masc.*

Màkèlélè (n. plur. invar.).

Tapir (se -) [tapir (sə-)] *v. pronom.*

Kùbùùmbámà.

Tarabuster [tarabyste] (fam.) *v. tr.*

1-Kùkwààmísà.

2-Kùkàkàmásà.

Tâtonner [tatɔne] *v. intr.*

1-Kùmékà.

2-Kùsósà.

Téméraire [temerɛr(ə)] *adj. et n. comm.*

Kápò (sing.) ; Plur. Bàkápò.

Témérité [temerite] *n. fém.*

Bùkápò (invar.)

Tempête [tāpet(ə)] *n. fém.*

1-Mùngúdí (sing.) ; Plur. Mìngúdí.

2-Mpémò yà néné (sing.) ; Plur. Bàmpémò yà néné.

3-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.

4-Ngáánzì (invar.).

Tendresse [tādrɛs(ə)] *n. fém.*

1-Lùzólò (sing. ; invar.)

2-Ntímà (sing.) ; Plur. Bàntímà.

Ténor [tenɔr] *n. masc.*

Múúntù (sing.) ; Plur. Báántù.

Terminer (se -) [s terminɛ (sə -)] *v. pronom.*

1-Kùkúmà (arriver).

2-Kùsúkà (se terminer).

3-Kùbóngà (réussir).

Tenter [tāte] *v. tr.*

1-Kùmékà.

2-Kùsósà.

Terrer (se -) [tere (sə-)] *v. pronom.*

Kùbùùmbámà.

Terreur [terœr] *n. fém.*

Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.

- Tester** [tɛstɛ] *v. tr.*
 1-Kùmékà.
 2-Kùsósà.
- Tintamarre** [tɛ̃tamar(ə)] *n. masc.*
 Mâkèlélè (n. plur. invar.).
- Tintouin** [tɛ̃twɛ̃] *n. masc.*
 Mâkèlélè (n. plur. invar.).
- Tire** [tir(ə)] (fam.) *n. fém.*
 Dîtómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.
- Titan** [titā] *n. masc.*
 Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Tohu-bohu** [toʝybɔʝy] *n. masc.*
 Mâkèlélè (n. plur. invar.).
- Toi** [tɔa] *pron. pers.*
 Ngé ; Plur. Bééndò.
- Tolérer** [tɔlere] *v. tr.*
 Kùlèèmvòkílà.
- Ton** [tɔ̃] *n. masc.*
 Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.
- Tonnerre** [tonɛr] *n. masc.*
 Nzási (sing.) Plur. Bâzásì.
- Traboule** [trabulə] *n. fém.*
 Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Tracasser** [trakasɛ] *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.
- Trajet** [trazɛ] *n. masc.*
 Nzílà (sing.) ; Plur. Bànzílà.
- Tranche** [trāʃ(ə)] *n. fém.*
 Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Traquer** [trake] *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.
- Travailler** [travajɛ] *v. intr.*
 Kùsálà.
- Treillage** [trejaz(ə)] *n. masc.*
 Kìkákù (sing.) ; Plur. Bìkákù.
- Treillis** [treji] *n. masc.*
 Kìkákù (sing.) ; Plur. Bìkákù.

- Trempe** [trãp(ə)] *n. fém.*
Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Trésor** [trezɔr] *n. masc.*
Mbóóngò (sing.) ; Plur. Bàmbóóngò.
- Trinquer** [trẽke] *v. intr.*
Kùnwà.
- Tromper** [trɔpe] *v. tr. et pronom.*
Kùvúnà (mentir).
- Tromper (se -)** [trɔpe (sə -)] *v. pronom.*
Kùzimbánà (s'abuser).
- Tronçon** [trɔ̃sɔ̃] *n. masc.*
Ndáámbù (sing.) ; Plur. Bàndáámbù.
- Trou** [tru] (fam.) *n. masc.*
Bwáálà (sing.) ; Plur. Bàbwáálà.
- Truand** [tryã] *n. masc.*
Kìmpùmbùlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbùlù.
- Tuer** [tyɥe] *v. tr. et pronom.*
Kùfwà.
- Tuer (se -)** [styɥe (sə -)] *v. pronom.*
Kùfwà nzútù.
- Tumulte** [tymylt(ə)] *n. fém.*
Màkèlélè (n. plur. invar.).
- Turlupiner** [tyrlypine] (fam.) *v. tr.*
 1-Kùkwààmísà.
 2-Kùkàkàmásà.

U

- Ulcère** [ylser] *n. masc.*
Mpútà (sing.) ; Plur. Bàmpútà.
- Un** [œ] *adj. numér.*
Mósi (invar.).
- Un, une** [œ, yn(ə)] *art. indéf.*
Mósi (invar.).
- Unifier** [ynifje] *v. tr.*
 1-Kùvùkísà.

2-Kùtúúlà síkà mósì.

Union [ynjɔ̃] *n. fém.*

1-Kìmvúkà (sing.) ; Plur. Bìmvúkà.

2-Kìntwáádì (invar.)

Unir [ynir] *v. tr. et pronom.*

1-Kùvùkísà.

2-Kùtúúlà síkà mósì.

3-Kùvùkánà.

Unité [ynite] *n. fém.*

Bùmósí (invar.).

Kìmvúkà (invar.).

Urgence [yrzāsə] *n. fém.*

Nswáálù (invar.).

Urine [yrinə] *n. fém.*

Mâsúbà (invar.).

Uriner [yrine] *verb. intr.*

Kùsúbà.

Urinoir [yrinwar] *n. masc.*

Kìsùbùlù (sing.) ; Plur. Bìsùbùlù

Us [ys] *n. masc. plur.*

Kìfù (sing.) ; Plur. Bìfù

User [yze] *v. tr.*

Kùsàdílà.

Usurpation [yzyrpaʃɔ̃] *n. fém.*

Mùyìbì (invar.).

Usurper [yzyrpe] *v. tr.*

1-Kùlábà.

2-Kùwúkà.

3-Kùyéembà.

Utérus [yterys] *n. masc.*

Kìbùtùlù (sing.) ; Plur. Bìbùtùlù.

Utiliser [ytilize] *v. tr.*

Kùsàdílà.

Utilité [ytilite] *n. fém.*

Kìsálù (invar.).

Utopie [yɔ̃pi] *n. fém.*

1-Ndòsì (invar.).

2-Ndòzì (invar.).

V

Vacarme [vakarm(ə)] *n. masc.*

Màkèlélè (n. plur. invar.).

Vagin [vajẽ] *n. masc.*

Mpúlù (sing.) ; Plur. Bâpúlù.

Vaillance [vajãs] *n. fém.*

1-*Bùkíndì (invar.).*

2-*Ntímà (sing.) ; Plur. Bântímà.*

Vantardise [vãtardiz] *n. fém.*

1-*Lùlééndò (invar.).*

2-*Màsúkà (invar.).*

3-*Lùkwáyà (invar.).*

4-*Màlwóónà (invar.).*

Varicelle [varis ɛ l] *n. fém.*

1-*Mvómbì (invar.).*

2-*Mbúkíndì (invar.).*

Variole [varjɔl] *n. fém.*

1-*Mãwáátà (invar.).*

2-*Bìvóángì (invar.).*

3-*Bìmwééngì (invar.).*

Vaurien [vorjẽ] *n. com.*

Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.

Vautour [votur] *n. masc.*

Mbéémbà (sing.) ; Plur. Bàmbéémbà.

Véhicule [vejikylə] *n. masc.*

Ditómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.

Veine [venə] *n. fém.*

Kìnkúmà (sing.) ; Plur. Bìnkúmà.

Vélo [velo] *n. masc.*

1-*Kvóyáángùvóyáángù (sing.) ; Plur. Bìvóyáángùvóyáángù.*

2-*Dìkálù (sing.) ; Plur. Màkálù*

Vélocoteur [vãdrelomotœr] *n. masc.*

Kitúkùtúkù (sing.) ; Plur. Bìtúkùtúkù.

- Vendre** [vādrə] *verb. tr.*
 1-Kùtèkà.
 2-Kùtèkísà.
- Vénération** [venerasjõ] *n. fém.*
 Lùzólò (sing. ; invar.)
- Vénération** [venere] *verb. tr.*
 1-Kùzítísà.
 2-Kùsààmbílà.
- Vengeance** [vāzās] *n. fém.*
 1-Ntéétà (invar.).
 2-Mfútà (invar.).
- Venger (se)** [vāze(sə)] *verb. tr. et pronom.*
 Kùvùtúlà yímbì.
- Venin** [vənĕ] *n. masc.*
 Mísà (invar.).
- Venir** [vənr] *verb. intr.*
 1-Kùkwízá.
 2-Kùkátúkà.
- Vent** [vā] *n. masc.*
 1-Mùpéépè (invar.).
 2-Mpémò (invar.).
- Ventre** [vātrə] *n. masc.*
 Kìvúmù (sing.) ; Plur. Bìvúmù.
- Verdeur** [verdoər] *n. fém.*
 Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
- Verge** [verzə] *n. fém.*
 1-Mpúlù (sing.) ; Plur. Bàpúlù.
 2-Dikátà (sing.) ; Plur. Mākátà.
- Vérifier** [verifje] *verb. tr.*
 1-Kùtálà.
 2-Kùsálà.
 3-Kùmékà.
 4-Kùsósà.
- Vérité** [verite] *n. fém.*
 1-Bùtsyèlìkà (invar.).
 2-Kìbéémì (invar.)
- Victuaille** [viktpaj] *n. fém. plur.*
 Madyà (Plur. invar.).
- Ville** [vil(ə)] *n. fém.*
 Mbáánzà (sing.) ; Plur. Bàmáánzà.

- Violence** [vjolās(ə)] *n. fém.*
 1-Ngólò (sing.) ; Plur. Bàngólò.
 2-Nkélè (sing.) ; Plur. Bànkélè.
 3-Ngáánzì (invar.).
- Vivacité** [vivasite] *n. fém..*
 1-Lùnánà (sing. ; invar.).
 2-Bùkííndì (sing. ; invar.).
- Vivres** [vivr(ə)] *n. masc.*
 Madyà (Plur. invar.).
- Voiture** [vwatyɾə] *n. fém.*
 Dìtómà (sing.) ; Plur. Mâtómà.
- Voix** [vwa] *n. fém.*
 Mbéémbò (sing.) ; Plur. Bàmbéémbò.
- Voler** [vɔle] *v. tr.*
 Kùlábà.
- Voleur** [vɔlœr] *n. com.*
 Mùyíbi (sing.) ; Plur. Mìyíbi.
- Volonté** [vɔlɔ̃te] *n. fém.*
 Bùkííndì (invar.).
- Vouloir** [vulwar] *v. tr.*
 Kùzólà.
- Vous** [vu] *pron. pers.*
 Béénò ; sing. Ngé.
- Voyou** [vpaju] *n. masc.*
 Kìmpùmbúlù (sing.) ; Plur. Bìmpùmbúlù.
- Vulve** [vylvə] *n. fém.*
 Mpúlù (sing.) ; Plur. Bàpúlù.

W

- Wax** [waks] (mot anglais, *cire*) *n. masc.*
 Wākísì (sing.) ; Plur. Bāwākísì.
- Waters** [water] (mot anglais, *water, eau*) *n. masc. plur.*
 Kíkóózò (sing.) ; Plur. Bìkóózò.
- W.-C.** [vese] (sigle, *water-closet*) *n. masc.*
 1-Kíkóózò (sing.) ; Plur. Bìkóózò.
 2-Kàbìnè (sing.) ; Plur. Bākàbìnè.

Whisky [wiski] (mot anglais, de l'irlandais) *n. masc.*
Wisíkà (sing.) ; Plur. Bàwisíkà.

Y

Yard [jard] (mot anglais) *n. masc.*
Dìbókò mósì (sing.).

Yeux [jø] *n. masc. plur.*
Méésò (plur.) ; sing. Díúsù.

Yoga [jɔga] (mot sanskri, jonction) *n. masc.*
Yógà (invar.).

Z

Zèle [zɛl] *n. masc.*
1-*Lùnánà (sing. ; invar.).*
2-*Bùkíndì (sing. ; invar.).*

Zélé, e [zele] *adj. et n.*
Yà bùkíndì (invar.).

Zen [zen] *adj. invar.*
Yà swì (invar.).

Zenith [zenit] *n. masc.*
Ntóómbò (invar.).

Zenithal, e, aux [zenital, o] *adj.*
Yà ntóómbò (invar.).

Zéro [zero] *n. masc.*
1-*Ntéémpò (sing.) ; Plur. Mátéémpò.*
2-*Kíímà vé (sing.) ; Plur. Kíímà vé.*
3-*Nkátù (invar.).*
4-*Dííkì yà nsúsù (sing.) ; Plur. Méékì yà nsúsù.*

Zigoto [zigoto] (fam.) *n. masc.*
Màtálánà (sing.) ; Plur. Bàmàtálánà.

Zigouiller [ziguje] (fam.) *v. tr.*

Kùz'éngà lákà.

Zigzag [zigzag] *n. masc.*

Nyókà-nyókà (sing.) ; Plur. Bányókà-nyókà.

Zigzaguer [zigzage] *verb. intr.*

Kùt'àmbùlà nyókà-nyókà.

Zinzin [zězě] (fam.) *adj.*

1-Y'éézà (sing.) ; Plur. Bày'éézà.

2-Kíláwù (sing.) ; Biláwù.

3-Yà kùsù'ngàmà vé (invar.).

4-Zóbà-zóbà (sing.) ; Plur. Bàzóbà-zóbà.

Zizanie [zizani] *n. fém.*

Lùwúnù (invar.).

Zizi [zizi] *n. masc.*

Mpúlù (sing.) ; Plur. Bápúlù.

Zombie [zɔ̃bi] (mot créole) *n. masc.*

Mükúyù (sing.) ; Plur. Míkúyù.

Zona [zɔna] (mot latin, ceinture) *n. masc.*

Kàràkàrà (invar.).

Zone [zɔn] *n. fém.*

1-Ndáámbù (sing.) ; Plur. B'àndáámbù

2-Síkà (invar.).

Zoo [zɔɔ] *n. masc.*

Kíkákù yà bibúlù yà mùsítù (sing.) ; Plur. Kíkákù yà bibúlù yà mùsítù

Zoophilie [zɔɔfili] *n. fém.*

1-Lùzólò yà bibúlù (invar.).

2- Lùzólò yà bibúlù yà banyámà (invar.).

Zoophile [zɔɔfil] *adj. et n.*

1-Múúntù zólà bibúlù (sing.) ; Plur. Báántù zólà bibúlù

2-Múúntù zólà banyámà (sing.) ; Plur. Báántù zólà banyámà

Zozo [zɔɔɔ] (fam.) *adj. et n.*

Zóbà-zóbà yà bàkálà (sing.) ; Plur. Bàzóbà-zóbà yà bàkálà.

Zwanzer [zāze] *verb. intr.*

Kùsàkánà.

Bibliographie

- BENVENISTE, E., 1966, *Problèmes de linguistique générale*, 1. Collection TEL. Éditions Gallimard, 356 p.
- BENVENISTE E., 1974, *Problèmes de linguistique générale*, 2. Collection TEL. Éditions Gallimard, 286 p.
- BONVINI, E. et al., 1974, "L'enregistrement sonore dans l'enquête linguistique", *Afrique et langage*, 1^{er} semestre, N°1, pp.21-34.
- Centre pour l'étude des langues congolaises (CELCO), 1983, *Situation linguistique en Afrique centrale. Inventaire préliminaire*, Le Congo, ALAC / CONGO, 57 p.
- Centre pour l'étude des langues congolaises (CELCO), Sd_a, "Présentation des langues du Congo", Université Marien Ngouabi, Faculté des lettres et des sciences humaines, 5 p.
- Centre pour l'étude des langues congolaises (CELCO), Sd_b, "Proposition pour l'orthographe des langues congolaises", Université Marien Ngouabi, Faculté des lettres et des sciences humaines, 11 p.
- CERDOTOLA, 1983, *Atlas linguistique de l'Afrique centrale. Structures et méthodes*, ACCT, Paris, 192 p.
- Conférence des Ministres de l'Éducation des pays d'expression française (CONFEMEN), 1983, *Promotion et intégration des langues nationales dans les systèmes éducatifs : bilan et inventaire*, SELAF, Paris, 624 p.
- CULIOLI, A., 1982, *Rôle des représentations métalinguistiques en syntaxe*, DRL, Université de Paris VII.
- CULIOLI, A., 1987, *Les modèles linguistiques*, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 175 p.

- CULIOLI, A., 1991, *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, Tome 1, Ophrys, 225 p.
- DELPLANQUE A., 1989, *Sémio-syntaxe de l'énoncé. Les opérations prédicatives*, I, Publications de l'Université de Tours, Institut de linguistique, 214 p.
- DELPLANQUE A., 1989, *Les traits phonétiques et leur syntaxe*, Publications de l'UD du Français Langue Étrangère, 172 p.
- DUBOIS J., 1999, *La dérivation suffixale en français*, Paris, Nathan, 303 p.
- HAGEGE, C., 1986, *La structure des langues*, Presses universitaires de France, Collection "Que sais-je ?", 127 p.
- HOUIS M., 1967, *Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines (suivi de réflexion sur le langage en Afrique noire)*, AD. Instar manuscripti ; Lyon "Afrique et langage", 311 p. et index terminologique pp. I-XLVII.
- HOUIS M., 1971, *Anthropologie linguistique de l'Afrique noire*, PUF, Paris, 232 p.
- HOUIS M., 1971, "La description des langues négro-africaines : 1- La description d'une langue", *Afrique et langage*, N°1, 1^{er} semestre, pp. 11-45.
- HOUIS M., 1974, "La description des langues négro-africaines : 1- La description d'une langue", *Afrique et langage*, N°2, 2^e semestre, pp. 5-41.
- HOUIS M. 1974, "Vocalisme des radicaux en musgum", *Afrique et langage*, N°2, 2^e semestre, pp. 41-45.
- HOUIS M., 1977, "Plan de description systématique des langues négro-africaines", *Afrique et langage*, N°7, 1^{er} semestre, pp. 5-65.
- I.N.R.A.P., 1981_a, *Lexique français-munukutuba*, Nathan, Paris, 272 p.
- I.N.R.A.P., 1981_b, *Lexique français-lingala*, Nathan, Paris, 286 p.
- I.N.R.A.P., 1982_a, *Éléments de grammaire kituba*, Nathan, Paris, 32 p.
- I.N.R.A.P., 1982_b, *Éléments de grammaire lingala*, Nathan, Paris, 32 p.

- JAKOSON R., 1978, *Essais de linguistique générale, 1- Les fondations du langage*, Traduit et préfacé par Nicolas RUWET, "Arguments", Les éditions de minuit, 260 p.
- JAKOBSON R., 1979, *Essais de linguistique générale. 2- Rapports internes et externes du langage*, "Arguments", Les éditions de minuit, 317 p.
- KAYE J., LOWENSTAMM J., 1984, "De la syllabicité", *Formes sonores du langage*, éd. F. DEEL, Hermann.
- KAYE J., LOWENSTAMM J., VERGNAUD J. R., 1988, "La structure interne des éléments phonologiques", *Recherches linguistiques*, N°17.
- LAMAN K. E., 1936, *Dictionnaire kikoongo-français avec une étude phonétique décrivant les dialectes les plus importants de la langue dite kikoongo*, Bruxelles, 2 volumes, XCIV + 1183 p., 1 carte.
- LECAS ATONDJI MOMMONDDJO, 1978, "La question de la langue nationale", *Peuples noirs, peuples africains*, N°3, pp. 83-112.
- LIPOU A., 1980, *Étude descriptive du vili : phonologie-grammaire (parler bantu de la République Populaire du Congo)*, Thèse de 3^e cycle - linguistique, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III, INALCO, 2 vol. in-4°, 275 p.
- LIPOU A., 1985, "Le monolinguisme étatique dans les pays d'Afrique Noire d'expression française", *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Brazzaville*, 1, pp. 259-264.
- LOËMBE G., 2005, *Parlons vili. Langue et culture de Loango*, Éd. L'Harmattan, Paris, 222 p.
- LUMWAMU F., 1965, *Morphologie de la langue kongo (dialectes du Congo-Brazzaville)*, Thèse de 3^e cycle, Paris, 365 p.
- LUMWAMU F., 1973, *Essai de morphosyntaxe systématique des parlers kongo*, KLINCSIECK, Coll. "Langue et littératures de l'Afrique noire", Paris, 246 p.
- LUMWAMU F., 1978, "Le Congo", *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar*, C.I.L.F., Paris, pp. 505-509.
- LUMWAMU F., 1980, "La classification nominale du munukutuba", *DIMI : Revue du Centre pour l'Étude des langues Congolaises (CELCO)*, N° 4/5, pp. 11-17.

- LUMWAMU F., 1983, "Réflexion sur l'évolution lexicale du munukutuba", *Actes de la Vè table Ronde des Centres de linguistique Appliquée d'Afrique Noire*, Bulletin de l'A.E.L.I.A., 6, pp. 217-222.
- MAKOUTA-MBOUKOU J.-P., 1969, "Contamination entre mots français en usage à Brazzaville", *Annales du Centre d'Enseignement Supérieur de Brazzaville*, V, pp. 155-165.
- MAKOUTA-MBOUKOU J.-P., 1973, *Réintégration morphologique des emprunts français en langue téké de Manianga*, Thèse de 3è cycle, Paris-Sorbonne, INLCO.
- MAKOUTA-MBOUKOU J.-P., 1977, *Étude descriptive du fumu, dialecte téké de Ngamaba (Brazzaville)*, Thèse d'État, Paris-Sorbonne Nouvelle, 530 p.
- MALMBERG B., 1968, *La phonétique*, Éd. PUF, Paris, 126 p.
- MALMBERG B., 1974, *Manuel de phonétique générale*, Éd. Picard, Paris, 202 p.
- MARTINET A., 1965, *La linguistique synchronique*, PUF, Paris, 300 p.
- MARTINET A., 1980, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 221 p.
- MOMBO LUTETE, 1980, "De l'interférence lexicale du français et du kiyombé", *DIMI : Revue du Centre pour l'Étude des langues Congolaises (CELCO)*, N° 4/5, pp. 39-52.
- MOUNIN G., 1972, *Clefs pour la sémantique*, Collection "Clefs", SEGHERS, 268 p.
- MFOUTOU J.-A., 1985, *Esquisse phonologique du kidoondo. Un parler koongo de la République Populaire du Congo*, Mémoire de D.E.S. de linguistique, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, 136 p.
- MFOUTOU J.-A., 1992, *Le français et le lingala en contact au Congo. Approche linguistique et sociolinguistique*, Thèse de Doctorat Nouveau régime, Université François Rabelais de Tours, 437 p.
- MFOUTOU J.-A., 1996, "La Créativité lexicale dans une situation de contact de langues : le cas du français au Congo", *Questions de glottopolitique, France, Afrique, Monde méditerranéen*, Publications de l'Université de Rouen, pp. 195 - 206.

- MFOUTOU J.-A., 1998^a, "Plurilinguisme, contact de langues et didactique du français au Congo-Brazzaville", Babault S., Caviale C. et alii (éds), *Didactique et pluralité, Situation d'apprentissage des langues. Politiques linguistiques*, pp. 183-192.
- MFOUTOU J.-A., 1998^b, "La distribution de *très*, *beaucoup* et *trop* chez les francophones congolais", Queffélec, A. (éd.), *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, pp. 311-319.
- MFOUTOU J.-A., 2002, *Français et langues endogènes au Congo-Brazzaville. Contact et dynamique sociolinguistique*, Notre-Dame-de-Bondeville, Éditions Espaces Culturels, 156 p.
- MFOUTOU J.-A., 2007, "Langage et dérision politique au Congo-Brazzaville. L'histoire d'un mot : « NGOK »". France- (Etudiantcongolais.com) www.planeteafrique.com/Acorem/Index.asp?affiche=News_Display.asp&articleid=1803&rub=Vitrine - 49k -
- MOYSAN N., 1968, *Pour apprendre le lingala. Notions grammaticales, phrases usuelles, lexique français-lingala et lingala-français*, 3^e édition, Brazzaville, 142 p.
- NDAMBA J., 1977, *Syntaxe nominale et groupe nominal en vili (langue bantou du Congo)*, Thèse de 3^e cycle, INLCO, Sorbonne Nouvelle, 360 p.
- NDAMBA J., 1979, "Note sur la situation linguistique dans un quartier de Brazzaville", *Recherche, pédagogie et culture*, N° 13, pp. 32-39.
- NDAMBA J., 1980, "Nouvelles considérations sur la classification nominale en bantou", *DIMI : Revue du Centre pour l'Étude des langues Congolaises (CELCO)*, N° 4/5, pp. 25-38.
- NDINGA A., 1971, *Structures lexicologiques du lingala (langue véhiculaire parlée en République démocratique du Congo et en République populaire du Congo)*, Thèse de 3^e cycle lettres, Paris III, Université de la Sorbonne Nouvelle, INLCO, 403 p.
- NDINGA A., 1980, "Linguistique africaine et réalité des langues d'Afrique : à propos de quelques faits de lexicologie dans les langues bantou", *DIMI : Revue du Centre pour l'Étude des langues Congolaises (CELCO)*, N° 4/5, pp. 6-10.

- N'DOMBI J.- R., 1984, "Note sur les relations interlinguistiques en République Populaire du Congo", *Bulletin de l'Observatoire du Français contemporain en Afrique Noire*. N°5, pp. 55 - 70.
- NIYONGABO M.-F., 1988, *Étude contrastive français-kirundi : éléments de morpho-syntaxe*, Mémoire de maîtrise, Université de Tours, 108 p.
- NIYONGABO M.-F., 1989, *Étude contrastive français-kirundi : les relations locatives*, Mémoire de D.E.A., Université de Tours.
- NKOUKA M.-TH., 1976, *La langue du francophone kongo*, Mémoire de maîtrise, Université de Brazzaville, 134 p.
- NSAYI B., 1984, *Approche du kibéembè : première et deuxième articulation*, Thèse de 3^e cycle, René-Descartes-Sorbonne, Paris, 368 p.
- NZETE P., 1975, *Les nominaux en lingala, morphologie et fonctions*, Thèse de 3^e cycle, Paris-Sorbonne, 254 p.
- NZETE P., 1980, "L'influence du français sur le lingala", *DIMI : Revue du Centre pour l'Étude des langues Congolaises (CELCO)*, N° 4/5, pp. 53-63.
- OBENGA TH., 1973, *Introduction à la connaissance du peuple de la République populaire du Congo*, Librairie populaire, Brazzaville, 142 p.
- OBENGA TH., 1985, *Les Bantu : langues, peuples, civilisations*, Présence Africaine, 376 p.
- POPLACK S., 1988, "Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle variationniste", *Langage et société*, N° 43, pp. 23-48.
- QUEFFELEC A. et NIANGOUNA. A., 1990, *Le français au Congo (R.P.C.)*, Publications de l'Université de Provence, Association d'études linguistiques interculturelles africaines I.N.A.L.F., U.R.L. 9 (NICE) C.N.R.S., AIX EN PROVENCE, 333 p.
- REDDEN J. et BONGO F., 1963, *Lingala basic course*, Washington D.C., 154 p.
- VAN SPAANDONCK M., 1971, *L'analyse morphotonologique dans les langues bantoues (identification des morphotonèmes et description de leur représentation tonologiques)*, Traduit du Neerlandais et préfacé par Luc BOUQUIAUX, SELAF, Paris, 243 p.

Table des matières

Remerciements	9
I. Présentation	11
II. Symboles phonétiques munukutuba	23
II-1. Les sons-voyelles.....	26
II-2. Les sons-consonnes.....	27
II-2-1. Les sons-consonnes orales.....	27
II-2-1-1. Les sons-consonnes orales sonores.....	27
II-2-1-2. Les sons-consonnes orales sourdes.....	27
II-2-2. Les sons-consonnes nasales.....	28
II-2-3. Les sons-consonnes prénasalisés.....	28
II-2-4. Les sons semi-consonnes.....	29
III. Les tons et la syllabe	31
III-1. Les tons	33
III-2. La syllabe	33
IV. Les énoncés	39
IV-1. Les schèmes d'énoncés verbaux.....	41
IV-2. Les schèmes d'énoncés nominaux	46
IV-3. L'énoncé complexe	48
IV-3-1. L'annexion.....	48
IV-3-2. Connexion au moyen de coordinatifs	49

IV-3-3. Connexion au moyen de subordonatifs.....	50
IV-4. La transformation des schèmes d'énoncés	52
IV-4-1. L'interrogation.....	52
IV-4-2. La négation.....	55
IV-4-3. L'interro-négation.....	56
IV-4-4. De la voix active à la voix passive	59
IV-4-5. La réduction.....	60
IV-4-6. L'expansion.....	60
IV-4-7. La focalisation.....	62
IV-4-8. La thématisation.....	66
V. Les bases lexématiques (ou lexèmes)	71
V-1. Les lexèmes bivalents verbo-nominaux.....	73
V-2. Les lexèmes monovalents nominaux	75
V-2-1. Les adjectivaux.....	75
V-2-1-1. Les adjectifs numériques cardinaux	78
V-2-1-2. Les adjectifs numériques ordinaux.....	81
VI. Les médiatèmes.....	83
VI-1. Les pronoms allocutifs.....	85
VI-2. Les pronoms substitutifs	86
VI-2-1. Les pronoms suppléants	86
VI-2-2. Les pronoms appropriatifs	87
VI-2-3. Les pronoms spécificatifs.....	88
VI-2-4. Les préfixes de classe.....	90
VI-2-4-1. Les préfixes de classe pour dire le discret.....	93
VI-2-4-2. Les préfixes de classe pour dire le dense.....	94

VII. La dérivation	97
VII-1. Les dérivatifs thématiques.....	99
VII-2. Les dérivatifs annexes	105
VIII. Les adverbes	113
VIII-1. Les adverbes d'affirmation.....	115
VIII-2. Les adverbes de négation	115
VIII-3. Les adverbes de temps.....	115
VIII-4. Les adverbes de manière	116
VIII-5. Les adverbes de lieu	117
VIII-6. Les adverbes de quantité	118
IX. Être, avoir et aimer	123
IX-1. Être	125
IX-2. Avoir.....	126
IX-3. Aimer.....	129
X. La présentation physique	137
X-1. L'identité	139
X-2. La tête	141
X-3. Les membres.....	143
X-4. Le tronc et les organes	145
X-5. L'aspect extérieur.....	147
X-2. Les soins corporels.....	148
XI. Les vêtements, les bijoux et les chaussures	151
XI-1. S'habiller	153

XI-2. Le tailleur, la retoucheuse	155
XI-3. Les bijoux.....	157
XII. Les cinq sens	159
XII-1. La vue.....	161
XII-1-1. La lumière	161
XII-1-2. L'obscurité.....	162
XII-2. L'ouïe	163
XII-3. Le goût	163
XII-4. L'odorat	164
XII-5. Le toucher.....	165
XIII. La parole.....	169
XIV. Le mouvement.....	175
XV. La présentation morale.....	183
XV-1. L'amour	185
XV-2. La joie.....	187
XV-3. La surprise.....	188
XV-4. Le désir et le souhait.....	188
XV-5. La jalousie.....	188
XV-6. La honte.....	189
XV-7. La tristesse.....	190
XV-8. La compassion.....	190
XV-9. La colère.....	191

XV-10. La peur.....	192
XV-11. Les qualités.....	192
XV-12. Les défauts	194
XVI. La famille et les événements familiaux.....	199
XVI-1. La famille	201
XVI-2. Les événements familiaux	202
XVII. La table.....	205
XVII-1. La faim	207
XVII-2. La soif	207
XVII-3. Mettre la table	208
XVII-4. Les aliments.....	209
XVII-5. L'assaisonnement, les épices et les fruits	212
XVIII. La maladie et son traitement	215
XIX. La religion.....	223
XX. Lexique munukutuba-français.....	233
XXI. Lexique français- munukutuba	275
Bibliographie.....	333
Table des matières	339

L'HARMATTAN, ITALIA
Via Degli Artisti 15 ; 10124 Torino

L'HARMATTAN HONGRIE
Könyvesbolt ; Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest

L'HARMATTAN BURKINA FASO
Rue 15.167 Route du Pô Parté d'oie
12 BP 226
Ouagadougou 12
(00226) 76 59 79 86

ESPACE L'HARMATTAN KINSHASA
Faculté des Sciences Sociales,
Politiques et Administratives
BP243, KIN XI ; Université de Kinshasa

L'HARMATTAN GUINÉE
Almamy Rue KA 028
En face du restaurant le cèdre
OKB agency BP 3470 Conakry
(00224) 60 20 85 08
harmattanguinee@yahoo.fr

L'HARMATTAN CÔTE D'IVOIRE
M. Etien N'dah Ahmon
Résidence Karl / cité des arts
Abidjan-Cocody 03 BP 1588 Abidjan 03
(00225) 05 77 87 31

L'HARMATTAN MAURITANIE
Espace El Kettab du livre francophone
N° 472 avenue Palais des Congrès
BP 316 Nouakchott
(00222) 63 25 980

L'HARMATTAN CAMEROUN
Immeuble Olympia face à la Camair
BP 11486 Yaoundé
(237) 458.67.00/976.61.66
harmattancam@yahoo.fr

